

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

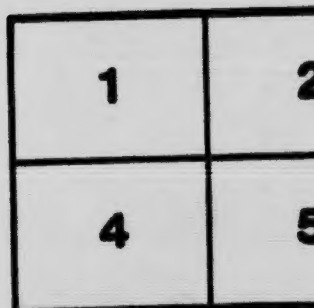
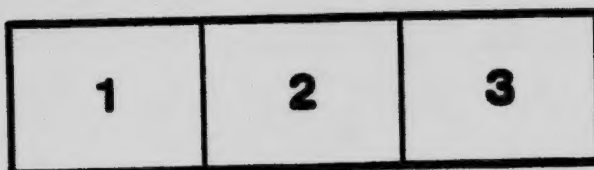
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contrast specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

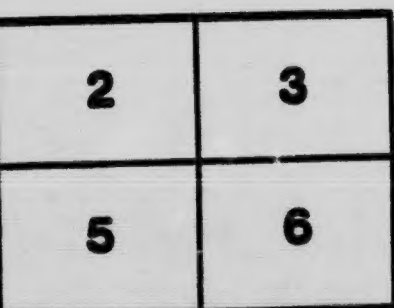
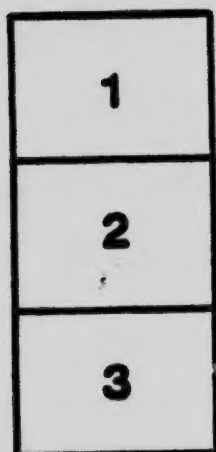
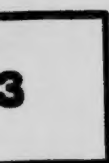
**Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.**

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



GRAMMAIRE FRANÇAISE

SUIVIE

D'EXERCICES
D'APPLICATION

REDIGÉS D'APRES LES
MÉTHODES

SYNTHÉTIQUE ET ANALYTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE



res

1

GRAMMAIRE FRANÇAISE

GRAMMAIRE FRANÇAISE

SUIVIE

D'EXERCICES D'APPLICATION

RÉDIGÉS D'APRÈS LES

MÉTHODES SYNTHÉTIQUE ET ANALYTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE



MONTREAL

—
1905



Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année
mille neuf cent trois, par les **Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal**, au
bureau du ministre de l'Agriculture



EXPLICATION

Le titre de cette nouvelle GRAMMAIRE FRANÇAISE ÉLÉMENTAIRE demande un mot d'explication qui servira en même temps d'introduction à notre modeste travail.

Cette Grammaire est rédigée au double point de vue de l'enseignement par voie *synthétique et analytique*.

A première vue il semble qu'il y ait là matière à confusion. Il en serait ainsi peut-être si, au danger, on n'offrait un remède dans la disposition même de l'ouvrage.

Les deux procédés, *synthétique et analytique*, y sont, en effet, suivis tour à tour dans un ordre parfaitement distinct. L'auteur, en traitant d'abord de chaque partie du discours d'après la *méthode synthétique*, va du précepte à l'exemple et à l'application : c'est la première partie du manuel.

Les partisans de la *méthode analytique* auraient aimé, sans doute, à voir celle-ci figurer au premier rang. Leur vœu se trouve pourtant à peu près réalisé dans la seconde partie du *manuel*, où l'enseignement des mêmes parties du discours est donné d'après leur méthode de prédilection : *décomposition* et *examen* de l'*exemple* pour arriver au *précepte*, puis à l'*application* qui se fait par des exercices variés convenant à l'un et à l'autre procédé. Libre à eux de se servir de cette seule partie du livre, ou — ce qui serait encore mieux — de commencer par là l'enseignement de la grammaire aux plus jeunes enfants, pour la revoir ensuite, d'après la méthode suivie dans la première partie, quand leurs élèves en auront acquis une notion élémentaire suffisante.

Les amateurs de la *vieille méthode* s'en tiendront exactement à l'ordre même du livre, avec faculté d'expérimenter la nouvelle, si tant est que la *méthode analytique* mérite ce nom. Car les anciens éducateurs, tout comme les modernes, n'ignoraient pas " que la voie des exemples est plus courte que celle des préceptes."

PLAN D'UNE LEÇON

La leçon de grammaire peut être préparée comme suit :

1° *Exemples écrits au tableau et expliqués* : les élèves transcrivent autant que possible sur leurs ardoises ou leurs cahiers ;

2° *Exemples oraux* trouvés par les élèves et expliqués ;

3° *Lecture à haute voix du procédé analytique* ou de l'exercice du manuel ; explications répétées.

Chaque leçon comprendra :

1° La *récitation* du paragraphe donné à apprendre par cœur ;

2° La *correction* de l'exercice d'application donné en devoir ;

3° L'*indication* et l'*explication* de la nouvelle leçon à apprendre par cœur ;

4° La *dictée*, l'*indication* et la *préparation* de la leçon pour le lendemain.

La dictée peut être écrite une première fois au tableau, puis, effacée et donnée. Il faut toujours faire épeler les mots difficiles ou peu connus des élèves.

Pour les *premières dictées*, il sera utile de procéder comme suit : lire lentement la première phrase, l'écrire au tableau, faire répéter et épeler chaque mot par les élèves ; effacer la phrase et la dicter aux élèves qui écrivent et épellent chaque mot en l'écrivant. Continuer ainsi de phrase en phrase jusqu'à la fin de la dictée. Plus tard, on pourra écrire au tableau deux, trois phrases, et enfin la dictée tout entière, que l'on effacera toujours, avant de la faire écrire par les élèves.

La dictée sera souvent empruntée au livre de lecture.

GRAMMAIRE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

LA GRAMMAIRE.—LES MOTS.—LES PHRASES.

1. La **grammaire** nous enseigne à parler et à écrire sans faire de fautes.

2. **Mots.**—Pour parler et pour écrire on se sert de *mots*.

3. Les *mots parlés* sont composés de *sons*.

4. Les *mots écrits* sont formés de *lettres*.

Ainsi dans le mot *Dieu*, il y a quatre lettres; dans le mot *Marie*, il y en a cinq.

5. **Phrase.** — Une réunion de mots exprimant un sens complet s'appelle *phrase*. Ainsi il y a cinq mots dans la phrase : *Dieu aime les enfants sages*.

Une *phrase* commence toujours par une *grande lettre* et se termine par un *point*.

1. Que nous enseigne la grammaire ? — 2. De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ? — 3. De quoi sont composés les mots parlés ? — 4. De quoi sont composés les mots écrits ? — 5. Qu'appelle-t-on phrase ?

ALPHABET.

6. La réunion de toutes les lettres d'une langue s'appelle *Alphabet*.

7. On compte vingt-six lettres en français :

**a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p,
q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.**

8. Ces vingt-six lettres se divisent en *voyelles* et en *consonnes*.

9. Il y a six voyelles : *a, e, i, o, u, y*.

10. Il y a vingt consonnes : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z*.

11. **Trois sortes d'e.** — Il y a trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*é* fermé, l'*è* ouvert.

12. L'*e* muet ne se prononce pas, comme dans *scierie* ; ou se prononce faiblement, comme dans *monde*.

L'*é* fermé se prononce la bouche presque fermée, comme dans *bonté*.

L'*è* ouvert se prononce la bouche presque grande ouverte, comme dans *succès, fête*.

13. **Y.** — L'*y* dans le corps d'un mot et précédé d'une voyelle se prononce généralement comme deux *i* : *pays, joyeux*, qui se prononcent : *pai is, joi ieux*.

Dans tous les autres cas, il se prononce comme *i* : *cygne, yeux, jury*.

6. Qu'appelle-t-on Alphabet ? — 7. Combien y a-t-il de lettres ? — 8. Comment divise-t-on ces lettres ? — 9. Quelles sont les voyelles ? — 10. Nommes les consonnes. — 11. Combien y a-t-il de sortes d'*e* ? — 12. Qu'est-ce que l'*e* muet ? — l'*é* fermé ? — l'*è* ouvert ? — 13. Quand l'*y* s'emploie-t-il pour deux *i* ?

14. **H.** — La consonne *h* est **muette** ou **aspirée** : elle est muette quand on ne l'entend pas dans la prononciation : *homme, habitude* ; elle est aspirée lorsqu'elle empêche l'éliision : la *hache*, et non *l'hache*,—ou la liaison : les *héros*, et non pas *les zhéros*.

SYLLABE.

15. On appelle *syllabe* une voyelle, seule ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent d'une seule émission de voix : *bon* n'a qu'une syllabe, *Ma rie* en a deux, *Ca na da* en a trois.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

16. Les signes orthographiques sont : les *accents*, le *tréma*, l'*apostrophe*, la *cétille* et le *trait d'union*.

17. **Accents.** — Il y a trois accents : l'accent aigu (´), l'accent grave (`) et l'accent circonflexe (^).

L'accent **aigu** indique un *e* fermé : *bonté, été*.

L'accent **grave** indique d'ordinaire un *e* ouvert : *père mère*.

— Il se met sur certains *a* : *à, déjà*, et sur l'*u* de *ou* (adverbe) : *où* allez-vous ?

L'accent **circonflexe** indique une voyelle longue : *pâte, fête, côte*.

18. **Tréma.** — Le *tréma* (¨) se met sur *e, i, u*, quand ces voyelles doivent être prononcées séparément : *aigüe, huir, Saül*.

19. **Apostrophe.** — L'*apostrophe* (') marque la suppression d'une des voyelles : *i : l'amitié, l'homme, s'il vient*. Au lieu de : *la amitié, le homme, si il vient*.

14. Quand la lettre *h* est-elle muette ? — Quand est-elle aspirée ? — 15. Qu'appelle-t-on syllabe ? — 16. Quels sont les signes orthographiques ? — 17. Combien y a-t-il d'accents ? — Qu'indique l'accent aigu ? — l'accent grave ? — l'accent circonflexe ? — 18. Sur quelles voyelles met-on le tréma ? — 19. Que marque l'apostrophe ?

20. Cédille.—La *cédille* (,) se place sous le *c* devant *a, o, u*, pour lui donner le son de *s* : *façade, leçon, reçu.*

21. Trait d'union.—Le *trait d'union* (-) sert à réunir plusieurs mots en un seul : *arc - en - ciel, dix - huit, deux cent soixante - dix.*

D'après les tolérances orthographiques de 1901, on peut écrire la plupart des noms et des adjectifs composés sans trait d'union.

PONCTUATION.

22. La ponctuation sert à distinguer les phrases ou les parties d'une même phrase entre elles.

23. Les signes de ponctuation sont :

La *virgule* (,)

Le *point-virgule* (;)

Les *deux-points* (:))

Le *point* (.)

Le *point d'interrogation* (?)

Le *point d'exclamation* (!)

Les *points de suspension* (...)

Les *guillemets* (" ")

La *parenthèse* ()

Le *tirait* (—).

PARTIES DU DISCOURS.

24. Espèces de mots.— Il y a en français neuf espèces de mots qu'on appelle *parties du discours* ; à savoir :

Le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, l'*interjection*.

Les grammairiens modernes, avec raison, considèrent le *participe* comme un simple mode du *verbe*, ce qui réduit à neuf les parties du discours.

20. Où se place la cédille ? — 21. A quoi sert le trait d'union ? — 22. A quoi sert la ponctuation ? — 23. Quels sont les signes de ponctuation ? — 24. Combien y a-t-il d'espèces de mots ?

25. Mots variables.—Le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, sont des **mots variables**, c'est-à-dire des mots dont la terminaison peut changer.

Ex. : Le *cheval*, les *chevaux* ; je *chante*, nous *chantons*, etc.

26. Mots invariables.—L'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, l'*interjection* sont des **mots invariables**, c'est-à-dire des mots dont la terminaison ne peut pas changer : *souvent*, *pour*, *mais*, *ah* !

(Ces mots s'écrivent toujours ainsi.) ¹

ANALYSE GRAMMATICALE.

L'Analyse grammaticale sert à faire connaître :

1° L'*espèce* des mots, c'est-à-dire s'ils sont substantifs, adjectifs ou verbes, articles ou pronoms, etc. ;

2° La *forme* des mots, c'est-à-dire s'ils sont masculins ou féminins, singuliers ou pluriels, etc. ;

3° La *fonction* des mots, c'est-à-dire s'ils qualifient ou déterminent, s'ils sont sujets ou compléments.

25. Quels sont les mots variables ? — 26. Quels sont les mots invariables ?

1. Voir EXERCICES D'APPLICATION, seconde partie de ce livre. Ces exercices suivent la grammaire pas à pas, et doivent servir à l'application immédiate de la règle.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

27. Le **nom** ou **substantif** est un mot qui sert à *nommer* les personnes, les animaux ou les choses.

Quand je dis : **maman** m'a donné un **serin** dans une **cage**,
je nomme :

une personne : *ma mère* ;

un animal : *le serin* ;

une chose : *la cage*.

Ces trois *maman, serin, cage* sont des noms.

I.—DIFFÉRENTES SORTES DE NOMS.

28. Il y a deux sortes de noms : le **nom commun** et le **nom propre**.

29. Le **nom commun** est celui qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce, comme *enfant, chien, fleuve*.

30. Le **nom propre** est celui qui ne convient qu'à une personne, à un animal ou à une chose prise en particulier, comme *Leon, Medor, Saint-Laurent*.

La première lettre d'un **nom propre** doit être une **majuscule** ou **grande lettre**.

II.—DU GENRE DANS LES NOMS.

31. Il y a en français deux genres : le **masculin** et le **féminin**.

27. Qu'est-ce que le nom ? — Pourquoi *maman* est-il un nom ? — (Parce qu'il sert à nommer une personne.) — Pourquoi *serin* est-il un nom ? — Trouvez trois noms de personnes, — d'animaux, — de choses. — 28. Combien y a-t-il de sortes de noms ? — 29. Qu'est-ce que le nom commun ? — 30. Qu'est-ce que le nom propre ? — Quelle est la première lettre d'un nom propre ? — 31. Combien y a-t-il de genres en français ?

32. Tous les noms d'hommes, tous les noms d'animaux mâles et tous les noms de choses devant lesquels on peut mettre *le* ou *un* sont du genre masculin : le *serviteur*, un *serviteur* ; le *tableau*, un *tableau* ; le *chat*, un *chat*.

33. Tous les noms de femmes, tous les noms d'animaux femelles et tous les noms devant lesquels on peut mettre *la* ou *une* sont du genre féminin : *Marie*, *la brebis*, *une brebis* ; *la porte*, *une porte*.

Formation du féminin dans les noms.

34. On forme le féminin des noms en ajoutant un *e* muet au masculin : *marchand*, *marchande*, *cousin*, *cousine*.

35. Les noms terminés en *er* forment leur féminin en *ère* : *ouvrier*, *ouvrière*, *cuisinier*, *cuisinière*.

36. La plupart des noms terminés au masculin par une consonne, doublent cette consonne avant l'*e* muet du féminin : *chrétien*, *chrétienne*, *paysan*, *paysanne*.

Remarque.—Au féminin :

<i>duc</i>	fait	<i>duesse</i> ;	<i>voyageur</i>	fait	<i>voyageuse</i> ;
<i>acteur</i>	—	<i>actrice</i> ;	<i>ambassadeur</i>	—	<i>ambassadrice</i> ;
<i>empereur</i>	—	<i>impératrice</i> ;	<i>maire</i>	—	<i>mairesse</i> ;
<i>canard</i>	—	<i>cane</i> ;	<i>perroquet</i>	—	<i>perruche</i> ;
<i>chameau</i>	—	<i>chamelle</i> ;	<i>héros</i>	—	<i>héroïne</i> .

37. Dans les noms féminins en *té*, on n'ajoute pas l'*e* muet : *santé*, *bonté*, *charité*, etc. Il faut excepter les mots

32. Quels sont les noms du genre masculin ? — 33. Quels sont les noms du genre féminin ? — Citez des exemples ? — 34. Comment se forme, en général, le féminin dans les noms ? — 35. Quel est le féminin des noms terminés en *er* ? — 36. Quel est le féminin de la plupart des noms qui finissent par une consonne ? — 37. Quels sont les noms en *té* qui prennent un *e* muet ?

qui dérivent d'un verbe : *dictée, jette, monte, porte*, etc., et les noms qui indiquent une idée de contenance : *charretée, pellette, cuillerée*, etc.

III.—DU NOMBRE DANS LES NOMS.

38. Il y a deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.

39. Un nom est au singulier quand il ne désigne qu'une seule personne, un seul animal, une seule chose : *l'homme, le chien, la gerbe*.

40. Un nom est au pluriel quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses : *les hommes, les chiens, les gerbes*.

Formation du pluriel dans les noms.

41. On forme le pluriel des noms, en ajoutant une **s** au singulier. Exemples : *un homme, des hommes ; un enfant, des enfants ; un clou, des clous ; un éventail, des éventails*.

42. Sept noms terminés par **ou** prennent un **x** au pluriel (l'Académie admet qu'on les écrive avec une **s**) :

un <i>bijou</i> , des <i>bijoux</i> ;	un <i>hibou</i> , des <i>hiboux</i> ;
un <i>caillou</i> , des <i>cailloux</i> ;	un <i>joujou</i> , des <i>jouxoux</i> ;
un <i>chou</i> , des <i>choux</i> ;	un <i>pou</i> , des <i>poux</i> ;
un <i>genou</i> , des <i>genoux</i> ;	

Les noms suivants terminés en **ail** font leur pluriel en **aux** :

un <i>ball</i> , des <i>baux</i> ;	un <i>travail</i> , des <i>travaux</i> ;
un <i>corail</i> , des <i>coraux</i> ;	un <i>vantail</i> , des <i>vantaux</i> ;
un <i>émail</i> , des <i>émaux</i> ;	un <i>vitrail</i> , des <i>vitraux</i> .
un <i>soupirail</i> , des <i>soupiraux</i> ;	

38. Combien y a-t-il de nombres ? — 39. Quand un nom est-il au singulier ? — 40. Quand un nom est-il au pluriel ? — Citez des exemples. — 41. Comment forme-t-on le pluriel des noms ? — 42. Quels sont les sept noms en *ou* qui prennent un *x* ? — Citez les noms en *ail* qui font leur pluriel en *aux*.

Noms en s, x, z.

43. Les noms terminés au singulier par **s, x, z**, ne changent pas au pluriel. Ex. : *un fils, des fils; une voix, des voix; un nez, des nez; la noix, des noix.*

Noms en au, eu.

44. Les noms terminés par **au** ou **eu** prennent un **x** au pluriel : *un noyau, des noyaux; un bateau, des bateaux; un feu, des feux.*

Bleu et *landau* sont réguliers et prennent **s** : *des bleus, des landaus.*

Noms en al.

45. La plupart des noms terminés en **al** changent au pluriel **al** en **aux** : *le cheval, les chevaux; un mal, des maux.*

Les noms *bal, carnaval, chacal, festival, régal*, et quelques autres prennent une **s** au pluriel :

<i>un bal,</i>	<i>des bals;</i>	<i>un chacal,</i>	<i>des chacals;</i>
<i>un cal,</i>	<i>des cals;</i>	<i>un cérémonial,</i>	<i>des cérémonials;</i>
<i>un carnaval,</i>	<i>des carnavals;</i>	<i>un régal,</i>	<i>des régals.</i>

Bétail a pour pluriel *bestiaux*.

SENS GÉNÉRAL, SENS PARTICULIER.

Aïeul	{ font au pluriel :	Aïeux	aïeuls.
Ciel		Cieux	ciels.
Œil		Yeux	œils.

Aïeux : ancêtres. *Aïeuls* : grands-pères.

Ciels : climats et le haut d'un lit : *ciels tempérés, ciels de lit.*

Œils se dit dans les noms composés : *œils de perdrix.*

44. Quel est le pluriel des noms terminés par **s, x** ou **z**? — 44. Comment les noms terminés au singulier par **au** et par **eu** forment-ils leur pluriel? — 45. Comment les noms en **al** font-ils leur pluriel? — Comment *bal, carnaval, régal, chacal*, font-ils au pluriel?

COMPLÉMENT DU NOM.

On appelle **complément** d'un nom le mot qui complète le sens de ce nom.

Ainsi dans : *Le cahier de Julie* ; *une image de la Vierge* ; **Julie** est le complément de *cahier* ; **Vierge** est le complément de *image*.

Ce complément répond à la question *de qui* ou *de quoi*, faite après ce nom : *Le cahier de qui ? de Julie.* — *Une image de quoi ? de la Vierge.*

Les mots *de, à, en, par*, placés devant les compléments, sont des mots invariables qu'on appelle *prépositions*.

RÉCAPITULATION DU NOM.

NOM OU NOMBRES (Personne, animal ou chose.)	Nom commun (Enfant, chien, ville.)	Masculin (Père, lion),	ou	fémnin (mère, lionne).
		Singulier (Un homme),	ou	pluriel (des hommes).
	Nom propre (Jean, Médor, Québec.)	Masculin (Louis, Paris),	ou	fémnin (Louise, France,)
		Singulier (Léon, Amérique,)	ou	pluriel (Léon, Amériques.

ANALYSE DU NOM.

Pour *analyser* le nom, on en indique :

- 1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est propre ou commun.
- 2° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.
- 3° *Le Nombre* : s'il est du singulier ou du pluriel.

Par abréviation on écrit :

n. p. pour nom propre ;	n. c. pour nom commun ;
masc. pour masculin ;	fém. pour féminin ;
sing. pour singulier ;	pl. pour pluriel.
comp. pour complément ;	

Ex. : *Blanche achète un livre de fables.*

Blanche	n. pr. fém. sing.
livre	n. com. masc. sing.
fables	n. com. fém. pl., comp. de livre.

C'est ce qu'on appelle *analyser*.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

46. L'article est un mot qui se place devant le nom pour le déterminer, et qui en prend le genre et le nombre : *le père, la mère, les enfants.*

47. **Articles simples.**—Les articles simples sont :

Le, pour le masculin singulier : *le soleil.*

La, pour le féminin singulier : *la lune.*

Les, { pour le masculin pluriel : *les jours.*
pour le féminin pluriel : *les nuits.*

48. **Article élidé.**—L'article est élidé quand on remplace les lettres *e, a* par une apostrophe (') devant les mots commençant par une *voyelle* ou une *h muette* : *l'enfant, l'histoire, (pour le enfant, la histoire).*

49. **Article contracté.**—Les articles contractés sont :

Au , mis pour <i>à le</i> ,		Du , mis pour <i>de le</i> ,
Aux , mis pour <i>à les</i> ,		Des , mis pour <i>de les</i> .

50. L'article est **contracté** quand on met **au** pour *à le*, **du** pour *de le*, devant les noms masculins singuliers commençant par une *consonne* ou une *h aspirée* : *au père, au héros ; du père, du héros.*

51. Devant tous les mots pluriels (qu'ils commencent par une *voyelle* ou une *consonne*), on met **aux** pour *à les*, **des** pour *de les* : *aux pères, des pères ; aux mères, des mères.*

46. Qu'est-ce que l'article ?—47. Quels sont les articles simples ?—48. Devant quels mots l'article est-il élidé ?—49. Quels sont les articles contractés ?—50. Devant quels mots l'article est-il contracté au singulier ?—51. Quand faut-il employer *aux, des* ?

RÉCAPITULATION DE L'ARTICLE.

ARTICLE.....	{	Masculin	Féminin
		(le, du, au)	(la)
		Singulier	Pluriel
		(le, du, au)	(les, des, aux)
		Élidé	Contracté
		(l')	(au, aux, du, des)

ANALYSE DE L'ARTICLE.

Pour analyser l'article on en indique :

1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est simple, élidé ou contracté.

2° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.

3° *Le Nombre* : s'il est du singulier ou du pluriel.

4° *La Fonction* : c'est-à-dire le nom qu'il *détermine*.

Par abréviation on écrit :

art. pour article ;		él. pour élidé ;
simp. pour simple ;		cont. pour contracté ;
dét. pour détermine.		

Soit à analyser les mots suivants :

Le clocher du village.

Le		art. simp. masc. sing. dét. <i>clocher</i> .
clocher		n. c. masc. sing.
du		art. cont. masc. sing. dét. <i>village</i> .
village.		n. c. masc. sing. comp. de <i>clocher</i> .

ANALYSE DU NOM ET DE L'ARTICLE.

Ex. : *La fleur du jardin. — La prière de l'enfant.*

La		art. simp. fém. sing. dét. <i>fleur</i> .
fleur		n. c. fém. sing.
du		art. cont. masc. sing. dét. <i>jardin</i> .
jardin.		n. c. masc. sing. comp. de <i>fleur</i> .
La		art. simp. fém. sing. dét. <i>prière</i> .
prière		n. c. fém. sing.
de		préposition.
P		art. él. masc. sing. dét. <i>enfant</i> .
enfant.		n. c. masc. sing. comp. de <i>prière</i> .

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

52. L'**Adjectif** est un mot que l'on ajoute au nom pour en indiquer la *qualité* ou pour en *déterminer le sens*: *enfant studieux*, **studieux** fait connaître une *qualité de l'enfant*: **studieux** est un adjectif.

Quand on dit *mon livre*, **mon** détermine le sens de *livre*, en indiquant spécialement le livre qui m'appartient: **mon** est aussi un adjectif.

53. On distingue deux sortes d'adjectifs: l'adjectif **qualificatif** et l'adjectif **déterminatif**.

I.—ADJECTIF QUALIFICATIF.

54. L'adjectif **qualificatif** exprime la *qualité*: *L'enfant studieux*; *le livre utile*.

On reconnaît qu'un mot est un *adjectif qualificatif* quand on peut y joindre un nom de **personne**, d'**animal** ou de **chose**. Ainsi les mots *modeste*, *utile* sont des adjectifs, parce qu'on peut dire: **personne modeste**, **chose utile**.

Formation du féminin dans les adjectifs.

55. On forme le féminin d'un adjectif en ajoutant un **e muet** au masculin. Ainsi on dit:

Un homme savant et *une femme savante*.

Un fils poli et *une fille polie*.

56. Quand l'adjectif est déjà terminé au masculin par un **e muet**, il ne change pas au féminin. Ainsi on dit:

Un chemin large et *une rue large*.

Un père juste et *une mère juste*.

52. Qu'est-ce que l'adjectif?—53. Combien distingue-t-on de sortes d'adjectifs?—54. Qu'exprime l'adjectif qualificatif?—55. Comment forme-t-on le féminin d'un adjectif?—56. Qu'arrive-t-il quand l'adjectif est terminé par un e muet, au masculin?

Féminin des adjectifs en el, eil, en, on, et.

57. Les adjectifs terminés en *el*, *eil*, *en*, *on*, *et*, doublent au féminin la consonne finale *l*, *n*, *t*, avant de prendre l'*e* muet.

Ainsi :

cruel fait *cruelle*, *bon* fait *bonne*,
pareil " *pareille*, *muet* " *muette*.
ancien " *ancienne*,

Six adjectifs en *et* ne redoublent pas la consonne finale, mais prennent un accent grave sur l'*e* qui précède le *t*. Ainsi :

complet fait *complète*, *inquiet* fait *inquiète*,
concret " *concrète*, *riplet* " *replète*,
discret " *discrète*, *secret* " *secrète*.

Féminin des adjectifs en er, x, gu.

58. Les adjectifs en *er* ont le féminin en *ère*. Ainsi : *léger* fait *légère*, *premier*, *première*, *régulier*, *régulière*.

59. Les adjectifs terminés par *x* changent au féminin *x* en *se*. Ainsi : *affreux* fait *affreuse*, *jaloux*, *jalouse*, *heureux*, *heureuse*.

Mais les adjectifs *doux*, *faux*, *roux* font au féminin : *douce*, *fausse*, *rouge*.

60. Les adjectifs terminés par *gu* prennent au féminin un *e* muet surmonté d'un tréma : Ainsi : *aigu* fait *aiguë*, *ambigu*, *ambiguë*, *exigu*, *exiguë*.

Féminin des adjectifs en eur et en f.

61. Les adjectifs en *eur* font ordinairement au féminin *euse*. Ainsi : *moqueur* fait *moqueuse*, *trompeur*, *trompeuse*.

57. Comment se forme le féminin des adjectifs en *el*, *eil*, *on*, *en*, *et* ? — Quels sont les adjectifs en *et* qui ne doublent pas le *t* ? — 58. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *er* ? — 59. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *x* ? — 60. Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *gu* ? — 61. Quel est le féminin des adjectifs en *eur* ?

Mineur, majeur, meilleur et les adjectifs en *érieur* ajoutent l'e muet au féminin : *majeure, mineure, meilleure, supérieure, inférieure*, etc.

Pécheur, vengeur font au féminin : *pêcheresse, vengeresse*.

62. Les adjectifs terminés par *f* changent au féminin *f* en *ve* : *vif, vive, craintif, craintive*.

Remarque.--Quelques adjectifs forment leur féminin d'une manière irrégulière. Ainsi :

beau	fait	belle,	nul	fait	nulle,
bel	"	belie,	bas	"	basse,
fou	"	folle,	las	"	lasse,
fol	"	folle,	gros	"	grosse,
mol	"	molle,	vieillot	"	vieillotte,
mou	"	molle,	tiers	"	tierce,
nouveau	"	nouvelle,	sot	"	sotte,
jumeau	"	jumelle,	pâlot	"	pâlotte,
vieux	"	vieille,	gran	"	grasse,
vieil	"	vieille,	ras	"	rase,
dévot	"	dévote,	blanc	"	blanche,
paysan	"	paysanne,	franc	"	franche,
persan	"	persane,	sec	"	sèche,
gentil	"	gentille,	frais	"	fraîche,
profès	"	professe,	métis	"	métisse,
exprès	"	expresse,	caduc	"	caduque,
long	"	longue,	turc	"	turque,
bénin	"	bénigne,	grec	"	grecque,
malin	"	maligne,	public	"	publique,
protecteur	"	protectrice,	adorateur	"	adoratrice,
favori	"	favorite,	coi	"	coite.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

63. On forme le pluriel des adjectifs en ajoutant une *s* au singulier, comme dans les noms :

un homme grand, *des hommes grands ;*
un enfant sage, *des enfants sages.*

62. Quel est le féminin des adjectifs terminés par *f* ? — 63. Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs ?

64. Quand l'adjectif est terminé au singulier par **s** ou **x**, il ne change pas au pluriel :

le gâteau délicieux, les gâteaux délicieux.
un fruit exquis, des fruits exquis.

65. Les trois adjectifs en **eau**, **beau**, **nouveau**, **jumeau**, font leur pluriel en **eaux** : *un fruit nouveau, des fruits nouveaux ; un beau livre, de beaux livres, le frère jumeau, les frères jumeaux.*

66. La plupart des adjectifs en **al** font leur pluriel en **aux** : *un devoir oral, des devoirs oraux.*

Cependant *final, filial, jovial, frugal, naval, glacial, fatal, matinal, pascal, natal* et quelques autres, forment leur pluriel en ajoutant une **s** : *les océans glacials, les pays natals, les chapitres finals, etc.*

Accord de l'Adjectif.

67. L'adjectif se met au même **genre** et au même **nombre** que le **nom** ou **pronom** auquel il se rapporte : *le père bon, la mère bonne, ils sont bons.*

68. L'adjectif qui se rapporte à **plusieurs noms** se met au **pluriel** : *La mère et la fille sont laborieuses.*

69. Si les noms sont de **différents genres**, l'adjectif se met au **masculin pluriel** : *Le père et la mère sont prudents.*

COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF.

On appelle **complément d'un adjectif** le mot qui complète le sens de cet adjectif.

Ainsi, dans : *aide de louanges, utile à l'homme, louanges* est le complément de *aide* ; *homme*, le complément de *utile*.

64. Quel est le pluriel des adjectifs terminés au singulier par **s** ou par **x**?—65. Comment se forme le pluriel des adjectifs en **eau**?—66. Comment se forme le pluriel des adjectifs en **al**? Citez des exceptions.—67. A quel genre se met l'adjectif?—68. A quel nombre se met l'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms?—69. Qu'arrive-t-il quand l'adjectif se rapporte à deux noms de différents genres?

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

Pour analyser l'adjectif qualificatif, on en indique :

- 1° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.
- 2° *Le Nombre* : s'il est au singulier ou au pluriel.
- 3° *La Fonction* : le nom ou les noms qu'il qualifie.

Par abréviation on écrit :

Adj. pour adjectif.—*Qual.* pour qualificatif et pour qualifie.—*Comp.* pour complément.

Soit à analyser les mots suivants : *L'enfant attentive à la leçon.*

<i>L'</i>	art. élid. fém. sing. dét. enfant.
<i>enfant</i>	n. c. fém. sing.
<i>attentive</i>	adj. qual. fém. sing.
<i>à</i>	préposition.
<i>la</i>	art. simp. fém. sing. dét. leçon.
<i>leçon.</i>	n. c. fém. sing. comp. de attentive.

II.—ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

70. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs **démonstratifs**, les adjectifs **possessifs**, les adjectifs **numéraux** et les adjectifs **indéfinis**.

Adjectifs démonstratifs.

71. L'adjectif *démonstratif* fait connaître *en le montrant* l'objet nommé.

Les adjectifs démonstratifs sont :

Cet, pour le masculin singulier : *ce livre, cet arbre.*

Cette, pour le féminin singulier : *cette table.*

Ces, pour le pluriel des deux genres : *ces livres, ces tables.*

70. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs?—71. À quoi sert l'adjectif démonstratif?—Nommez les adjectifs démonstratifs.

72. On emploie *cet* au lieu de *ce* devant les mots qui commencent par une *voyelle* ou une *h muette* : *cet enfant, cet homme*.

Adjectifs possessifs.

73. L'adjectif *possessif* fait connaître à *qui appartient* l'objet nommé.

74. Les adjectifs possessifs sont :

MASCULIN.	FÉMININ.	PLURIEL (des 2 genres).
<i>mon, notre,</i>	<i>ma, notre,</i>	<i>mes, nos,</i>
<i>ton, votre,</i>	<i>ta, votre,</i>	<i>tes, vos,</i>
<i>son, leur.</i>	<i>sa, leur.</i>	<i>ses, leurs.</i>

Il ne faut pas confondre *ce*, adjectif démonstratif, avec *ses*, adjectif possessif.

75. *Mon, ton, son* s'emploient au féminin, au lieu de *ma, ta, sa*, devant un mot féminin qui commence par une *voyelle* ou une *h muette* : *mon âme, ton image, son horloge*.

Adjectifs numéraux.

76. L'adjectif *numéral* fait connaître le *nombre* ou le *rang* de l'objet nommé : *quatre enfants, le premier homme*.

77. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs *numéraux cardinaux* et les adjectifs *numéraux ordinaux*.

78. Les adjectifs *numéraux cardinaux* marquent le *nombre* : *trois hommes, cinq dollars*.

72. Quand emploie-t-on *cet* au lieu de *ce*? — 73. A quoi sert l'adjectif possessif? — 74. Nommez les adjectifs possessifs. — 75. Quand emploie-t-on *mon, ton, son*, au lieu de *ma, ta, sa*? — 76. A quoi sert l'adjectif numéral? — 77. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux? — 78. Que marquent les adjectifs numéraux cardinaux? —

79. Les adjectifs *numéraux ordinaux* marquent l'ordre, le rang: *premier, second, deuxième, troisième*, etc.: *le premier homme, le quatrième enfant*.

Adjectifs indéfinis.

80. L'adjectif *indéfini* fait connaître qu'il ne s'agit pas d'un objet précis et nettement déterminé.

81. Les adjectifs indéfinis sont:

Masculin.		Féminin.		Des deux genres.	
aucun,	<i>tel,</i>	aucune,	<i>telle,</i>	autre,	<i>quelque,</i>
certain,	<i>tout,</i>	certaine,	<i>toute,</i>	chaque,	<i>quelconque,</i>
maint,	<i>un.</i>	mainte,	<i>une.</i>	même,	<i>plusieurs.</i>
nul,		nulle,			

RÉCAPITULATION DE L'ADJECTIF.

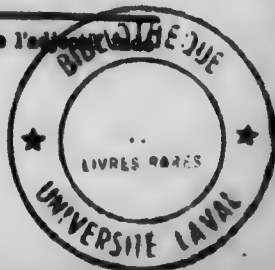
ADJECTIFS	Qualificatifs.	Démonstratif. Possessifs. Numéraux. (Cardinaux, ordinaux.) Indéfinis.
	Déterminatifs.	

MODÈLE D'ANALYSE DU NOM, DE L'ARTICLE, DE L'ADJECTIF.

Les vacances agréables aux écoliers. Mes deux frères. Chaque jour.

<i>Les</i>	art. simp. fém. pl., dét. <i>vacances</i> .
<i>vacances</i>	n. c. fém. pl.
<i>agréables</i>	ad. qual. fém. pl., qual. <i>vacances</i> .
<i>aux</i>	art. cont. masc. pl., dét. <i>écoliers</i> .
<i>écoliers.</i>	n. c. masc. pl., comp. de <i>agréables</i> .
<i>Mes</i>	adj. pos. masc. pl., dét. <i>frères</i> .
<i>deux</i>	adj. num. card. masc. pl., dét. <i>frères</i> .
<i>frères.</i>	n. c. masc. pl.
<i>Chaque</i>	adj. ind. masc. sing., dét. <i>jour</i> .
<i>jour.</i>	n. c. masc. sing.

79. Que marquent les adjectifs numéraux ordinaux?—80. Qu'indique l'adjectif indéfini?—81. Quels sont les adjectifs indéfinis?



CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

82. Le **pronom** est un mot qui tient la place du nom, et qui en prend le genre et le nombre.

Ainsi au lieu de dire : **Marie** est étourdie ; mais **Marie** deviendra raisonnable, et **Marie** travaillera bien, on dit : **Marie** est étourdie ; mais **elle** deviendra raisonnable et **elle** travaillera bien.

Elle, qu'on met à la place de **Marie**, est un pronom. Il est féminin singulier, parce que **Marie** est un nom féminin singulier.

83. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, possessifs, relatifs et indéfinis.

Pronoms personnels.

84. Il y a trois personnes dans le discours :

La première est celle qui parle : **je** récite.

La deuxième est celle à qui l'on parle : **tu** récites.

La troisième est celle de qui l'on parle : **il** récite.

85. Les **pronoms personnels** tiennent la place du nom en désignant les personnes.

86. Les **pronoms personnels** sont :

	SINGULIER	PLURIEL
1 ^e personne :	<i>je, me, moi.</i>	<i>nous.</i>
2 ^e —	<i>tu, te, toi.</i>	<i>vous.</i>
3 ^e —	<i>{ il, elle, lui, le, la. se, soi, en, y.</i>	<i>ils, elles, eux. se, les, leur.</i>

Des deux nombres et des deux genres : *se, en, y* : **Moi, je me** montre ; **toi, Léa, tu te** caches ; **lui, Jean, il se** sauve.

82. Qu'est-ce que le pronom ? — 83. Combien y a-t-il de sortes de pronoms ? — 84. Combien y a-t-il de personnes ? — 85. Quelle est la fonction des pronoms personnels ? — 86. Nommez les pronoms de la 1^{re} personne, — ceux de la 2^e personne, — ceux de la 3^e personne.

87. *Le, la, les* ne sont pronoms que lorsqu'ils accompagnent un verbe ; ils tiennent alors la place du nom : *je le vois ; je la connais ; je les aime.*

Leur est pronom personnel lorsqu'il est avant un verbe, il signifie à eux, à elles, et ne prend jamais d's : *je leur parlerai.*

Le, la, les, leur, pronoms, ne sont jamais suivis d'un nom.

Dans : *Les élèves travaillent, le maître les aime* ; le premier *les* est article parce qu'il est avant un nom, il se rapporte à élèves ; le second *les* est pronom parce qu'il tient la place de élèves.

88. *En* est pronom lorsqu'il est mis pour *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela* : *J'aime Dieu et j'en suis aimé.* Autrement il est préposition.

89. *Y* est pronom quand il signifie à cette chose, à cela, à lui, à eux : *Pensez-y bien.* Autrement il est adverbe.

Pronoms démonstratifs.

90. Les pronoms démonstratifs tiennent la place du nom en montrant l'objet nommé.

91. Les pronoms démonstratifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Celui,</i>	<i>Celle,</i>	<i>Ceux,</i>	<i>Elles,</i>
<i>Celui-ci,</i>	<i>Celle-ci,</i>	<i>Ceux-ci,</i>	<i>Celles-ci,</i>
<i>Celui-là,</i>	<i>Celle-là,</i>	<i>Ceux-là,</i>	<i>Celles-là.</i>

Des deux genres et invariables : *Ce, ceci, cela.*

Ex. : *Celle-ci est plus âgée, celle-là est plus instruite.*

Ce, adjectif, est toujours avant un nom. *Ce*, pronom, est toujours joint au verbe *être*, ou suivi des pronoms *qui, que, quoi, dont.*

Pronoms possessifs.

92. Les pronoms possessifs tiennent la place du nom en indiquant à qui appartient l'objet nommé : *Ce livre est plus beau que le vôtre.*

87. Quand *le, la, les, leur*, sont-ils pronoms personnels ? — 88. Quand *en* est-il pronom ? — 89. Quand *y* est-il pronom ? — 90. À quoi servent les pronoms démonstratifs ? — 91. Nommez les pronoms démonstratifs. — 92. À quoi servent les pronoms possessifs ?

93. Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Le mien,</i>	<i>La mienne,</i>	<i>Les miens,</i>	<i>Les miennes,</i>
<i>Le tien,</i>	<i>La tienne,</i>	<i>Les tiens,</i>	<i>Les tiennes,</i>
<i>Le sien,</i>	<i>La sienne,</i>	<i>Les siens,</i>	<i>Les siennes,</i>
<i>Le nôtre,</i>	<i>La nôtre,</i>	<i>Les nôtres,</i>	<i>Les nôtres,</i>
<i>Le vôtre,</i>	<i>La vôtre,</i>	<i>Les vôtres,</i>	<i>Les vôtres,</i>
<i>Le leur.</i>	<i>La leur.</i>	<i>Les leurs.</i>	<i>Les leurs.</i>

94. Il ne faut pas confondre *notre*, *votre*, adjectifs possessifs, avec les pronoms possessifs *le nôtre*, *le vôtre*. *Notre*, *votre* s'écrivent sans accent circonflexe et précèdent toujours le nom.

Pronoms relatifs.

95. Les pronoms relatifs, appelés aussi *conjonctifs*, servent à lier les mots dont ils tiennent la place, à une proposition qui les explique ou les détermine : *La leçon que j'étudie.*

96. Les pronoms relatifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Lequel,</i>	<i>Laquelle,</i>	<i>Lesquels,</i>	<i>Lesquelles,</i>
<i>Duquel,</i>	<i>De laquelle,</i>	<i>Desquels,</i>	<i>Desquelles,</i>
<i>Auquel.</i>	<i>A laquelle.</i>	<i>Auxquels.</i>	<i>Auxquelles.</i>

Des deux genres et des deux nombres : *qui*, *que*, *quoi*, *dont*, *où*.

97. Le mot dont le pronom relatif tient la place s'appelle *antécédent*. Ainsi dans : *La dame que j'ai vue*, *dame* est l'antécédent de *que*.

98. Nommez les pronoms possessifs — 94. Quelle distinction faites-vous entre les adjectifs *notre*, *votre* et les pronoms *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre* ? — 95. Quelle est la fonction des pronoms relatifs ? — 96. Nommez les pronoms relatifs. — 97. Qu'appelle-t-on antécédent ?

La plupart des pronoms relatifs peuvent être placés au commencement d'une phrase. Ils servent alors à interroger, et on les appelle pronoms interrogatifs : *Qui est venu ? Que vas-tu ? A quoi pense-t-il ?*

(Ces pronoms sont rangés par quelques grammairiens avec les pronoms indéfinis.)

Où est pronom relatif quand il signifie *auquel, dans lequel, vers lequel* : *La maison où il est né.*

Pronoms indéfinis.

98. Les pronoms indéfinis tiennent la place des noms quand il ne s'agit pas de personnes ou de choses précises, déterminées : *Quelqu'un est venu ; on nous l'a dit. — Tout vient de Dieu.*

99. Les pronoms indéfinis sont :

Variables.		Invariables.
<i>Aucun,</i>	<i>Nul,</i>	<i>Autrui,</i>
<i>Certain,</i>	<i>Quelqu'un,</i>	<i>On ou l'on,</i>
<i>Chacun,</i>	<i>Tel,</i>	<i>Personne,</i>
<i>L'un,</i>	<i>Tout,</i>	<i>Quiconque,</i>
<i>L'autre,</i>	<i>L'un et l'autre.</i>	<i>Rien.</i>

Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout, autre sont adjectifs indéfinis quand ils accompagnent un nom ou un pronom : *Aucun homme ; plusieurs enfants.* Ils sont pronoms indéfinis s'ils n'accompagnent ni un nom, ni un pronom : *Tout nous dit la puissance de Dieu. Nul n'est parfait sur la terre.*

Les locutions : *qui que ce soit, quoi que ce soit, n'importe qui, tout le monde, pas un, autre chose, quelque chose* sont employées comme pronoms indéfinis.

RÉCAPITULATION DU PRONOM.

PRONOMS (5 Espèces).....	1° Personnels.
	2° Démonstratifs,
	3° Possessifs,
	4° Relatifs,
	5° Indéfinis.

98. A quoi servent les pronoms indéfinis ? — 99. Quels sont les pronoms indéfinis ?

ANALYSE DU PRONOM.

Pour analyser le pronom, on en indique :

1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est personnel, démonstratif, possessif, relatif, indéfini.

2° *La Personne* : pour les pronoms personnels seulement.

3° *Le Genre et le nombre*.

4° *Le Rapport* : c'est-à-dire le nom qu'il représente.

Par abréviation on écrit :

pr. pour pronom.

pers. pour personne, personnel.

pos. pour possessif.

dém. pour démonstratif.

rel. pour relatif.

indéf. pour indéfini.

Ex. : *Marie est sage, elle étudie.*

Ce livre est celui de ma sœur.

Ton cahier est joli, le mien est plus beau.

Léon qui veut tout n'aura rien.

<i>elle,</i>		<i>pr. pers. 3e pers. sing., représente Marie.</i>
<i>celui,</i>		<i>pr. dém. masc. sing., représente livre.</i>
<i>le mien,</i>		<i>pr. poss. masc. sing., représente cahier.</i>
<i>qui,</i>		<i>pr. rel. masc. sing., représente Léon.</i>
<i>tout,</i>		<i>pr. indéf. masc. sing.</i>
<i>rien,</i>		<i>pr. indéf. masc. sing.</i>

CHAPITRE V.

DU VERBE.

100. Le verbe est un mot qui exprime l'existence, l'état ou l'action.

Dans ces phrases : *Dieu est ; mon père souffre ; Marie travaille ;* le mot **est** marque l'existence ; le mot **souffre** marque l'état ; le mot **travaille** indique l'action : ces mots sont des verbes.

Dans toute phrase complète, il y a toujours un mot de cette espèce appelé **verbe**.

101. On reconnaît qu'un mot est un **verbe** quand on peut mettre devant ce mot l'un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils, elle, elles*.

Ainsi *chanter, prier, étudier* sont des verbes, parce qu'on peut dire : *il chante, elle prie, vous étudiez*.

Du sujet.

102. Le **sujet** d'un verbe représente l'être qui fait l'action exprimée par ce verbe.

Quand on dit : *L'enfant joue ;* le mot **joue**, qui indique l'action de jouer, s'appelle **verbe**.

Le mot *enfant*, qui indique celui qui fait l'action de jouer, s'appelle **sujet** du verbe.

103. On reconnaît le **sujet** d'un verbe en plaçant devant ce verbe la question : *qui est-ce qui ?* pour les personnes ou les animaux, et *qu'est-ce qui ?* pour les choses.

Le maître parle. — L'encre est noire. — J'aime Dieu.

Qui est-ce qui parle ? — le maître ; maître est sujet de parle.

Qu'est-ce qui est noire ? l'encre ; encre est sujet de est.

Qui est-ce qui aime Dieu ? je ou moi ; Je est sujet de aime.

100. Qu'est-ce que le verbe ? 101. Comment reconnaît-on qu'un mot est verbe ? — 102. Qu'appelle-t-on sujet du verbe ? — 103. Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe ?

PERSONNES.—NOMBRES.

104. Il y a trois **personnes** dans le verbe, comme dans le pronom.

Le pronom *je* désigne la personne qui parle ;
 Le pronom *tu* désigne la personne à qui l'on parle ;
 Le pronom *il* désigne la personne dont on parle.

105. Dans les verbes, comme dans les pronoms, il y a trois personnes du singulier et trois personnes du pluriel :

	SINGULIER.	PLURIEL.
1 ^{re} personne,	<i>Je chante.</i>	<i>Nous chantons.</i>
2 ^e " "	<i>Tu chantes.</i>	<i>Vous chantez.</i>
3 ^e " "	<i>Il chante.</i>	<i>Ils chantent.</i>

Le verbe se met à la même **personne** que son sujet.

Les noms ou substantifs et les verbes sujets sont de la troisième personne : *Je lis, vous chantez, maman travaille, étudier est mon devoir.*

Qui est-ce qui lit ? *Je ; lis* est à la première personne. Qui est-ce qui chante ? *Vous ; chantez* est à la deuxième personne. Qui est-ce qui travaille ? *maman ; travaille* est à la troisième personne. Qu'est-ce qui est mon devoir ? *étudier ; est* à la troisième personne.

106. Il y a dans les verbes, comme dans les noms, deux **nombres** : le *singulier* et le *pluriel*. Le verbe s'écrit différemment au *singulier* et au *pluriel* : *L'oiseau vole. Les oiseaux volent.*

Accord du verbe avec le sujet.

107. Le **verbe** s'accorde en *nombre* et en *personne* avec son sujet.

Si le sujet est au singulier, le verbe se met au singulier : *L'enfant pieux plaît au bon Dieu.*

Si le sujet est au pluriel, le verbe se met au pluriel : *Les enfants pieux plaisent au bon Dieu.*

104. Combien y a-t-il de personnes dans le verbe ?—105. Combien y a-t-il de personnes du singulier ?—Combien de personnes du pluriel ?—A quelle personne s'écrit le verbe ?—106. Combien y a-t-il de nombres dans le verbe ?—107. Comment le verbe s'accorde-t-il avec son sujet ?

108. Quand le verbe a deux ou plusieurs sujets au singulier, il se met au pluriel : *Le frère et la sœur lisent.*

109. Quand les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met à la première personne, s'il y en a une : *Toi et moi, sommes contents.*

S'il n'y a pas de première personne, le verbe se met à la seconde : *Vous et lui, êtes sages.*

MODES.

110. Le **mode** est la manière de présenter l'état ou l'action que le verbe exprime.

111. Il y a six modes en français : l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif**, le **subjonctif**, l'**infinitif**, et le **participe**.¹

L'**indicatif** indique que l'action se fait, s'est faite ou se fera : *je parle, j'ai parlé, je parlerai.*

Le **conditionnel** exprime l'action comme soumise à une condition : *j'écrirais si je savais écrire.*

L'**impératif** exprime le commandement, la prière : *Faisons notre devoir. Daignez nous exaucer.*

Le **subjonctif** exprime la dépendance, le doute : *Je veux que tu viennes. Croyez-vous qu'il réussisse ?*

Le **mode infinitif** exprime l'action en général, sans indication de nombre ou de personne : *Mentir est méprisable.*

Le **participe** exprime l'action sous la forme d'un qualificatif ou d'un attribut. Il tient à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : *Elle est aimée. Un enfant lisant un livre.*

108. A quel nombre se met le verbe qui a plusieurs sujets ? — 109. Quand les sujets sont de différentes personnes comment s'écrit le verbe ? — 110. Qu'est-ce que le mode ? — 111. Combien y a-t-il de modes ?

1. Quelques grammairiens font rentrer le participe dans le mode infinitif, mais la nature de ces deux modes n'est pas la même.

TEMPS.

112. Le **temps** sert à indiquer le moment de l'action ou de l'état qu'exprime le verbe.

113. Il y a trois **temps** principaux : le **présent**, le **passé** et le **futur** : *En ce moment, je travaille. Hier, je travaillai. Demain, je travaillerai.*

Il n'y a qu'un **temps** pour exprimer le **présent**, mais il y en a cinq pour le **passé** et deux pour le **futur**.

Radical.—Terminaison.

114. On distingue dans un verbe le **radical** et la **terminaison**.

115. Le **radical** est la première partie du verbe, celle qui en donne la signification fondamentale.

Le radical de *chanter* est **chant**; la terminaison est **er**. *Finir* a pour radical **fin**, et pour terminaison **ir**.

Dans la plupart des verbes, le radical ne change pas.

116. La **terminaison** est la dernière partie du verbe; elle varie pour marquer la *personne*, le *tem^{ps}* le *mode*.

Conjugaison du verbe.

117. On appelle **conjugaison** la réunion de tous les temps, modes et personnes d'un verbe.

118. **Conjuguer** un verbe, c'est réciter ou écrire de suite les différents temps d'un verbe.

119. Il y a **quatre conjugaisons** que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif :

112. Qu'est-ce que le temps dans le verbe?—113. Combien y a-t-il de temps principaux?—114. Quelles sont les deux parties d'un verbe?—115. Qu'est-ce que le radical?—116. Qu'est-ce que la terminaison?—117. Qu'appelle-t-on conjugaison?—118. Qu'est-ce que conjuguer?—119. Combien y a-t-il de conjugaisons?

La 1^{re} conjugaison a l'infinitif en **er** : *aimer*.

La 2^e conjugaison a l'infinitif en **ir** : *finir*.

La 3^e conjugaison a l'infinitif en **oir** : *recevoir*.

La 4^e conjugaison a l'infinitif en **re** : *écrire*.

Division des temps.

120. Les **temps** d'un verbe se divisent en temps **simples** et en temps **composés**.

121. On appelle temps **simples** ceux qui sont formés d'un seul mot : *Nous parlons ; vous marchez*.

122. On appelle temps **composés** ceux qui sont formés d'un *auxiliaire* et d'un *participe passé* : *Nous avons parlé ; vous avez marché*.

Verbes auxiliaires.

123. Le verbe **avoir** et le verbe **être** aident à conjuguer les autres verbes, c'est pour cela qu'on les appelle **verbes auxiliaires** : *J'ai aimé ; je suis aimé*.

Avoir et **être** ne sont pas auxiliaires lorsqu'ils sont employés seuls, comme verbes indépendants : *Tout a une fin. — Dieu seul est grand*. Dans ce dernier cas on dit le verbe **avoir**, le verbe **être**.

Le verbe **avoir** n'a d'autre auxiliaire que lui-même ; c'est le seul verbe qui se conjugue sans le secours d'un autre.

Le verbe **être** prend l'auxiliaire *avoir* : *J'ai été, j'avais été*.

Certains verbes remplissent accidentellement les fonctions d'auxiliaires. Tels sont *devoir, aller, venir*, etc. : *Je dois partir ; il va tomber ; il vient d'arriver*.

120. Comment se divisent les temps d'un verbe ? — 121. Qu'appelle-t-on temps simples ? — 122. Qu'appelle-t-on temps composés ? — 123. Pourquoi les verbes *avoir* et *être* sont-ils appelés verbes auxiliaires ?

124. CONJUGAISON DU VERBE AVOIR.

Mode indicatif (5 temps).

Temps simples.

Temps composés.¹

PRESENT.

J'	ai.
Tu	as.
Il ou elle	a.
Nous	avons.
Vous	avez.
Ils ou elles	avaient.

PASSÉ INDEFINI.

J'ai	eu.
Tu as	eu.
Il ou elle a	eu.
Nous avons	eu.
Vous avez	eu.
Ils ou elles ont	eu.

IMPARFAIT.

J'	avais.
Tu	avais.
Il ou elle	avait.
Nous	avions.
Vous	aviez.
Ils ou elles	avaient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais	eu.
Tu avais	eu.
Il ou elle avait	eu.
Nous avions	eu.
Vous aviez	eu.
Ils ou elles avaient	eu.

PASSÉ DÉFINI.

J'	eus.
Tu	eus.
Il ou elle	eut.
Nous	eûmes.
Vous	eûtes.
Ils ou elles	eurent.

PASSÉ ANTERIEUR.

J'eus	eu.
Tu eus	eu.
Il ou elle eut	eu.
Nous eûmes	eu.
Vous eûtes	eu.
Ils ou elles eurent	eu.

FUTUR.

J'	aurai.
Tu	auras.
Il ou elle	aura.
Nous	aurons.
Vous	aurez.
Ils ou elles	auront.

FUTUR ANTERIEUR.

J'aurai	eu.
Tu auras	eu.
Il ou elle aura	eu.
Nous aurons	eu.
Vous aurez	eu.
Ils ou elles auront	eu.

124. Récitez le présent de l'indicatif du verbe avoir, — Récitez l'imparfait, — le passé défini, — le futur, etc., du verbe avoir.

1. A chaque temps simple correspond un temps composé. Dans les modèles de conjugaisons qui suivent, les temps simples sont placés en regard des temps composés qui leur correspondent.

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.		PASSE. ¹	
J'	aurais.	J'aurais	eu.
Tu	aurais.	Tu aurais	eu.
Il ou elle	aurait.	Il ou elle aurait	eu.
Nous	aurions.	Nous aurions	eu.
Vous	auriez.	Vous auriez	eu.
Ils ou elles	auraient.	Ils ou elles auraient	eu.

Mode impératif (1 temps).

PRESENT.		}	L'impératif n'a ni de 1 ^{re} , ni de 3 ^e personne du singulier, ni de 3 ^e personne du pluriel.
Aie.			
Ayons.			
Ayez.			

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.		PASSE.	
Que j'	aie.	Que j'aie	eu.
Que tu	aies.	Que tu aies	eu.
Qu'il ou qu'elle	ait.	Qu'il ou qu'elle ait	eu.
Que nous	ayons.	Que nous ayons	eu.
Que vous	ayez.	Que vous ayez	eu.
Qu'ils ou qu'elles	aient.	Qu'ils ou qu'elles aient	eu.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que j'	eusse.	Que j'eusse	eu.
Que tu	eusses.	Que tu eusses	eu.
Qu'il ou qu'elle	eût.	Qu'il ou qu'elle eût	eu.
Que nous	eussions.	Que nous eussions	eu.
Que vous	eussiez.	Que vous eussiez	eu.
Qu'ils ou qu'elles	eussent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	eu.

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Avoir.	Avoir eu.

Mode participe (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Ayant.	Eu, (eue). Ayant eu.

Locutions à conjuguer : Avoir faim.—Avoir soif.—Avoir froid.—Avoir chaud.—Avoir raison.—Avoir tort.

1. Pour le *Passé*, on dit aussi : J'eusse eu, tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.

Tous les verbes conjugués avec *avoir* ont également cette seconde forme du *passé du conditionnel*.

La 1^{re} personne du pluriel de tous les verbes se termine par une *s*.—La 3^e personne du pluriel de tous les verbes se termine par *nt*.—En général la 2^e personne du singulier finit par *s* : excepté au mode impératif des verbes de la 1^{re} conjugaison.

125. CONJUGAISON DU VERBE ÊTRE

Mode indicatif (8 temps).

Temps simples.		Temps composés.	
PRESENT		PASSÉ INDEFINI	
Je	suis	J'ai	été
Tu	es	Tu as	été
Il ou elle	est	Il ou elle a	été
Nous	sommes	Nous avons	été
Vous	êtes	Vous avez	été
Ils ou elles	sont	Ils ou elles ont	été
IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
J'	étais	J'avais	été
Tu	étais	Tu avais	été
Il ou elle	était	Il ou elle avait	été
Nous	étions	Nous avions	été
Vous	étiez	Vous aviez	été
Ils ou elles	étaient	Ils ou elles avaient	été
PASSÉ DEFINI		PASSÉ ANTERIEUR	
Je	fus	J'eus	été
Tu	fus	Tu eus	été
Il ou elle	fut	Il ou elle eut	été
Nous	fûmes	Nous eûmes	été
Vous	fûtes	Vous eûtes	été
Ils ou elles	furent	Ils ou elles eurent	été
FUTUR		FUTUR ANTERIEUR	
Je	serai	J'aurai	été
Tu	seras	Tu auras	été
Il ou elle	sera	Il ou elle aura	été
Nous	serons	Nous aurons	été
Vous	serez	Vous aurez	été
Ils ou elles	seront	Ils ou elles auront	été

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.

Je	serais.
Tu	serais.
Il ou elle	serait.
Nous	serions.
Vous	seriez.
Ils ou elles	seraient.

PASSE.¹

J'aurais	été.
Tu aurais	été.
Il ou elle aurait	été.
Nous aurions	été.
Vous auriez	été.
Ils ou elles auraient	été.

Mode impératif (1 temps).

PRESENT.

.....
Sois.
.....
Soyons.
Soyez.
.....

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de 2^e personne du singulier, ni de 3^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.

Que je	sois.
Que tu	sois.
Qu'il ou qu'elle	soit.
Que nous	soyons.
Que vous	soyez.
Qu'ils ou qu'elles	soient.

PASSE.

Que j'aie	été.
Que tu aies	été.
Qu'il ou qu'elle ait	été.
Que nous ayons	été.
Que vous ayez	été.
Qu'ils ou qu'elles aient	été.

IMPARFAIT.

Que je	fusse.
Que tu	fusses.
Qu'il ou qu'elle	fût.
Que nous	fussions.
Que vous	fussiez.
Qu'ils ou qu'elles	fussent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	été.
Que tu eusses	été.
Qu'il ou qu'elle eût	été.
Que nous eussions	été.
Que vous eussiez	été.
Qu'ils ou qu'elles eussent	été.

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.

Être.

PASSE.

Avoir été.

Mode participe (2 temps).

PRESENT.

Etant.

PASSE.

Été. Ayant été.

1. Passé du *Conditionnel*, 2^e forme : J'eusse été, tu eusses été, il eût été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.

Tous les verbes conjugués avec *être* ont également cette seconde forme du passé du *conditionnel*.

PREMIÈRE CONJUGAISON, EN ER.

126.

VERBE **AIMER**.RADICAL **aim**.TERMINAISON **er**.

Mode indicatif (8 temps).

Temps simples.

Temps composés.

PRESENT.

PASSÉ INDEFINI.

J'	aim	e .
Tu	aim	es .
Il ou elle	aim	e .
Nous	aim	ons .
Vous	aim	ez .
Ils ou elles	aim	ent .

J'ai	aim	é .
Tu as	aim	é .
Il ou elle a	aim	é .
Nous avons	aim	é .
Vous avez	aim	é .
Ils ou elles ont	aim	é .

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'	aim	ais .
Tu	aim	ais .
Il ou elle	aim	ait .
Nous	aim	ions .
Vous	aim	iez .
Ils ou elles	aim	aient .

J'avais	aim	é .
Tu avais	aim	é .
Il ou elle avait	aim	é .
Nous avions	aim	é .
Vous aviez	aim	é .
Ils ou elles avaient	aim	é .

PASSÉ DEFINI.

PASSÉ ANTERIEUR.

J'	aim	ai .
Tu	aim	as .
Il ou elle	aim	a .
Nous	aim	âmes .
Vous	aim	âtes .
Ils ou elles	aim	èrent .

J'eus	aim	é .
Tu eus	aim	é .
Il ou elle eut	aim	é .
Nous eûmes	aim	é .
Vous eûtes	aim	é .
Ils ou elles eurent	aim	é .

FUTUR.

FUTUR ANTERIEUR.

J'	aim	er ai .
Tu	aim	er as .
Il ou elle	aim	er a .
Nous	aim	er ons .
Vous	aim	er ez .
Ils ou elles	aim	er ont .

J'aurai	aim	é .
Tu auras	aim	é .
Il ou elle aura	aim	é .
Nous aurons	aim	é .
Vous aurez	aim	é .
Ils ou elles auront	aim	é .

126. Quelle est la terminaison de la première conjugaison?—Indiquez le radical et la terminaison de *aimer*.—Conjuguez le verbe *aimer*.

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.		PASSE.	
J'	aim <i>er</i> ais.	J'aurais	aim é.
Tu	aim <i>er</i> ais.	Tu aurais	aim é.
Il ou elle	aim <i>er</i> ait.	Il ou elle aurait	aim é.
Nous	aim <i>er</i> ions.	Nous aurions	aim é.
Vous	aim <i>er</i> lez.	Vous auriez	aim é.
Ils ou elles	aim <i>er</i> aient.	Ils ou elles auraient	aim é.

Mode impératif (1 temps).

PRESENT.

Aim é.
Aim ons.
Aim ez.

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de 2^e personne du singulier, ni de 2^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.

Que j' aim é.
Que tu aim es.
Qu'il ou qu'elle aim é.
Que nous aim ions.
Que vous aim lez.
Qu'ils ou qu'elles aim ent.

PASSE.

Que j'aie aim é.
Que tu aies aim é.
Qu'il ou qu'elle ait aim é.
Que nous ayons aim é.
Que vous ayez aim é.
Qu'ils ou qu'elles aient aim é.

IMPARFAIT.

Que j' aim asse.
Que tu aim asses.
Qu'il ou qu'elle aimât.
Que nous aim assions.
Que vous aim assiez.
Qu'ils ou qu'elles aim assent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse aim é.
Que tu eusses aim é.
Qu'il ou qu'elle eût aim é.
Que nous eussions aim é.
Que vous eussiez aim é.
Qu'ils ou qu'elles eussent aim é.

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.

Aim er.

PASSE.

Avoir aim é.

Mode partici-pe (2 temps).

PRESENT.

Aim ant.

PASSE.

Aim é, aim ée. Ayant aim é.

Verbes à conjuguer : Adorer. — Chanter. — Parler. — Gagner. — Nommer. — Planter. — Visiter. — Travailler.

1. L'impératif singulier s'écrit sans *s* dans tous les verbes de la première conjugaison. Par euphonie, ces impératifs prennent une *s* devant les mots *en* et *y* : *Offres-en*.
2. La troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend toujours l'accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison ; celle du passé défini ne le prend jamais.

Remarques sur la 1^{re} conjugaison.

127. Dans les verbes terminés au présent de l'infinitif par **cer**, comme *lancer*, *avancer*, on met une cédille sous le **c**, devant un **a** ou un **o** : *il lança*, *nous avançons*.

Ainsi se conjuguent : *effacer*, *menacer*, *balancer*, *tracer*, *pincer*, *forcer*, *lacer*, *enlacer*, etc.

128. Dans les verbes terminés par **ger**, comme *manger*, *nager*, le **g** est suivi d'un **e** muet devant un **a** ou un **o** : *je mangeais*, *nous nageons*.

Ainsi se conjuguent : *ménager*, *déranger*, *partager*, *juger*, *ranger*, *engager*, *soulager*, *dégager*, etc.

129. Les verbes en **eler**, **eter**, comme *appeler*, *jeter* prennent deux **l** ou deux **t** devant un **e** muet : *j'appelle*, *j'appellerai* ; *tu jettes*, *tu jetteras*.

Ainsi se conjuguent : *épeler*, *rappeler*, *niveler*, *atteler*, *chan-celer*, *feuilléter*, *souffleter*, *fureter*, etc.

L'usage veut qu'on ne double pas **l** ou **t** dans les verbes suivants :

geler,	dégeler,	congeler,	bourreler,
celer,	déceler,	harceler,	modeler,
crocheter,	colleter,	décolleter,	écarteler,
démanteler,	acheter,	racheter,	cacheter,
becqueter,	étiqueter,	marteler,	peler.

Ces verbes au lieu de redoubler **l** ou **t** prennent un accent grave : *Je pèle une pomme*, *j'achète un livre*.

On écrit aussi avec un seul **l** ou un seul **t** les verbes terminés par **éler**, **éter**, comme *répéter*, *révéler* : *je répète*, *je révèle*.

Les verbes qui ont deux **l** ou deux **t** à l'infinitif, comme *émettre*, *quereller*, gardent les deux **l** et les deux **t** dans toute la conjugaison : *j'émettais*, *nous émettions* ; *je querelle*, *nous querellons*.

130. Les verbes qui ont un **e** muet ou un **é** fermé à l'avant-dernière syllabe du présent de l'infinitif, comme *mener*, *céder*, changent cet **e** muet ou cet **é** fermé,

127. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **cer** ? — 128. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **ger** ? — 129. Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés par **eler**, **eter** ?

en **è** ouvert devant une syllabe muette : *je mène, je cède.*

Cependant les verbes qui ont un accent aigu à l'infinitif, le gardent au futur et au conditionnel présent : *Céder, je céderai ; répéter, je répéterai ; je céderais, je répéterais ; espérer, j'espérerai.*

131. Les verbes en **yer** changent l'**y** en **i** devant un **e** muet : *Envoyer, il envoie ; appuyer, tu appuies.*

Cependant le verbe *grasseyer* et les verbes en **ayer**, comme *payer*, conservent plutôt l'**y** : *il grasseye ; je paye.*

Les verbes en **yer** prennent un **y** et un **i** (yi) aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Envoyer, nous envoyions ; appuyer, que vous appuyiez.*

Ainsi se conjuguent : *employer, tutoyer, effrayer, ennuyer, noyer, coudoyer, côtoyer*, etc.

Les verbes *fuir, voir, croire* suivent la même règle : *nous fuyions, que vous voyiez, que nous croyions.*

Mais *ayons, ayez*, du verbe *avoir*, et *soyons, soyez*, du verbe *être* ne prennent jamais d'**i** après l'**y**.

132. Les verbes en **ier** prennent deux **i** de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *Prier, nous prions, vous priez ; que nous priions, que vous priiez.*

Ainsi se conjuguent : *crier, décrier, apprécier, manier, piler, rectifier, sacrifier, vérifier*, etc. Quoiqu'il n'appartienne pas à la première conjugaison, le verbe *rire* suit la même règle : *nous rions, que nous riions.*

133. Les verbes en **éer**, comme *créer, suppléer*, prennent deux **e** de suite dans toute la conjugaison, excepté devant les voyelles **a, o, i** : *je crée, je créai ; nous suppléons, vous créiez ; le participe passé féminin prend trois e : créée, suppléée.*

Le futur des verbes de la première conjugaison se termine toujours par : *erai, eras, era, erons, erez, eront*. Et le conditionnel par : *erais, erais, erait, erions, eriez, seraient.*

130. Que remarquez-vous sur les verbes qui ont un **e** muet ou un **é** fermé à l'avant-dernière syllabe du présent de l'infinitif ? — 131. Que remarquez-vous sur les verbes en **yer** ? — 132. Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **ier** ? — 133. Que remarquez-vous sur les verbes en **éer** ?

DEUXIÈME CONJUGAISON, EN *IR*.

134.

VERBE *FINIR*.RADICAL *fin*.TERMINAISON *ir*.

Mode indicatif (8 temps).

Temps simples.

PRÉSENT.

Je	<i>fin</i> <i>i</i> a .
Tu	<i>fin</i> <i>i</i> a .
Il ou elle	<i>fin</i> <i>i</i> t .
Nous	<i>fin</i> <i>iss</i> ons .
Vous	<i>fin</i> <i>iss</i> ez .
Ils ou elles	<i>fin</i> <i>iss</i> ent .

IMPARFAIT.

Je	<i>fin</i> <i>iss</i> ais .
Tu	<i>fin</i> <i>iss</i> ais .
Il ou elle	<i>fin</i> <i>iss</i> ait .
Nous	<i>fin</i> <i>iss</i> ions .
Vous	<i>fin</i> <i>iss</i> iez .
Ils ou elles	<i>fin</i> <i>iss</i> aient .

PASSE DÉFINI.

Je	<i>fin</i> is .
Tu	<i>fin</i> is .
Il ou elle	<i>fin</i> it .
Nous	<i>fin</i> îmes .
Vous	<i>fin</i> îtes .
Ils ou elles	<i>fin</i> irent .

FUTUR.

Je	<i>fin</i> <i>ir</i> ai .
Tu	<i>fin</i> <i>ir</i> as .
Il ou elle	<i>fin</i> <i>ir</i> a .
Nous	<i>fin</i> <i>ir</i> ons .
Vous	<i>fin</i> <i>ir</i> ez .
Ils ou elles	<i>fin</i> <i>ir</i> ont .

Temps composés.

PASSE INDEFINI.

J'ai	<i>fin</i> i .
Tu as	<i>fin</i> i .
Il ou elle a	<i>fin</i> i .
Nous avons	<i>fin</i> i .
Vous avez	<i>fin</i> i .
Ils ou elles ont	<i>fin</i> i .

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais	<i>fin</i> i .
Tu avais	<i>fin</i> i .
Il ou elle avait	<i>fin</i> i .
Nous avions	<i>fin</i> i .
Vous aviez	<i>fin</i> i .
Ils ou elles avaient	<i>fin</i> i .

PASSE ANTÉRIEUR.

J'eus	<i>fin</i> i .
Tu eus	<i>fin</i> i .
Il ou elle eut	<i>fin</i> i .
Nous eûmes	<i>fin</i> i .
Vous eûtes	<i>fin</i> i .
Ils ou elles eurent	<i>fin</i> i .

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai	<i>fin</i> i .
Tu auras	<i>fin</i> i .
Il ou elle aura	<i>fin</i> i .
Nous aurons	<i>fin</i> i .
Vous aurez	<i>fin</i> i .
Ils ou elles auront	<i>fin</i> i .

134. Quelle est la terminaison de la 2^e conjugaison?—Quel est le radical de *finir*?
—Combien de temps dans le mode indicatif?—Conjugués les temps simples et les temps composés du mode indicatif.

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.

Je	fin	ir	ais.
Tu	fin	ir	ais.
Il ou elle	fin	ir	ait.
Nous	fin	ir	ions.
Vous	fin	i	iez.
Ils ou elles	fin	ir	aient.

PASSE.

J'aurais	fin	1.
Tu aurais	fin	1.
Il ou elle aurait	fin	1.
Nous aurions	fin	1.
Vous auriez	fin	1.
Ils ou elles auraient	fin	1.

Mode impératif (1 temps).

PRESENT.

.....
Fin <i>i</i> s.
.....
Fin <i>ies</i> ons.
Fin <i>iez</i> ez.
.....

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de 3^e personne du singulier, ni de 3^e personne au pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.

Que je	fin	iss	e.
Que tu	fin	iss	es.
Qu'il ou qu'elle	fin	iss	e.
Que nous	fin	iss	ions.
Que vous	fin	iss	iez.
Qu'ils ou qu'elles	fin	iss	ent.

PASSE.

Que j'aie	fin	1.
Que tu aies	fin	1.
Qu'il ou qu'elle ait	fin	1.
Que nous ayons	fin	1.
Que vous ayez	fin	1.
Qu'ils ou qu'elles aient	fin	1.

IMPARFAIT.

Que je	fin	isse.
Que tu	fin	isses.
Qu'il ou qu'elle	fin	ît.
Que nous	fin	issions.
Que vous	fin	issiez.
Qu'ils ou qu'elles	fin	issent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	fin	1.
Que tu eusses	fin	1.
Qu'il ou qu'elle eût	fin	1.
Que nous eussions	fin	1.
Que vous eussiez	fin	1.
Qu'ils ou qu'elles eussent	fin	1.

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.

Fin *ir*.

PASSE.

Avoir fin 1.

Mode participe (2 temps).

PRESENT.

Fin *iss* **ant.**

PASSE.

Fin 1, **ie.** Ayant fin 1.

Verbes à conjuguer: Avertir. — Etablir. — Guérir. — Noir-cir. — Punir.

Remarques sur la 2^e conjugaison.

135. Le plus grand nombre des verbes en *ir* se conjuguent comme *finir* ; les autres se conjuguent comme *partir*.

136. Les verbes qui se conjuguent comme *finir* sont considérés comme réguliers. Ils intercalent la syllabe *iss* entre le radical et la terminaison :

1^o. Au pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif : *nous finissons* ; 2^o à l'imparfait de l'indicatif : *je finissais* ; 3^o Au présent du subjonctif : *que je finisse* ; 4^o au participe présent : *finissant*.

137. Les verbes dits irréguliers sont ceux qui, comme *partir*, n'intercalent pas la syllabe *iss* entre le radical et la terminaison : *Sent ir, nous sent ons, je sent ais, que je sen te, sent ant*.

L'on conjugue ces verbes en ajoutant au radical les terminaisons de la quatrième conjugaison. Il faut seulement observer qu'ils perdent la consonne finale du radical devant *s, s, t*, au présent de l'indicatif et de l'impératif : *sen tir, je sen s ; ment ir, je men s ; dorm ir, je dor s ; serv ir, je ser s ; sortir, je sor s ; part ir, je par s*.

138. Par euphonie, les terminaisons *s, s, t*, sont remplacées par *e, es, e*, dans les verbes *ouvrir, offrir, couvrir, souffrir, cueillir, assaillir, tressaillir* : *j'ouvre, tu ouvres, il ouvre ; je couvre, je tressaille, je cueille*.

A l'impératif, par euphonie, ces verbes prennent une *s* devant les mots *en* et *y* : *offres-en ; cueilles-y*.

139. **Cueillir** et ses composés font au futur et au conditionnel : *je cueillerai, je recueillerai*, et non *je cueillirai*.

135. Qu'y a-t-il à remarquer dans la conjugaison des verbes en *ir* ? — 136. Quels sont les verbes que l'on considère comme réguliers ? — 137. Quels sont les verbes dits irréguliers ? — 138. Qu'y a-t-il à remarquer dans les verbes *ouvrir, souffrir*, etc. ? — 139. Quel est le futur du verbe *cueillir* ? — épelez-le.

140. **Bénir**. L'ancien participe *bénit, bénite*, se dit en parlant des choses consacrées par les prières de l'Église, et ne s'emploie que comme *adjectif* ou avec l'auxiliaire *être* : *Du pain bénit, de l'eau bénite. Les drapeaux ont été bénits.*

Dans tous les autres cas, on écrit *béni, bénie* : *Peuple béni, nation bénie. La famille que Dieu a bénie. Les drapeaux que le pontife a bénis.*

141. **Bouillir** fait au présent de l'indicatif : *je bous, tu bous, il bout*, et à l'impératif : *bous*.

142. **Vêtir** fait au présent de l'indicatif : *je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons*, etc. ; au participe présent : *vêtant* ; au participe passé : *vêtu*.

143. **Fuir** fait au participe présent : *fuyant*.

144. **Hair** a partout un tréma sur l'*i*, sauf au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif : *Je hais, tu hais, il hait ; hais*.

Acquérir, courir, mourir, prennent deux *r* au futur et au conditionnel : *j'acquerrai, tu courras, il mourra*.

Le passé défini est en *is* : *je finis, je sentis, j'ouvris*. Par exception, il est en *us* dans *courir, mourir* ; en *ins* dans les verbes en *enir* : *venir, parvenir*, etc. *Je vins, tu vins, il vint, nous vîmes, vous vîntes, ils vinrent*.

Tous ces verbes prennent deux *n* devant un *e* muet : *que je vienne, que tu viennes ; qu'il parvienne*.

Le participe passé est en *i* : *fini, senti*. Par exception, il est en *u* dans *courir, tenir, venir, vêtir* : *couru, tenu, venu, vêtu* ; en *ert* dans les verbes en *frir, vrir* : *offert, ouvert*.

140. Qu'y a-t-il à remarquer sur le participe du verbe *bénir* ? — 141. Quel est le présent de l'indicatif du verbe *bouillir* ? — 142. Que remarquez-vous sur le verbe *vêtir* ? — 143. Quel est le participe présent du verbe *fuir* ? — 144. Comment s'écrit le verbe *hair* ?

TROISIÈME CONJUGAISON, EN OIR.

145.

VERBE RECEVOIR.

RADICAL *recev.*TERMINAISON *oir.*

Mode indicatif (8 temps).

Temps simples.

Temps composés.

PRÉSENT.

PASSÉ INDEFINI.

Je	reçois s.
Tu	reçois s.
Il ou elle	reçoit t.
Nous	recevons ons.
Vous	recevez ez.
Ils ou elles	reçoivent ent.

J'ai	reçu u.
Tu as	reçu u.
Il ou elle a	reçu u.
Nous avons	reçu u.
Vous avez	reçu u.
Ils ou elles ont	reçu u.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je	recevais ais.
Tu	recevais ais.
Il ou elle	recevait ait.
Nous	recevions ions.
Vous	receviez iez.
Ils ou elles	recevaient aient.

J'avais	reçu u.
Tu avais	reçu u.
Il ou elle avait	reçu u.
Nous avions	reçu u.
Vous aviez	reçu u.
Ils ou elles avaient	reçu u.

PASSÉ DÉFINI.

PASSÉ ANTERIEUR.

Je	reçus us.
Tu	reçus us.
Il ou elle	reçut ut.
Nous	reçûmes ûmes.
Vous	reçûtes ûtes.
Ils ou elles	reçurent urent.

J'eus	reçu u.
Tu eus	reçu u.
Il ou elle eut	reçu u.
Nous eûmes	reçu u.
Vous eûtes	reçu u.
Ils ou elles eurent	reçu u.

FUTUR.

FUTUR ANTERIEUR.

Je	recevrai ai.
Tu	recevras as.
Il ou elle	recevra a.
Nous	recevrons ons.
Vous	recevrez ez.
Ils ou elles	recevront ont.

J'aurai	reçu u.
Tu auras	reçu u.
Il ou elle aura	reçu u.
Nous aurons	reçu u.
Vous aurez	reçu u.
Ils ou elles auront	reçu u.

145. Quelle est la terminaison de la troisième conjugaison?—Quel est le radical de recevoir?—Conjuguiez recevoir au présent de l'indicatif, etc.

Mode conditionnel (2 temps).**PRESENT.**

Je	recev r ais.
Tu	recev r ais.
Il ou elle	recev r ait.
Nous	recev r ions.
Vous	recev r iez.
Ils ou elles	recev r aient.

PASSE.

J'aurais	req u.
Tu aurais	req u.
Il ou elle aurait	req u.
Nous aurions	req u.
Vous auriez	req u.
Ils ou elles auraient	req u.

Mode impératif (1 temps).**PRESENT.**

.....
Reçois s.
.....
Recevez ons.
Recevez ez.
.....

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de
3^e personne du singulier, ni
de 3^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).**PRESENT.**

Que je	reçoiv e.
Que tu	reçoiv es.
Qu'il ou qu'elle	reçoiv e.
Que nous	recev ions.
Que vous	recev iez.
Qu'ils ou qu'elles	reçoiv ent.

PASSE.

Que j'aie	req u.
Que tu aies	req u.
Qu'il ou qu'elle ait	req u.
Que nous ayons	req u.
Que vous ayez	req u.
Qu'ils ou qu'elles aient	req u.

IMPARFAIT.

Que je	req usse.
Que tu	req usses.
Qu'il ou qu'elle	req ût.
Que nous	req ussions.
Que vous	req ussiez.
Qu'ils ou qu'elles	req ussent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	req u.
Que tu eusses	req u.
Qu'il ou qu'elle eût	req u.
Que nous eussions	req u.
Que vous eussiez	req u.
Qu'ils ou qu'elles eussent	req u.

Mode infinitif (2 temps).**PRESENT.**
Recevoir **oir.****PASSE.**
Avoir req u.**Mode participe (2 temps).****PRESENT.**
Recevant **ant.****PASSE.**
Requ u., requ ue. Ayant req u.

Verbes à conjuguer : Apercevoir. — Devoir. — Redevenir.

Remarques sur la 3^e conjugaison.*

146. Les verbes de la troisième conjugaison sont peu nombreux ; ils se conjuguent, pour la plupart, d'une manière différente.

147. Six seulement se conjuguent sur *recevoir*, ce sont : *apercevoir*, *concevoir*, *décevoir*, *percevoir*, *devoir*, *redevoir*. Et ces verbes ont néanmoins trois radicaux :

L'un se terminant par la syllabe *ev* : *apercevoir*, nous *apercevons* ;

Un autre remplaçant *ev* par *oi* : *devoir*, ils *doivent* ;

Enfin, un troisième où ces deux syllabes disparaissent : *redevoir*, *redû*.

Les verbes terminés par *voir*, suppriment la particule *ev* :

1^o Aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif (*j'aperçois*, *tu aperçois*, *il aperçoit*, *ils aperçoivent*), et du présent du subjonctif (*que j'aperçoive*, *que tu aperçoives*, *qu'il aperçoive*, *qu'ils aperçoivent*), ainsi qu'à la seconde personne de l'impératif (*aperçois*) ;

2^o Au passé défini (*j'aperçus*, *tu aperçus*, *il aperçut*, *nous aperçûmes*, *vous aperçûtes*, *ils aperçurent*), et à l'imparfait du subjonctif (*que j'aperçusse*, *que tu aperçusses*, *qu'il aperçût*, *que nous aperçussions*, *que vous aperçussiez*, *qu'ils aperçussent*) ;

3^o Au participe passé (*aperçu*).

148. Le futur se forme irrégulièrement ; au lieu d'ajouter, suivant la règle, *ai* à l'infinitif (*recevoirai*), comme *pourvoirai*, on donne au futur la forme : *recevrai*, *recevras*, *recevra*, etc., de même au conditionnel : *recevrais*, *recevrions*.

146. Qu'y a-t-il à remarquer sur les verbes de la 3^e conjugaison ? — 147. Quels sont les verbes qui se conjuguent sur *recevoir* ? — 148. Comment se forment le futur et le conditionnel des verbes terminés en *voir* ?

* Ces remarques sur les conjugaisons, sont plutôt destinées à être lues, commentées, expliquées par la maîtresse, puis consultées par les élèves, qui les retiendront surtout par de nombreux exercices oraux et écrits.

149. Le passé défini de la troisième conjugaison se forme en ajoutant *us, ut, âmes, âtes, urent* à la consonne initiale du radical : *mouvoir, je mus*.

Le participe passé subit le même changement : *devoir, dû ; apercevoir, aperçu*.

Les verbes dont le radical finit par *l* sont seuls exempts de ce changement : *vouloir, je voulus ; voulu*.

150. Au présent du subjonctif les verbes *vouloir* et *valoir* font : *que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent*.

Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils valient.

Le présent du subjonctif de *pouvoir* est : *que je puisse, que tu puisses, qu'il puisse, que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils puissent*.

151. *Pouvoir, valoir, vouloir, prévaloir* prennent un *æ*, au lieu d'une *s*, aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif : *je peux* (ou *je puis*), *tu peux* ; *je vaux, tu vaux* ; *je veux, tu veux* ; *je prévaux, tu prévaux*. L'impératif singulier de *vouloir* est : *veuille*.

152. *Savoir* fait au présent de l'indicatif : *je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent*.

À l'impératif : *sache, sachons, sachez*.

Au futur : *je saurai, tu sauras, etc.*

153. *Devoir, redevoir* et *mouvoir* prennent un accent circonflexe au participe passé masculin singulier : *dû, redû, mû*.

Voir et *pouvoir* prennent deux *r* au futur simple et au conditionnel : *je verrai ; je verrais ; je pourrai ; je pourrais ; etc.*

Tous les verbes qui ont pour son final *oir* appartiennent à la troisième conjugaison, excepté *boire* et *croire*.

149. Comment se termine le passé défini, dans les verbes de la 3^e conjugaison ? — 150. Quel est le présent du subjonctif des verbes *vouloir, valoir, pouvoir* ? — 151. Quelle remarque faites-vous sur les verbes *pouvoir, valoir, vouloir, prévaloir* ? — 152. Comment s'écrit *savoir* au présent de l'indicatif et à l'impératif ? — 153. Quelle remarque faites-vous sur *devoir, redevoir* et *mouvoir* ? — sur *voir* et *pouvoir* ?

QUATRIÈME CONJUGAISON, EN RE.

154.

VERBE RENDRE.

RADICAL rend.

TERMINAISON re.

Mode indicatif (8 temps).

Temps simples.

PRESENT.

Je	rend	a.
Tu	rend	s.
Il ou elle	rend.	
Nous	rend	ons.
Vous	rend	ez.
Ils ou elles	rend	ent.

IMPARFAIT.

Je	rend	ais.
Tu	rend	ais.
Il ou elle	rend	ait.
Nous	rend	ions.
Vous	rend	iez.
Ils ou elles	rend	aient.

PASSE DÉFINI.

Je	rend	is.
Tu	rend	is.
Il ou elle	rend	it.
Nous	rend	îmes.
Vous	rend	îtes.
Ils ou elles	rend	irent.

FUTUR.

Je	rend	r ai.
Tu	rend	r as.
Il ou elle	rend	r a.
Nous	rend	r ons.
Vous	rend	r ez.
Ils ou elles	rend	r ont.

Temps composés.

PASSE INDEFINI.

J'ai	rend	u.
Tu as	rend	u.
Il ou elle a	rend	u.
Nous avons	rend	u.
Vous avez	rend	u.
Ils ou elles ont	rend	u.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais	rend	u.
Tu avais	rend	u.
Il ou elle avait	rend	u.
Nous avions	rend	u.
Vous aviez	rend	u.
Ils ou elles avaient	rend	u.

PASSE ANTERIEUR.

J'eus	rend	u.
Tu eus	rend	u.
Il ou elle eut	rend	u.
Nous eûmes	rend	u.
Vous eûtes	rend	u.
Ils ou elles eurent	rend	u.

FUTUR ANTERIEUR.

J'aurai	rend	u.
Tu auras	rend	u.
Il ou elle aura	rend	u.
Nous aurons	rend	u.
Vous aurez	rend	u.
Ils ou elles auront	rend	u.

154. Quelle est la terminaison de la 4^e conjugaison ?—Quel est le radical du verbe *rendre* ?—Conjugues les temps simples du verbe *rendre*.—les temps composés.

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.		PASSE.	
Je	rend r ais.	J'aurais	rend u.
Tu	rend r ais.	Tu aurais	rend u.
Il ou elle	rend r ait.	Il ou elle aurait	rend u.
Nous	rend r ions.	Nous aurions	rend u.
Vous	rend r iez.	Vous auriez	rend u.
Ils ou elles	rend r aient.	Ils ou elles auraient	rend u.

Mode impératif (1 temps).

PRESENT.		}	L'impératif n'a ni de 1 ^{re} , ni de 3 ^e personne du singulier, ni de 3 ^e personne du pluriel.
Rend	s.		
Rend	ons.		
Rend	ez.		

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.		PASSE.	
Que je	rend e.	Que j'aie	rend u.
Que tu	rend es.	Que tu aies	rend u.
Qu'il ou qu'elle	rend e.	Qu'il ou qu'elle ait	rend u.
Que nous	rend ions.	Que nous ayons	rend u.
Que vous	rend iez.	Que vous ayez	rend u.
Qu'ils ou qu'elles	rend ent.	Qu'ils ou qu'elles aient	rend u.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	rend isse.	Que j'eusse	rend u.
Que tu	rend isses.	Que tu eusses	rend u.
Qu'il ou qu'elle	rend it.	Qu'il ou qu'elle eût	rend u.
Que nous	rend issions.	Que nous eussions	rend u.
Que vous	rend issiez.	Que vous eussiez	rend u.
Qu'ils ou qu'elles	rend issent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	rend u.

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Rend re.	Avoir rend u.

Mode participe (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Rend ant.	Rend u. rendue. Ayant rend u.

Verbes à conjuguer: Pendre. — Dépendre. — Tendre. — Attendre.

REMARQUE. — Dans les quatre verbes modèles *atmer, finir, recevoir, rendre*, la terminaison est séparée de la partie qui forme le radical. Tous les verbes qui se conjuguent en ajoutant ces terminaisons au radical, sont dits verbes réguliers; tous ceux qui ne sont pas assujettis à cette règle mécanique très simple, doivent être rangés dans la catégorie des verbes irréguliers, et, par conséquent, étudiés à part. (Voir page 87).

rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.

IT.

rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.

R.

rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.

R.

rend u.
rend u.
rend u.
rend u.
rend u.

du verbe
des.

Remarques sur la 4^e conjugaison.

155. Les verbes en *endre*, *andre*, *ondre*, *ordre*, comme *rendre*, *répandre*, *répondre*, *tordre*, conservent le *d* au singulier du présent de l'indicatif, mais ils ne prennent pas le *t* de la troisième personne : *je réponds*, *tu répands*, *il répand*.

156. Les verbes terminés par *ttre*, comme *battre*, *promettre*, ne prennent qu'un seul *t* aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : *je bats*, *je promets*.

157. Les verbes en *indre* et en *soudre* ne conservent le *d* qu'au futur simple et au présent du conditionnel : *craindrai*, *craindrais*. Au présent de l'indicatif, ils se terminent, comme les autres verbes, par *s*, *ss*, *t* : *je crains*, *tu crains*, *il craint*.

Dans les verbes en *indre*, lorsque la terminaison commence par une voyelle, *nd* du radical se changent en *gn* : *craindre*, *craignant*, *je craignais*.

158. Les verbes terminés par *aitre* ou *ôtre*, ainsi que le verbe *plaire* et ses composés, prennent un accent circonflexe sur l'*i*, lorsque cette lettre est suivie d'un *t* : *il croît*, *il paraîtra*, *je connaîtrais*, *il plaît*, *il me déplait*.

Crottre prend encore l'accent circonflexe toutes les fois que sa conjugaison pourrait le faire confondre avec le verbe croire : *Enfant, crois* tous les jours en *sugesse*.—*La rivière a cru de deux pieds*.

155. Que faut-il remarquer sur l'orthographe des verbes en *endre*, *andre*, *ondre*, *ordre*?—156. Comment s'écrivent les verbes terminés par *ttre* au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif?—157. Que faut-il remarquer sur l'orthographe des verbes en *indre* et en *soudre*?—158. Quelle remarque faites-vous sur les verbes terminés par *aitre*, *ôtre*, *plaire* et ses composés?

159. *Faire, surfaire, contrefaire, dire et redire* sont à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif et à l'impératif: *vous faites; vous surfaites; vous contrefaites; vous dites; faites, dites, etc.*

Contredire, médire, prédire sont: *vous contredisez, vous médisez, vous prédises.*

160. *Vaincre* s'écrit *vainc*, avant une consonne, et *vainqu*, avant une voyelle: *vous vaincrez; ils vainquent.* *Vaincre* et *convaincre* ne prennent pas de *t* à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif: *il vainc; il convainc.*

Absoudre, dissoudre ont pour participe passé: *absous, dissous* pour le masculin; *absoute, dissoute* pour le féminin.

Verbes en *tre* et *tr*.—Tous les verbes dont le participe présent finit par *isant* ou *ivant*, sont de la 4^e conjugaison: *cuire, cuisant; écrire, écrivant.* De plus les quatre verbes: *bruire, maudire, rire, sourire.*

REMARQUE.—Les verbes de la 4^e conjugaison sont en très grand nombre *irréguliers*; vingt seulement se conjuguent sur *rendre*. Ils ont deux passés définis: en *is*, *rendre. je rendis*; en *us*, *plaire, je plus*; et plusieurs participes passés terminés par *u, s* ou *t*: *rendu, compris, craint.*

* (Voir la conjugaison des verbes *irréguliers* ou *défectifs*, page 80.)

159. Que remarquez-vous sur *faire, surfaire, contrefaire, dire et redire*?—160. Que remarquez-vous sur *vaincre*?—*Dissoudre*?—*Absoudre*?

Conjugaison interrogative.

Quand on dit :

- 1° *Je réciterai ma leçon*, on emploie la forme affirmative.
- 2° *Je ne réciterai pas ma leçon*, on emploie la forme négative.
- 3° *Réciterai-je ma leçon ?* on emploie la forme interrogative.

161. Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, on place le pronom sujet après le verbe, auquel on le joint par un trait d'union : *Aimez-vous le bon Dieu ? — Pensez-vous à votre bon ange ?*

162. Dans les temps composés, le pronom se place après l'auxiliaire : *Avez-vous dit votre prière ?*

Lorsque la première personne du singulier se termine par un *e* muet, on change cet *e* muet en *t* fermé : *aimé-je ? chanté-je ?*

Mais il vaut mieux dire : *est-ce que j'aime ? est-ce que je chante ?*

Quand le verbe ou l'auxiliaire se termine à la 3^e personne du singulier par *e* ou par *a*, on met, à cette 3^e personne, entre le verbe et le pronom, un *t* placé entre deux traits d'union : *parle-t-il ? aura-t-on fini ?*

On n'interroge généralement qu'aux modes indicatif et conditionnel.

EX : PRÉSENT.

Aimé-je ?
Aimez-vous ?
Aime-t-il ?
Aimons-nous ?
Aimez-vous ?
Aiment-ils ?

PASSE INDEFINI.

Ai-je aimé ?
As-tu aimé ?
A-t-il aimé ?
Avons-nous aimé ?
Avez-vous aimé ?
Ont-ils aimé ?

161. Comment conjugue-t-on un verbe sous la forme interrogative ? — 162. Où se place le pronom dans les temps composés ?

Formation des temps.

166. **Temps primitifs.** — On appelle temps primitifs ceux qui servent à former les autres.

167. **Temps dérivés.** — On appelle temps dérivés tous les temps formés par les temps primitifs.

168. Il y a quatre temps primitifs. Ce sont : le *présent de l'indicatif*, le *passé défini*, le *présent de l'infinitif* et le *participe passé*.

1° Le
présent de
l'indicatif
forme
4 temps.

1° La 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif donne :

L'imparfait de l'indicatif, par le changement de **ons** en **ais** : nous aim**ons**, j'ai m**ais** ; nous finis**ons**, je finiss**ais**, etc.

Le participe présent, par le changement de **ons** en **ant** : nous recev**ons**, recev**ant** ; nous rend**ons**, rend**ant**.

2° La 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif donne :

Le présent du subjonctif, par la suppression de **nt** : ils finiss**ent**, que je finiss**e** ; ils reçoiv**ent**, que je reçoiv**e**, etc.

3° Les trois personnes de l'imperatif sont semblables aux trois personnes correspondantes du présent de l'indicatif, sauf la suppression de **s** finale dans la 1^{re} conjugaison : tu aim**es**, aime ; nous aim**ons**, aim**ons** ; vous aim**ez**, aim**ez**.

166. Qu'appelle-t-on temps primitifs ? — 167. Qu'appelle-t-on temps dérivés ? — 168. Nommez les temps primitifs.

* Ces règles de la formation des temps sont pour la plupart artificielles. Il paraîtrait plus simple de former tous les temps directement du radical, en y ajoutant les terminaisons qui leur sont propres.

1^o Le
passé
défini
forme
1 temps.

En ajoutant *se* à la 2^e personne du singulier du passé défini, on forme l'imparfait du subjonctif: *tu aimas, que j'aimasse; tu finis, que je finisse; tu reçus, que je reçusse; tu rendis, que je rendisse.*

2^o Le
présent
de l'infinitif
forme
2 temps.

En ajoutant *ai* ou *ais* à l'infinitif, on forme le futur et le conditionnel: *aimer, j'aimerai, j'aimerais; finir, je finirai, je finirais, etc.*

En formant le futur et le conditionnel, l'infinitif perd la syllabe *oi*, dans la 3^e conjugaison, et l'e muet final, dans la 4^e: *recevoir, je recevrai, je recevrais; rendre, je rendrai, je rendrais.*

3^o Le
participe
passé.

Le participe passé sert à former tous les temps composés, en s'ajoutant aux temps simples de l'auxiliaire *avoir* ou *être*.*

Compléments du verbe.

169. On appelle **compléments** du verbe les mots qui font connaître plus complètement l'action qu'il exprime: *Le loup mange l'agneau*; le mot *agneau* est le **complément** du verbe *mange*, parce qu'il complète l'idée commencée par le verbe: *Le loup mange quoi? l'agneau.*

170. Il y a trois sortes de compléments: le complément **direct**, le complément **indirect**, le complément **circonstanciel**.

169. Qu'appelle-t-on complément d'un verbe?—170. Combien y a-t-il de sortes de compléments?

* Grâce à la pression du participe présent comme temps primitif, on évite l'anomalie de la méthode qui fait du présent de l'indicatif à la fois un temps primitif et dérivé.

Complément direct.

171. Le **complément direct** représente l'être qui est l'objet direct de l'action faite par le sujet. Il répond aux questions *qui ?* ou *quoi ?*

J'aime Dieu. — Faisons le bien. J'aime qui ? Dieu. — Faisons quoi ? le bien. Dieu et bien sont des compléments directs.

Complément indirect.

172. Le **complément indirect** représente l'être qui est l'objet indirect de l'action faite par le sujet.

173. Le **complément indirect** répond aux questions *à qui, à quoi ? de qui, de quoi ? par qui, par quoi ? pour qui, pour quoi ?*

Je parle à Pierre. Il est aimé de ses parents. Je parle à qui ? à Pierre. — Pierre est complément indirect de parle. — Il est aimé de qui ? de ses parents. Parents est le complément indirect de est aimé.

Les mots **le, la, les**, devant un verbe, ou après un verbe auquel ils sont joints par un trait d'union, sont pronoms et compléments directs de ce verbe. *On les appelle. — Ecoutez-le. — Tu la protèges. Les, le et la, sont compléments directs.*

Le pronom relatif **que** est complément direct du verbe qui le suit : *La leçon que je récite.*

Lui, leur, dont, en, y, sont compléments indirects : *Je lui parle, je lui écris.*

Me, te, se, nous, vous sont compléments directs quand on peut les remplacer par *moi, toi, soi, nous, vous* ; ils sont compléments indirects quand ils sont mis pour *à moi, à toi, à soi, à nous, à vous*, etc.

171. Qu'est-ce que le complément direct ? — Comment reconnaît-on le complément direct d'un verbe ? — 172. Qu'est-ce que le complément indirect ? — 173. Comment reconnaît-on le complément indirect d'un verbe ?

Complément circonstanciel.

174. Le **complément circonstanciel** exprime une circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause, etc. Il répond aux questions *où ? d'où ? quand ? combien de temps ? comment ? comme quoi ? combien ? pourquoi, etc.*

Je vais à Montréal. Je partirai ce soir. J'étudie avec application.—
Je vais où ? A Montréal. *Montréal* est complément circonstanciel de *vais* (circonstance de lieu). Je partirai quand ? Ce soir. *Ce soir* est complément circonstanciel de *partirai* (circonstance de temps). J'étudie comment ? Avec application. *Application* est complément circonstanciel de *étudie* (circonstance de manière).

La proposition.

175. On appelle **proposition** l'expression d'une pensée, d'un jugement.

Quand nous disons : *La terre est ronde*, nous exprimons notre pensée sur la forme de la terre ; nous faisons une **proposition**.

Ainsi, dans : *La terre est ronde* ; — *terre* est **sujet**, *est*, **verbe**, *ronde*, **attribut**.

Une **proposition** comprend un **sujet**, un **verbe** et un **attribut**.

Souvent l'attribut est contenu dans le verbe.

Ainsi, dans : *Dieu bénit l'enfant sage*, — *Dieu* est **sujet**, — *bénit* est à la fois **verbe** et **attribut**. C'est comme s'il y avait : *Dieu est bénissant*.

Attribut.

176. On appelle **attribut** l'adjectif, le participe, le nom, le pronom qui est joint au sujet par le verbe être.

Dieu est éternel. — *Il est puni.* — *Le Canada est ma patrie.* —
Ce cahier est le tien. **Eternel** est l'attribut de *Dieu* ; **puni** est l'attribut de *il* ; **patrie** est l'attribut de *Canada* ; **le tien** est l'attribut de *cahier*.

174. Quand le complément indirect est-il appelé complément circonstanciel ? —
175. Qu'appelle-t-on proposition ? — 176. Qu'appelle-t-on attribut ?

ANALYSE DE LA PROPOSITION.

Nous donnerons des sous au pauvre, ce soir.

Quel est le verbe ?—C'est *donnerons*.

Qui est-ce qui donnera ?—C'est *nous* : le pronom *nous* est donc *sujet* du verbe.

Nous donnerons quoi ?—*Des sous* : le mot *sous* est donc *complément direct*.

Nous donnerons à qui ?—*Au pauvre* : le mot *pauvre* est donc *complément indirect*.

Nous donnerons quand ?—*Ce soir* : le mot *soir* est donc *complément circonstanciel*.

Nous dirons donc :

<i>Nous</i>	pron. pers. 1 ^{re} pers. masc. plur., <i>sujet de donnerons</i> .
<i>donnerons</i>	verb. <i>donner</i> , 1 ^{re} conj., mode indicatif, au futur simple, 1 ^{re} pers. plur., à cause du sujet <i>nous</i> .
<i>des</i>	art. cont., mis pour <i>de les</i> , masc. plur., dét. <i>sous</i> .
<i>sous</i>	n. c., masc. plur., <i>complément direct de donnerons</i> .
<i>au</i>	art. cont., mis pour <i>à le</i> , masc. sing., dét. <i>pauvre</i> .
<i>pauvre,</i>	n. c., masc. sing., <i>complément indirect de donnerons</i> .
<i>ce</i>	adj. démonstr. masc. sing., dét. <i>soir</i> .
<i>soir.</i>	n. c. masc. sing., <i>compl. circonst. de donnerons</i> .

ESPÈCES DE VERBES.

177. Il y a deux espèces de verbes : le verbe **transitif** et le verbe **intransitif**.

Verbe transitif.¹

178. Le verbe **transitif** est celui qui a ou qui peut avoir un complément direct : *J'aime Dieu. Je fais mon devoir.*

179. On reconnaît qu'un verbe est transitif, lorsqu'on peut le faire suivre des mots *quelqu'un* ou *quelque chose*. On peut dire : *aimer quelqu'un* ou *quelque chose*; *faire quelque chose*.

Un verbe transitif peut prendre trois formes ou *voix*² :

Voix active : *Je loue*. C'est la forme ordinaire du verbe **transitif**, qu'on appelle souvent *verbe actif* ; le sujet fait l'action.

Voix passive : *Je suis loué* ; l'action est reçue par le sujet.

Voix réfléchie ou *pronominale* : *je me loue* ; l'action revient au sujet d'où elle est partie.

Et, accidentellement, **voix impersonnelle** : *Il fait froid* ; l'action n'est faite par aucun être déterminé.

Les verbes actifs prennent l'auxiliaire *avoir* aux temps composés, et se conjuguent comme les quatre verbes donnés pour modèles des conjugaisons : *aimer, finir, recevoir, rendre*.

Voix passive.

180. La **voix passive** est la forme que prend un verbe **transitif**, lorsque le *sujet reçoit, supporte* l'action :

Je suis aimé de Dieu. Le sujet *je* reçoit l'action faite par le complément indirect *Dieu*, et marqué par le verbe *suis aimé* ; *aimé* est un verbe **transitif** à la **voix passive**.

Le **verbe transitif** à la **voix passive** n'a qu'une seule forme de conjugaison ; elle consiste à ajouter à tous les temps du verbe *être* le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

177. Combien y a-t-il d'espèces de verbes ?—178. Qu'est-ce que le verbe **transitif** ?—179. Comment reconnaît-on qu'un verbe est **transitif** ?—180. Qu'est-ce que la **voix passive** ?—Comment se conjugue le verbe **passif** ?

1. *Transitif* veut dire transmission, qui fait passer d'un endroit à un autre.

2. L'espèce d'un verbe se reconnaît à la nature des compléments qu'il peut prendre. —La *voix* se reconnaît au rôle du sujet.

CONJUGAISON PASSIVE.

VERBE TRANSITIF LOUER A LA VOIX PASSIVE.

181.

VERBE ETRE LOUÉ.

Mode indicatif (8 temps).

PRESENT.

Je suis	lou é.
Tu es	lou é.
Il est	lou é.
Nous sommes	lou és.
Vous êtes	lou és.
Ils sont	lou és.

PASSE INDEFINI.

J'ai été	lou é.
Tu as été	lou é.
Il a été	lou é.
Nous avons été	lou és.
Vous avez été	lou és.
Ils ont été	lou és.

IMPARFAIT.

J'étais	lou é.
Tu étais	lou é.
Il était	lou é.
Nous étions	lou és.
Vous étiez	lou és.
Ils étaient	lou és.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été	lou é.
Tu avais été	lou é.
Il avait été	lou é.
Nous avions été	lou és.
Vous aviez été	lou és.
Ils avaient été	lou és.

PASSE DEFINI.

Je fus.	lou é.
Tu fus	lou é.
Il fut	lou é.
Nous fûmes	lou és.
Vous fûtes	lou és.
Ils furent	lou és.

PASSE ANTERIEUR.

J'eus été	lou é.
Tu eus été	lou é.
Il eut été	lou é.
Nous eûmes été	lou és.
Vous eûtes été	lou és.
Ils eurent été	lou és.

FUTUR.

Je serai	lou é.
Tu seras	lou é.
Il sera	lou é.
Nous serons	lou és.
Vous serez	lou és.
Ils seront	lou és.

FUTUR ANTERIEUR.

J'aurai été	lou é.
Tu auras été	lou é.
Il aura été	lou é.
Nous aurons été	lou és.
Vous aurez été	lou és.
Ils auront été	lou és.

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.

Je serais	lou é.
Tu serais	lou é.
Il serait	lou é.
Nous serions	lou és.
Vous seriez	lou és.
Ils seraient	lou és.

PASSE.

J'aurais été	lou é.
Tu aurais été	lou é.
Il aurait été	lou é.
Nous aurions été	lou és.
Vous auriez été	lou és.
Ils auraient été	lou és.

Mode impératif (1 temps).

PRESENT

Sois	lou é.
Soyons	lou és.
Soyez	lou és.

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de 3^e personne du singulier, ni de 3^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.

Que je sois	lou é.
Que tu sois	lou é.
Qu'il soit	lou é.
Que nous soyons	lou és.
Que vous soyez	lou és.
Qu'ils soient	lou és.

PASSE.

Que j'aie été	lou é.
Que tu aies été	lou é.
Qu'il ait été	lou é.
Que nous ayons été	lou és.
Que vous ayez été	lou és.
Qu'ils aient été	lou és.

IMPARFAIT.

Que je fusse	lou é.
Que tu fusses	lou é.
Qu'il fût	lou é.
Que nous fussions	lou és.
Que vous fussiez	lou és.
Qu'ils fussent	lou és.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été	lou é.
Que tu eusses été	lou é.
Qu'il eût été	lou é.
Que nous eussions été	lou és.
Que vous eussiez été	lou és.
Qu'ils eussent été	lou és.

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.

Etre lou é.

PASSE.

Avoir été lou é.

Mode participe (2 temps).

PRESENT.

Etant lou é.

PASSE.

Lou é. Ayant été lou é.

Verbs à conjuguer. — 1^o *Sujet masculin*: Etre aimé.— Etre averti.— Etre reçu.

2^o *Sujet féminin*: — Etre appelée.— Etre punie.— Etre perdue.

Verbe intransitif.

182. Le verbe **intransitif** est un verbe qui ne peut avoir de complément direct : *Je partirai ce soir. Le soleil brille.*¹

183. On reconnaît qu'un verbe est **intransitif**, quand on ne peut pas le faire suivre des mots *quelqu'un* ou *quelque chose*.

Ainsi, **partir**, **briller**, sont des verbes intransitifs, parce qu'on ne peut pas dire *partir quelqu'un*, *briller quelque chose*.

Les verbes **intransitifs** ne peuvent se conjuguer à la *voix passive* ; *obéir* et *pardonner* font exception : *Le maître est obéi. Le coupable est pardonné.*

Un verbe **intransitif** peut, comme le verbe *transitif*, prendre trois formes ou **voix** :

Voix active : *Je meurs* ; le sujet fait l'action.

Voix réfléchie ou **pronominale** : *Je me meurs* ; le sujet fait et subit l'action.

Voix impersonnelle : *Il meurt beaucoup d'enfants* ; le pronom *il* ne représente ni un nom de personne, ni un nom de chose.

La plupart des verbes intransitifs se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* dans leurs temps composés. Toutefois, plusieurs verbes intransitifs se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être*. Tels sont :

<i>aller,</i>	<i>éclore,</i>	<i>partir,</i>	<i>venir,</i>
<i>arriver,</i>	<i>décéder,</i>	<i>retourner.</i>	<i>devenir,</i>
<i>échoir,</i>	<i>mourir,</i>	<i>sortir,</i>	<i>parvenir,</i>
<i>tomber,</i>	<i>naître,</i>	<i>entrer,</i>	<i>revenir.</i>

182. Qu'est-ce que le verbe *intransitif* ? — 183. Comment reconnaît-on qu'un verbe est *intransitif* ? — 184. Conjuguez le verbe *intransitif partir*.

1. Le verbe *intransitif* est quelquefois appelé *improprement* verbe *neutre*. Ce verbe est dit *intransitif* par opposition au verbe *transitif* : dans le verbe *intransitif* l'action ne passe pas à un complément direct, elle demeure dans le sujet.

184. CONJUGAISON DU VERBE INTRANSITIF **PARTIR**.

Mode indicatif (8 temps).

PRESENT.

Je	part a.
Tu	par a.
Il	par t.
Nous	part ons.
Vous	part ez.
Ils	part ent.

PASSE INDEFINI.

Je suis	part i.
Tu es	part i.
Il est	part i.
Nous sommes	part is.
Vous êtes	part is.
Ils sont	part is.

IMPARFAIT.

Je	part ais.
Tu	part ais.
Il	part ait.
Nous	part ions.
Vous	part iez.
Ils	part aient.

PASSE ANTERIEUR.

Je fus	part i.
Tu fus	part i.
Il fut	part i.
Nous fûmes	part is.
Vous fûtes	part is.
Ils furent	part is.

PASSE DEFINI.

Je	part is.
Tu	part is.
Il	part it.
Nous	part îmes.
Vous	part îtes.
Ils	part irent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étais	part i.
Tu étais	part i.
Il était	part i.
Nous étions	part is.
Vous étiez	part is.
Ils étaient	part is.

FUTUR.

Je	part ir ai.
Tu	part ir as.
Il	part ir a.
Nous	part ir ons.
Vous	part ir ez.
Ils	part ir ont.

FUTUR ANTERIEUR.

Je serai	part i.
Tu seras	part i.
Il sera	part i.
Nous serons	part is.
Vous serez	part is.
Ils seront	part is.

Mode conditionnel (2 temps).**PRESENT.**

Je	part	ir	ais.
Tu	part	ir	ais.
Il	part	ir	ait.
Nous	part	ir	ions.
Vous	part	ir	iez.
Ils	part	ir	aient.

PASSE.

Je	serais	part	1.
Tu	serais	part	1.
Il	serait	part	1.
Nous	serions	part	1s.
Vous	seriez	part	1s.
Ils	seraient	part	1s.

Mode impératif (1 temps).**PRESENT.**

.....
Par a.
.....
Part ons.
Part ez.
.....

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de
2^e personne du singulier, ni
de 3^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).**PRESENT.**

Que je	part	e.
Que tu	part	es.
Qu'il	part	e.
Que nous	part	ions.
Que vous	part	iez.
Qu'ils	part	ent.

PASSE.

Que je	sois	part	1.
Que tu	sois	part	1.
Qu'il	soit	part	1.
Que nous	soyons	part	1s.
Que vous	soyez	part	1s.
Qu'ils	soient	part	1s.

IMPARFAIT.

Que je	part	isse.
Que tu	part	isses.
Qu'il	part	ît.
Que nous	part	issions.
Que vous	part	issiez.
Qu'ils	part	issent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je	fusse	part	1.
Que tu	fusses	part	1.
Qu'il	fût	part	1.
Que nous	fu-sions	part	1s.
Que vous	fussiez	part	1s.
Qu'ils	fussent	part	1s.

Mode infinitif (2 temps).**PRESENT.**Part **ir.****PASSE.**Etre part **1.****Mode participe (2 temps).****PRESENT.**Part **ant.****PASSE.**Part **1,** part **1e;** étant part **1.**

Verbe réfléchi ou pronominal.¹

185. Le verbe **réfléchi** ou **pronominal** n'est pas un verbe à part, c'est un verbe *transitif* ou *intransitif*, qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne ; un pronom sujet : *Je, tu, il, etc.* ; un pronom complément : *Me, te, se, etc.*

Je me lève : *je* (sujet) lève qui ? *moi*, remplacé par *me*, complément direct. *Tu te nuis* : *tu* (sujet) nuis à qui ? à *toi*, remplacé par *te*, complément indirect.

À la troisième personne, le sujet est souvent un nom : *Cet enfant s'amuse. Les pécheurs se repentent*

186. On appelle verbes **essentiellement pronominaux**, les verbes qui se conjuguent toujours avec deux pronoms de la même personne. Tels sont : *s'emparer, s'abstenir, s'empresser, s'écrier, etc.*

Certains verbes **pronominaux** formés de verbes *transitifs* s'emploient souvent pour la **voix passive** : *La porte s'est ouverte* (a été ouverte) : verbe *pronominal* à la *voix passive*.

187. Dans la conjugaison *pronominale* ou *réfléchie*, le verbe se conjugue à tous les temps avec deux pronoms de la même *personne*, et les temps composés sont toujours formés avec l'auxiliaire **être** : *Je me suis repenti. Nous nous sommes flattés.*

Il n'y a qu'un pronom à l'impératif, à l'infinitif et au participe : *Souviens-toi ; se souvenir ; se souvenant.*

185. Qu'est-ce que le verbe *réfléchi* ou *pronominal* ? — 186. Qu'appelle-t-on verbes *essentiellement pronominaux* ? — 187. Comment se conjugue un verbe à la voix *réfléchie* ou *pronominale* ? — 188. Conjugues le verbe *pronominal* : *Se repentir.*

1. *Réfléchi* signifie que l'action faite par le sujet se reporte ou se *réfléchit* sur le sujet lui-même.

Pronominal se dit des mêmes verbes, parce que, dans toute leur conjugaison, ils prennent deux pronoms de la même personne.

188.

CONJUGAISON DU VERBE **SE REPENTIR**.**Mode indicatif** (8 temps).**PRESENT.**

Je me	repent	a.
Tu te	repent	a.
Il se	repent	t.
Nous nous	repent	ons.
Vous vous	repent	ez.
Ils se	repent	ent.

PASSE INDEFINI.

Je me suis	repent	i.
Tu t'es	repent	i.
Il s'est	repent	i.
Nous nous sommes	repent	is.
Vous vous êtes	repent	is.
Ils se sont	repent	is.

IMPARFAIT.

Je me	repent	ais.
Tu te	repent	ais.
Il se	repent	ait.
Nous nous	repent	ions.
Vous vous	repent	iez.
Ils se	repent	aient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais	repent	i.
Tu t'étais	repent	i.
Il s'était	repent	i.
Nous nous étions	repent	is.
Vous vous étiez	repent	is.
Ils s'étaient	repent	is.

PASSE DEFINI.

Je me	repent	is.
Tu te	repent	is.
Il se	repent	it.
Nous nous	repent	îmes.
Vous vous	repent	îtes.
Ils se	repent	irent.

PASSE ANTERIEUR.

Je me fus	repent	i.
Tu te fus	repent	i.
Il se fut	repent	i.
Nous nous fûmes	repent	is.
Vous vous fûtes	repent	is.
Ils se furent	repent	is.

FUTUR.

Je me	repent	ir ai.
Tu te	repent	ir as.
Il se	repent	ir a.
Nous nous	repent	ir ons.
Vous vous	repent	ir ez.
Ils se	repent	ir ont.

FUTUR ANTERIEUR.

Je me serai	repent	i.
Tu te seras	repent	i.
Il se sera	repent	i.
Nous nous serons	repent	is.
Vous vous serez	repent	is.
Ils se seront	repent	is.

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.

Je me repent *ir ais.*
 Tu te repent *ir ais.*
 Il se repent *ir ait.*
 Nous nous repent *ir ions.*
 Vous vous repent *ir iez.*
 Ils se repent *ir aient.*

PASSE.

Je me serais repent *i.*
 Tu te serais repent *i.*
 Il se serait repent *i.*
 Nous nous serions repent *is.*
 Vous vous seriez repent *is.*
 Ils se seraient repent *is.*

Mode impératif (1 temps).

PRESENT.

.....
 Repen **s**-toi.

 Repent **ons**-nous.
 Repent **ez**-vous.

L'impératif n'a ni de 1^{re}, ni de
 3^e personne du singulier, ni
 de 2^e personne du pluriel.

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.

Que je me repent *e.*
 Que tu te repent *es.*
 Qu'il se repent *e.*
 Que nous nous repent *ions.*
 Que vous vous repent *iez.*
 Qu'ils se repent *ent.*

PASSE.

Que je me sois repent *i.*
 Que tu te sois repent *i.*
 Qu'il se soit repent *i.*
 Que n. nous soyons repent *is.*
 Que v. vous soyez repent *is.*
 Qu'ils se soient repent *is.*

IMPARFAIT.

Que je me repent *isse.*
 Que tu te repent *isses.*
 Qu'il se repent *ît.*
 Que nous nous repent *issions.*
 Que vous vous repent *issiez.*
 Qu'ils se repent *issent.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse repent *i.*
 Que tu te fusses repent *i.*
 Qu'il se fût repent *i.*
 Que n. nous fussions repent *is.*
 Que v. vous fussiez repent *is.*
 Qu'ils se fussent repent *is.*

Mode infinitif (2 temps)

PRESENT.

Se repent *ir.*

PASSE.

S'être repent *i.*

Mode participe (2 temps).

PRESENT.

Se repent *ant.*

PASSE.

Repent *i, ie.* S'étant repent *i.*

Verbes à conjuguer.—1^o Réfléchis : Se flatter.—Se recon-
 trer.—Se blesser.

2^o Pronominaux : S'emparer.—S'écrier.—S'évanouir.

Verbe impersonnel.

189. Le verbe **impersonnel** ou **unipersonnel** est un verbe intransitif qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps : *Il pleut ; il neige.*

Ces verbes expriment chacun une action, mais le pronom **il** ne représente ni une personne, ni une chose, il ne représente **rien**. Voilà pourquoi ces verbes sont appelés impersonnels ; et le pronom **il**, qui les précède, n'est qu'un *sujet apparent*.

Les verbes impersonnels ne s'employant qu'à la 3^e personne du singulier, sont aussi appelés unipersonnels.

190. Les seuls verbes vraiment impersonnels sont :

1^o *Il faut ;*

2^o Ceux qui désignent le temps qu'il fait : *Il pleut, il neige, il gèle, il éclaire, il bruine, il grésille.*

On peut employer unipersonnellement plusieurs verbes transitifs et intransitifs, comme *il tombe de la grêle, il fait beau, il convient d'obéir, il y a un Dieu*, etc.

Outre le sujet apparent **il**, les verbes employés unipersonnellement ont encore un sujet réel.

On donne le nom de **sujet réel** au mot ou à la proposition qui se présente sous la forme de complément du verbe unipersonnel, et qui, néanmoins, répond à la question *qu'est-ce qui ?* placée avant le verbe.

Il tombe de la neige ; il tombe quoi ? *de la neige ;* ce qui équivaut à : *de la neige tombe.* *Qu'est-ce qui tombe ? de la neige ;* **il** est le sujet apparent de *tombe* ; **neige** en est le **sujet réel**.

Il est nécessaire que vous travailliez, équivaut à : *que vous travailliez est nécessaire.* La proposition : *que vous travailliez* est le **sujet réel** de *est*.

189. Qu'est-ce que le verbe impersonnel ou unipersonnel ? — 190. Quels sont les seuls verbes vraiment impersonnels ? — 191. Conjuguez le verbe impersonnel *tonner*.

191. CONJUGAISON DU VERBE IMPERSONNEL **TONNER**.

Mode indicatif (8 temps).

PRESENT.	PASSE INDEFINI.
Il tonn o .	Il a tonn é .
IMPARFAIT.	PASSE ANTERIEUR.
Il tonn ait .	Il avait tonn é .
PASSE DEFINI.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Il tonn a .	Il ont tonn é .
FUTUR.	FUTUR ANTERIEUR.
Il tonn era .	Il aura tonn é .

Mode conditionnel (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Il tonn erait .	Il aurait tonn é .

Mode subjonctif (4 temps).

PRESENT.	PASSE.
Qu'il tonn e .	Qu'il ait tonn é .
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il tonn ât .	Qu'il eût tonn é .

Mode infinitif (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Tonn er .	Avoir tonn é .

Mode participe (2 temps).

PRESENT.	PASSE.
Tonn ant .	Ayant tonn é .

ANALYSE DU VERBE.

Pour analyser un verbe, on en indique :

1° L'Espèce : transitif (forme *passive* ou *pronominale*), intransitif (forme *pronominale* ou *impersonnelle*).

2° La Conjugaison : de la 1^{re}, de la 2^e, de la 3^e, etc.

3° Le Mode : indicatif, conditionnel, impératif, etc.

4° Le Temps : à quel temps du mode : présent, imparfait, etc.

5° La Personne : 1^{re}, 2^e, 3^e.

6° Le Nombre : personne du *sing.* ou du *plur.*

7° La Fonction : un verbe à l'infinitif peut être sujet, attribut ou complément.

Par abréviation on écrit :

Trans. pour transitif ; *intrans.* pour intransitif ; *conj.* pour conjugaison ; et pour chaque nom du mode ou du temps, les trois premières lettres du mot : *mod. ind., imp., pas. déf., fut., etc.*

Ex. : Celui qui *sait employer* son temps ne *s'ennuie* jamais. — *Disons* la vérité, nous *serons crus*.

<i>sait</i>	v. trans. <i>savoir</i> , 3 ^e conj., mod. ind., au prés., 3 ^e pers. du sing.
<i>employer</i>	v. trans., 1 ^{re} conj., mod. inf., au prés., comp. direct de <i>sait</i> .
<i>s'ennuie</i>	v. pron. <i>s'ennuyer</i> , 1 ^{re} conj., mod. ind., au prés., 3 ^e pers. du sing.
<i>Disons</i>	v. trans. <i>dire</i> , 4 ^e conj., mod. imp., 1 ^{re} pers. du plur.
<i>serons crus.</i>	v. trans. <i>croire</i> , à la forme passive, mod. ind., au fut., 1 ^{re} pers. du plur.

REMARQUE.—On n'indique pas la conjugaison dans l'analyse du verbe *passif*, car le verbe *passif* n'est autre chose que le verbe *être* suivi d'un participe passé.

Il faut analyser le verbe *pronominal* avec le pronom qui le précède. Mais ce pronom, qui est toujours complément, ou regardé comme tel, dans les verbes *réfléchis*, doit être d'abord analysé seul.

Le verbe *faire* suivi d'un infinitif *intransitif* ne doit pas s'analyser seul ; c'est alors une espèce d'auxiliaire : *Dieu fait luire son soleil sur les méchants comme sur les bons*. On analysera *fait luire* verbe transitif, et *soleil* sera le complément direct de *fait luire*.

DU MODE SUBJONCTIF.

192. Le mode **subjonctif** est le mode des *choses douteuses* ; il marque la *dépendance*, la *soumission*.

193. Le verbe au subjonctif dépend toujours d'un autre verbe exprimé ou sous-entendu, auquel il est joint par la conjonction **que**.

Je désire qu'il écrive. Le premier verbe *je désire* exprime la volonté ; le second verbe **qu'il écrive** est donc soumis au premier, il est au *subjonctif*.

Emploi des temps du mode subjonctif.

194. Après un verbe au présent ou au futur de l'indicatif, on emploie :

1° Le présent du subjonctif pour exprimer un présent ou un futur :

On doute { qu'il étudie suffisamment (maintenant ou dans l'avenir) ;
ou
on doutera

2° Le passé du subjonctif pour exprimer un passé :

On doute { qu'il ait mieux étudié hier qu'aujourd'hui.
ou
on doutera

195. Après un verbe au passé de l'indicatif ou au conditionnel, on emploie :

1° L'imparfait du subjonctif pour exprimer un futur ou un présent :

On doutait { qu'il étudiat mieux (à ce moment ou plus tard) ;
ou
on doubterait

2° Le plus-que-parfait du subjonctif pour exprimer un passé :

On doutait { qu'il eût mieux étudié hier.
ou
on doubterait

192. Qu'est ce que le mode *subjonctif* ?—193. Par quel mot le verbe au subjonctif est-il joint au verbe dont il dépend ?—194. Après un verbe au présent ou au futur de l'indicatif, dans quel cas emploie-t-on le présent du subjonctif ?—Dans quel cas emploie-t-on le passé du subjonctif ?—195. Dans quel cas emploie-t-on l'imparfait du subjonctif après un passé de l'indicatif ou un temps du conditionnel ?—Dans quel cas emploie-t-on le plus-que-parfait ?

DU PARTICIPE.

196. Le **participe** est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif : *Un enfant aimant Dieu. Des leçons bien révisées.*

Le participe tient du verbe en ce qu'il exprime l'action ou l'état : *J'ai terminé mon devoir. Il se promène en lisant.*

Le participe tient de l'adjectif en ce qu'il qualifie le mot auquel il se rapporte : *Les enfants obéissants sont chéris de Dieu.*

197. Il y a deux sortes de participes : le **participe présent** et le **participe passé**.

PARTICIPE PRÉSENT.

198. Le **participe présent** exprime une action présente ; il est **invariable** et se termine toujours par **ant**.

Je l'ai vu jouant pendant l'étude : il jouait quand je l'ai vu : **jouant** marque l'action, il est verbe.

199. Le **participe présent** est **variable** quand il est employé comme **adjectif** : on l'appelle **adjectif verbal** ; il s'accorde alors en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Une conversation fatigante. Des enfants désobéissants. Fatigante, désobéissants marquent des qualités, ce sont des **adjectifs verbaux**.

PARTICIPE PASSÉ.

200. Le **participe passé** exprime une action passée. Il s'emploie :

- 1° **Seul**, comme simple qualificatif : *Un Dieu adoré ;*
- 2° Avec l'auxiliaire **être** : *Dieu est glorifié ;*
- 3° Avec l'auxiliaire **avoir** : *Dieu a créé le monde.*

196. Qu'est-ce que le participe ? — 197. Combien y a-t-il de sortes de participes ? — 198. Qu'exprime le participe présent ? — 199. Quand le participe présent est-il variable ? — 200. Qu'est-ce que le participe passé ?

I. Participe passé employé comme qualificatif.

201. Le **participe passé** employé sans auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Les journées bien remplies sont les plus courtes ; remplies est un participe adjectif qui se rapporte à journées.

Les instants perdus ne se retrouvent jamais ; perdus est comme un simple adjectif qualificatif, il se rapporte à instants.

II. Participe passé employé avec l'auxiliaire être.

202. Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire être, s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

La lampe est éteinte : éteinte, participe employé avec être, s'accorde avec le sujet lampe.

Elles sont tombées toutes deux : tombées, participe conjugué avec être, s'accorde avec le sujet elles.

III. Participe passé employé avec l'auxiliaire avoir.

203. Le **participe passé** conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément direct, si ce complément est avant le participe.

L'histoire que vous avez écrite, je l'ai lue.

Vous avez écrit quoi ? **que** mis pour *histoire* : **écrite**, participe conjugué avec *avoir*, s'accorde avec son complément direct **que**, mis pour *histoire*, parce que ce complément est **avant** le participe.

J'ai lu quoi ? **l'** mis pour (la) *histoire* : **lu**, participe conjugué avec *avoir*, s'accorde avec son complément direct **l'** mis pour *histoire*, parce que ce complément est placé **avant** le participe.

201. Comment s'écrit le participe passé employé comme adjectif ? — 202. Quel est l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être ? — 203. Dans quel cas le participe conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde-t-il avec le complément direct ?

204. Le **participe passé** conjugué avec **avoir** reste **invariable**, si le **complément direct** est placé **après** lui, ou *s'il n'y a pas de complément direct*.

Vous avez écrit une histoire intéressante.

Vous avez écrit quoi ? une histoire : **écrit**, participe passé conjugué avec *avoir*, reste invariable parce que le **complément direct**, **histoire**, est placé après le participe.

Elles ont écrit toute la matinée.

Elles ont écrit quoi ? Il n'y a pas de complément direct : le participe **écrit** reste invariable.

REMARQUES.—1° Comme les verbes intransitifs n'ont pas de complément direct, le participe passé de ces verbes, conjugué avec *avoir*, reste toujours invariable : *Mes parents ont vécu avec économie* : **vécu** est intransitif, conjugué avec *avoir*, il reste invariable.

2° Le participe passé des verbes réfléchis suit la règle d'accord du participe conjugué avec *avoir*, parce que, dans ces verbes, l'auxiliaire *être* est employé pour l'auxiliaire *avoir* : *Ces élèves se sont montrés reconnaissants*.

Ces élèves ont montré qui ? **se**, mis pour *elles*, complément direct placé **avant** le participe ; ce participe s'accorde.

3° Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux s'accorde avec le sujet : ces verbes se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être*, puisqu'ils sont toujours pronominaux : *Mes craintes se sont évanouies*. Cela ne veut pas dire : *mes craintes ont évanoui elles*, mais simplement : *elles ont disparu peu à peu* ; le pronom **se** n'a que l'apparence d'un complément. D'ailleurs le sujet est toujours identique en genre et en nombre avec ce complément apparent.

ANALYSE DU PARTICIPE

L'analyse du participe consiste à énoncer :

1° L'*Espèce* : s'il est *présent* ou *passé*.

2° La *Nature* : si le verbe dont il dérive est transitif, etc.

3° Le *Genre* et le *Nombre* : pour le participe passé.

Par abréviation on écrit :

Part. pour participe ; pr. pour présent ; pas. pour passé.

Ex. : Les enfants s'instruisent en *lisant* avec attention.

Rien n'est beau comme l'âme *faite* à l'image de Dieu.

<i>lisant</i>	part. prés. du v. trans. lire, comp. circons. de s'instruisent.
<i>faite</i>	part. pas. du v. trans. faire, qual. âme.

204. Dans quel cas le participe passé conjugué avec *avoir* reste-t-il invariable ?

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

205. L'**adverbe** est un mot *invariable* qui se joint à un verbe, à un adjectif, à un autre adverbe, pour en compléter le sens.

Quand on dit: *Les heures passent rapidement. Je suis très sage*; le mot *rapidement* marque comment *passent* les heures; le mot *très* marque combien je suis *sage*:—Ces deux mots *rapidement* et *très* sont des **adverbes**.

206. Il y a **cinq sortes d'adverbes**:

Les adverbes de **lieu**, qui répondent à la question *où?*

— de temps ,	—	—	quand?
— de quantité ,	—	—	combien?
— de manière ,	—	—	comment?
— d' <b'affirmation< b=""> ou de doute et de négation.</b'affirmation<>			

207. Les principaux **adverbes de lieu** sont:

<i>ailleurs,</i>	<i>ci, deçà,</i>	<i>deld,</i>	<i>dessous,</i>	<i>loin,</i>
<i>alentour,</i>	<i>dedans,</i>	<i>d'arrière,</i>	<i>devant,</i>	<i>partout,</i>
<i>autour,</i>	<i>dehors,</i>	<i>dessus,</i>	<i>ici, là,</i>	<i>où, y, etc.</i>

208. Les principaux **adverbes de temps** sont:

<i>alors,</i>	<i>avant,</i>	<i>depuis,</i>	<i>hier, jadis,</i>	<i>quelquefois,</i>
<i>aujourd'hui,</i>	<i>bientôt,</i>	<i>desormais,</i>	<i>jamais,</i>	<i>souvent,</i>
<i>auparavant,</i>	<i>cependant,</i>	<i>dorénavant,</i>	<i>maintenant,</i>	<i>tantôt,</i>
<i>aussitôt,</i>	<i>déjà,</i>	<i>enfin,</i>	<i>parfois,</i>	<i>toujours,</i>
<i>autrefois,</i>	<i>demain,</i>	<i>ensuite,</i>	<i>quand,</i>	<i>tard, tôt, etc.</i>

209. Les principaux **adverbes de quantité** sont:

<i>assez,</i>	<i>davantage,</i>	<i>même,</i>	<i>plus,</i>	<i>si, tant,</i>
<i>beaucoup,</i>	<i>encore,</i>	<i>moins,</i>	<i>que,</i>	<i>tout,</i>
<i>combien,</i>	<i>guère,</i>	<i>peu,</i>	<i>quelque,</i>	<i>très, trop, etc.</i>

205. Qu'est-ce que l'adverbe?—Où se place l'adverbe?—206. Combien y a-t-il de sortes d'adverbes?—207. Nommez les principaux adverbes de lieu—208. Nommez quelques adverbes de temps. —209. Nommez quelques adverbes de quantité.

210. Les principaux **adverbes de manière ou de comparaison** sont :

<i>ainsi,</i>	<i>bien,</i>	<i>exprès,</i>	<i>mieux,</i>	<i>plutôt,</i>
<i>aussi,</i>	<i>comment,</i>	<i>fort,</i>	<i>pis,</i>	<i>surtout,</i>
<i>autant,</i>	<i>ensemble,</i>	<i>mal,</i>	<i>pourquoi,</i>	<i>vite, etc.</i>

On peut y joindre une foule de mots en *ment* dérivés d'adjectifs, comme *bonnement, doucement, sagement, etc.*

Et les **adjectifs** employés comme **adverbes** : Parler *haut*, crier *fort*, payer *cher*, marcher *droit*, sentir *bon*, chanter *juste, etc.*

211. Les **adverbes d'affirmation ou de doute** sont : *assurément, certainement, certes, oui, probablement, etc.*

De négation : *ne, non, nullement, pas, point, rien, etc.*

212. On appelle **locution adverbiale** un **adverbe** composé de plusieurs mots.

Les **locutions adverbiales** les plus usitées sont :

<i>à contre-cœur,</i>	<i>à peu près,</i>	<i>au-dessous,</i>	<i>ne... que,</i>
<i>à contre-temps,</i>	<i>à présent,</i>	<i>au-dessus,</i>	<i>pour ainsi dire,</i>
<i>à demi,</i>	<i>à regret,</i>	<i>ne... jamais,</i>	<i>tout à fait, etc.</i>

ANALYSE DE L'ADVERBE.

Pour analyser un **adverbe** ou une **locution adverbiale**, on indique l'**adjectif**, ou le **verbe**, ou l'**adverbe** qu'ils modifient.

Par abréviation on écrit :

Adv. pour adverbe, *loc. adv.* pour locution adverbiale.

Ex. : Il faut entreprendre *tout de suite* les choses qu'on a résolu de faire ; se mettre *tardivement* à l'œuvre c'est s'exposer à ne *jamais* réussir.

<i>tout de suite</i>	<i>loc. adv., mod. entreprendre.</i>
<i>tardivement</i>	<i>adv., mod. mettre.</i>
<i>jamais</i>	<i>adv., mod. réussir.</i>

210. Nommez les principaux adverbes de manière ou de comparaison. — 211. Nommez quelques adverbes qui marquent l'affirmation ou le doute. — De négation. — 212. Qu'appelle-t-on locution adverbiale ?

CHAPITRE VII.

DE LA PRÉPOSITION.

213. La **préposition** est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à les mettre en rapport, le second étant toujours le complément du premier.

Je vais à l'école. La préposition **à** unit le nom *école* au verbe *vais*. Les mots *à l'école* sont le complément circonstanciel de *vais*.

214. Les principaux rapports exprimés par les prépositions sont ceux :

1° De **lieu** : *Je suis en classe. Je demeure chez mes parents.*

2° De **temps** : *Pensez à Dieu pendant votre travail.*

3° De **cause** : *Si vous voulez être récompensé par Dieu, faites votre devoir.*

4° De **but** : *Étudions pour nous instruire.*

5° De **manière** : *Nous étudions avec ardeur.*

6° De **possession** : *Nous appartenons à Dieu.*

Une même préposition peut avoir des sens nombreux et divers.

215. Les principales **prépositions** sont :

<i>à,</i>	<i>dans,</i>	<i>en,</i>	<i>par,</i>	<i>suitant,</i>
<i>après,</i>	<i>de,</i>	<i>entre,</i>	<i>parmi,</i>	<i>sur,</i>
<i>avant,</i>	<i>depuis,</i>	<i>envers,</i>	<i>pour,</i>	<i>touchant,</i>
<i>avec,</i>	<i>derrière,</i>	<i>hormis,</i>	<i>sans,</i>	<i>vers,</i>
<i>chez,</i>	<i>dès,</i>	<i>malgré,</i>	<i>sauf,</i>	<i>voici,</i>
<i>contre,</i>	<i>devant,</i>	<i>outre,</i>	<i>selon,</i>	<i>voilà.</i>

213. Qu'est-ce que la préposition ? — 214. Quels sont les principaux rapports exprimés par les prépositions ? — 215. Quelles sont les principales prépositions ?

216. On appelle **locution prépositive**, une préposition composée de plusieurs mots.

Les principales **locutions prépositives** sont :

à cause de,	au dedans de,	au pris de,	en dépit de,
à côté de,	au dehors de,	au péril de,	en face de,
à la faveur de,	au défaut de,	à force de,	grâce à,
à la fleur de,	au-dessous de,	au lieu de,	hors de,
à force de,	au-dessus de,	aux dépens de,	le long de,
à l'abri de,	au delà de,	aux environs de,	par dessous.

REMARQUES.—Les prépositions *à* et *dès* se distinguent, par l'accent grave, de *a*, forme du verbe *avoir*, et de l'article *des*.

La locution prépositive *quant à* signifie "pour ce qui est de" et s'écrit avec un *t*, tandis que l'adverbe ou la conjonction *quand* s'écrit avec un *d*.

ANALYSE DE LA PRÉPOSITION.

Pour analyser la *préposition* ou la *locution prépositive*, on indique les deux termes qu'elles unissent.

Par abréviation ou écrit :

Prép. pour préposition ; loc. prép. pour locution prépositive.

Ex. : Jésus disait : Laissez venir à moi les petits enfants.—Les orgueilleux se placent *au-dessus de* tout le monde.

à		prép., unit <i>venir</i> et <i>moi</i> .
au-dessus de		loc. prép., unit <i>se placent</i> et <i>tout le monde</i> .

216. Qu'appelle-t-on locution prépositive ?

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION.

217. La **conjonction** est un mot *invariable* qui sert à unir les mots entre eux ou les propositions entre elles.

Riche ou pauvre, sois toujours honnête. La conjonction **ou** sert à unir *pauvre à riche*.

Je crois que Dieu a créé le monde. La conjonction **que** sert à unir *Dieu a créé le monde à je crois*.

218. Les principales **conjonctions** sont :

ainsi,	comme,	mais,	pourquoi,	savoir,
aussi,	comment,	néanmoins,	pourtant,	si,
bien,	done,	ni,	puisque,	sinon,
car,	encore,	or,	quand,	soit,
cependant,	et,	ou,	que,	tantôt,
combien,	lorsque,	partout,	quoique,	toutefois.

219. On appelle **locution conjonctive** une conjonction composée de plusieurs mots.

Les principales **locutions conjonctives** sont :

à condition que,	au contraire,	c'est à savoir,	du temps que,
afin que,	au lieu que,	c'est-à-dire,	excepté que,
ainsi que,	aussi bien que,	c'est pourquoi,	or donc,
à moins que,	aussitôt que,	d'ailleurs,	ou bien,
après que,	avant que,	de façon que,	par conséquent,
à savoir,	bien que,	de manière que,	quand même,
attendu que,	bien entendu que,	de peur que,	sans quoi.

217. Qu'est-ce que la conjonction ? — Quelles sont les principales conjonctions ? —
219. Qu'appelle-t-on locution conjonctive ?

REMARQUES.—Il faut bien distinguer : 1° **que**, pronom relatif : *Ce que je fais* ; 2° **que**, adverbe de quantité : *Que Dieu est bon !* 3° **que**, conjonction : *Saches que la paresse est la mère de tous les vices.*

Il faut bien distinguer : 1° **comme**, adverbe de manière : *Blanc comme la neige* ; 2° **comme**, conjonction signifiant "par suite de ce que" : *Comme il est tard, ne l'attends pas, ou dans le temps que* : *Elle sortit comme j'entrais en classe.*

Il faut bien distinguer : 1° **si**, adverbe de quantité : *Les enfants sont si étourdis !* 2° **si**, adverbe affirmatif : *Je vous dis que non ; je vous dis que si* ; 3° **si**, conjonction qui marque une condition : *Si elle m'appelle, j'irai.*

Il faut bien distinguer **parce que**, conjonction qui signifie "à cause que", et **par ce que**, trois mots distincts : **par**, préposition, **ce**, pronom démonstratif, et **que**, pronom relatif : *Vous serez récompensés parce que vous avez été sages. Par ce que vous avez été, on peut juger ce que vous serez.*

ANALYSE DE LA CONJONCTION.

Pour analyser la *conjonction* ou la *locution conjonctive* on indique les deux propositions ou les deux mots qu'elles unissent.

Par abréviation on écrit :

Conj. pour conjonction ; loc. conj. pour locution conjonctive.

Ex. : Obéis *si* tu veux *que* l'on t'obéisse un jour. — Je travaillerai *jusqu'à ce que* j'aie fini mon devoir.

<i>si</i> <i>que</i> <i>jusqu'à ce que</i>		conj., unit <i>obéis à tu veux.</i> conj., unit <i>tu veux à l'on t'obéisse.</i> loc. conj., unit <i>je travaillerai à j'aie fini.</i>
--	--	--

CHAPITRE IX. DE L'INTERJECTION.

220. L'interjection est un mot *invariable* qui exprime les sentiments subits de l'âme, et qu'on jette comme un cri dans le discours.

221. On emploie pour exprimer :

La douleur :	<i>Ah ! aïe ! hélas !</i>
La joie :	<i>Ah ! bon ! vivat !</i>
La crainte :	<i>Ah ! hé ! ho !</i>
L'aversion :	<i>Fi !</i>
L'admiration :	<i>Oh ! ah !</i>
La surprise :	<i>Ha !</i>
Pour appeler :	<i>Hé !</i>
Pour avertir :	<i>Holà ! gare !</i>
Pour faire taire :	<i>Chut !</i>

Certains mots peuvent devenir interjections : *Alerte ! bravo ! Dieu ! paix ! silence ! patience ! courage ! etc.*

222. On appelle locution interjective une interjection composée de plusieurs mots : *Grand Dieu ! mon Dieu ! or ça ! oui dà ! fi donc ! hé quoi ! eh bien !*

ANALYSE DE L'INTERJECTION.

L'*interjection* et la *locution interjective* sont des exclamations jetées dans la phrase. Ces expressions n'ayant aucune influence sur les mots qui les accompagnent, ne s'analysent pas : on se contente de mentionner leur nature.

Par abréviation on écrit :

Interj. pour interjection ; loc. interj. pour locution interjective.

Ex. : *Ah ! mon Dieu !* que je vous remercie !

<i>Ah !</i>	interj.
<i>mon Dieu !</i>	loc. interj.

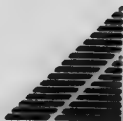
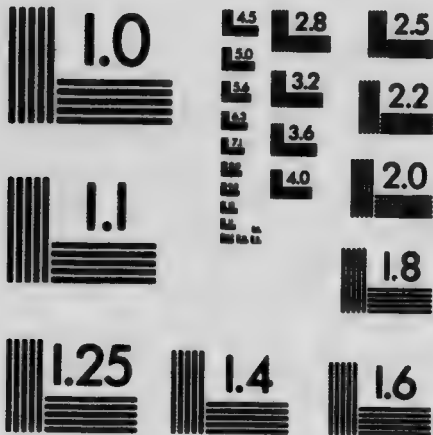
220. Qu'est-ce que l'interjection ? — 221. Nommez les principales interjections. — 222. Qu'appelle-t-on locution interjective ?





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1853 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5889 - Fax

LISTE ALPHABETIQUE

DES

VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS

On appelle *verbes irréguliers* ceux dont la conjugaison n'est pas conforme à celle du verbe qui sert de modèle.

Les *verbes défectifs* sont ceux qui ne se conjuguent pas à certains temps et à certaines personnes.

absoudre. — *Ind. pr.* J'absous, tu absous, il about, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *Imp.* j'absolvais... nous absolvions...; *Part. déf.* (manque); *Fut.* j'absoudrai... nous absoudrons...; *Cond. pr.* j'absoudrais... nous absoudrions...; *Impér.* absous, absolvons, absolvez; *Subj. pr.* que j'absolve... que n. absolvions...; *Imparf. du subj.* (manque); *Part. prés.* absolvant; *Part. pas.* absous, absoute.

absoudre. — *Ind. pr.* J'absous, tu absous, il about, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *Imp.* j'absolvais... nous absolvions...; *Part. déf.* (manque); *Fut.* j'absoudrai... nous absoudrons...; *Cond. pr.* j'absoudrais... nous absoudrions...; *Impér.* absous, absolvons, absolvez; *Subj. pr.* que j'absolve... que n. absolvions...; *Imparf. du subj.* (manque); *Part. prés.* absolvant; *Part. pas.* absous, absoute.

absoudre. — *Ind. pr.* J'absous, tu absous, il about, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *Imp.* j'absolvais... nous absolvions...; *Part. déf.* (manque); *Fut.* j'absoudrai... nous absoudrons...; *Cond. pr.* j'absoudrais... nous absoudrions...; *Impér.* absous, absolvons, absolvez; *Subj. pr.* que j'absolve... que n. absolvions...; *Imparf. du subj.* (manque); *Part. prés.* absolvant; *Part. pas.* absous, absoute.

accueillir. — *Se conj.* comme *cueillir*.
acquiescer. — *Se conj.* comme *courir*.
accroître. — *Se conj.* comme *croître*, mais le *part. pas.* (accru) ne prend pas d'accent circonflexe.
acquiescer. — *Se conj.* comme *cueillir*.
acquiescer. — *Ind. pr.* J'acquiesce, tu acquiesces, il acquiesce, nous acquiesçons, vous acquiescez, ils acquiescent; *Imp.* j'acquiesçais... nous acquiescions...; *Part. déf.* j'acquiesçai... nous acquiesçâmes...; *Fut.* j'acquiescerai... nous acquiescerons...; *Cond. pr.* j'acquiescera... nous acquiescerions...; *Impér.* acquiesce, acquiesçons, acquiescez; *Subj. pr.* que j'acquiesce... que nous acquiescions...; *Imparf. du subj.* que j'acquiesçais... que nous acquiescions...; *Part. prés.* acquiesçant; *Part. pas.* acquies, acquise.

admettre. — *Se conj.* comme *mettre*.
aller. — *Ind. pr.* Je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont; *Imp.* j'allais... n. allions...; *Part. déf.* j'allai... nous allâmes...; *Fut.* j'irai... n. irons...; *Cond. pr.* j'irais... nous irions...; *Impér.* va, allons, allez; *Subj. pr.* que j'aille... que n. allions, que vous alliez, qu'ils aillent; *Imparf.* que j'allasse... que n. allissions...; *Part. pr.* allant; *Part. pas.* allé, allée.

apparaître. — *Se conjugue* comme *paraître*.
apparaître. — Terme juridique : n'est usité qu'au *prés. de l'inf.* et à la 3e pers. du sing. du *prés. de l'ind.* il appert. Il est alors impersonnel.

appartenir. — *Se conj.* comme *venir*.
apprendre. — *Se conj.* com. *p. entendre*.

assailir. — *Se conj.* com. *tressaillir*.

asseoir. — *Ind. pr.* J'assieds, tu assieds, n. asseyons, v. asseyez, ils asseyent... ou j'assois, tu assois... etc.; *Imparf.* j'asseyais... nous asseyions... ou j'assoiais... nous assoiaions...; *Part. déf.* j'assis... n. assimes...; *Fut.* j'assiérai... n. assiérons... ou j'assoierai...; *Cond. pr.* j'assiérais... nous assiérions... ou j'assoierais... ou j'assoierais... *Impér.* as-

sieds, asseyons, asseyez, ou assois... *Subj. pr.* que j'asseie... que n. asseyions... ou que j'assoie... *Imp.* que j'assisse... que n. assissions... *Part. pr.* asseyant ou assoyant; *Part. pas.* assis, assise.

astrolindre. — *Se conj.* com. *craindre*.
atteler. — *Se conj.* com. *craindre*.

battre. — *Se conj.* comme *mettre*.
bénir. — Voir page 41.

boire. — *Ind. pr.* Je bois, tu bois, il boit, n. buvons, v. buvez, ils boivent; *Imparf.* je buvais...; *Part. déf.* je bus... n. bûmes...; *Fut.* je boirai...; *Cond. pr.* je boirais...; *Impér.* bois, buvons, buvez...; *Subj. pr.* que je boive... que n. buvions...; *Imp.* que je busse... que n. buissions...; *Part. pr.* buvant; *Part. pas.* bu, bue.

bouillir. — *Ind. pr.* Je bouis, tu bouis, il bout, n. bouillons, v. bouillez, ils bouillent; *Imp.* je bouillais... *Part. déf.* je bouillai...; *Fut.* je bouillirai... *Cond.* je bouillirais...; *Impér.* bouis, bouillons, bouillez; *Subj. pr.* que je bouille...; que n. bouillions... *Imp.* que je bouillisse... que nous bouillions...; *Part. pr.* bouillant; *Part. pas.* bouilli, bouillie.

braire. — Ne s'emploie guère qu'à l'*Infinitif* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.* il braie, ils braient; du *Futur* il braira, ils brairont; du *Cond.* il brairait, ils brairaient.

bruire. — Ne s'emploie que dans les formes suivantes : Bruire, il bruit, ils bruissent; il bruissait, ils bruysaient, ou il bruissait, ils bruysaient.

ceindre. — *Se conj.* comme *craindre*.
chaloir. — Vieux mot qui ne s'emploie qu'impersonnellement et ne se dit guère que dans cette phrase : peu me chaut (peu m'importe).

choir. — Ne s'emploie qu'au *présent de l'Infinitif* et au *part. pas.* chu, chue.

circonvenir. — *Se conj.* comme *venir*.
clorre. — *Ind. pr.* Je clos, tu clos, il clôt, (pas de plu.); *Fut.* je clorai...; *Cond.* je clorais...; *Imp.* clos...; *Subj. pr.* que je close...; *Part. pas.* clos, close, et les temps composés.

commettre. — *Se conj.* comme *mettre*.
comparaire. — *Se conj.* comme *paraître*.

comparer. — Terme juridique : n'est usité qu'au *prés. de l'inf.* et au *part. prés.* comparant, comparante, non-comparants.

compiatre. — *Se conj.* comme *plaire*.

comprendre. — Se conjugue comme *prendre*.

compromettre. — Se conj. comme *mettre*.

conclure. — *Ind. pr.* Je conclus, tu conclus, il conclut, n. conclusions, v. concluez, ils concluent; *Imparf.* Je conclusais... n. conclusions... *Part. déf.* Je conclus, n. conclusmes...; *Fut.* Je conclurai...; *Cond. pr.* Je conclurais...; *Imp.* conclus, conclusions, concluez; *Subj. pr.* que je conclue... que n. conclusions...; *Imparf.* que je conclusse... que n. conclusions...; *Part. pr.* concluant; *Part. pas.* conclu, conclue.

conduire. — Se conj. comme *courir*. *Ind. pr.* Je conduis, tu conduis, il conduit, n. conduisons, v. conduisez, ils conduisent; *Imparf.* Je conduisais... n. conduisions... *Part. déf.* Je conduis, n. conduismes...; *Fut.* Je conduirai...; *Cond. pr.* Je conduirais...; *Impér.* conduis, conduisons, conduisez; *Subj. pr.* que je conduise... que n. conduisions...; *Imparf.* que je conduisasse... que n. conduissions...; *Part. pr.* conduisant; *Part. pas.* conduit, conduite.

confire. — *Ind. pr.* Je confis, tu confis, il confit, n. confisons, v. confisez, ils confisent; *Imp.* Je confiais...; *Part. déf.* Je confis, n. confimes...; *Fut.* Je confirai...; *Cond. pr.* Je confirais...; *Imp.* confis, confisons, confisez; *Subj. pr.* que je confie... que n. confissions...; *Imparf.* inusité; *Part. pr.* confisant; *Part. pas.* confit, confite.

connaître. — *Ind. pr.* Je connais, tu connais, il connaît, n. connaissons, v. connaissez, ils connaissent; *Imparf.* Je connaissais...; *Part. déf.* Je connais, n. connaismes...; *Fut.* Je connaîtrai...; *Cond. pr.* Je connaîtrais... n. connaîtrions...; *Impér.* connais, connaissons, connaissez; *Subj. pr.* que je connaisse... que n. connussions...; *Imparf.* que je connusse... que n. connussions...; *Part. pr.* préconnaissant; *Part. pas.* connu, connue.

conquérir. — Se conj. com. *acquérir*.

constraire. — Se conj. com. *conduire*.

contenir. — Se conj. comme *venir*.

contraindre. — Se conjugue comme *entraîner*.

contredire. — Se conj. comme *dédire*.

contresaire. — Se conj. comme *faire*.

contrevenir. — Se conj. com. *venir*.

convenir. — Se conj. comme *venir*.

coudre. — *Ind. pr.* Je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent; *Imparf.* Je cousais... n. cousions...; *Part. déf.* Je couds, n. cousimes...; *Fut.* Je coudrai... n. coudrons...; *Cond. pr.* Je coudrais... n. coudrions...; *Impér.* couds, cousons, cousez; *Subj. pr.* que je couse... que n. cousions...; *Imparf.* que je cousisse... que n. cousissions...; *Part. pr.* cousant; *Part. pas.* cousu, cousue.

courir. — *Ind. pr.* Je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent; *Imp.* Je courais...; *Part. déf.* Je cours... n. courâmes...; *Fut.* Je courrai... n. courrons...; *Cond. pr.* Je courrais... n. courrions...; *Impér.* cours, courons, courez; *Subj. pr.* que je coure... que n. courions...; *Imparf.*

que je courusse... que n. courussions...; *Part. pr.* courant; *Part. pas.* couru, courue.

couvrir. — Se conj. comme *ouvrir*.

craindre. — *Ind. pr.* Je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent; *Imparf.* Je craignais... n. craignions...; *Part. déf.* Je crains, n. craignmes...; *Fut.* Je craindrai... n. craindrons...; *Cond. pr.* Je craindrais... nous craindrions...; *Impér.* crains, craignons, craignez; *Subj. pr.* que je craigne... que n. craignons...; *Imparf.* que je craignisse... que n. craignissions...; *Part. pr.* craignant; *Part. pas.* craint, crainte.

croire. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, n. croyons, v. croyez, ils croient; *Imparf.* Je croyais... n. croyions...; *Part. déf.* Je crois, n. crûmes...; *Fut.* Je croirai... n. croirons...; *Cond. pr.* Je croirais... n. croirions...; *Impér.* crois, croyons, croyez; *Subj. pr.* que je croie... que n. croyions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croyant; *Part. pas.* cru, crue.

croître. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croît, n. croissons, v. croissez, ils croissent; *Imparf.* Je croissais... n. croissions...; *Part. déf.* Je crois, n. crûmes...; *Fut.* Je croîtrai... n. croîtrons...; *Cond. pr.* Je croîtrais... n. croîtrions...; *Impér.* crois, croissons, croissez; *Subj. pr.* que je croisse... que n. croissions...; *Imparf.* que je crûsse... que n. crussions...; *Part. pr.* croissant; *Part. pas.* crû, crue.

cueillir. — *Ind. pr.* Je cueille, nous cueillons...; *Imparf.* Je cueillais... n. cueillions...; *Part. déf.* Je cueillis, n. cueillimes...; *Fut.* Je cueillerai... n. cueillerons...; *Cond. pr.* Je cueillerais... n. cueillerions...; *Impér.* cueille, cueillons, cueillez; *Subj. pr.* que je cueille... que n. cueillions...; *Imparf.* que je cueillisse... que n. cueillions...; *Part. pr.* cueillant; *Part. pas.* cueilli, cueillie.

cuire. — Se conj. comme *conduire*.

décholer. — *Ind. pr.* Je déchols, n. décholons, v. déchoyez, ils décholent; *Imparf.* (inusité); *Part. déf.* Je déchols... n. décholâmes...; *Fut.* Je déchollerai...; *Cond. pr.* Je déchollerais...; *Part. pas.* déchollé; *Subj. pr.* que je décholle... que n. déchollions...; *Imparf.* que je déchollasse... que n. déchollissions...; *Part. pr.* déchollant; *Part. pas.* déchollé, déchollée.

découdre. — Se conj. comme *coudre*.

découvrir. — Se conj. com. *couvrir*.

décrire. — Se conj. comme *écrire*.

décroître. — Se conj. comme *croître*, mais le *Part. pas.* (décréu) ne prend pas d'accent circonflexe.

dédire. — Se conj. comme *dire*, excepté à la 2^e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. dédisez, et de l'*Impér.* dédisez.

dédire. — Se conj. comme *conduire*.

défaillir. — Ne s'emploie qu'aux temps composés, aux personnes et aux temps simples suivants: *Ind. pr.* nous défail lions, v. défaillez, ils défaillent; *Imparf.* Je défailissais... n. défailissions...; *Part. déf.* Je défailis, n. défailîmes...;

Fut. (peu usité), je défraudai... *Cond. pr.* (peu usité), je défraudais...; *Subj. pr.* que je défaille...; *Imparf.* que je défaisais...; *Part. pr.* défaisant.

défaisre.—Se conj. comme *faire*.
démontir.—Se conj. comme *mentir*.
démottre.—Se conj. comme *mettre*.
dépeindre.—Se conj. com. *craindre*.
déplaire.—Se conj. comme *plaire*.
déprendre.—Se conj. com. *prendre*.
désapprendre.—Se conj. comme *prendre*.

desservir.—Se conj. comme *servir*.
détendre.—Se conj. com. *craindre*.
déténir.—Se conj. comme *tenir*.
détruire.—Se conj. comme *conduire*.
devenir.—Se conj. comme *venir*.
dévêtir.—Se conj. comme *vêtir*.
devoir.—*Ind. pr.* Je dois... n. devons, v. devez, ils doivent; *Imparf.* je devais... n. devions...; *Part. prés.* je dois... n. devrons...; *Cond. pr.* je devrais... n. devrions...; *Impér.* dois, devons, devez; *Subj. pr.* que je doive... que n. devions...; *Imp.* que je dussé... que n. dussions...; *Part. prés.* devant; *Part. pas.* dû, due.

dire.—*Ind. pr.* Je dis, tu dis, il dit, n. disons, v. dites, ils disent; *Imparf.* je disais...; *Part. prés.* je dis... n. dirons...; *Cond. pr.* je dirais... n. dirions...; *Impér.* dis, disons, dites...; *Subj. pr.* que je dise... que n. disions...; *Imparf.* que je disse... que n. dissions...; *Part. pr.* disant; *Part. pas.* dit, dite.

disconvenir.—Se conj. com. *venir*.
discourir.—Se conj. comme *courir*.
disparaître.—Se conj. com. *paraître*.
dissoudre.—Se conj. com. *dissoudre*.
distraindre.—Se conj. comme *traine*.

dormir. *Ind. pr.* Je dors, tu dors, il dort, n. dormons, etc. *Imparf.* je dormais, etc. *Impér.* dors, dormons, dormez. Les autres temps régulièrement.

échoir. N'est usité qu'aux personnes et aux temps suivants : *Ind. pr.* il écholt; *Part. prés.* j'échus... n. échûmes...; *Fut.* j'écherrai...; *Cond. pr.* j'écherrais...; *Subj. pr.* qu'il échée ou qu'il échole, qu'ils échéent ou qu'ils écholent; *Imparf.* que j'échusse...; *Part. p.* échéant; *Part. pas.* échu, échue, et aux 3es pers. des temps composés.

éclore. N'est usité qu'à l'*Infinitif pr.* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.* il éclôt, ils éclosent; du *Cond. pr.* il éclore, ils éclosent; du *Subj. pr.* qu'il éclore, qu'ils éclosent; *Part. pas.* éclos, éclosa, (et aux temps composés avec être).

écrire. *Ind. pr.* J'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent; *Imparf.* j'écrivais, *Part. prés.* j'écris, n. écrivons...; *Fut.* j'écrirai, n. écrirons; *Cond. pr.* j'écrirais, n. écririons; *Impér.* écris, écrivons, écrivez; *Subj. pr.* que j'écrive, que n. écrivions; *Imparf.* que j'écrivisse, que n. écrivissions; *Part. pr.* écrivant; *Part. pas.* écrit, écrite.

étre. Se conj. comme *être*.

émettre. Se conj. comme *mettre*.
émouvoir. Se conj. comme *mouvoir*.
émouvoir. Se conj. comme *mouvoir*, mais le *Part. pas.* (ému) n'a pas d'accent circonflexe.

empeindre. Se conj. comme *craindre*.

endormir. Se conj. comme *dormir*.

enduire. Se conj. comme *conduire*.

enfreindre. Se conj. com. *craindre*.

enfair (r'). Se conj. comme *faire*.

enquérir (r'). Se conj. comme *acquérir*.

ensuivre (r'). Se conj. comme *sui-*

re, mais n'est usité qu'aux 3es pers. Il s'ensuit, elles s'ensuivent.

entremettre (r'). Se conj. comme *mettre*.

entreprendre. Se conj. comme *prendre*.

entretenir. Se conj. comme *tenir*.

entrevoir. Se conj. comme *voir*.

envoyer. *Ind. pr.* J'envoie, tu envoies, il envoie, n. envoyons, v. envoyez, ils envoient; *Imparf.* j'envoyais, n. envoyions, v. envoyiez; *Part. prés.* j'envoie, n. envoyons; *Cond. pr.* j'envoierais, n. enverrions; *Impér.* envoie, envoyons, envoyez; *Subj. pr.* que j'envoie, que n. envoyions, que v. envoyiez; *Imparf.* que j'envoyasse, que n. envoyassions; *Part. pr.* envoyant; *Part. pas.* envoyé, envoyée.

éprendre. Se conj. com. *craindre*.

éprendre (r'). Se conjugue comme *prendre*.

équivaloir. Se conj. comme *valoir*.

éteindre. Se conj. comme *craindre*.

étréindre. Se conj. com. *craindre*.

exciter. Se conj. comme *construire*.

extraire. Se conj. comme *travaire*.

faillir. N'est usité qu'au *Part. prés.* je faillis, n. faillimes, *Fut.* je faillirai, ou je faillirais; *Cond. pr.* je faillirais ou je faillirais; *Part. pr.* faillant; *Part. pas.* failli, faillie, et aux temps composés.

faisre. *Ind. pr.* Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font; *Imparf.* je faisais; *Part. prés.* je fais, n. faisons; *Fut.* je ferai, n. ferons; *Cond. pr.* je ferais, n. ferions; *Imp.* fais, faisons, faites; *Subj. p.* que je fasse, que n. fassions; *Imparf.* que je fisse, que n. fissions; *Part. pr.* faisant; *Part. pas.* fait, faite.

falloir. Verbe impersonnel : *Ind. pr.* il faut; *Imp. rf.* il fallait; *Part. prés.* il faut; *Part. inf.* il a fallu; *Fut.* il faudra; *Cond. pr.* il faudrait; *Subj. pr.* qu'il faille; *Imparf.* qu'il fallût; *Part. pas.* fallu.

feindre. Se conj. comme *craindre*.

férir. N'a conservé que le *Prés. de l'inf.* et le *Part. pas.* fêru.

forclore. Ne s'emploie guère qu'au *Prés. de l'inf.* et au *Part. pas.* forclos, forclosa.

forfaire. Usité seulement à l'*Inf.* et aux temps composés.

frir. Usité seulement aux formes suivantes : *Ind. pr.* Je fris, tu fris, il frit (pas de pluriel) ; *Fut.* Je frirai, n. frirons ; *Cond. pr.* Je frirais, n. fririons ; *Impér.* 2e pers. sing. fris ; *Part. pas.* frit, frite.

fuir. *Ind. pr.* Je fuis, tu fuis, il fuit, n. fuyons, v. fuyez, ils fuient ; *Imparf.* Je fuyais, n. fuyions, v. fuyiez ; *Pas. déf.* Je fus, n. fûmes ; *Fut.* Je fuirai, n. fuirons ; *Cond. pr.* Je fuirais, n. fuirions ; *Impér.* fuis, fuyons, fuyez ; *Subj. pr.* que je fuie, que n. fuyions, que v. fuyiez ; *Imparf.* que je fusse, que n. fuissions ; *Part. pr.* fuyant ; *Part. pas.* fui, fuie.

gêler. Se conj. comme *craindre*.
gêler. Usité seulement aux personnes et aux temps suivants : *Ind. p.* Il gît, n. gisons, v. gisez, ils gisent ; *Imparf.* Je gisais, n. gissions ; *Part. pr.* gisant.

haïr. Perd le tréma au sing. de l'*Ind. pr.* Je haïs, tu haïs, il hait ; c' à l'*Inf.*, *tr.* haïs.

inscrire. Se conj. comme *écrire*.

instruire. Se conj. com. *conduire*.

interdire. Se conj. comme *dire*, excepté à la 2e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. interdisez, et de l'*Impér.* interdisez.

intervenir. Se conj. comme *venir*.

issir. N'est en usage qu'au *Part. pas.* issu, issue. En blason, on emploie le *part. pr.* issant.

joindre. Se conj. comme *craindre*.

lire. *Ind. pr.* Je lis, tu lis, il lit, n. lisons, v. lisez, ils lisent ; *Imp.* Je lisais, nous lisions ; *Pas. déf.* Je lus, n. lûmes ; *Fut.* Je lirai, n. lirons ; *Cond. pr.* Je lirais, n. lirions ; *Impér.* lis, lisons, lisez ; *Subj. p.* que je lise, que n. lisions ; *Imp.* que je lusse, que n. lussions ; *Part. pr.* lisant ; *Part. pas.* lu, lue.

luire. *Ind. pr.* Je luis, tu luis, il luit, n. luisons, v. luites, ils luisent ; *Imparf.* Je luisais, n. luisions ; pas de *Pas. déf.* ; *Fut.* Je luirai, n. luirons ; *Cond. pr.* Je luirais, n. luirions ; pas d'*Impér.* ; *Subj. pr.* que je luisse, que n. lussions ; pas d'*Imparf.* ; *Part. pr.* luisant ; *Part. pas.* lui, pas de féminin.

maintenir. Se conj. comme *venir*.

maïfaire. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maudire. *Ind. pr.* Je maudis, n. maudissons ; *Imparf.* Je maudissais, n. maudissions ; *Pas. déf.* Je maudis, n. maudimes ; *Fut.* Je maudirai ; *Cond. pr.* Je maudrais ; *Impér.* maudis, maudissons, maudissez ; *Subj. pr.* que je maudisse ; *Imparf.* que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudit ; *Part. pr.* maudissant ; *Part. pas.* maudit, maudite.

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maudire. *Ind. pr.* Je maudis, n. maudissons ; *Imparf.* Je maudissais, n. maudissions ; *Pas. déf.* Je maudis, n. maudimes ; *Fut.* Je maudirai ; *Cond. pr.* Je maudrais ; *Impér.* maudis, maudissons, maudissez ; *Subj. pr.* que je maudisse ; *Imparf.* que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudit ; *Part. pr.* maudissant ; *Part. pas.* maudit, maudite.

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

maître. Se conj. comme *venir*.

maître. N'est usité qu'au *prés. de l'Inf.*

tent ; *Imparf.* Je mentais ; *Pas. déf.* Je mentais, n. mentimes ; *Fut.* Je mentirai, n. mentirons ; *Cond. pr.* Je mentirais, n. mentirions ; *Impér.* mens, mentions, mentes ; *Subj. pr.* que je mente, que n. mentions ; *Imparf.* que je mentisse, que n. mentissions ; *Part. pr.* mentant ; *Part. pas.* menti, mentie.

méprendre (se). Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

méprendre. Se conj. comme *prendre*.

ouvrir. — *Ind. pr.* J ouvre, tu ouvres, il ouvre, n. ouvrons, v. ouvrez, ils ouvrent; *Imparf.* j'ouvrais...; *Part. prés.* ouvrant; *Part. pass.* ouvert, ouverte.

paître. — *Ind. pr.* Je pais, tu pais, il pait, n. paissions, v. paissez, ils paissent; *Imparf.* je paissais...; *Fut.* je paîtrai...; n. paîtrons; *Impr.* que je païsse... que n. paissions; *Part. prés.* paissant. Les autres temps ne sont pas usités.

paraître. — Se conj. comme *connaître*.

parcourir. — Se conj. comme *courir*.

partir. — Se conj. comme *mentir*.

parvenir. — Se conj. comme *venir*.

peindre. — Se conj. comme *craindre*.

permettre. — Se conj. comme *mettre*.

plaindre. — Se conj. comme *craindre*.

plaire. — *Ind. pr.* Je plains, tu plains, il plait, n. plaisons, v. plaisez, ils plaisent; *Imparf.* je plaisais...; *Part. prés.* plaisant; *Part. pass.* plu.

pleuvoir. — Verbe impersonnel; *Ind. pr.* il pleut; *Imparf.* il pleuvait; *Part. prés.* pleuvant; *Part. pass.* plu.

poindre. — Se conj. comme *craindre*.

pourvoir. — Se conj. comme *mettre*.

pouvoir. — *Ind. pr.* Je peux ou je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent; *Imparf.* je pouvais...; *Part. prés.* pouvant; *Part. pass.* pu.

prendre. — *Ind. pr.* Je prends, tu prends, il prend, n. prenons, v. prenez, ils prennent; *Imparf.* je prenais...; *Part. prés.* prenant; *Part. pass.* pris, prise.

prévoir. — Se conj. comme *voir*.

prévaloir. — Se conj. comme *valoir*.

excepté au *Subj. pr.* que je prévaille... que n. prévalions...

prévenir. — Se conj. comme *venir*.

prévoir. — Se conj. comme *voir*, excepté au *Subj. pr.* que je prévovais... n. prévovions... et au *Cond. pr.* je prévovrais... n. prévovrions...

promettre. — Se conj. comme *mettre*.

promouvoir. — Usité seulement aux temps composés; j'ai promu... etc. et à la forme passive; ils sont promus.

provenir. — Se conj. comme *venir*.

quérir. — Usité seulement à l'*Infinitif*.

raconter. — Se conj. com. *craindre*.

raconter. — N'est usité qu'au *Pr. de l'Inf.*

reconnaître. — Se conj. c. *connaître*.

recourir. — Se conj. comme *courir*.

recouvrir. — Se conj. comme *couvrir*.

recueillir. — Se conj. comme *cueillir*.

redire. — Se conj. comme *dire*.

refaire. — Se conj. comme *faire*.

rejoindre. — Se conj. comme *joindre*.

rejoindre. — Se conj. comme *lire*.

reluire. — Se conj. comme *luire*.

remettre. — Se conj. comme *mettre*.

remoudre. — Se conj. com. *moudre*.

renauder. — Se conj. comme *naître*.

renvoyer. — Se conj. comme *envoyer*.

reparaître. — Se conj. comme *paraître*.

reparaître. — Se conj. com. *connaître*.

repentir. — Se conj. com. *mentir*.

reprandre. — Se conj. com. *prendre*.

requérir. — Se conj. comme *acquiescer*.

résoudre. — *Ind. pr.* Je résous, tu résous, il résout, n. résolvons, v. résolvez, ils résolvent; *Imparf.* je résolvais...; *Part. prés.* résolvant; *Part. pass.* résolu.

réserver. — Se conj. comme *servir*.

ressortir. — Se conj. comme *sortir* dans le cas de *sortir de nouveau*. Mais quand il signifie *être du ressort de*, il est régulier et se conj. comme *sortir*; je ressortis, tu ressortis; etc.

ressouvenir. — Se conj. c. *venir*.

rester. — Se conj. com. *craindre*.

revenir. — Se conj. comme *venir*.

revêtir. — Se conj. comme *revêtir*.

revivre. — Se conj. comme *vivre*.

voir. — Se conj. comme *voir*.

rire. — *Ind. pr.* Je ris, tu ris, il rit, n. rions, v. riez, ils rient; *Imparf.* je riais...; *Part. prés.* riant; *Part. pass.* ri.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

rire. — Se conj. com. *craindre*.

...vale... que
ne ven-
ne voir, ex-
n. prévot-
oirais... n.
me met
nement aux
etc. et à la
s.
ne venir.
à l'Infinitif.
n. craindre.
Pr. de l'Inf.
n. connaître.
me couvrir.
ne couvrir.
me cueillir.
ne devoir.
l'Inf.
suture.
me folâtrer.
re.
l'Inf.
me nat re.
me nourrir.
me nat re.
me envoyer.
me épauler.
me repus...
Part. pas.
n. connaître.
om. mentir.
n. prendre.
me acquies-
sous, tu ré-
v. résolves.
vals... Pas.
es... Fut. Je
Ond. pr. Je
... Impér.
Subj. pr. que
s... Imparf.
olussions...
pas. résolu,
me servir.
me sortir
veus. Mais
rt de, il est
nir; je res-
onj. c. venir.
m. craindre.
craindre.
venir.
e venir.
vêtr.
e vivre.
vôtr.
ris, il rit, n.
f. je riais...
n. rimes...
Ond. pr. Je
... r. ria, rions;
e. rions;

Imparf. que je risse... que n. rissions...;
Part. pr. riant; **Part. pas.** ri.
savoir.—**Ind. pr.** Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent; **Imparf.** je savais...; **Pas. déf.** je sus... nous sûmes...; **Fut.** je saurai... n. saurons...; **Ond. pr.** je saurais... n. saurons...; **Impér.** sache, sachons, s. chez; **Subj. pr.** que je sache... que n. sachions...; **Imparf.** que je sussé... que n. sussions...; **Part. pr.** sachant; **Part. pas.** su, sue
secourir.—**Se conj.** comme **courir**.
sentir.—**Se conj.** comme **mentir**.
seoir (*être assis, être placé*).—Ne s'emploie qu'au **Part. pr.** seant, et au **Part. pas.** sis, sise. Dans le langage familier on l'emploie à l'**Impér.** siedois-toi.
seoir (*être convenable*).—Ne s'emploie qu'aux 3^{es} personnes; **Ind. pr.** il sied, ils sièdent; **Imparf.** il seyait, ils seyaient; **Fut.** il siéra; ils sièront; **Ond. pr.** il sièrait, ils sièraient; **Subj. pr.** qu'il siée, qu'ils sièent. Au **Part. pr.** seyant ou seant.
servir.—**Se conj.** comme **mentir**.
sortir.—**Ind. pr.** Je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. **Se conj.** ensuite comme **mentir**.
souffrir.—**Se conj.** comme **courir**.
sourire.—**Se conj.** comme **rire**.
soustraire.—**Se conj.** comme **traire**.
soutenir.—**Se conj.** comme **venir**.
souvenir (*se*).—**Se conj.** comme *v. ntr.*
suffire.—**Ind. pr.** Je suffis, tu suffis, il suffit, n. suffisons, v. suffisez, ils suffisent; **Imparf.** je suffisais...; **Pas. déf.** je suffis... n. suffimes...; **Fut.** je suffirai... n. suffirons...; **Ond. pr.** je suffirais... n. suffirions...; **Impér.** suffis, suffisons, suffitez; **Subj. p.** que je suffisse... que n. suffissions...; **Imparf.** que je suffisasse... que n. suffissions...; **Part. pr.** suffisant; **Part. pas.** suffi.
sulvre.—**Ind. pr.** Je suis, tu suis, il suit, n. suivons, v. suivez, ils suivent; **Imparf.** je suivais; **Pas. déf.** je suivis... n. suivimes...; **Fut.** je suivrai, n. suivrons...; **Ond. pr.** je suivrais... n. suivrions...; **Impér.** suis, suivons, suivez; **Subj. pr.** que je suive... que n. suivions...; **Imparf.** que je suivisse... que n. suivissions...; **Part. pr.** suivant; **Part. pas.** suivi, suivie.
suspendre.—**Se conj.** com. **prendre**.
taire.—**Se conj.** comme **plaire**.
teindre.—**Se conj.** comme **craindre**.
tenir.—**Se conj.** comme **venir**.
traire.—**Ind. pr.** Je traie, tu traies, il trait, n. trayons, v. travez, ils traitent; **Imparf.** je trayais... n. trayions...; **Pas. déf.** manque; **Fut.** je trairai... n. trairons...; **Ond. pr.** je traitrais... n. traitrions...; **Impér.** traie, trayons, travez; **Subj. pr.** que je traie... que n. trayions...; **Imparf.** manque; **Part. pr.** trayant; **Part. pas.** trait, traite.
tressaillir.—**Ind. pr.** Je tressaille... n. tressaillons...; **Imparf.** je tressaillais... n. tressaillions...; **Pas. déf.** je tressaillais... n. tressaillimes...; **Fut.** je tressaillirai... n. tressaillirons...; **Ond. pr.** je tressaillirais... n. tressaillirions...; **Impér.** tressaillir, tressaillir.

rais... n. tressaillirions...; **Impér.** tressaillir, tressaillir; **Subj. pr.** que je tressaillisse... que n. tressaillions...; **Imparf.** que je tressaillisse... que n. tressaillions...; **Part. pr.** tressaillant...; **Part. pas.** tressailli, tressaillie.
vaincre.—**Ind. pr.** Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent; **Imparf.** je vainquais; **Pas. déf.** je vainquis... n. vainquimes...; **Fut.** je vaincrai... n. vaincrons...; **Ond. pr.** je vaincrais... n. vaincrons...; **Impér.** vaincs, vainquons, vainquez; **Subj. pr.** que je vainque... que n. vainquions...; **Imparf.** que je vainquisse... que n. vainquissions...; **Part. pr.** vainquant; **Part. pas.** vaincu, vaincue.
valeir.—**Ind. pr.** Je vauz, tu vauz, il vaut, n. valons, v. valez, ils valent; **Imparf.** je valais...; **Pas. déf.** je valus... n. valûmes; **Fut.** je vaudrai... n. vaudrons...; **Ond. pr.** je vaudrais... n. vaudrions...; **Impér.** vauz, valons, valez; **Subj. pr.** que je vaille... que n. valions...; **Imparf.** que je valusse... que n. valussions...; **Part. pr.** valant; **Part. pas.** valu, value.
venir.—**Ind. pr.** Je viens, tu viens, n. venons, ils viennent; **Imparf.** je venais...; **Pas. déf.** je vins, n. vîmes, v. vîmes, ils vinrent; **Fut.** je viendrai... **Imp.** viens...; **S. pr. q.** je vienne, q. n. venions, qu'ils viennent; **Imp. q.** je viusse, qu'il vînt, q. n. vînssions, qu'il vînssent; **Part. p.** venu, venue.
vêtr.—**Ind. pr.** Je vêts, tu vêts, n. vêtons, v. vêtez, ils vêtent; **Imparf.** je vêtais... n. vêtions...; **Pas. déf.** je vêtis... n. vêtîmes...; **Fut.** je vêtirai... n. vêtirons...; **Impér.** vêts, vêtez, vêtez; **Subj. pr.** que je vête... que n. vêtions...; **Imparf.** que je vêtisse... que n. vêtissions...; **Part. pr.** vêtant; **Part. pas.** vêtu, vêtue.
vivre.—**Ind. pr.** Je vis... n. vivons...; **Imparf.** je vivais... n. vivions...; **Pas. déf.** je vécus... n. vécûmes...; **Fut.** je vivrai... n. vivrons...; **Ond. pr.** je vivrais... n. vivrions...; **Impér.** vis, vivons, vivez; **Subj. pr.** que je vive... que n. vivions...; **Imparf.** que je vécusse... que n. vécussions...; **Part. pr.** vivant; **Part. pas.** vécu.
voir.—**Ind. pr.** Je vois... n. voyons, v. voyez, ils voient; **Imparf.** je voyais... n. voyions...; **Pas. déf.** je vis... n. vîmes...; **Fut.** je verrai... n. verrons...; **Ond. pr.** je verrais... n. verrions...; **Imp.** vois, voyons, voyez; **Subj. pr.** que je voie... que nous voyions...; **Imparf.** que je visse... que n. visions...; **Part. pr.** voyant; **Part. pas.** vu, vue.
vouloir.—**Ind. pr.** Je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent; **Imparf.** je voulais...; **Pas. déf.** je voulus... n. voulûmes...; **Fut.** je voudrai, n. voudrons...; **Ond. pr.** je voudrais... n. voudrions...; **Impér.** veux, voulons, voulez; (ou pour marquer une volonté moins personnelle: veuillez, veuillez); **Subj. pr.** que je veuille... que n. voulions...; **Imparf.** que je voulusse... que n. voulussions...; **Part. pr.** voulant; **Part. pas.** voulu, voulue.

EXERCICES D'APPLICATION

correspondant et faisant suite

A LA GRAMMAIRE FRANÇAISE ÉLÉMENTAIRE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

(Grammaire p. 1-6.)

La parole. — Les mots. — Les phrases.

1. **PROCÉDÉ ANALYTIQUE.**¹ — *Je parle et même j'écris pour dire ce que je pense, ce que je vois, ce que je fais.*

Parler, c'est exprimer ce que l'on veut dire au moyen de la parole. Les mots parlés ou écrits sont les instruments du langage. En français, il y a cent mille mots.

Pour faire savoir ce que l'on veut dire aux personnes absentes, on écrit au lieu de parler.

La parole est un don de Dieu. L'écriture et l'imprimerie sont des inventions des hommes.

Beaucoup d'animaux crient et chantent ; seuls les hommes font usage de leur voix pour parler.

La langue que nous parlons, qui nous a été enseignée par notre mère, s'appelle la langue maternelle.

La langue parlée par tous les habitants d'un même pays, s'appelle la langue nationale.

Une réunion de mots formant un sens complet, compose une phrase.

2. **Élocution.**² — Qu'est-ce que parler ? — Quels sont les instruments du langage ? — Les animaux parlent-ils ? — Quel nom donne-t-on à la langue que notre mère nous a

1. Le procédé analytique doit toujours être lu en classe, d'abord par le professeur, à la préparation de la leçon de grammaire, et par les élèves, avant l'exercice d'application.

2. Cet exercice se fera toujours oralement ; tout en enseignant aux enfants à parler, il leur apprendra à penser et à réfléchir.

apprise ? — Qu'est-ce que la langue nationale ? — Combien de mots composent la première phrase du *procédé analytique* ? — Qu'est-ce qu'une phrase ?

EXERCICES.

I

3. *Copier les lignes suivantes, les lire à haute voix, dire combien de phrases elles renferment et combien de mots sont contenus dans chaque phrase.*¹

Quand j'étais petit, je ne parlais pas. C'est ma mère qui m'a appris à parler, et comme elle est canadienne française, elle m'a appris à parler le français. Le français est la langue que l'on parle en France.

Le livre où l'on apprend à bien parler et à bien écrire le français, s'appelle la grammaire française.

II

4. *Ecrire cinq mots commençant par une voyelle ; cinq mots commençant par une consonne ; mettre ces mots en deux colonnes.*²

III

5. *Copier les mots suivants en mettant dans une colonne ceux dont l'y a le son d'un i, et dans l'autre, ceux dont l'y a le son de deux i.*

Modèle: y = i ; y = deux i.

syllabe,	crayon,	tyran,	physicien,
balayeur,	analyse,	gymnastique,	style,
tuyau,	cygne,	foyer,	citoyen.

1. Tout devoir pourrait être utilement fait de vive voix avant d'être donné à faire par écrit.

2. Faire reconnaître les voyelles, les consonnes et le nombre des syllabes dans les mots de la lecture d'aujourd'hui. Agir de même pour les accents.

IV

6. *Ecrire cinq mots commençant par une h muette ; cinq mots commençant par une h aspirée. Placer devant ces mots le ou la et l'élision de e ou de a quand il le faudra.*

V

7. *Mettre le tréma, la cédille et le trait d'union où il y a lieu, dans les mots suivants.*

Macon, — maçonnerie, — école, — facade, — facon, —
chacune, — chauve souris, — glaçon, — timbre poste, —
leçon, — porte plume, — culture, — demi heure, — hair, —
pot au feu, — colimaçon, — caractère, — Moise, — garçon, —
vingt quatre, — essuie mains, — côte, — dix huit, — naïveté,
— Ismael, — basse cour.

VI

8. *Dictée.¹—Lire, épeler, puis écrire sous la dictée les phrases suivantes.*

Petite mère m'apprend à aimer mon père, mais elle m'apprend aussi que nous avons dans le ciel un autre père. Cet autre père, c'est le bon Dieu, qui nous a tout donné, qu'il faut savoir aimer en étant bien sage, et auquel il faut dire merci en faisant sa prière.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

9. *A copier, à épeler de mémoire et à expliquer :—Exercices — application, — correspondre, — française, — élémentaire, — notion, — préliminaire, — procédé, — analytique, — langue, — langage, — locution — dictée, — orthographe, — usage.*

1. Les dictées devront être lues et épelées par les élèves la veille du jour où elles seront faites. Cette préparation pourra avoir lieu à la fin de la leçon de grammaire, mais toujours la veille du jour où les dictées doivent être l'onnées.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

(Grammaire p. 6-11.)

10. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.¹—Si je vous disais : *Il est malade* ; vous ne sauriez de qui je vous parle, et vous me demanderiez : *Qui il ? Qui est-ce qui est malade ?*

Pour faire connaître les personnes ou les animaux dont on parle, il faut donc les désigner par un *nom*, il faut les *nommer*, et dire par exemple : *Albert est malade ; votre cheval est malade.*

De même pour les choses.

Si je vous disais : *Fermez-les* ; vous ne sauriez ce que vous devez fermer, si ce sont les portes, ou les fenêtres, ou vos pupitres, ou vos cahiers, ou autre chose. Pour me faire comprendre, il faut que je désigne la *chose* dont je parle, il faut que je la *nomme*. Voilà pourquoi les *personnes*, les *animaux* et les *choses* ont des *noms*.

Il y a aussi des *noms* qui désignent des *réunions de personnes*, comme *assemblée, peuple, nation* ; et des réunions d'*objets* comme *forêt, chevelure, ville*.

11. **Élocution.**²— A quoi sert le nom ? — Qu'est-ce que nommer une personne ? — Comment fait-on connaître les personnes ou les choses dont on parle ? — Qu'est-ce que désigner une personne ou une chose ? — Le mot *Albert* sert-il à nommer ? — Qui nomme-t-il ? — N'y a-t-il que des noms de personnes ? — Le mot *cheval*, qui nomme-t-il ? — N'y a-t-il que des noms de personnes et d'animaux ? — Citez des noms de choses. — Qu'est-ce qu'une famille ? — Un troupeau ? — Une forêt ?

¹ Tous les exercices peuvent être variés à l'infini : augmentés ou diminués, coupés ou réunis, suivant le plus ou moins de nécessité. La division adoptée n'a rien d'absolu ; le professeur demeure seul juge de son adaptation au niveau de sa classe.

² Les élèves doivent répondre aux questions par une *proposition* ou par une *phrase*, même lorsque les réponses peuvent être données en quelques mots.

EXERCICES.

I

12. Copier en soulignant les noms ; puis, faire une liste des noms de personnes et une liste des noms de choses.

Allez, le matin, de bonne heure, dans les rues de la ville ; vous verrez les balayeurs qui enlèvent la poussière, les commerçants qui ouvrent leurs boutiques, les commis qui vont au magasin, les ouvriers qui se rendent à l'usine, les cochers qui soignent leurs chevaux, et les laitiers qui vendent le lait sur le seuil des portes.

II

13. Copier le morceau suivant, relever les noms qui s'y rencontrent, en trois colonnes : une colonne pour les noms de personnes, une colonne pour les noms d'animaux, une colonne pour les noms de choses.

Tous les écoliers connaissent La Fontaine. La Fontaine était un conteur de fables. Il vivait au dix-septième siècle. Ses fables sont charmantes. Les enfants aiment à les lire ; les grandes personnes y prennent en ore plus de plaisir. Tout parle dans son livre : le loup et le chien, la cigale et la fourmi, le chêne et le roseau. Il fait parler les animaux, les arbres même, pour instruire les hommes.

III

14. Dictée. — Epeler et lire le morceau suivant. Indiquer le nombre des phrases, les noms de personnes et de choses, justifier l'emploi des majuscules et des accents ; puis, écrire sous la dictée.

1. Faire reconnaître les noms dans la lecture du jour.

LA FÊTE DU GRAND-PÈRE.

Dimanche, c'était la fête de notre grand-père. Mon oncle, ma tante, mon parrain et ma marraine sont venus chez mes parents. Toute la famille était réunie autour de grand-père. Avec mon cousin Paul, mon petit frère Léon et ma sœur Jeanne, nous lui avons offert un beau bouquet en lui souhaitant sa fête. Il était bien content, notre bon grand-père. Il nous a donné toutes sortes de friandises et nous a raconté des histoires.¹

OU JUGAISSON : verbe AVOIR.²

15. Copier les phrases suivantes, les épeler, les lire, dire où est le verbe AVOIR, et réciter ce verbe au PRÉSENT DE L'INDICATIF.³

Moi,	j'ai	une plume.
Toi,	tu as	un crayon.
Lui aussi,	il a	un crayon.
Mon frère et moi,	nous avons	une plume.
Ton frère et toi,	vous avez	un crayon.
Eux aussi,	ils ont	un crayon.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

16. A copier, à épeler de mémoire et à définir.—Leçon,—devoir,—conjugaison,—verbe,—personne,—animal,—chose,—réunion,—chevelure,—ville,—fable,—siècle,—fête,—bouquet,—friandise.

1. Un exercice de langage,—destiné uniquement à faire parler l'enfant,—pourrait être utilement donné sur quelques mots, après chaque dictée. Ici, sur les mots grand-père, oncle, tante, marraine, frère, sœur. Les questions doivent être simples, claires, ordinaires. Par exemple : De qui votre grand-père est-il le père ?

2. Il est utile de commencer l'enseignement de la conjugaison dès les premières leçons. L'enfant se sert habituellement du verbe aussi bien que des noms et des adjectifs. De plus, le verbe est la partie de la grammaire qui ne s'apprend complètement que par la pratique.

3. Voir Grammaire, page

NOM COMMUN.—NOM PROPRE.

17. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—Vous tous qui êtes ici, vous avez un certain nombre de *noms* qui vous sont *communs*, à tous. Ainsi, on vous appelle *enfants*, parce que vous êtes tous jeunes; on vous appelle *écoliers*, parce que vous venez tous à l'école. Mais si je veux désigner l'un de vous, en particulier, il ne suffira pas que je me serve d'un de ces *noms communs* et que je dise : *Enfant, levez-vous*, ou : *Écolier, levez-vous* ; car vous ne sauriez pas quel est celui d'entre vous auquel je m'adresse. Il faudra donc que je le désigne plus clairement, par un nom qui n'appartienne qu'à lui, qui lui soit *propre*, et qui le distingue des autres. Je dirai donc, par exemple : *Léon Blanc, levez-vous*.

Chaque famille a son *nom propre* ; mais comme une famille se compose de plusieurs membres, pour les distinguer les uns des autres, on donne à chacun d'eux un *prénom* différent. Le mot *prénom* signifie : *qui se place avant le nom*.

Le *nom propre* des personnes se compose donc du *nom de famille* et d'un *prénom* : *Léon Blanc, Jules Blanc, Louise Blanc*, etc.

18. Élocution.—Quel mot désigne toutes les personnes de la même espèce ? — Quel mot désigne une personne en particulier ? — Comment appelle-t-on le nom qui distingue les membres d'une famille ? — Quels sont les mots qui composent le nom propre des personnes ? — Que veut dire commun ? — Désignez des choses qui vous sont communes, qui vous appartiennent à tous. — La classe où vous êtes réunis, la leçon que vous recevez ne vous appartiennent-elles pas en commun ? — Trouvez des noms communs de personnes... de choses... d'animaux. — Quels mots peut-on mettre toujours devant les noms communs ? — (Les mots *le* ou *la*, *un* ou *une*.) — De quel pays êtes-vous ? — Quelle ville ou quel village habitez-vous ? — (Ces noms sont aussi des noms propres, ils sont la propriété de votre pays, de

votre ville; ils servent à les distinguer des autres pays et des autres villes.)—Comment appelle-t-on la première lettre de ces noms? — (Généralement les noms propres ne sont pas précédés des mots *le, la, un ou une.*)

EXERCICES.

I

19. *Copier les phrases suivantes en soulignant les noms. Ensuite faire deux listes: une des noms communs, une des noms propres.*

L'ensemble des mots dont l'homme se sert pour parler et pour écrire s'appelle le *langage* ou la *langue*.

Tous les hommes ne parlent pas la même langue: chaque pays a sa langue.

La langue française est l'ensemble des mots qui forment le parler des habitants de la France, et de ceux qui descendent des Français.

Ainsi, en Canada, les Canadiens français, c'est-à-dire ceux dont les ancêtres sont venus de la France, parlent le français.

Les Canadiens dont les ancêtres sont d'origine britannique ou irlandaise, parlent l'anglais. Aux États-Unis on parle généralement l'anglais, parce que les premiers colons étaient des Anglais. En Italie, on parle l'italien; en Espagne, on parle l'espagnol; en Angleterre, on parle l'anglais; en Allemagne, on parle l'allemand.

II

20. Répondre, oralement d'abord, par écrit ensuite, aux questions suivantes.

Comment l'homme exprime-t-il ce qu'il veut dire ou ce qu'il pense ? — Qu'appelle-t-on langue ? — Qu'est-ce que la langue française ? — Quelle est la langue des Canadiens, selon leur origine ? — Que faut-il pour parler et pour écrire correctement ? — Combien avez-vous de noms ? Quel est votre nom de famille ? — Quel est votre prénom ? — Quel est le nom du saint que vous appelez votre saint patron ? — Quel est le plus saint et le plus grand de tous les noms ?

III

21. Ecrire : 1^o les noms des villes, des paroisses, des rivières du Canada que vous connaissez ; 2^o les noms des personnages célèbres que vous connaissez dans l'histoire sainte et dans l'histoire du Canada ; 3^o les noms des auteurs dont vous avez appris par cœur les poésies : nommer trois de chaque catégorie.

IV

22. Dire et écrire ensuite de quel pays ou de quelle ville sont les hommes dont les noms suivent.

Modèle : Les Canadiens sont du Canada.

Les Américains, les Québecquois, les Mexicains, les Anglais, les Français, les Irlandais, les Écossais, les Allemands, les Espagnols, les Montréalais, les Trifluviens, les Parisiens, les Italiens, les Romains.

V

23. Dictée. — *Lire, épeler, puis écrire sous la dictée les phrases suivantes.*

Les Québécois sont fiers de leur capitale, que tous les étrangers admirent pour la beauté de son site ; mais les Montréalais le sont autant de leur ville, qu'ils trouvent la plus grande, la plus belle, la plus riche. Il en est toujours ainsi. Chacun aime sa ville et son pays plus que la ville et le pays de son voisin. Le Canada est aimé des Canadiens, malgré ses neiges et ses glaces. Ce sentiment vient du cœur ; c'est l'amour du pays natal qui nous accompagne du berceau à la tombe.

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

24. Écrire le verbe AVOIR au PRÉSENT DE L'INDICATIF, ajoutant les mots un corps et une âme.

Lire et apprendre.

Il y a trois temps :

Le présent, qui dure encore : *Je récite ma leçon.*

Le passé, qui ne reviendra plus : *J'ai récité ma leçon.*

Le futur, qui viendra plus tard : *Je réciterai ma leçon.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

25. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Livre, — livret, — feuille, — feuillet, — cahier, — plume, — porte-plume, — crayon, — encre, — encrier, — gomme élastique, — ardoise, — règle.*

DU GENRE DANS LES NOMS.

26. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Mon père et ma mère m'ont conduit à la ferme. Madeleine, la fermière, travaillait au jardin; Pierre et Suzanne, ses enfants, couraient dans la basse-cour, au milieu des poules, des coqs, des canards, des dindons, des canes et des dindes.*

Votre père et votre mère sont des personnes, ainsi que Madeleine, Pierre et Suzanne. Mais ces personnes sont les unes, des hommes, les autres des femmes; les unes du sexe masculin : père et Pierre; les autres du sexe féminin : mère, Madeleine, Suzanne. Par suite, les noms de personnes sont les uns du genre masculin, les autres du genre féminin : il y a deux genres de noms, comme il y a deux genres de personnes dans le monde.

Le mot genre en grammaire désigne le sexe des êtres.

De même, il y a deux sortes ou deux genres d'animaux. Les noms coqs, canards, dindons désignent des oiseaux mâles : ces noms sont du genre masculin; les noms poules, canes, dindes désignent des oiseaux femelles : ces noms sont du genre féminin.

Quant aux choses, elles n'ont pas de sexe; mais les noms de choses ont aussi le genre masculin ou le genre féminin. C'est l'usage ou l'habitude qui vous apprendra si vous devez mettre le devant un nom plutôt que la, une au lieu de un : le jardin, une ferme, une basse-cour.

27. Élocution.—Combien y a-t-il de genres de personnes dans le monde?—Combien de genres de noms dans la grammaire?—Quels sont ces genres, et comment les distingue-t-on?—De quel genre sont les noms d'hommes?—De quel genre les noms de femmes?—Que désigne le mot genre en grammaire?—Quel est le mot que l'on peut toujours placer devant un nom masculin?—Citez des noms masculin de personnes. (*Fermier, jardinier, etc.*)—Citez des noms masculins d'animaux. (*Canard, dindon, chien, chat, perroquet, ...*)—Comment peut-on reconnaître le genre des noms de choses?—Citez des noms d'arbres. (Les noms d'arbres sont presque tous du genre

masculin.) — Citez cinq noms de choses dont vous vous servez à la classe. — De quel genre sont ces noms ? —

EXERCICES.

I

28. Ecrire les noms suivants en deux colonnes, une des noms masculins, l'autre des noms féminins.

Pays, — province, — comté, — ville, — village, — municipalité, — paroisse, — arrondissement, — quartier, — district, — chef-lieu, — montagne, — mont, — plateau, — vallée, — vallon, — colline, — coteau, — butte, — printemps, — été, — automne, — hiver, — horloge, — arme, — escalier, — incendie, — armoire, — ardoise, — école, — dinde, — araignée, — intelligence, — agrafe.

II

29. Ecrire les noms suivants en plaçant devant le, la ou l'.

Neige, — glace, — grêle, — gelée, — vapeur, — air, — atmosphère, — soleil, — lune, — étoile, — planète, — terre — or, — argent, — cuivre, — marbre, — craie, — fleur, — rose, — œillet, — ignorance, — aiguille, — fil, — file, — heure, — légume, — anniversaire, — éventail, — idole, — planisphère, — atmosphère, — hémisphère, — siècle, — an, — année, — mois, — semaine, — jour, — heure, — minute, — seconde, — croisée, — volet, — contrevent, — cadenas, — couteau, — canif, — chandelier, — chandelle, — flacon, — bouteille, — cruche, — cassette, — coffre, — gond, — serrure.

III

30. Dictée. — Lire et épeler le morceau suivant, en indiquant les noms masculins et les noms féminins ; puis l'écrire sous la dictée.

LA GARE.

René est allé à la campagne. Il a pris le train avec son père. En arrivant à la gare, le père a demandé deux billets au guichet. Ils ont passé dans la salle d'attente et de là, sur le quai. La locomotive est arrivée en faisant un grand vacarme. René est monté dans un compartiment avec son père, et le train est parti.

CONJUGAISON : verbe AVOIR.

31. Ecrire les phrases suivantes, les épeler, les lire, dire où est le verbe AVOIR, et réciter ce verbe à l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

Hier	j'avais	sommeil.
Hier	tu avais	sommeil.
Hier	il avait	sommeil.
Autrefois	nous avions	du plaisir.
Autrefois	vous aviez	du plaisir.
Autrefois	ils avaient	du plaisir.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

32. Copier, épeler de mémoire et définir. — Salle de classe, — crucifix, — statue, — image, — carte géographique, — tableau, — atlas, — globe terrestre, — carton, — bureau, — chaise, — table, — pupitre, — banc, — armoire, — horloge, — calorifère.

Formation du féminin dans les noms.**EXERCICES.****I****33. Former le féminin des noms suivants.**

Ami, — orphelin, — marquis, — ours, — président, —
 serin, — commerçant, — marchand — lapin, — châtelain,
 — mendiant, — Louis, — français, — Denis, — aïeul, —
 meunier, — prisonnier, — fermier, — pâtissier, — baron, —
 chrétien, — patron, — musicien, — prince.

II**34. Former le féminin des noms suivants.**

Pêcheur, — voleur, — baigneur, — brodeur, — tailleur,
 — moissonneur, — grondeur, — danseur, — blanchisseur,
 — nageur, — glaneur, — dormeur, — voyageur.

III**35. Former le féminin des noms suivants.**

Protecteur, — inspecteur, — directeur, — instituteur, —
 lecteur, — chanteur, — quêteur, — radoteur, — bienfai-
 teur, — acheteur, — accusateur, — spectateur, — flatteur,
 — tuteur.

IV**36. Former le féminin des noms suivants.**

Papa, — homme, — fils, — oncle, — neveu, — frère, —
 parrain, — monsieur, — maître, — compagnon, — empe-
 reur, — roi, — prince, — héros, — serviteur, — gouverneur,
 — âne, — mulet, — dindon, — loup, — canard.

Devoirs supplémentaires.

37. **REVISION.**¹ — *Marguerite, Blanche, Juliette et Claire* apprennent la grammaire française, depuis deux mois. Elles savent que pour parler, on se sert de *mots*; que les mots, au nombre de plus de cent mille, sont classés en *neuf espèces*, et que l'une de ces espèces s'appelle le *nom*, parce qu'il sert à nommer les êtres dont on parle. Blanche et ses compagnes ont appris qu'il y a des noms comme : *Marguerite, Pierre, Jules, Yvonne, Léon*, qui sont appelés *noms propres*; et d'autres noms comme : *oncle, tante, marchand, marchande*, que l'on appelle *noms communs*. Elles savent aussi que le *genre* est la propriété qu'ont les noms de désigner le *sexe* des êtres; que c'est l'usage ou l'habitude qui nous apprend à mettre *le* ou *un* devant le nom masculin, *la* ou *une* devant le nom féminin, et que ces noms ne s'écrivent pas, en général, au *féminin* comme au *masculin*; elles savent tout cela, ou, plutôt, elles l'ont appris; l'important est de ne pas l'oublier.

38. — *Questions de revision.*

Qu'enseigne la grammaire française? — De quoi se sert-on pour parler et pour écrire? — En combien d'espèces a-t-on classé tous les mots français? — Laquelle de ces espèces avez-vous étudiée? — Combien y a-t-il de sortes de noms? — Qu'appelle-t-on genre en grammaire? — Comment reconnaître le genre des noms? — Comment, en général, forme-t-on le féminin dans les noms? L'*e* muet que l'on ajoute, en général, aux noms masculins pour en faire des noms féminins, s'entend-il toujours? — Citez des noms où cet *e* s'entende. — (*Marchande, cousine*, etc.) — Des noms où l'*e* muet ne s'entende pas. — (*Amie, épée, poupée*, etc.) — Comment peut-on alors reconnaître si les noms sont masculins ou féminins? — Citez quelques noms masculins terminés par une consonne. — Comment se forme le féminin de la plupart des noms terminés par une consonne?

1. L'exercice de revision comme le procédé analytique, doit être lu attentivement par les élèves.

DU NOMBRE DANS LES NOMS.

39. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Dès que le jour parait, l'enfant dit sa prière, l'oiseau chante, la fleur s'épanouit, et Dieu bénit les enfants, les oiseaux et les fleurs.*

Le même nom peut donc désigner une ou plusieurs personnes : *l'enfant, les enfants* ; un animal ou plusieurs animaux : *l'oiseau, les oiseaux* ; une ou plusieurs choses : *la fleur, les fleurs*. Quand un nom désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose, on dit que ce nom est au *singulier* ; quand un nom désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses, on dit que ce nom est au *pluriel*. *Singulier* veut dire : *unique* ; *pluriel* signifie qui se rapporte à *plus d'un être, à plus d'un objet*. Dire si un nom est au *singulier* ou au *pluriel*, c'est dire le nombre de ce nom. En grammaire le nombre est la propriété qu'ont les noms d'indiquer l'unité ou la pluralité.

40. Élocution.—A quel nombre est le mot enfant, dans l'enfant ? — un enfant ? — cet enfant ? — Et pourquoi ? — A quel nombre est le mot enfant, dans les enfants ? — des enfants ? — ces enfants ? — Et pourquoi ? — Nommez des noms au singulier. — Pourquoi ces noms sont-ils au singulier ? — Quels mots avez-vous mis devant ? — Nommez des noms au pluriel. — Pourquoi ? — Quels mots avez-vous mis devant ces mots au pluriel ? — Quelle lettre ajoute-t-on, en général, dans les noms au pluriel ? — Qu'appelle-t-on nombre en grammaire ?

EXERCICES.

I

41. Lire les noms suivants en distinguant les noms singuliers des noms pluriels.

Un jardin, — une maison, — les classes, — un bureau, — les bancs, — une chaise, — des élèves, — un enfant, — leurs cahiers, — cinq élèves, — une école, — dix sous.

II

42. Copier les noms suivants, faire une liste des noms au singulier et une liste des noms au pluriel.

La salle, — les meubles, — un buffet, — une table, — six chaises, — la vaisselle, — les verres, — les murs, — une lampe, — le parquet, — nos parents, — nos amis.

III

43. Dictée.—Epeler et lire le morceau suivant, en distinguant les noms au singulier et les noms au pluriel, puis écrire sous la dictée.

LE DINER.

Jeanne est une bonne petite fille. Pendant que sa mère fait cuire le dîner, dans la cuisine, elle met le couvert dans la salle à manger. Sur la table, elle place les assiettes, les verres, les cuillers, les fourchettes et les couteaux. Elle va ensuite chercher une carafe d'eau fraîche à la fontaine. Lorsque le père rentrera du travail, son dîner sera prêt. La mère apportera la soupière, on dira le *Benedicite*, et tout le monde se mettra à table.

CONJUGAISON : verbe AVOIR.

44. Ecrire le verbe AVOIR à l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF, en remplaçant sommeil par froid et du plaisir par du chagrin.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

45. Copier, épeler de mémoire et définir. — Meubles, — fauteuil, — chaise, — tabouret, — escabeau, — banc, — sofa, — canapé, — armoire, — commode, — buffet, — secrétaire, — bureau, — placard, — écran, — guéridon, — glace.

Formation du pluriel dans les noms.

EXERCICES.

I

46. Copier et ranger en deux colonnes les noms suivants; écrire un ou une devant le singulier, des devant le pluriel.

Mère, — enfant, — sœur, — jardin, — chat, — pupitre, — crayon, — bois, — table, — escalier, — statue, — image, — livre, — feuillet, — route, — chemin, — voiture, — règle, — vent, — papier, — sucrier, — tablier, — cravate, — soulier, — fichu, — châle, — jupon, — collerette, — prières, — bûche, — canif, — muraille, — lunette.

II

47. Mettre au singulier les phrases suivantes.

Écris : La vitre de la fenêtre :

Les vitres de la fenêtre. — Les couvertures des livres. — Les lances des chevaliers. — Les vêtements des hommes. — Les écoliers diligents. — Les pommes des pommiers. — Les chambres des malades. — Les élèves des couvents. — Les arbres de la forêt. — Les fleurs des jardins. — Les gouverneurs des provinces. — Les préfets des comtés. — Les maires des villes. — Les commissaires des écoles. — Les curés des paroisses. — Les évêques des diocèses. — Les directeurs des collèges. — Les supérieurs des communautés. — Les prieurs des couvents.

III

Noms en s, x, z.**48. Ecrire les noms suivants au pluriel.**

Le Français, — l'Anglais, — le Polonais, — le Danois,
 — le villageois, — le commis, — l'époux, — le fils, — le
 repas, — la perdrix, — le radis, — le hachis, — le pois, —
 le matelas, — un poids, — un compas, — un bourgeois, —
 un tapis, — un repos, — un crucifix, — une croix, — un os,
 — une voix, — un marais, — un progrès, — une souris, —
 un prix, — un bras, — un puits, — le cadenas, — un compas,
 — la noix, — la paix, — un taillis, — la brebis, — le corps, —
 le riz, — un héros.

IV

Noms en au, eu, ou.**49. Copier les mots suivants et les mettre au pluriel :
 écrire un devant le singulier, des devant le pluriel.**

Roseau, — vaut, — clou, — cerveau, — manteau, — cou-
 teau, — moineau, — plumeau, — château, — troupeau, —
 bureau, — trou, — hibou, — aveu, — moyeu, — tuyau, —
 landau, — rateau, — licou, — rideau, — essieu, — cheveu,
 — sou, — chou, — neveu, — bambou, — carreau, — jou-
 jou, — écriteau, — milie, — feu, — adieu, — eau, — cou-
 cou, — bleu, — coteau, — pieu, — corbeau, — seau, — cerceau,
 — joyau, — chameau, — berceau, — tableau, — cou, — enjeu, —
 cadeau, — ciseau, — pruneau.

V

50. Écrire les phrases suivantes, dire le nombre des noms et la règle à appliquer.

Sur la route, on voit, de distance en distance, des tas de cailloux. L'enfant offre à son père des vœux pour le jour de l'an. Les moineaux sont faciles à apprivoiser. Les gens qui ont peur, se mettent à l'abri avec de solides verrous. Dans les forges, on entend le bruit des marteaux. En hiver, les bergers ramènent les troupeaux des champs. Avec le prix de vos joujoux, on pourrait souvent faire vivre un malheureux. Dans les villes, l'eau et le gaz montent dans les maisons par de longs tuyaux. Les châteaux d'autrefois étaient de véritables forteresses. Prenez garde aux discours des filous. Aidez votre grand-mère à dévider ses écheveaux de laine. Les petits lions s'appellent des lionceaux. En partant, Léon nous a fait ses adieux. J'ai mangé la soupe aux choux. Les petits dindons s'appellent dindonneaux.

VI

Noms en al.

51. Redire la règle et écrire les mots suivants en les mettant au pluriel.

Écrire : un cheval, des chevaux.

un cheval,	un végétal,	un total,	un local,
un canal,	un bal,	un chacal,	un carnaval,
un hôpital,	un maréchal,	un métal,	un mal,
un minéral,	un général,	un caporal,	un régal,
un tribunal,	un arsenal,	un bocal,	un journal.

VII

52. Copier les mots suivants en les mettant au pluriel.

Écrire: **Les chevaux des cuirassiers.**

Le cheval du cuirassier.	Le tuyau de la fontaine.
Le journal de l'ouvrier.	Le capital du patron.
La joie du carnaval.	Le galon du caporal.
Le régal du paysan.	Le piédestal de la statue.
Le bal du général.	Le cordeau de l'arpenteur.
Le prix du métal.	Le cérémonial de l'évêque.
Le pinceau du peintre.	Le local étroit.

VIII

Noms en ail.

53. Redire la règle et écrire les mots suivants au pluriel.

un détail,	un corail,	un épouvantail,	un camail,
un bail,	un travail,	un portail,	un vantail,
un attirail,	un rail,	un émail,	du bétail.

IX

54. Copier les mots suivants en les mettant au singulier.

Écrire: **des chevaux, un cheval.**

des chevaux,	des totaux,	des travaux,	des locaux,
des carnavaux,	des soupiraux,	des maux,	des régals,
des émaux,	des cieux,	des vantaux,	des aïeux,
des végétaux,	des coraux,	des bails,	des tribunaux
des ails,	des chacals,	des journaux,	des vitraux,
des œils,	des ciels,	des aulx,	des éventails,
des dessous,	des souris,	des filleuls,	des cristaux.

X

55. *Dictée. — Epeler et lire le morceau suivant, puis l'écrire sous la dictée.*

LES MUSÉES.

Les musées de nos villes sont de grands bâtiments contenant une vingtaine de salles où l'on a réuni de véritables merveilles : des cristaux, des bijoux ayant appartenu à nos aïeux, des médailles, des armes, des tableaux, des statues, des tombeaux, des orgues à tuyaux, etc. De plus, les salles sont ornées d'éblouissants vitraux. Il faudrait plusieurs jours pour examiner en détail tous ces magnifiques travaux.

56. *Ecrire les phrases suivantes, dire où est le verbe AVOIR, et réciter ce verbe au PASSÉ DÉFINI.*

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

Avant-hier	<i>j'eus</i>	peur.
Ce matin	<i>tu eus</i>	peur.
L'autre jour	<i>il eut ou elle eut</i>	peur.
Hier soir	<i>nous eûmes</i>	du courage.
Hier matin	<i>vous eûtes</i>	du courage.
Hier	<i>ils eurent ou elles eurent</i>	du courage.

ORTHOGRAPHE D'USAGE,

57. *Copier, épeler de mémoire et définir. — Chapelle, — nef, sanctuaire, — chœur, — autel, — tabernacle, — gradin, — crucifix, — chandelier, — marchepied, — fauteuil, — banquetta, — escabeau, — stalle, — balustrade, — chaise, — banc, — baptistère, — confessionnal.*

Devoirs supplémentaires.

58. **REVISION.**—Nous avons appris que le nombre est la propriété qu'ont les noms d'indiquer l'unité ou la pluralité, et qu'il y a deux nombres dans les noms : le *singulier* et le *pluriel*. Nous n'avons pas oublié qu'un nom *singulier* désigne *une* seule personne, *un* seul animal, ou *une* seule chose ; et qu'un nom *pluriel* en désigne *plusieurs*. Mais il nous est difficile de retenir les différentes façons d'écrire les noms au pluriel. Ah ! si l'on se contentait toujours d'ajouter une *s* aux noms qui n'en ont pas ! Mais il y a des noms en *eu*, en *au*, sans compter les noms des vilains hiboux, des beaux joujoux, des bijoux, et d'autres encore qui prennent *x* au pluriel. Il y a même beaucoup de noms en *al* qui changent *al* en *aux* ; et tous ces pluriels sont bien nombreux. Mais nous n'en avons pas moins un vif désir et une ferme volonté d'apprendre ce qu'il est nécessaire de connaître pour bien parler et bien écrire notre belle langue française.

59. Questions de revision.

N'y a-t-il à considérer que le genre dans les noms ? — Qu'appelle-t-on nombre en grammaire ? — Que désigne un nom singulier ? — Que désigne un nom pluriel ? — Comment, en général, forme-t-on le pluriel des noms ? — Quels noms ne changent pas au pluriel ? — Comment forme-t-on le pluriel des noms en *eu*, en *au*, en *ou*, en *al*, en *ail* ? — Quels noms font exception : en *au* ? en *eu* ? en *al* ? en *ou* ? en *ail* ?

60. **Dictée.**—Ecrire sous la dictée le morceau suivant, puis relever tous les noms et les écrire au singulier et au pluriel.

LES ENFANTS CRUELS.

Les trois petits oiseaux que vous voyez morts au pied du mur, sont trois petits hiboux que leur mère n'a pu sauver des jeux barbares de deux petits garçons. Ces

méchants enfants ont écorché leurs genoux pour attraper les oisillons ; ils les ont jetés en l'air comme des joujoux en bois, et les pauvres petites bêtes se sont tuées sur les cailloux de la route. Maintenant, leurs bourreaux se sauvent du côté des bouleaux de la prairie ; leurs cheveux sont ébouriffés comme des écheveaux de lin mal peignés ; leur cœur est attristé de leur vilaine action, mais leurs regrets ne feront pas revivre les petits oiseaux.

COMPLÉMENT DU NOM.

61. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—Quand nous disons : *L'herbe est verte*, le mot *herbe* n'indique encore qu'une idée très vague : nous savons que ce qui est vert, c'est l'*herbe*, non l'eau ou la terre ; mais nous ne savons pas si c'est telle ou telle herbe qui est verte, si c'est l'*herbe* du jardin, par exemple, ou l'*herbe* de la prairie. Si, pour rendre plus précise cette idée trop générale, nous disons : *L'herbe du jardin est verte* ; le mot *jardin* qui vient compléter le mot *herbe*, auquel il se rapporte, en est dit, pour cette raison, le *complément*. Le *complément* d'un nom est donc le mot qui achève la signification de ce nom. Les verbes à l'infinitif peuvent servir de complément à un nom : *L'heure d'étudier* ; *la salle à manger*, etc.

62. Élocution.—Quels sont les mots qui ont complété le sens du mot *herbe* ? — Comment s'appelle le nom qui achève le sens ou la signification d'un autre nom ? — Si je dis : *La cloche du couvent*, quel est le complément de *cloche* ? — Trouvez le complément du nom *livre*, dans : *Le livre déchiré*. Le *livre* de *Rose*. Du nom *vitre*, dans : *La vitre brisée*. *La vitre de la fenêtre*. Trouvez des noms ayant pour complément un nom précédé de *à* : (*Brosse à cheveux*) ; de *par* : (*Voyage par eau*) ; de *en* : (*Voyage en voiture*) ; un nom ayant pour complément

un verbe à l'infinitif : (*L'heure de travailler.*) Donnez d'autres exemples.—Nommez les prépositions placées devant les compléments.—La terminaison de ces mots varie-t-elle comme celle des noms ? — Comment appelle-t-on ces mots qui s'écrivent toujours de la même manière ?

EXERCICES.

I

63. *Ecrire les mots suivants, les lire en indiquant le complément du nom.*

Une poupée de carton.—Le sommet de la montagne.— La fleur du jardin.— Une assiette de porcelaine.— La prière de l'enfant.— La bonté de Dieu.— L'image de la sainte Vierge.— La présence de mon ange gardien.— L'étude du catéchisme.— La parole de Dieu.— L'instruction du pasteur.— La leçon du professeur.— La confiance en Marie.

II

64. *Dictée. — Lire le morceau suivant, trouver le complément des noms ; distinguant les noms et les verbes à l'infinitif ; puis, reconnaître les mots dont ils sont précédés, c'est-à-dire les prépositions.*

LA PETITE NONCHALANTE.

La mère de Lucienne l'appelle, car il est l'heure de partir pour l'école. Mais la nonchalance de Lucienne est plus forte que son désir d'arriver à temps. Sa lenteur à

agrafer la ceinture de sa robe, sa maladresse à nouer les brides de son chapeau, la retardent à un tel point, qu'à son entrée en classe, le moment de la récitation est passé depuis longtemps. Les élèves reçoivent la leçon d'écriture, et l'heure de la réprimande et de la punition a sonné pour Lucienne.

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

65. *Ecrire les phrases suivantes, dire où est le verbe AVOIR, et réciter ce verbe au FUTUR.*

Demain	<i>j'aurai</i>	raison.
Plus tard	<i>tu auras</i>	raison.
Bientôt	<i>il aura ou elle aura</i>	raison.
Demain	<i>nous aurons</i>	de la gaieté.
Demain	<i>vous aurez</i>	de la gaieté.
Demain	<i>ils auront ou elles auront</i>	de la gaieté.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

66. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Perdrix et perdreau, — ver et vermisseau, — curis et souriceau, — agneau et agnelle, — lièvre et levraut, — lion et lionceau, — carpe et carpillon, — nègre et négrellon, — oiseau et oisillon.*

DEVOIRS DE REVISION.

67. *Dictée.* — *Ecrire sous la dictée le morceau suivant.*

PRIÈRE DE L'ENFANT.

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
 Donne la plume aux passereaux,
 Et la laine aux petits agneaux,
 Et l'ombre et la rosée aux plaines.
 Donne au malade la santé,
 Au mendiant le pain qu'il pleure,
 A l'orphelin une demeure,
 Au prisonnier la liberté.

LAMARTINE.

68. *Reconnaitre dans le morceau ci-dessus : 1° les phrases ; 2° les noms de personnes, d'animaux et de choses ; 3° les noms propres et les noms communs ; 4° les noms masculins et les noms féminins ; 5° les noms au singulier et les noms au pluriel ; 6° les noms formant leur pluriel en s et les noms formant leur pluriel en x.*

69. *Questions supplémentaires.*

A quoi servent les phrases ? — Que met-on au commencement, — à la fin d'une phrase ? — De quoi sont composées les phrases ? — Et les mots ? — De quoi sont composées les syllabes ? — Combien y a-t-il de sortes de lettres ? — Les noms des lettres sont-ils masculins ou féminins ? — (*f, h, l, m, n, r, s*, sont du féminin.) Combien y a-t-il de sortes d'*e* ? — Combien d'accents ? — (Il serait plus exact de dire : l'*accent fermé*, l'*accent ouvert* et l'*accent long*.) Qu'est-ce que le nom ? — Combien y a-t-il de sortes de

noms ? — Qu'est-ce que le nom propre ? — Le nom commun ? — Qu'est-ce que le genre ? — Comment reconnaît-on qu'un nom est masculin ? — Comment reconnaît-on qu'un nom est féminin ? — Qu'est-ce que le nombre ? — Que désigne le singulier ? — Dans *Prière de l'enfant*, combien de personnes désigne le nom *enfant* ? Le nom *Dieu* ? etc. — Que désigne le pluriel ? — Combien de choses désigne le nom *fontaines* ? — Combien d'animaux désigne le nom *passereaux* ? Le nom *agneaux* ? etc. — Quelle est la marque générale du pluriel dans les noms ? — Tous les noms en **au** prennent-ils l'**x** au pluriel ? — Comment s'écrit *landau* ? — Et le nom *bleu* ? — Citez les noms en **ail** qui font leur pluriel en **aux**. Dites quelques noms en **ou** qui prennent **x** au pluriel. Et les autres noms comme **sou**, **chou** ?

70. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée en soulignant d'un trait les noms compléments.*

MAL.

Que le mois de mai paraît doux après les neiges de l'hiver ! Reposons-nous, enfant, au pied de ce chêne qui montre les premières pousses de ces bourgeons. Asseyons-nous sur le gazon du talus. Amuse-toi à cueillir les premières fleurs du printemps. Le parfum de la violette trahit la présence de cette fleurette dans l'herbe de la forêt ; fais un bouquet, tu le porteras à l'autel de Marie, ce soir.

71.—Questions supplémentaires.

Quand un nom achève le sens d'un autre nom, comment l'appelle-t-on ? — Qu'est-ce donc que le complément d'un nom ? — Trouvez des noms compléments, indiquant où peut conduire un chemin. *Le chemin de l'école*, etc. D'autres noms indiquant la matière des objets. *Une couverture de papier*, etc. — Quels sont les mots placés entre un nom et un complément ? — Dans : *L'habitude d'obéir*, quel mot est complément de *habitude* ? — Les verbes peuvent donc servir de compléments à un nom. Trouvez des noms ayant pour compléments des verbes. *Le moment d'étudier*, etc. Remarquez que ces verbes qui servent de compléments aux noms, peuvent se remplacer par des noms, et les verbes ainsi employés à la manière d'un nom, sont au *présent de l'infinitif*.

72. Dictée. — Ecrire sous la dictée et souligner les noms.**LES FORÊTS.**

Dans nos forêts, on trouve des bouleaux, des hêtres, des chênes, plus vieux que vos grands-pères et vos grand-mères. On y voit aussi des buissons de houx dont les feuilles piquent les doigts des petites imprudentes. On y marche sur un tapis de mousse aussi doux que du velours ; les oiseaux chantent dans les arbres et, de loin en loin, le bruit des pas du promeneur fait fuir un animal sauvage, un jeune lapereau ou un lièvre craintif ou même, quelquefois, un chevreuil à la course agile.

Analyser tous les noms contenus dans la dictée, au point de vue du genre, du nombre et de la fonction comme complément.

CHAPITRE II. DE L'ARTICLE.

(Grammaire p. 11-13.)

73. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.— On ne dit pas : *Ciel est sombre, pluie tombe, vent courbe arbres* ; mais, *le ciel est sombre, la pluie tombe, le vent courbe les arbres*.

Les petits mots *le, la, les*, placés devant les noms communs *ciel, pluie, vent, arbres*, déterminent les noms en les faisant mieux connaître. On les appelle des articles.

Généralement les noms propres de personnes et de villes ne sont pas précédés de l'article, parce qu'ils ont un sens déterminé ; ils désignent complètement les personnes et les villes dont on parle : *Léon XIII, Édouard VII, Ottawa*.

Les autres noms géographiques doivent être précédés de l'article : *Le Canada, le Saint-Laurent* ; c'est-à-dire la contrée appelée *Canada*, le fleuve appelé *Saint-Laurent*, etc.

On écrit : *L'ange, l'âme, l'homme, l'habitude*. On ne dira pas : *le ange, la âme, le homme, la habitude* : on a remplacé les lettres *e, a*, par l'apostrophe, pour éviter la rencontre de deux voyelles, dans les mots *l'ange, l'âme*, et également devant les mots *homme* et *habitude*, qui commencent par une *h* muette. L'article suivi de l'apostrophe se nomme *article élidé*. L'article pluriel ne s'élide jamais, l'*s* empêche la rencontre des deux voyelles.

Dans cette phrase : *L'ange garde l'âme des enfants, et Dieu se donne aux cœurs purs*. Les noms communs *ange, âme, enfants, cœurs* sont précédés d'un autre mot qui les détermine : l'article élidé *le*, devant *ange*, l'article élidé *la*, devant *âme*, parce que ces mots commencent par une voyelle ; *enfants* est un nom masculin pluriel, au lieu de *de les*, qui seraient désagréables à l'oreille, on a contracté, resserré *de les*, en *des* : *les* est caché dans *des* ; *cœurs* est aussi masculin pluriel, et *à les* sont remplacés par *aux* ; *des* et *aux* sont tous deux des articles contractés dans lesquels l'article pluriel *les* est caché, contracté avec *de, à*. L'article *la* ne se contracte pas, l'article élidé ne se contracte pas davantage, mais l'article pluriel *les* se contracte toujours au masculin et au féminin.

Du, de la, des sont quelquefois *articles partitifs* ; c'est lorsqu'ils sont devant des noms pris dans un sens partitif, c'est-à-dire désignant une partie d'un tout ; ils signifient alors *une partie de, quelques*, et ils ne se décomposent pas : on les analyse *articles partitifs*, et le nom qu'ils déterminent est *sujet, attribut ou complément direct*. Exemples : *J'ai du vin* : — *du*, article partitif. — *termine vin*. — *Vous ferez des progrès* : — *des*, article partitif, — *termine progrès*.

74. **Élocution.** — Pourquoi faut-il placer ces petits mots *le, la, les*, devant les noms communs ? — Pourquoi ne les met-on pas devant les noms propres de personnes et de villes ? — Devant quels noms propres met-on quelquefois l'article ? — L'article peut-il s'employer sans le nom ? — Comment s'écrit l'article devant un nom masculin singulier ? masculin pluriel ? féminin singulier ? féminin pluriel ? — Si je dis : *J'entends du bruit*, quel article ai-je employé ? — L'article *la* se contracte-t-il ? — L'article *les* se contracte-t-il ?

EXERCICES.

I

75. **Copier les mots suivants, les mettre au singulier avec l'article convenable.**

Écrire : **Les enfants, l'enfant.**

Les enfants. — Les pères. — Les mères. — Les robes des poupées. — Les haillons des mendiants. — Les fils des couturières. — Les fers des repasseuses. — Les fourneaux des cuisinières. — Les fuseaux des dentellières. — Les métiers des brodeuses. — Les leçons des maîtres. — Les joujoux des enfants. — Les racines des arbres. — Les tendresses des pères. — Les chants des oiseaux.

II

76. **Copier, souligner d'un trait les articles éliés, et de deux traits les articles contractés.**

MON VILLAGE.

Mon village est bâti au sommet d'une colline. Au milieu se trouvent l'église, le couvent, le collège et l'hôtel

de ville. Les maisons des habitants sont de chaque côté de la route qui le traverse. Autour des maisons, il y a des jardins et des vergers. A l'extrémité du village est le cimetière. Au loin sont des prés et des champs où l'on récolte du blé, de l'orge, de l'avoine. Oh ! le charmant village. C'est là que je veux demeurer toujours au milieu de mes parents et de mes amis.

III

77. Diotée.—*Lire le morceau suivant, expliquer chaque article, puis écrire sous la dictée.*

DISTRIBUTION DES LETTRES.

Chaque jour, au bureau de poste, les courriers apportent des lettres, des journaux, des prospectus, etc. C'est le facteur qui va les distribuer dans tout le village. L'ordre est parfait dans son sac. Le facteur regarde l'adresse de chaque lettre et la remet à son destinataire. Il ne perd pas son temps à bavarder, car il sait que la tournée est longue et que chacun est pressé de recevoir des nouvelles. Rien ne l'arrête, ni la pluie, ni l'orage, et il a toujours l'humeur joyeuse.

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

78. Ecrire et réciter le verbe AVOIR au FUTUR en remplaçant : raison par chaud, le la gaieté par de la fatigue.

ORTHOGRAPHE : *le mot PAGE.*

79. Copier, épeler de mémoire et définir. — Travail et travailleur, — paresse et paresseux, — sommeil et dormeur, — chant et chanteur, — laboureur, — commerçant, — écrivain, — juge, — prêtre.

DEVOIRS DE REVISION.

80. Dictée. — *Ecrire sous la dictée le morceau suivant.*

LES ARBRES DE LA FORÊT.

Le chêne, le hêtre, le frêne, le bouleau, le sapin sont des arbres de la forêt. La plupart des arbres de la forêt ont des racines profondes, un gros tronc et des branches étendues. Le tronc de ces arbres est employé pour faire de grosses poutres ou des planches. Les sapins sont utiles pour le service de la marine, qui en fait des mâts de vaisseaux. Les branches des arbres sont coupées en morceaux pour fournir du bois de chauffage. Le gland, fruit du chêne, et la faîne, fruit du hêtre, servent de nourriture aux sangliers et aux écureuils.

81. Lire le morceau ci-dessus et analyser les articles et les noms qui s'y rencontrent.

82. Questions supplémentaires. — Combien y a-t-il de sortes d'articles ? — Que deviennent *le* et *la* devant une voyelle ? — Que veut dire le mot *élision* ? — Que deviennent *à le* et *de la*, devant une consonne ? — Dit-on *à les* ? *de les* ? — Quels sont les articles contractés, au singulier ? — Et au pluriel ? — Quand les articles *du*, *de la*, *des* sont placés devant un nom désignant *une partie de*, *quelques*, comment les nomme-t-on ? — Quels sont les articles partitifs ? — Dans ces phrases : *J'ai acheté des plumes ; j'ai mangé du pain et de la viande*, quels sont les articles partitifs ?

83. *Ecrire sous la dictée, épeler et expliquer les articles et les noms de la lecture du jour.*

CHAPITRE III. DE L'ADJECTIF.

Grammaire, p. 13-20.

84. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Cette enfant, la première élève de sa classe, est douce et soumise ; ses manières polies, son caractère aimable la font aimer de tout le monde.*

Dans cette phrase, les mots *cette* et *première* sont ajoutés aux noms *enfant* et *élève* pour la faire connaître, la désigner entre les autres enfants, nous la montrer en quelque sorte ; ces mots sont des adjectifs, — *adjectif* veut dire : *ajouté au nom*. *Sa, ses* et *son* déterminent les noms *classe, manières* et *caractère*. Ces mots : *cette, première, sa, son, ses*, employés à la place de l'article, avant le nom, sont appelés *adjectifs déterminatifs*. Les mots *douce, soumise*, nous disent les qualités de l'enfant ; *polie, aimable*, les qualités de ses manières et de son caractère ; ce sont encore des adjectifs, puisque ce sont des mots ajoutés au nom ; mais ces adjectifs expriment des qualités et sont appelés pour cette raison *adjectifs qualificatifs*. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

85. Élocution.—Que veut dire le mot adjectif ? — Quel mot remplace quelquefois l'article ? — Que veut dire déterminatif ? — Que veut dire adjectif ? — Trouvez des mots marquant de bonnes qualités. Trouvez des mots marquant de mauvaises qualités. Comment s'écrit un adjectif ? — Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs ?

86. Dictée.—*Ecrire sous la dictée, relever oralement : 1° les adjectifs déterminatifs ; 2° les adjectifs exprimant une qualité.*

En entrant dans ma chambrette, ce soir, à dix heures, je la trouve éclairée par la blanche lumière de la lune, qui se lève toute ronde derrière un groupe de cyprès. Elle va plus vite dans le ciel que ma plume sur ce papier, mais je puis la suivre des yeux. De mon chevet, j'aperçois, par la fente d'un contrevent, une petite étoile qui s'encadre là vers les onze heures. Je l'appelle l'étoile du sommeil, et je l'aime.

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

ADJECTIF QUALIFICATIF.

EXERCICES.

I

87. *Copier les mots suivants, souligner les adjectifs, dire s'ils expriment des qualités bonnes ou mauvaises.*

Le livre utile. — Le riche volume. — La rue large. — Le vieux pont. — Le petit catéchisme. — Le chemin facile. — Le fruit mûr. — La fleur odorante. — Le cahier incomplet. — Le jour brillant. — La gelée désagréable. — L'écolière polie. — Le vin épais. — L'élève rebelle. — Le caractère aimable. — Les manières calmes. — La mémoire lente. — Les élèves dociles. — Les jolies fleurs.

II

88. *Reconnaître les adjectifs et les noms.*

Les corolles des fleurs offrent des couleurs variées ; il y en a de rouges, de blanches, de jaunes, de brunes, de bleues, de roses. — Enfants, soyez bons, serviables, les uns pour les autres. — Les liqueurs fortes sont nuisibles à la santé. — Le printemps est la plus agréable de toutes les saisons. — Les jeunes filles coquettes sont, dans leurs familles, des meubles inutiles et dispendieux.

III

89. *Dans les expressions suivantes remplacer le complément du nom par un adjectif qualificatif.*

Écrire : Un pays de **montagnes** ; un pays **montagneux**.

Un pays de montagnes. — Un garde des forêts. — Un jour d'ennui. — La navigation des fleuves. — Un temps de pluie.

Un garde des champs. — Les animaux de la terre. — Les rayons du soleil. — Les éruptions des volcans. — Un acte de charité. — Une plaine de sable. — Un buisson d'épines.

IV

90. **Dictée.** — *Ecrire sous la dictée, à la suite, faire deux listes, une des noms, l'autre des adjectifs.*

L'ÉCUREUIL.

L'écureuil est un joli petit animal, remarquable par son corps allongé, ses formes élégantes, son pelage roux pardessus, et blanc en dessous, et ses oreilles terminées par un bouquet de poils. Il n'est ni carnassier, ni nuisible, quoiqu'il saisisse parfois des oiseaux. Il se nourrit ordinairement de fruits, d'amandes, de noisettes, de glands. Il est propre, lesté, vif, très industrieux. Son nid, composé de mousse et de petits morceaux de bois, est placé au sommet d'un arbre. Sa chair est assez bonne et les poils soyeux de sa longue queue servent à faire des pinceaux.

CONJUGAISON: *verbe AVOIR.*

91. **Ecrire et réciter le verbe avoir au PRÉSENT DU CONDITIONNEL.**

Si j'étais punie, j'aurais bien honte.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

92. **Copier, épeler de mémoire et définir.** — *Baron, baronne, — fripon, friponne, — doyen, doyenne, — magicien, magicienne, — pauvre, pauvrete, — prophète, prophétesse, — hôte, hôtesse, — prêtre, prêtrene, — chanoine, chanoinesses, — traître, traîtresse, — abbé, abbesse, — dieu, déesse.*

Formation du féminin dans les adjectifs.

93. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Une fillette aimable, mais babillarde, un petit garçon aimable, mais babillard, ne sont pas longtemps aimés.*

Dans cette phrase, le qualificatif *aimable* est ajouté d'abord à un nom féminin et ensuite à un nom masculin, et il ne change pas, parce qu'il est terminé par un *e* muet. Mais *babillarde* qui accompagne un nom féminin, est terminée par un *e* muet, qui ne se trouve pas dans *babillard* qui accompagne un nom masculin.

Donc, en général, dans les adjectifs, comme dans les noms, on forme le féminin en ajoutant un *e* muet.

94. **Élocution.**—Combien de genres dans les noms?—De quel genre sont les noms d'hommes?... et les noms de femmes? d'animaux et de choses?—Les articles sont-ils aussi du genre masculin et du genre féminin?—De quelle couleur est l'herbe de la prairie?—Et le feuillage de l'arbre au printemps?—De quelle forme est votre cerceau?—Votre balle à jouer?—Pourquoi employez-vous *verte* et *vert*? *rond* et *ronde*?—Quel est le genre du nom auquel se rapporte *verte*? *vert*? *rond* et *ronde*?—Donc, les adjectifs comme les noms et les articles, sont tantôt masculins et tantôt féminins, suivant qu'ils sont ajoutés à un nom masculin ou à un nom féminin.

EXERCICES.**I**

95. *Ecrire les noms suivants en joignant à chaque nom l'adjectif donné*

Ecrire: Un père indulgent. Une mère indulgente.

Indulgent: un père, une mère. — Docile: une fille, un garçon. — Instruit: un écolier, une écolière. — Agréable: parole, chant. — Étroit: rue, chemin. — Rare: fruit, fleur.

— Poli : réception, accueil. — Large : ruisseau, rivière. —
Propre : robe, manteau. — Tiède : brise, vent. — Clair : eau,
vin. — Vide : puits, citerne.

II

96. *Copier les adjectifs suivants et les mettre au féminin : faire deux listes.*

Cruel, — bon, — pâlot, — fraternel, — poltron, — gras, —
continuel, — glouton, — épais, — vermeil, — mignon, —
las, — nul, — muet, — bas, — aérien, — douillet, — gentil,
— italien, — caçot, — fou, — mou, — niais, — dévot, —
bigot, — idiot, — ras, — vieux, — bel, — nouvel.

III

97. *Ecrire dans une colonne les adjectifs masculins qui suivent, dans une autre colonne, les adjectifs féminins correspondants.*

Fidèle, — frêle, — parallèle, — confidentiel, — essentiel,
— matériel, — officiel, — partiel, — superficiel, — crimi-
nel, — bel, — éternel, — rationnel, — maternel, — occa-
sionnel, — originel, — personnel, — corporel, — mutuel, —
fragile, — vil, — utile, — tranquille, — hostile, — volatil,
gentil, — mobile, — servile, — imbécile, — futile, — agile.

IV

98. *Mettre au féminin.*

Ecrire : Le lilas blanc, la rose blanche.

Le lilas blanc, la rose... Le franc parler, l'allure... Le
linge sec, l'étoffe... Le vin frais, l'eau... Un long voyage,
une... route. L'air bénin, l'humeur... Un bonnet grec, une

calotte.... Un soldat ture, une ville.... Un rire malin, une parole.... L'air favori, la romance.... Un concert public, une séance... Un legs caduc, une donation...

V

99. *Copier les phrases suivantes, puis les mettre au féminin en changeant le nom.*

Écrire: **Paul est étranger à la ville; Pauline est étrangère à la ville.**

Paul est étranger à la ville. — Le jardinier est inquiet pour ses fleurs. — Le serviteur est gras et replet. — Les frères jaloux ne sont pas heureux. — J'aime un petit garçon discret. — Le fermier laborieux allait faire la moisson. — Le loup devient courageux pour défendre ses petits. — Des monts neigeux séparent la Colombie Anglaise des districts du Nord-Ouest.

VI

100. *Mettre au féminin.*

Écrire: **Un habit neuf, une robe neuve.**

Un habit neuf, une robe... Un fils adoptif, une fille... Un âne rétif, une mule... Le fruit délicieux, une pêche... Le cheveu roux, la barbe... Un vin doux, une pomme... Le faux billet, la... monnaie. Le pois hâtif, la poire... Un sot discours, une... le. Le gentil pinson, la... allouette. Un jus épais, une sauce... Un ordre exprès, une défense... Un cabinet exigü, une... le...

VII

101. *Mettre au féminin :*

Faux, — franc, — grec, — public, — inférieur, — roux, — sec, — long, — caduc, — intérieur, — doux, — frais, — bénin, — turc, — extérieur, — meilleur, — blanc, — malin, supérieur, — majeur.

102. *Ecrire les noms suivants en y ajoutant les adjectifs de l'exercice précédent.*

Ecrire : *Parole fausse, figure franche.*

Parole, — figure, — femme, — place, — situation, — barbe, — feuille, — corde, — vieillesse, — cour, — amande, — eau, — fièvre, — coutume, — occupation, — santé, — robe, — pensée, — autorité, — fille.

VIII

103. *Ecrire sous la dictée, épeler et expliquer les articles, les noms et les adjectifs de la lecture du jour.¹*

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

104. *Copier et réciter le verbe AVOIR au PRÉSENT DU CONDITIONNEL en remplaçant bien honte par de la tristesse.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE

105. *Copier, épeler de mémoire et définir. — Laborieux, — heureux, — lourd, — brave, — faible, — petit, — aimable, — froid ; — paresseux, — malheureux, — léger, — lâche, — fort, — grand, — haïssable, — chaud.*

1. La dictée sera empruntée au livre de lecture.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

106. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Un bon élève est toujours aimé du maître. — De bons élèves font la gloire du maître. — Mon enfant, ne sois jamais paresseux. — Mes enfants, ne soyez jamais paresseux. — Cet enfant a un beau visage. — Cet enfant a de beaux cheveux. — Le chemin national doit être entretenu. — Les chemins nationaux doivent être entretenus.*

Remarquez en lisant ces différents exemples, que le pluriel se forme dans les adjectifs qualificatifs exactement **comme dans les noms**, en ajoutant une **s** au singulier : *Un bon élève, de bons élèves. Comme les noms*, les adjectifs terminés au singulier par **x** ou **s**, ne changent pas au pluriel : *Un enfant paresseux, des enfants paresseux. Comme dans les noms*, les adjectifs terminés au singulier par **eau**, forment leur pluriel en ajoutant un **x** : *Un beau visage, de beaux cheveux. Comme dans les noms*, les adjectifs terminés au singulier en **al**, forment leur pluriel en changeant **al** en **aux** : *Le chemin national, les chemins nationaux.*

Les adjectifs imitent donc les noms dans bien des cas, et il n'y a guère d'efforts à faire pour apprendre que le pluriel de quelques noms en **al**, peu usités au masculin pluriel, comme *final, matinal*, etc., se forme en ajoutant une **s** : *des points finals, des ouvriers matinaux.*

107. Élocution.—Lorsque vous dites : *Un élève, des élèves*, où est le nom pluriel ? — Qu'y a-t-il à ce nom de plus que dans le même nom au singulier ? Pourquoi ? — Mettez au pluriel : *Une petite amie*. Qu'avez-vous ajouté à *petite* ? — Que faites-vous chaque fois que vous formez le pluriel ? — Écrivez : *Un matelas épais, un portefaix peureux, un discours faux*. Mettez ces mots au pluriel. Qu'avez-vous à ajouter ? — Pourquoi n'avez-vous rien à ajouter aux noms : *Matelas, portefaix, discours* ? Aux adjectifs : *Épais, peureux, faux* ? — Écrivez : *Un beau couteau*. Mettez ces mots au pluriel. Qu'avez-vous ajouté à *beau* et à *couteau* ? — Écrivez : *Un amiral loyal*. Mettez ces mots au pluriel. — Donc le pluriel se forme exactement de même dans les adjectifs et les noms en **eau** et en **al**.

EXERCICES.

I

108. *Copier, puis mettre au pluriel.*

L'enfant docile. — L'enfant affectueux. — La noix vide.
 — L'abricot savoureux. — Le veau gras. — L'oiseau bleu.
 — Le vieux bûcheron. — Le beau fleuve. — Le palais
 royal. — Le nouveau professeur. — Un cœur loyal. — Le
 droit national. — Un repas frugal. — Un billet sentiment-
 tal. — Un exercice grammatical. — Un soin filial. —
 Un pays horéol. — Un vent glacial.

II

109. *Dictée. — Lire, puis écrire sous la dictée en soulignant les adjectifs.*

Les maîtres sont dévoués et actifs, justes et vigilants, polis et instruits, aimables et infatigables. Les élèves sont attentifs et studieux, obéissants et dociles, silencieux et pieux, vifs et intelligents. Les livres sont instructifs et curieux, savants et plaisants, corrects et bien imprimés. Les classes sont vastes et aérées, sonores et agréables, ornées et appropriées, blanchies et attrayantes.

110. *Mettre la dictée ci-dessus au singulier.*CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*111. *Ecrire et réciter le verbe AVOIR aux temps simples du MODE INDICATIF.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

112. *Copier, épeler de mémoire et définir.* — Jeu : balle, — ballon, — barres, — bâtonnet, — billes, — cerceau, — corde, — dames, — dominos, — échecs, — loto, — osselets, — toupie.

ACCORD DE L'ADJECTIF.

113. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.¹—*Le bon père et la bonne mère sont contents des progrès de leur fillette bien-aimée.*

Remarquez d'abord le genre et le nombre des articles : le masculin singulier devant *père* ; la féminin singulier devant *mère* ; *des* pour *de les*, masculin pluriel devant *progrès*. Il faut donc que l'article aille avec le nom ; il ne peut être indépendant du nom. De même pour l'adjectif. L'adjectif marquant la bonté est ajouté à *père* et à *mère* ; cependant on écrit : *bon* devant *père*, qui est masculin singulier ; *bonne* devant *mère*, qui est féminin singulier. **L'adjectif, comme l'article, obéit donc complètement au nom ou au terme auquel il se rapporte.** Souvent quand un adjectif exprime une qualité qui convient à deux noms, il est inutile de le répéter ; voilà pourquoi l'on a dit : *Le père et la mère sont contents*. Mais il faut mettre cet adjectif au pluriel masculin, si les noms sont au masculin : *Le père et le fils contents* ; au pluriel féminin, si les noms sont au féminin : *La mère et la fille contentes*. Lorsque les noms sont de différents genres, comme dans : *Le père et la mère sont contents*, il faut le pluriel masculin : le féminin cède au masculin, dit-on, en grammaire comme dans la famille et la société. Nous pensons, nous, que c'est une raison d'usage, et aussi parce qu'il est plus simple d'écrire l'adjectif au masculin pluriel ; il n'y a qu'à ajouter une *s* ; pour le féminin, il faudrait ajouter deux lettres : un *e* muet et une *s*.—Quelquefois l'adjectif remplace un adverbe, comme : *Parler haut, marcher droit*. Dans ces expressions, l'adjectif devient adverbe et reste invariable.

114. Élocution.—Quelle est la règle d'accord de l'article avec le nom ? — Comment s'écrit un adjectif devant un nom masculin ? Donnez un exemple. — Comment s'écrit l'adjectif devant un nom féminin ? Citez des exemples pris dans la *lecture du jour*. — Quelle est donc la règle d'accord de l'adjectif qualificatif ? — Pourquoi met-on au masculin le qualificatif qui convient à un nom féminin et à un nom masculin ? — Si l'adjectif remplace un adverbe comment s'écrit-il ?

1. Le procédé analytique est toujours lu, commenté, etc. La phrase qui sert à la démonstration, est écrite au tableau, et les élèves sont invités à donner les réponses et les explications qui amènent la règle.

EXERCICES

I

115. *Copier les phrases suivantes, puis les écrire au pluriel.*

Le renard est agile. — Le rat est incommode. — Notre vêtement est chaud. — Cet enfant est mou. — Ce paon est beau. — Le tigre est féroce. — Le devoir est oral. — Le son est guttural. — Le nombre est décimal. — Ce repas est frugal. — Ce vitrail est précieux. — Cette pierre est précieuse. — Notre haie est fleurie. — Cet homme est vindicatif et malin. — Cet homme est loyal et franc. — Le compliment est banal. — Le récit est faux.

116. *Faire accorder les adjectifs avec les noms qui les suivent.*

Écrire : *Le prêtre et l'instituteur sont voisins.*

Voisin : le prêtre et l'instituteur. — Rapide : le vent et l'éclair. — Laid : le mensonge et le vol. — Cruel : le tigre et le lion. — Utile : le chat et le chien. — Bavard : la pie et le moineau. — Chaud : la serre et le grenier. — Joyeux : la verdure et le soleil. — Glacial : la pluie et la bise. — Public : la fête et le bal. — Vermeil : la rose et l'œillet. — Réuni : la rivière et le fleuve. — Arrêté : l'horloge et la montre. — Lent : le bœuf et l'âne. — Joyeux : le pinson et la fauvette. — Honteux : la paresse et le mensonge. — Mûr : l'avoine et le blé. — Gai : Jeanne et Louis. — Infini : la terre et le ciel. — Poli : le frère et la sœur. — Étroit : la porte et la fenêtre. — Sablé : le chemin et l'allée. — Rafraîchissant : l'orange et le citron.

117. Dictée. — *Ecrire sous la dictée, puis mettre au féminin la première phrase, en remplaçant pied par jambe.*

AU PETIT PIED DE L'ENFANT.

Petit pied mignon, sois toujours un petit pied obéissant, prompt à arriver au premier appel; un petit pied empressé, prêt à courir pour les choses utiles; un petit pied joyeux, trotinant gaiement près de maman. N'apprends pas à trépigner avec colère... Il est si laid, le bruit que fait le petit pied rageur! Et surtout, petit pied chéri, ne quitte jamais le droit, le bon chemin: c'est le seul qui mène au vrai bonheur.

CONJUGAISON : verbe AVOIR.

118. Ecrire les phrases suivantes, les lire, dire où est le verbe AVOIR et réciter ce verbe au PASSÉ INDÉFINI.

Hier,	j'ai eu	un bon point.
Ce matin,	tu as eu	un bon point.
Avant-hier,	il a eu ou elle a eu	un bon point.
Autrefois,	nous avons eu	des jouets.
Autrefois,	vous avez eu	des jouets.
Autrefois,	ils ont eu ou elles ont eu	des jouets.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

119. Copier, épeler de mémoire et définir : — Aspect, — respect, — direct, — correct, — collecte, — secte, — insecte, — bec, — sec, — listek.

COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF.

120. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *L'enfant soumis à ses parents sera béni de Dieu.*

Le qualificatif *soumis* n'exprime pas complètement la qualité qui fait que l'enfant sera béni de Dieu; c'est pourquoi il est suivi des mots: *à ses parents*, qui complètent sa signification. Il en est de même pour l'adjectif *béni* complété par: *de Dieu*. Les mots ainsi ajoutés aux qualificatifs pour en compléter la signification sont appelés les compléments de ces qualificatifs.

121. Élocution. — Les noms ont-ils des compléments? — Qu'appelle-t-on complément d'un nom? — Quels mots peuvent être compléments d'un nom? — Quels sont les mots qui précèdent les compléments des noms? — Les qualificatifs ont-ils, comme les noms, des compléments? — Quels mots peuvent être compléments d'un adjectif? — Dans ces phrases: *Qui est semblable à Dieu? Un devoir difficile à faire*, quels mots sont compléments des adjectifs?

EXERCICES.

I

122. Copier les phrases suivantes; à la suite, relever tous les compléments et les adjectifs dont ils dépendent.

Écrire: **plaintes**, *compl. de insensible*.

Il ne faut pas être insensible aux plaintes des malheureux. — Le travail est utile à tout le monde. — Soyons reconnaissants du bien que l'on nous fait. — Dieu est ami de la vertu et ennemi du vice. — La vertu est douce à pratiquer. — Le sage est content de son sort. — Une personne obligeante est toujours prête à rendre service. — Une enfant docile est aisée à instruire.

Analyser les noms, les articles et les adjectifs qualificatifs des phrases ci-dessus.

II

123. Dictée.—*Écrire sous la dictée le morceau suivant ; lire et indiquer les adjectifs.*

ADÈLE L'ORGUEILLEUSE.

Adèle n'est ni bavarde, ni légère. Elle rit peu. Quelques personnes la trouvent trop grave pour son âge. Elle n'est jamais lasse de travailler ; dès qu'elle a fini sa besogne quotidienne, elle lit, elle étudie, elle se crée une tâche nouvelle. C'est une enfant réfléchie et laborieuse.

Adèle n'est pas menteuse : elle est bien trop fière pour cela ; mais elle pousse la fierté jusqu'à l'orgueil. Or, l'orgueil est le pire de tous les défauts. Adèle ne croit pas qu'on puisse faire mieux qu'elle ne fait elle-même. Les reproches et les conseils la blessent. Elle se met en colère et la colère la rend méchante. Un jour, elle a battu son amie Blanche qui s'était moquée d'elle. Par son orgueil, si elle ne se corrige pas de ce défaut, Adèle se rendra très malheureuse.¹

124. Reproduire le morceau précédent au masculin.

Écrire : **Ernest l'orgueilleux.** — *Ernest n'est ni bavard ni léger.*

CONJUGAISON : verbe ÊTRE :

125. Apprendre et réciter le PRÉSENT DE L'INDICATIF du verbe ÊTRE, puis l'écrire dans la phrase suivante :

Maintenant je suis sage, quoique petit.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

126. Copier, épeler de mémoire et définir.—*Vases : soupière, —salière, —moutardier, —saladier, —cafetière, —sucrier, —thière.*

1. Analyser les noms, les articles et les adjectifs qualificatifs qui se rencontrent dans la lecture du jour.

2. Voir conjugaison du verbe être, Grammaire, page 32.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

127. PROCÈDE ANALYTIQUE.—*Ce laurier est un laurier-rose. Cet arbre est un érable. Cette fleur est un œillet. Ces fruits sont des pommes.*

On peut **montrer** avec le doigt, avec la main, avec les yeux, avec la tête, sans rien dire ; mais si l'on **montre** en parlant, il y a un mot dont on ne peut se passer, un mot qui accompagne le geste et le regard, un mot qui sert à **montrer**, et que, pour cette raison, on nomme **démonstratif**. C'est l'adjectif **ce** ou **cet**, qui fait au féminin **cette** et au pluriel **ces**.¹

128. **Élocution**.—De quel genre est le mot *laurier* ?— Quel article devrait-il y avoir devant ce mot ?— Quel mot à la place de *le* ?— Comment nomme-t-on le déterminatif *ce* qui se met devant les noms que l'on montre en les nommant ?— Qu'ajoute-t-on à l'adjectif démonstratif *ce* devant les mots commençant par une voyelle ?— En est-il de l'adjectif démonstratif *ce*, comme de l'article *le*, devant les mots commençant par une voyelle ou une h muette ?— Pourquoi ajouter la consonne *t* à *ce* ?— En est-il du féminin *cette* de l'adjectif démonstratif, comme du féminin *la* de l'article ?

EXERCICES.

I

129. *Ecrire les phrases suivantes, puis les copier en remplaçant l'article par un adjectif démonstratif convenable, au singulier d'abord, ensuite au pluriel.*

Ne repoussez pas *le* malheureux. — Étudiez de nouveau *la* leçon mal sue. — Recommencez *la* dictée que vous

1. **Même** peut être considéré comme adjectif démonstratif et par conséquent variable, quand il est précédé de l'article, d'un adjectif démonstratif, ou d'un pronom personnel. *Les mêmes enfants ; ces mêmes enfants ; vos parents eux-mêmes le désirent.*

avez mal écrite. — Écoutez le conseil que je vous donne. — Allez relever l'enfant qui vient de tomber. — Reprenez l'ouvrage que vous avez abandonné.

II

130. Dictée. — *Lire le morceau suivant, indiquer les adjectifs et les noms, puis écrire sous la dictée.*

Considérez ce vaste ciel, qui s'élève au-dessus de nos têtes comme une voûte immense, cet astre qui répand partout avec la lumière, la chaleur et la vie, cette multitude innombrable d'étoiles, qui étincellent la nuit dans l'azur, ces mouvements si réguliers d'où résulte la succession des jours et des nuits, des saisons et des années : ces merveilles ne proclament-elles pas la puissance et la sagesse de Dieu ?

Relever et analyser les adjectifs démonstratifs de la dictée.

CONJUGAISON : **verbe ÊTRE.**

131. Écrire et réciter le verbe ÊTRE au PRÉSENT DE L'INDICATIF, en ajoutant l'attribut docile.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

132. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Table : couvert, — serviette, — cuiller, — fourchette, — couteau, — manche, — lame, — verre, — gobelet, — salière.*

ADJECTIFS POSSESSIFS.

133. PROCRÉ ANALYTIQUE. — Si vous dites : *J'apporte le cahier, Louis a perdu la règle*, on ne saura à qui appartiennent le cahier et la règle dont vous parlez. Si, au contraire, vous dites : *j'apporte mon cahier, Louis a perdu sa règle*, on saura que le cahier est à vous et la règle à Louis.

Les mots **mon**, **sa**, indiquent donc le possesseur du cahier et de la règle; aussi les appelle-t-on **adjectifs possessifs**.

134. Élocution. — Votre cœur, votre tête, vos mains, vous appartiennent, comment direz-vous en en parlant? — Ces mots *mon, ma, mes*, qu'indiquent-ils? — Comment les appelle-t-on? — Votre pays est le pays de tous les Canadiens, votre classe est aussi la classe de tous les élèves, comment direz-vous pour indiquer que ces choses vous appartiennent en commun? — *Notre* est encore un adjectif possessif. — Quand vous parlez à votre mère des objets qui lui appartiennent, que dites-vous? — Et en parlant des livres de vos frères, que dites-vous? — Faites de petites phrases dans lesquelles vous ferez entrer les adjectifs possessifs.

EXERCICES.

I

135. *Ecrire les phrases suivantes, distinguer les adjectifs possessifs et en donner l'accord.*

Leur nez aquilin. — Votre bijou précieux. — Ton chapeau neuf. — Son œil bleu. — Ma visite matinale. — Notre beau château. — Notre pavillon national. — Ton arbrisseau résineux. — Ta vieille redingote. — Sa veste usée. — Notre brillante soirée. — Mon histoire amusante. — Leur travail fructueux. — Son bel éventail. — Son ancien vitrail. — Notre hiver glacial.

Mettre au pluriel l'exercice précédent.

136. Dictée. — *Lire le morceau suivant, analyser les noms, les articles et les adjectifs, puis l'écrire sous la dictée.*

LES JOUETS.

Au moment des étrennes, les boutiques des marchands sont garnies de jouets. Voyez ces poupées, ces bébés, ce polichinelle articulé qui remue sa tête, ses bras et ses jambes. Un enfant dit : "Je voudrais ce lapin qui balance ses grandes oreilles dans sa voiture attelée d'un petit âne gris." Un autre préfère cette belle toupie aux couleurs éclatantes; un troisième achèterait volontiers cette calèche attelée de deux chevaux blancs, avec un gros cocher frisé et poudré, très amusant avec son habit rouge, sa culotte jaune et ses bas blancs. Il y en a pour tous les goûts. Aussi, comme chacun sera sage, pour que son papa ou sa maman lui fasse cadeau d'un de ces beaux jouets si attrayants.

137. Ecrire dans une colonne les adjectifs possessifs, et dans une autre colonne les adjectifs démonstratifs de la dictée.

138. Relever les mots de la dictée qui ont une consonne double.

CONJUGAISON : verbe ÊTRE.

139. Apprendre et réciter l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF du verbe ÊTRE puis l'écrire dans la phrase suivante :

Hier, j'étais à l'église de bon matin.

Hier, tu étais, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

140. Copier, épeler de mémoire et définir. — Repas : — déjeuner, — dîner, — souper, — goûter, — collation, — dessert.

Adjectifs numéraux.

141. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *Il y a trois vertus trop rarement réunies dans le cœur d'une même personne : la première se nomme la foi ; la deuxième, l'espérance ; la troisième, la charité.*

Le mot *trois* fait connaître le nombre total des vertus dont on parle ; les mots *première, deuxième, troisième* indiquent le rang, l'ordre de ces trois vertus. Tous ces mots sont des adjectifs **numéraux**. Le mot *trois*, qui désigne la *quantité*, s'appelle **adjectif numéral cardinal** ; le mot *premier*, qui désigne le rang, l'ordre, est un **adjectif numéral ordinal**, ainsi que les mots *deuxième* et *troisième*. Les adjectifs numéraux cardinaux, sauf *vingt* et *cent*, sont invariables. *Vingt* et *cent* prennent une *s*, quand ils sont multipliés par un autre nombre : *Quatre-vingts hommes* (20×4). *Deux cents écus* (100×2).

142. Élocution. — Comptez les cartes de la classe, les tableaux, les bancs, etc. De quels mots vous servez-vous pour me faire connaître le nombre des cartes, des tableaux, des bancs, etc. ? — L'adjectif numéral a-t-il la même forme au masculin pluriel qu'au féminin pluriel ? — S'il n'y avait qu'un de ces objets, comment diriez-vous ? — Quel est le féminin de *un* ? — Est-ce que ces mots *un, une* ne vous servent pas à reconnaître le genre des noms ? — Ne pourriez-vous pas compter les élèves en disant : la 1^{re} élève, la 2^e élève, la 3^e élève, etc. ? — Que marquent ces mots 1^{re}, 2^e, 3^e ? — Comment nomme-t-on ces mots ?

EXERCICES.**I**

143. Écrire en lettres les adjectifs numéraux écrits en chiffres, et y ajouter des noms.

15, 46, 12, 27, 3, 7, 22, 19, 91,
30, 60, 70, 39, 10, 9, 41, 58, 34.

Formez l'adjectif numéral ordinal de tous les nombres précédents.

Écrire : *quinzième*, etc.

II

144. *Ecrire sous la dictée, à la suite, relever les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.*

MA FAMILLE.

J'ai huit ans, et je suis le troisième des enfants de ma famille. J'ai une sœur qui a douze ans de plus que moi. Mon frère Eugène est le deuxième enfant; il a seize ans. Voulez-vous savoir aussi l'âge de mes parents et de mes grands-parents? Papa a eu cinquante ans, il y a trois jours, et maman a quarante-quatre ans. Mais je ne sais pas si je vais me rappeler l'âge de grand-père et de grand-mère; ils sont si vieux! Ah! j'y suis! Grand-papa est né en mil huit cent trente, et grand'maman en mil huit cent trente-cinq. Calculez leurs âges si vous pouvez.

Remarques. — D'après les "*Tolérances orthographiques*," le trait d'union n'e-t pas exigé entre le mot désignant les unités et le mot désignant les dizaines: *trente cinq, quarante quatre*, etc. On écrit aussi indifféremment *mille* ou *mil*. *Vingt* et *cent* peuvent prendre une *s* même lorsque ces mots sont suivis d'un autre adjectif numéral: *L'an mil huit cent quatre vingt dix* ou *l'an mille huit cents quatre vingts dix*: ce sont des tolérances, non pas des règles.

CONJUGAISON : *verbe ÊTRE.*

145. *Apprendre et récrire le verbe ÊTRE au PASSÉ DÉFINI, puis l'écrire dans la phrase suivante :*

Avant-hier je fus en retard.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

146. *Copier, épeler de mémoire et définir.* — *Repas* : — *festin*, — *banquet*, — *régat* ; — *aliment*, — *nourriture*, — *vivres*, — *mets*, — *ration* ; — *légumes*, — *denrée*, — *pain*, — *vin*, — *viande*, — *gâteau*.

Adjectifs indéfinis.

147. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Un élève qui n'a aucun souci de son travail, qui, chaque matin, oublie tous ses livres, et n'a nulle envie de se corriger, perd ainsi plusieurs heures chaque jour et ne fera aucun progrès.*

Le mot *un* placé devant *élève* ne marque pas le nombre, *élève* est désigné d'une façon générale, sans qu'on dise lequel ; *aucun souci*, on ne sait pas exactement de quel souci l'on parle ; *chaque matin*, *matin* signifie les matins pris un à un, sans qu'aucun d'eux soit déterminé de façon précise ; *tous ses livres*, c'est-à-dire un nombre pluriel de livres, sans dire de quels livres il s'agit ; *nul souci*, *plusieurs réprimandes* signifient également que envie et réprimandes sont désignées d'une façon générale. Tous ces mots *un*, *aucun*, *chaque*, *tous*, *nul*, *plusieurs*, ajoutés aux noms, sont des adjectifs que l'on appelle *indéfinis*.

148. **Élocution.**—Si vous parlez de vos livres et que vous en connaissiez le nombre, vous direz : J'ai cinq, six, dix livres. Mais si vous ne les avez pas comptés, que direz-vous ? Ces mots qui déterminent et ne font pas connaître exactement les noms qu'ils déterminent, sont appelés *adjectifs indéfinis*. Mettez *chaque* devant un nom masculin, devant un nom féminin. Change-t-il ? — Quels sont les autres adjectifs indéfinis qui ont les deux genres ? — Faites quelques petites phrases où vous ferez entrer les adjectifs indéfinis.¹

EXERCICES

I

149. *Copier les phrases suivantes, lire et expliquer tous les adjectifs déterminatifs qui s'y rencontrent.*

Cette élève ne fait aucun devoir, elle n'apporte aucune attention à ses leçons ; elle n'a nul souci des reproches, nulle crainte des punitions. En perdant ainsi plusieurs

1. Indiquer les adjectifs indéfinis dans la lecture du jour.

heures chaque jour, elle n'aura aucune récompense, ne fera aucun progrès et ne retirera de l'école nul avantage durable.

II

150. *Ecrire l'exercice suivant et souligner les adjectifs indéfinis qu'il renferme.*

Chaque maison a plusieurs chambres. Dans toutes ces chambres sont des fenêtres à plusieurs vitres, et toutes ces vitres sont transparentes pour laisser pénétrer la lumière. Aucun architecte ne saurait bâtir une maison sans y laisser quelques ouvertures, tant pour lui donner de l'air et du soleil que pour lui communiquer un aspect gracieux. Certains constructeurs multiplient trop les fenêtres, et alors la maison ne garantit ni du froid ni de la chaleur.

Remarques. — *Tout* s'écrit tous au masculin pluriel : *Tout homme, — tous les hommes.* **Tout** signifiant tout à fait, est invariable : *Elle est tout heureuse, — toute surprise* ; avant une consonne ou une h aspirée, il varie pour l'harmonie. **Quel** s'emploie souvent pour interroger ; on dit alors qu'il est adjectif interrogatif : *Quels livres lisez-vous ?* **Quelque** est invariable quand il précède un adjectif numéral : *Dans les classes, il y a quelque cinquante élèves.* **Quel que** suivi du verbe être, s'écrit en deux mots, et **quel** est adjectif indéfini et s'accorde : *Quels que soient vos talents, ne vous enorgueillissez pas.* **Quelque** avant un nom s'accorde avec ce nom : *Choisissez quelques bons amis.*

III

151. *Diotée. — Ecrire sous la dictée.*

LES ENFANTS OBLIGEANTS.

Le père Mathieu revenait du moulin, traînant sa charrette à bras. La route montait ; la charrette était chargée de trois gros sacs de farine ; le père Mathieu était tout

essoufflé et la sueur coulait sur son front semé de cheveux blancs. Cinq petits enfants passaient sur la route. — "Père Mathieu, nous allons vous aider," dirent-ils. Ces enfants se placèrent derrière la charrette et la poussèrent de toutes leurs forces. Ils n'étaient pas grands, mais ils étaient cinq ; ils firent tant que la charrette roulait presque toute seule.

Analyser les noms, les articles et les adjectifs renfermés dans l'exercice 151.

Remarque.— Quel mis devant un nom pour faire une question sur l'être que ce nom représente, est appelé **adjectif interrogatif**. Quel crayon voulez-vous ? Quelle plume avez-vous ? Quels ciseaux demandez-vous ?

152. Écrire les phrases suivantes, expliquer les adjectifs indéfinis qu'elles renferment.

Plusieurs plaines se succèdent sans interruption. — Aucun fleuve n'est comparable en beauté au fleuve Saint-Laurent. — Quelques collines s'élèvent vers le nord. — Le lion est le roi de tous les animaux. — Quelle qualité préférez-vous dans une amie ? — A quel devoir êtes-vous occupé ? — Ces mères sont tout heureuses des succès de leurs filles. — Nous avons les mêmes leçons à étudier.

CONJUGAISON : verbe ÊTRE.

153. Apprendre et réciter le PASSÉ INDÉFINI du verbe ÊTRE en ajoutant l'attribut matinal.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

154. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Arts industriels : papetier, — typographe, — relieur, — orfèvre, — bijoutier, — photographe, — graveur, — dessinateur.*

DEVOIRS DE REVISION.

155. *Ecrire au tableau le morceau suivant.*

Un jour, deux pauvres infirmes passaient dans la rue. Ils étaient estropiés et presque aveugles. Je conçus la bonne pensée de les soulager. Mais, en fouillant dans mes poches, je m'aperçus que je n'avais pas mon porte-monnaie. Je courus vers maman et je lui demandai quelque argent. Elle me tendit deux belles pièces de dix cents. Je les pris vivement, je rejoignis ces pauvres malheureux et je fus heureuse de la joie qui parut sur leur visage lorsqu'ils me remercièrent.

Reconnaître dans ce morceau : 1° les noms communs ; 2° les déterminatifs, l'espèce des déterminatifs, le genre, le nombre, et donner la règle d'accord.

156. Questions supplémentaires. — Pourquoi les qualificatifs s'ajoutent-ils aux noms ? — Que marquent les qualificatifs renfermés dans le morceau précédent ? — Comment ces qualificatifs forment-ils leur féminin et leur pluriel ? — Pourquoi les déterminatifs s'ajoutent-ils aux noms ? — Quel est le premier des déterminatifs ? (L'article *le* est le premier des déterminatifs.) — Quelle est la règle d'accord des déterminatifs ? — De quels mots se sert-on pour désigner plus particulièrement, pour montrer un être ? — De quels mots se sert-on pour marquer une chose qui est à soi ? — Et pour indiquer le nombre ? — Lorsque les êtres ne sont pas déterminés d'une façon bien précise, de quel adjectif se sert-on ? — Les adjectifs indéfinis varient-ils ?

157. *Ecrire sous la dictée l'exercice 155 ; analyser les noms, les articles et les adjectifs.*

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

(Grammaire, pp. 20-25.)

158. **PRÉCÉDÉ ANALYTIQUE.** — *Obéis à tes parents, ils seront les meilleurs guides et les plus sûrs amis.*

Le mot **ils**, qui remplace le nom *parents*, est un **pronom**, et ce pronom est au masculin et au pluriel, comme le nom *parents*. Il y a donc des mots qui, dans les phrases, remplacent les noms, pour en éviter la répétition : ces mots sont des **pronoms**. Et il y a des pronoms qui remplacent les noms en y ajoutant une idée particulière.

Je possède un très beau livre ; **le tien** ne peut être comparé **au mien** ; **je** le préfère **même à celui du professeur qui nous instruit**. Si **quelqu'un** te donnait le choix, **lequel** prendrais-tu ?

1° Le mot **je** est mis pour le nom de la personne qui parle : c'est un **pronom personnel** ;

2° **Le tien** est mis pour le livre de toi, et **le mien** pour le livre de moi ; ils indiquent ainsi le possesseur du nom qu'ils remplacent : ce sont des **pronoms possessifs** ;

3° **Celui** est mis pour ce livre (du professeur) qu'il semble montrer du doigt : c'est un **pronom démonstratif** ;

4° **Qui** est mis pour le professeur, il aide à joindre ce nom à un autre membre de phrase : c'est un **pronom relatif** ou **conjonctif** ;

5° **Quelqu'un** est mis pour quelque homme, n'importe quel homme, sans distinction : c'est un **pronom indéfini** ;

6° **Lequel** est mis pour quel livre et sert à interroger : c'est un **pronom interrogatif**.

Il y a donc deux grandes classes de pronoms, comme deux grandes classes d'adjectifs. La première classe comprend les **pronoms personnels** ; la seconde classe, les **pronoms déterminatifs**, qui sont de cinq sortes : **démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis et interrogatifs**.

159. **Élocution.** — De quels mots se sert-on pour nommer les personnes ? — Si je dis : *Juliette n'est pas sage*, quel est le mot qui nomme la personne ? — Mais si je veux continuer à vous parler de Juliette, pour vous dire qu'elle s'amuse, qu'elle rit, qu'elle babille, dirai-je : *Juliette s'amuse, Juliette rit, Juliette babille*. — Quel mot mettez-

vous à la place de Juliette? — Qu'est-ce que le pronom permet d'éviter? — Les pronoms ont-ils une forme pour le féminin et une forme pour le masculin? — De quel genre et de quel nombre sont les pronoms? — Quand on dit *vous*, par politesse, au lieu de *tu*, *toi*, *vous* doit-il être considéré comme *un singulier*? (Le verbe qu'il régit se met au pluriel par euphonie, mais les adjectifs qui s'y rapportent restent au singulier.

EXERCICES.

I

160. Copier, puis lire en indiquant les noms remplacés par les pronoms en italique.

Dire: *Il* est au lit (*il*, pronom, remplace *Louis*).

Louis est malade. *Il* est au lit. C'est le docteur Pascal qui *le* soigne. Quel dévouement que le sien! *Il* arrive, chaque jour, à sept heures du matin. *Il* s'approche du malade, *le* regarde attentivement; *lui* prend la main, et *lui* tâte le pouls. *Je* vois la pauvre mère inquiète. *Elle* observe le médecin et *le* suit dans tous ses mouvements. *Je* me lève, *je* *les* salue tous, et *les* quitte en m'affligeant sur les souffrances du malade et sur celle de sa mère.

161. Refaire l'exercice 160, remplacer *Louis* par *Louise*.

II

162. Ecrire l'exercice suivant, indiquer le genre et le nombre du nom remplacé par chaque pronom.

Monsieur le docteur, *je* *vous* prie, au nom de ma mère, de venir voir mon père *qui* est sérieusement malade. Depuis quatre jours, *il* a dû interrompre son travail et se

mettre au lit. *Il* se plaignait d'une fatigue générale et d'un grand mal de tête ; *il* espérait que le repos suffirait à *le* rétablir. *J'ose* espérer que *vous* voudrez bien venir immédiatement. *Je* *vous* présente les salutations respectueuses de mes parents et *vous* prie d'agréer par avance mes remerciements.

III

163. *Dictée.* — Lire, reconnaître le genre et le nombre des pronoms, en donner la raison, dire quels sont ceux de ces pronoms qui sont tantôt féminins, tantôt masculins, puis écrire sous la dictée.

Mon petit frère s'appelle Léon. *Il* ne sait pas encore parler et *il* montre avec la main les objets qu'*il* désire. Hier, *il* voulait la lune, ce matin, *il* a pleuré parce qu'on ne *lui* donnait pas la pendule qui sonne, et maintenant *il* crie bien fort parce que maman ne veut pas *le* laisser toucher au feu. *Je* ne puis croire que *j'aie* été aussi volontaire que Léon, et cependant maman *me* dit que *je* suis loin d'être raisonnable, même actuellement. *Vous* *vous* demandez peut-être quel âge *nous* avons, mon frère et moi. Léon a dix-huit mois et moi, *j'ai* dix ans depuis la semaine dernière.

CONJUGAISON.

164. *Ecrire, puis réciter le PRÉSENT et l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF des verbes ÊTRE et AVOIR dans les locutions suivantes : Être poli et avoir soin de saluer.*

J'étais poli et j'avais soin de saluer, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

165. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Habitation*, — demeure : maison, — appartement, — chambre, — cabane, — villa, — château, — palais, — hôtel, — navire.

Pronoms personnels.

166. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Je sais que tu viens de chez lui.*
 Dans cette phrase, on distingue trois personnages différents : **je, tu et lui.** **Je** est le personnage qui parle ; **tu**, celui à qui il parle ; **lui**, celui dont il parle : de là, **trois personnes.** Il y a un pronom qui représente toujours une de ces personnes : c'est le **pronom personnel.**

EXERCICES.**I**

167. Écrire les phrases suivantes, souligner les pronoms personnels, lire et expliquer chaque pronom.

Toi, pron., 2^e pers., celle à qui l'on parle.

Aide-toi, le ciel t'aidera. Vous m'avez aidé, je vous remercie. Tu nous apportes une bonne nouvelle. Il parle d'eux et d'elles. Je leur ai recommandé de se taire. Moi, je travaille, toi, tu joues. Tu n'as pas fait ton devoir, penses-y. Voici les fruits que je t'apporte, manges-en modérément.¹

II

168. Copier, souligner les pronoms ; indiquer : 1^o le, la, les, articles, et le, la, les, pronoms ; 2^o leur, adjectif possessif et leur pronom personnel.

LA POULE ET SES POUSSINS.

Notre poule noire a douze petits poulets. Quand il fait beau, elle les promène dans la cour. Les petits suivent partout leur mère. Elle gratte la terre et quand elle a trouvé des grains ou des vers, elle les leur partage. Quand un oiseau de proie les attaque, la mère les défend. Elle pousse alors de grands cris et donne de violents coups de

¹ Indiquer les pronoms personnels de la lecture du jour.

bec à l'ennemi. Elle les rassemble ensuite et les éloigne rapidement du danger. Quand il fait froid, toute la couvée se presse contre la mère, qui la réchauffe sous ses ailes.

III

169. *Dictée. — Ecrire sous la dictée en soulignant les pronoms.*

Le petit Paul a la déplorable habitude de toujours remettre à demain. "Apprends tes leçons ce soir," dit sa mère. "Oh ! maman, *je* n'étudierai pas ce soir. *Elles* ne sont pas difficiles, et puis, *j'ai* un peu mal à la tête ; *je les* étudierai demain matin."

Le lendemain, Paul *se* lève tard, ou *il* a des commissions à faire, et *il* arrive à l'école sans savoir ses leçons. Le maître est obligé de *le* punir. Comme la chose *se* reproduit chaque jour, *il* ne sait rien à fond, *il* échoue à l'examen et *il* n'aura pas de prix.

Relever et expliquer comme suit tous les pronoms de l'exercice 169.

Je, pron. pers., masc. sing., 1^{re} pers. ; c'est un pronom parce qu'il remplace un nom ; il est personnel parce qu'il désigne une des trois personnes ; il est masc. sing. parce qu'il remplace un nom masc. sing. ; il est de la 1^{re} personne parce qu'il désigne la personne qui parle, etc.

CONJUGAISON : verbe AVOIR.

170. *Ecrire et réciter le PRÉSENT DE L'INDICATIF et le FUTUR du verbe AVOIR.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

171. *Copier, épeler de mémoire et définir. — (E fermé, e muet).*

— née, — gorgée, — assemblée ; — blé, — timbré,
— — — — — pincé, — tracé.

Pronoms démonstratifs.

172. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — Voyez **ces** deux petites filles ; **celle-ci** est charmante, mais **celle-là** plutôt davantage parce qu'elle est bonne.

Les mots *ces, celle-ci, celle-là*, sont des démonstratifs, puisqu'ils servent à montrer ; mais *ces* est un adjectif parce qu'il accompagne le nom, et *celle-ci, celle-là* sont des pronoms, parce qu'ils remplacent le nom ; en effet, *celle-ci* équivaut à *cette petite fille-ci*, et *celle-là*, à *cette petite fille-là*.¹

EXERCICES.

I

173. Copier, relever les pronoms démonstratifs et en indiquer le genre et le nombre.

Louise a des cahiers plus propres que ceux de son frère. — Je ne vous croyais pas capable de cela. — Le fil du lin est moins fort que celui du chanvre. — Voici deux chevaux : celui-ci est gris, celui-là est blanc. — Celles qui travaillent seront récompensées. — Écoutez bien ce que le maître dit. — Respectons ceux qui travaillent. — On vous recommande ceci et cela ; mais vous ne retenez rien. — Ces deux élèves sont bons ; mais celui-ci est plus vif, celui-là plus réfléchi. — Une mauvaise action nuit plus à celui qui la fait qu'à celui qui la souffre.

II

174. Écrire les phrases suivantes, souligner les pronoms démonstratifs ; indiquer le genre et le nombre des pronoms personnels et des pronoms démonstratifs.

Celui qui ne travaille pas dans l'enfance gâte son avenir. — Parmi les fleurs, celle que je préfère est la rose. —

1. Reconnaître les adjectifs et les pronoms démonstratifs dans la lecture du jour.

Un cœur reconnaissant n'oublie jamais ceux qui lui ont fait du bien. — Voyez ces deux enfants : l'un est intelligent, mais léger et distrait, l'autre a l'esprit moins vif, mais il est studieux et appliqué : celui-ci réussira certainement mieux dans les études que celui-là. — Ceci est à moi, j'en puis disposer comme je voudrai. — Honneurs, richesses, talents, tout cela ne pèse guère dans la balance de la justice de Dieu.

175. Dictée.—*Indiquer le genre et le nombre des pronoms démonstratifs, puis écrire sous la dictée.*

DEVOIRS DE L'ENFANT.

Aimer tendrement son père et sa mère ; imiter ceux qui font bien ; fuir ceux qui font mal ; faire avec soin ses devoirs et apprendre ses leçons aux heures d'étude ; jouer de son mieux, sans méchanceté, sinon sans malice, à l'heure des récréations ; être bon envers ses camarades, respectueux pour ses maîtres, docile, c'est-à-dire rendre plus facile la plus rude des tâches, celle d'apprendre à des enfants ce qu'ils ignorent ; faire et être tout cela, c'est être un bon enfant, c'est montrer qu'on a un cœur et une conscience.

CONJUGAISON : verbe AVOIR.

176. Écrire et réciter les temps passés de l'INDICATIF du verbe AVOIR.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

177. Copier, épeler de mémoire et définir. — (Cédille). — *Balançoire, — gerçure, — rinçure, — façade, — ineffaçable, — commerçant, — perçant, — remplaçant.*

Pronoms possessifs.

178. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*J'ai récité ma leçon ; la tienne était moins longue que la mienne, mais Jules dit que la sienne était plus facile que les nôtres.*

Ma leçon, la tienne, la sienne, les nôtres expriment tous à qui appartient la leçon dont nous parlons, mais *ma* est un adjectif possessif parce qu'il accompagne le mot *leçon*, tandis que *la tienne, la mienne, la sienne, les nôtres* sont des pronoms possessifs parce qu'ils remplacent ce même nom *leçon*.

EXERCICES.**I**

179. *Copier les phrases suivantes, souligner les pronoms possessifs, faire connaître les noms qu'ils remplacent, indiquer le genre et le nombre.*

Ta plume est bonne, la mienne ne vaut rien. Mon devoir est mauvais, le tien est bon. Votre leçon est longue, la nôtre est plus courte. Notre chien est docile, le leur est désobéissant. Mon cheval est blanc, le sien est noir. Sa composition est bonne, mais la vôtre est meilleure. Tes fleurs sont fanées, les siennes sont fraîches. J'ai perdu mes billes ; veux-tu me prêter les tiennes ? Prête-moi ta plume, j'ai cassé la mienne. Ces copies sont les miennes.¹

II

180. *Copier les phrases suivantes en remplaçant à moi, à lui, à vous, par les pronoms possessifs équivalents.*

À moi, la mienne, à lui, la sienne, à vous, la vôtre.

Cette maison est à moi, il vous en faut sortir. Cette plume est à lui : pourquoi voulez-vous la garder ? Cet enfant a toujours à la bouche : Ce livre est à moi, cette

1. Reconnaître les pronoms possessifs de la lecture du jour.

place est à moi, ce porte-plume n'est pas à toi, cette bille n'est pas à vous, etc., etc. ; il a la manie de la propriété. Cette fleur est à lui, ne l'enviez pas.

181. *Lire l'exercice précédent, indiquer les adjectifs, les pronoms, et les expliquer.*

III

182. *Dictée.—Reconnaître et expliquer les pronoms, puis écrire sous la dictée.*

LE CHAUDRONNIER.

Il y avait un chaudronnier qui faisait grand bruit et incommodait fort ses voisins. *Ceux-ci se* plaignirent. *Il* répondit à leurs plaintes : Si *je* suis chaudronnier, *je* puis et *je* dois travailler dans mes chaudrons. *Vous* avez chacun votre métier, *j'ai le mien* ; ce n'est pas *moi* qui inventai *le mien* ni *les vôtres*. Mon voisin le fabricant de chandelle, m'incommode aussi, et quand *il* fond ses graisses, le cœur *me* manque. Supportons-*nous* donc les uns les autres ; c'est la volonté de *Celui* qui a fait les chaudronniers et les autres ouvriers.

P. VINCENT.

CONJUGAISON : verbe AVOIR.

183. *Ecrire et réciter le PRÉSENT DU SUBJONCTIF :*

Il faut *que j'aie* de la politesse, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

184. *Copier, épeler de mémoire et définir.*—(Eau, an). Ha-
meau,—rameau,—escabeau,—seau,—berceau ;—fléau,—surrau,—étiau,
—gruau,—noyau,—tuyau,—joyau.

Pronoms relatifs.

185. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*J'adore Dieu qui m'a créée ; je chéris mes bons parents, ils me donnent chaque jour le pain que je mange ; j'écoute le professeur dont les leçons me sont si utiles ; je chéris les compagnes avec lesquelles je passe les jours de mon enfance.*

Qui remplace le nom *Dieu* et joint ce nom aux mots *m'a créée* ; *que* remplace le nom *pain* et le joint aux mots qui le suivent, *dont* remplace le nom *professeur* et le joint aux mots qui le suivent ; *lesquelles* remplace le nom *compagnes* et le joint aux mots *je passe les jours de mon enfance*.

EXERCICES.**I**

186. *Souligner les pronoms relatifs et les expliquer.*

L'enfant qui aide son camarade est bon. — Le pain que mangent certains paysans est noir. — Les villages vers lesquels nous allons sont bien situés. — La rivière dans laquelle nous nous baignions est débordée. — Prêtez-moi le livre dont j'ai besoin. — Les pommes que nous avons cueillies étaient mûres. — Les choses auxquelles on s'applique paraissent toujours faciles.

II

187. *Copier, expliquer les pronoms relatifs.*

Dans la classe, nous voyons : le bureau où se place le maître pour faire ses leçons ; les bancs, sur lesquels s'asseyent les élèves, ayant devant eux les pupitres, sur lesquels ils s'appuient pour écrire ; la bibliothèque, où sont rangés des livres de lecture et d'étude ; les cartes murales, les tableaux noirs, sur lesquels le maître ou l'élève écri-

vent avec la craie ; le globe, qui représente la forme de la terre ; les mesures dont on se sert pour mesurer les grandeurs ou les quantités.

III

188. Diotée.—*Reconnaître et expliquer les pronoms relatifs et interrogatifs, puis écrire sous la dictée.*

LA PUISSANCE DE DIEU.

Voyez-vous ces nuages qui volent comme sur les ailes des vents ? Quelle main a pu suspendre sur nos têtes ces grands réservoirs d'eau ? Qui prend soin de ne les laisser tomber que goutte à goutte par des pluies modérées ? Quelle est la puissance invisible qui excite et apaise si soudainement les tempêtes de cette eau si fluide, si légère pour s'échapper, et en même temps si forte pour porter, pour entraîner les plus lourdes masses ? — C'est Dieu qui la distribue comme il veut, qui l'élève sur les montagnes, qui la dirige dans la plaine et la rend docile à l'homme qui la mène à son tour comme il veut.

FÉNELON.

CONJUGAISON : *verbe AVOIR.*

189. Écrire, puis réciter l'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Pour bien écrire, il fallait *que j'eusse* de l'attention, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

190. Copier, épeler de mémoire et définir. — (Ent, ant).
— *Indolent*, — *insolent*, — *lent*, — *opulent*, — *prudent*, — *turbulent* : —
brûlant, — *désolant*, — *fainéant*, — *galant*, — *vigilant*.

Pronoms indéfinis.

191. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Chacune est contente. L'une dit : On m'a donné dix points. L'autre pense : Personne ne m'a aidée et tous mes devoirs sont bien faits. Certaine se flatte d'avoir une récompense. Les unes et les autres se proposent de mieux travailler encore.*

Ces mots *chacune, l'une, l'autre, personne, certaine, les unes les autres* remplacent des noms sans désigner les personnes d'une manière précise ; ils signifient n'importe quelle enfant, sans dire laquelle. Ce sont donc des *pronoms indéfinis*.

EXERCICES.**I**

192. *Copier et indiquer les pronoms indéfinis.*

Ils ont perdu dix cents chacun.— Quelqu'un a parlé.— Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.— Je reviens de la fête : aucun de vos frères n'y assistait.— Parmi tant d'écoliers, il en est bien quelques-uns que séduit la paresse.— Les religieux n'ont pas tous le même costume : les uns ont des vêtements noirs, les autres des vêtements blancs, bruns ou gris.— Rien ne dérange l'enfant attentif.— Personne ne peut se vanter de se passer des autres.

193. *Mettre au féminin l'exercice précédent.*

II

194. *Copier le morceau suivant, à la suite, relever les pronoms indéfinis et en indiquer le genre et le nombre.*

Voici une fourmilière. On y voit des milliers d'insectes. Tous travaillent et tout est en ordre dans leur habitation. Voyez ces longues galeries, ces logettes dont chacune abrite un œuf. Aucun insecte ne reste inactif. Les uns

vont chercher des provisions qu'ils transportent dans ces vastes greniers où rien ne manquera cet hiver ; les autres prennent soin des œufs. Quelques-uns défendent la fourmilière contre leurs voisins.

III

195. **Dictée.**—*Lire en indiquant les pronoms indéfinis, les pronoms personnels, et écrire sous la dictée.*

L'ANE CADICHON.

Quelqu'un de la maison avait battu mon ami Médor. Nul ne pouvait mieux le venger que moi. Un jour, je jetai les enfants du fermier dans une mare où je les laissai barboter l'un et l'autre. Le lendemain, chargé d'œufs, je fis semblant d'être pris de coliques et je me roulai à terre. Chacun était furieux, mais on n'osa pas me frapper parce qu'on me crut malade. Personne ne me vit non plus jeter dans le jus de fumier le linge étalé sur la haie pour sécher. Quand on s'en aperçut, ce fut un vacarme à tout casser. Rien ne pouvait nous réjouir davantage. Plusieurs diront que c'était mal, qu'on ne doit se venger de personne ; mais réfléchissez que nous n'étions qu'un *âne* et un *chien*.

MME DE SÉUR.

CONJUGAISON : *verbe ÊTRE*.

196. **Écrire et réciter le PRÉSENT DU SUBJONCTIF.**

Maman désire *que je sois* soumise et aimable, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

197. **Copier, épeler de mémoire et définir.**—(Emploi de *c* et de *s*).—*Cité, cigale, cèleri, cirage, cidre, cervelle, cerfeuil ; sève, serviette, service, sel, selle, siège, signe, secousse.*

DEVOIRS DE REVISION.

198. *Dictée.—Ecrire au tableau noir.*

LES PETITES SŒURS.

Elles vont la main dans la main,
 On ne les voit jamais qu'ensemble;
 Sans que l'une à l'autre ressemble;
 Toujours sur le même chemin
 Elles vont la main dans la main.
 L'une veut tout ce que veut l'autre.
 Dans l'étude ou dans le plaisir,
 Chacune oubliant son désir,
 Pour leur bonheur et pour le nôtre,
 L'une veut tout ce que veut l'autre.

V. DE LAPRADE.

199. *Reconnaitre dans le morceau ci-dessus les déterminatifs et les pronoms, les expliquer et les analyser ; puis l'écrire sous la dictée.*

200. *Questions supplémentaires.* — Qu'est-ce que le nom ? — De quel mot se sert-on pour éviter la répétition du nom ? — Les pronoms ont-ils seulement pour fonction de remplacer le nom ? — Définissez les pronoms. — Dans quel cas *le, la, les*, sont-ils pronoms personnels ? — Dans quel cas *tout, aucun, nul, plusieurs, tel, certain*, etc., sont-ils pronoms ? — Dans quel cas sont-ils adjectifs ? — Quels sont les pronoms personnels que vous ne trouvez pas dans la dictée ? — Quel est le mot qui remplace un nom et un adjectif démonstratif ? — Citez un exemple. — Quel est le mot qui remplace un nom et un adjectif possessif ? — Un exemple. — Quel est le mot qui remplace un nom et un adjectif indéfini ? — (Donc, les pronoms personnels remplacent les trois personnes du discours, et les autres correspondent presque toujours à un nom et à un adjectif déterminatif.)

CHAPITRE V.

DU VERBE.

(Grammaire, p. 26-73.)

Sujet. — Verbe. — Attribut.

201. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Ce petit enfant joue, il est gai et il est heureux. Plus tard, il travaillera et il sera aussi heureux de travailler qu'il est content de jouer à présent.*

Pour nommer ou pour désigner les êtres dont on parle, on emploie les noms ou les pronoms : *enfant, il* ; pour les qualifier ou les déterminer, on se sert des adjectifs : *ce, petit, gai, heureux*. Mais les noms, les pronoms et les adjectifs ne suffisent pas pour exprimer une idée complète ; il faut un autre mot, et dire par exemple : *Ce petit enfant joue* ; le mot **joue** qui énonce l'action est un verbe ; le mot **enfant** qui nomme la personne dont on parle est le **sujet**. Si on veut ensuite affirmer qu'une qualité existe chez cet enfant, on emploiera encore un autre mot et l'on dira : *il est gai* ; **gai** est l'**attribut**.

La réunion d'un **sujet**, d'un **verbe** et d'un **attribut**, forme ce qu'on appelle une **proposition**.

Le **verbe** est le mot par excellence, il signifie *parole* ; son importance est aussi grande que celle du nom.

202. **Élocution**.—Que désignent le nom et le pronom ? — Les noms et les pronoms pourraient-ils exprimer une pensée complète ? — Y a-t-il des phrases sans verbe exprimé ou sous-entendu ? — Que représente le sujet du verbe ? — (Le sujet d'un verbe représente l'être qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.) — Quel nom donne-t-on au mot qui exprime la qualité ou la manière d'être du sujet ? Où est le sujet dans : *Nos cahiers sont propres*. Où est l'attribut ? — Où est le verbe ? — Où est le sujet dans : *Il travaillera* ; où est le verbe ? — Dites le sujet, le verbe, l'attribut dans : *Il sera heureux, il est content*.

EXERCICES.

I

203. *Copier, distinguer les noms, les adjectifs et les verbes. Mettre en trois colonnes.*

Ecrire: *Splendide*, adjectif. *Courir*, verbe, etc.

Splendide, courir, arbre, étincelle, modeste, apprendre, répondre, joli, marbre, coutume, indiscret, arracher, bonté, persévérer, sec, comique, répandre, effroyable, discourir, long, allonger, trompeur, tromper, mer, naviguer, récitation, réciter, poli, polir, incommode, incommoder.

II

204. *Indiquer le sujet, le verbe et l'attribut.*

Dieu est bon, mais il est juste. — Les bons enfants sont pieux. — Je suis attentif. — Il est studieux. — Ce livre est le mien. — Le Saint-Laurent est un fleuve. — Les Laurentides sont des montagnes. — Québec est une ville. — Nous sommes mortels. — La vertu est honorée. — Le travail est récompensé. — La terre est ronde. — Les champs sont moissonnés. — La récréation est finie. — La leçon est récitée. — L'étude est commencée. — L'heure est sonnée. — Dieu soit loué et remercié! — Vous serez studieux. — Ils sont trop légers. — Ton action est méritoire. — Je suis pour toi une nouvelle amie; notre amitié sera longue. — "Je suis la maîtresse des pensées sérieuses," dit l'aiguille à la jeune fille. — L'aiguille d'une femme est sa baguette de fée. — L'abeille est laborieuse; l'abeille et la fourmi sont laborieuses. — Tes actions sont méritoires. — Mes devoirs sont accomplis.

III

205. Dictée. *Distinguer les verbes, les sujets ; analyser les noms, les articles, les adjectifs, les pronoms, puis écrire sous la dictée.*

NE GASPILLEZ PAS LE PAIN.

Ne gaspillez pas le pain, petits enfants. Savez-vous ce qu'il a coûté de temps et de peine pour l'obtenir ?

Une pauvre maman m'a raconté un jour qu'elle avait préparé une tartine de confiture pour sa petite fille, et voilà que cette petite fille se mit à manger seulement la confiture qui était dessus, et lorsqu'elle vit qu'on ne la regardait pas, elle jeta le pain derrière le buffet et on ne s'en aperçut que le lendemain matin. C'était une vilaine gourmande que cette petite fille ! Je pense bien qu'aucune d'entre vous ne serait tentée de l'imiter. Mais de plus, aussi, cette petite fille n'avait pas réfléchi à la valeur du pain.

Pensez encore qu'il y a bien des petits enfants auxquels leurs parents ne sont pas assez riches pour acheter du pain en quantité suffisante, et vous ne serez jamais tentées de le gaspiller.

CONJUGAISON : verbe ÊTRE.

206. Écrire et réciter le PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

Maman désire que je sois soumise, etc

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

207. Copier, épeler de mémoire et définir : — Rosée, — pluie ondée, — averse, — brouillard, — orage, — vent.

LA PERSONNE.—LE NOMBRE.

208. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Louise dit à Marguerite: Nous allons jouer à la marchande. Je rendrai, tu achèteras, et quant à ta petite sœur Berthe, elle sera le petit commis, elle fera les commissions.*

Ces enfants sont parfaitement d'accord.

Eh bien ! en grammaire, on dirait que ces trois petites filles ont joué dans la conversation le rôle des **trois personnes**. *Louise*, en parlant de ce qu'elle fera, joue le rôle de la **1^{re} personne**; *Marguerite*, à qui Louise parle, joue le rôle de la **2^e personne**, et *Berthe*, de qui Louise parle, est la **3^e personne**.

Nous remarquons de plus que les sujets des verbes sont les uns du singulier et les autres du pluriel, et que le verbe varie selon que ces sujets sont du *singulier* ou du *pluriel*. Donc, dans les **verbes**, comme dans les **noms**, les **adjectifs** et les **pronoms**, il y a **deux nombres**: le **singulier** et le **pluriel**. Le verbe est du **même nombre** et de la **même personne** que son **sujet**.

EXERCICES.

I

209. *Indiquer la personne et le nombre.*

J'écoute. Tu parles. Il étudia. Je chantais. Tu as aimé. Il a parlé. Je finirai. Tu auras fini. Il aurait fini. Que je commence. Que tu chantes. Il me donne du pain. Tu lui parleras. L'enfant m'a compris. Il n'arrivera pas. Il réfléchit. Tu étudies.

II

210. *Mettre au pluriel.*

Je chante, tu ris. Je dors, tu écris, il lit. Je vis, tu sens, l'homme pense. L'oiseau chante, il vole. Le chien garde la maison, il prévient, il aboie. J'écoute, tu parles, il réfléchit. Je prends mon cahier, tu dictes, elle explique et j'écria.

III

211. *Dictée.*—Indiquer les verbes, les sujets, la personne et le nombre, puis écrire sous la dictée.

LA FRANCHISE.

Joséphine se croit franche parce qu'elle dit tout ce qu'elle sait sur les autres, et qu'elle ne prononce pas de paroles mensongères ; mais Joséphine fait faire ses problèmes par sa grande sœur et se contente de les recopier sur le cahier qu'elle remet en silence à son institutrice ; elle regarde souvent la page de sa voisine pendant la dictée. Joséphine n'est pas franche, elle n'est pas même loyale, car elle reçoit des félicitations et des notes qui appartiennent à sa sœur ou qu'elle n'a pas méritées. La franchise et la loyauté sont dans le cœur et doivent se montrer dans les actions autant que dans les paroles.

IV

212. *Accord du verbe.*—Copier, indiquer le sujet, le verbe, et la règle d'accord ; puis mettre au singulier.

Les boulangers pétrissent la pâte et cuisent le pain. — Les confiseurs confisent des bonbons. — Les bouchers tuent les bœufs et vendent la viande. — Les tisserands tissent la toile. — Les perruquiers coupent les cheveux. — Les cordonniers font des souliers. — Les charrons fabriquent des voitures. — Les maçons construisent les maisons. — Les menuisiers rabotent, aplanissent et assemblent les planches. — Les relieurs relient les livres.¹

1. Distinguer les verbes et les sujets des verbes dans la lecture du jour.

V

213. *Diotée.*—Indiquer le sujet, le verbe, donner la règle d'accord, écrire sous la dictée.

SOYEZ RECONNAISSANTS.

Enfant, tu es, sans t'en douter, un petit *ingrat* ; ce n'est que quand tu seras grand, quand tu sauras ce que c'est que la vie, que tu comprendras bien tout ce que tes parents ont fait pour toi, et d'autant plus qu'ils étaient plus pauvres. Tu verras alors que, plus d'une fois, ils ont consenti à avoir froid pour que tu n'eusses pas froid, et qu'ils se sont couchés sans souper pour que tu n'eusses pas faim. Ils travaillent pour toi, bien durement, pendant que tu dors et que tu cours çà et là. Songes-y bien, et tu les remercieras du fond du cœur.

Copier en mettant au pluriel :

Enfants, vous êtes, sans vous en douter, de petits *ingrats*, etc.

CONJUGAISON : verbe ÊTRE.

214. *Ecrire et réciter* L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF du verbe *être*.

Maman ne voudrait pas que je fusse impolie et étourdie, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

215. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Neige*, — *Givre*, *glace*, — *giboulée*, — *nuage*, — *éclair*, — *tonnerre*.

Les temps. — Les modes.

216. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *Aujourd'hui, je chante, hier, je chantais aussi ; demain, je chanterai encore.*

Aujourd'hui désigne le jour, le temps qui dure encore au moment où je parle ; c'est-à-dire le **temps présent**. *Hier*, désigne le jour ou le temps qui est passé, qui ne reviendra plus, c'est-à-dire le **temps passé**. *Demain* indique le jour ou le temps qui viendra plus tard, dans l'avenir, c'est-à-dire le **temps futur**. Il y a donc **trois temps** dans la durée.

C'est le corps du verbe, le **radical**, qui exprime l'**action** ; la **terminaison** marque le **temps**. Ainsi dans le verbe *chanter*, **chant** indique la nature de l'action, et les terminaisons **e, ais, rai**, etc., en indiquent les moments. Ces changements *chante, chantais, chanterai* s'appellent les formes du verbe et indiquent les **temps**.

Le verbe varie encore pour d'autres causes. On peut indiquer simplement qu'on fait l'action : **je travaille** ; on dire qu'on la ferait à certaine condition : **je travaillerais si j'étais bien portant** ; ou ordonner qu'on la fasse, et parler impérativement : **travaillez**. On peut aussi présenter l'action comme douteuse : *Croyez-vous qu'il travaille ?* On l'exprimer simplement comme le **nom** l'exprime : **travailler est un devoir** ; ou enfin l'exprimer sous une forme qui participe à la fois du verbe et de l'adjectif : *je vous vois tous travaillant avec ardeur*. Ces diverses façons de présenter l'action se nomment les **modes** du verbe. Les quatre premiers sont dits **modes personnels**, ce qui veut dire que le verbe se conjugue à l'aide des **pronoms personnels** ; les deux autres sont **impersonnels**.

EXERCICES.

I

217. Copier, lire en indiquant les verbes, le temps, la personne, le nombre et le sujet de chaque verbe.

Je vous dois depuis longtemps une réponse, mon cher petit enfant ; mais, voyez-vous, j'ai les yeux bien malades, il faut m'excuser. Le médecin me défendait d'écrire ; j'obéis au médecin, comme vous obéissez à votre mère. La vie se passe à obéir, n'oubliez pas cela. Mais vous qui êtes petit,

vous êtes plus heureux que moi. A votre âge, l'obéissance est toujours douce, au mien, elle est dure quelquefois ; vous le voyez, puisqu'on m'a empêché de vous écrire.

Adieu, mon petit ami, devenez grand et restez sage.

VICTOR HUGO.

II

218. Dictée. — *Indiquer les verbes, le temps, le sujet, et écrire sous la dictée.*

UNE VOYAGEUSE INFATIGABLE.

Je connais une voyageuse qui ne prend jamais de repos. C'est la petite goutte d'eau. Elle sort de la source et descend dans la vallée en murmurant une joyeuse chanson. Elle arrive ainsi dans le grand fleuve. Chemin faisant, elle a vu des maisons, des arbres, des villes ; elle a fait marcher les roues d'un moulin ou d'une usine et elle a porté des bateaux. Elle tombe enfin dans la vaste mer.

Puis le soleil, un jour, la fera monter en vapeur dans le ciel. Elle ira dans un nuage que le vent poussera dans toutes les directions. Quand le froid la saisira, elle retombera en pluie pour recommencer son interminable voyage.

CONJUGAISON : verbe AIMER.

219. Ecrire et réciter le verbe aimer AU PRÉSENT ET AU PASSÉ ; *trouver des compléments :*

Aujourd'hui, j'aime... Hier, j'aimais...

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

220. Copier, épeler de mémoire et définir. — Un os, — la chair, — la peau, — le sang, — un membre, — le coude, — le poignet, — le genou, — le mollet, — le talon, — le pied.

Les quatre conjugaisons.

221. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—**Aimer** Dieu, **obéir** à ses parents, **recevoir** avec reconnaissance le bienfait de l'instruction, **rendre** à chacun ce qui lui est dû, c'est agir en enfant bien élevé.

Aimer, obéir, recevoir, rendre sont des verbes terminés par l'une des finales **er, ir, oir, re** ; or tous les verbes de la langue française, quatre mille environ, ont l'une ou l'autre de ces terminaisons. On a donc partagé tous les verbes en quatre catégories appelées **conjugaisons**, d'après les terminaisons du présent de l'infinitif.

EXERCICES

222. Dictée.—*Reconnaitre le temps et la conjugaison des verbes, écrire sous la dictée.*

Aimez-vous à entendre souffler le vent d'automne ? A le voir soulever les feuilles jaunies et les emporter au loin en les faisant tourbillonner dans les airs ? On dirait une plainte, la plainte de l'été qui s'en va. Déjà les fleurs commencent à disparaître et à se flétrir, les feuilles mortes vont bientôt recouvrir les gazons de nos champs et de nos jardins, et toute la nature semblera dormir jusqu'au printemps.

CONJUGAISON.

223. *Ecrire et conjuguer au PRÉSENT, au PASSÉ, au FUTUR, et à toutes les personnes, AVOIR UN LIVRE.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

224. Copier, épeler de mémoire et définir.—*Heure, —heur, —neurt ; —leurre, —leur ; —bonheur, —arriver de bonne heure ; —pleur, je pleure ; —beurre ; —je meurs, —il meurt ; —mœurs, —labeur, —frat-cheur, —rigueur.*

Verbes auxiliaires AVOIR et ETRE.

225. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *J'ai fini mes devoirs ; vous avez perdu votre temps, les vôtres sont restés à faire.*

Que diraient dans cette phrase les verbes : *fini, perdu, restés* sans les mots *ai, avez, sont* ? *Finis, perdus, restés*, ont donc besoin d'être aidés, secourus, et les mots *ai, avez, sont*, qui leur prêtent l'aide, le secours dont ils ont besoin sont leurs **auxiliaires**. Les deux auxiliaires **être** et **avoir** suffisent à tous les verbes. Le verbe **être** prend l'auxiliaire **avoir** ; le verbe **avoir** est le seul verbe qui se conjugue sans le secours d'un autre.

Tout temps composé comprend donc : 1° un des temps du verbe **avoir** ou du verbe **être** ; 2° le participe passé du verbe que l'on conjugue. Ils commencent donc tous par le verbe **avoir** ou le verbe **être** et finissent par un participe passé.

EXERCICES.

I

226. *Ecrire en entier et conjuguer les différents temps ci-dessous du verbe AVOIR et du verbe ETRE.*

Mode indicatif.

PRESENT.

Verbe avoir.

Verbe être.

Aujourd'hui j'**ai** une fable
à réciter, etc.

{ En ce moment je **suis** fati-
guée d'avoir récité mes leçons,
etc.

IMPARFAIT.

Autrefois, j'**avais** l'habitude
de boudier, etc.

{ Quand la cloche a sonné, j'
tais sur le point de partir, etc.

PASSE DEFINI.

Mardi, j'**eus** le plaisir de voir
grand'mère, etc.

{ Hier matin, je **fus** mécon-
tente de mon travail, etc.

PASSE INDEFINI.

Cette semaine, j'**ai eu** l'ennui
de perdre ma place, etc.

{ Ce mois-ci, j'**ai été** souvent
en retard, etc.

II

227. *Copier, indiquer les temps simples, les temps composés; écrire dans une colonne le verbe avoir, dans une autre, le verbe être.*

DEUX PETITS IMPRUDENTS.

Je veux vous parler aujourd'hui de deux petits imprudents. Henri est tout petit; il a six ans à peine. Sa mère lui a défendu de jouer près de la rivière; mais Henri n'écoute pas sa maman. Il n'écoute personne. Il est allé jouer au bord de l'eau. Il a voulu regarder dans la rivière; il est tombé la tête la première et a bien manqué de se noyer.

III

228. *Même devoir.*

Victor s'amuse avec tout ce qu'il trouve: allumettes, couteau, ciseaux, tout lui est bon pour jouer. On lui a dit bien des fois: "Si tu joues avec les allumettes, tu te brûleras; si tu joues avec des couteaux ou des ciseaux, tu te couperas." Mais il ne veut pas entendre les bons conseils. C'est pourquoi il lui est arrivé déjà beaucoup d'accidents fâcheux. Il a joué avec des allumettes et s'est brûlé; il a joué avec un couteau de cuisine et s'est profondément coupé le pouce. Espérons qu'il aura un peu plus de prudence et qu'il saura mieux obéir.¹

229. *Ecrire sous la dictée l'exercice 228.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

230. *Copier, épeler de mémoire et définir. — Dignités ecclésiastiques. — prélature, — provincialat, — canoncat, — cure, — vicariat, — diaconat, — sous-diaconat.*

1. Reconnaître les auxiliaires dans la lecture du jour.

ÉTUDE DES VERBES MODÈLES.

231. Observation.—Pour bien comprendre le *mécanisme* d'un verbe, on prend le *modèle* d'une *conjugaison*. On compte les **modes** : tout verbe régulier se compose de **six modes**, dont quatre personnels et deux impersonnels. Chaque mode a des **temps**, dont **dix simples** et **dix composés** : les *temps simples* sont tous les *présents*, tous les *imparfaits*, le *passé défini* et le *futur simple* ; les *temps composés* sont tous des *passés*. Chaque temps des modes personnels a les **trois personnes du singulier** et les **trois personnes du pluriel**, sauf l'impératif.

232. Écrire et réciter les temps ci-dessous du verbe AVOIR et du verbe ÊTRE.

Mode indicatif.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Verbe avoir.

Verbe être.

Quand mon père entra, j'a-
vais eu le temps d'apprendre } Ma mère a cru que j'avais
ma leçon. } été paresseuse.

PASSE ANTERIEUR.

Le courage me revint dès que } J'eus été plus heureuse
j'eus eu une meilleure place. } dans votre compagnie.

FUTUR SIMPLE.

A la fin de l'année, j'aurai } L'an prochain, je serai au-
des prix. } près de mes parents.

FUTUR ANTERIEUR.

Avant de partir, j'aurai eu } Mes parents seront heureux
le bonheur de causer avec toi. } quand j'aurai été docile en
classe.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

233. Copier, épeler de mémoire et définir. — Dieu, — le Seigneur, — Notre-Seigneur, — Jéhovah, — le Créateur, — le Très-Haut, — le Tout-Puissant, — l'Être Suprême, l'Eternel.

234. Réciter les temps simples du mode indicatif des verbes AIMER et FINIR.

235. Questions supplémentaires. — A quoi servent les modèles des conjugaisons ? — Combien de verbes modèles ? — A quelle conjugaison est le verbe aimer ? — Quel en est le radical ? — la terminaison ? — Qu'indique le mode indicatif ? — L'indicatif a-t-il plusieurs temps ? — Quelles sont les terminaisons du présent ? — L'indicatif a-t-il plusieurs passés ? — Quelles sont les terminaisons des passés ? — Quelle est la terminaison du futur ? — Quelle est dans tous les verbes la terminaison de la 1^{re} personne du pluriel, — de la 3^e personne du pluriel, — de la 2^e personne du singulier ? — Prenez le verbe finir, enlevez la terminaison et que reste-t-il ? — Que faut-il ajouter à ce radical pour conjuguer le verbe au présent ? Au passé ? etc.

(Mêmes questions sur les autres modes et sur les verbes des autres conjugaisons.)

PREMIÈRE CONJUGAISON. ¹

EXERCICES

I

236. Indiquer la conjugaison, le mode, le temps, la personne, le nombre.

Tu bredouilles. — Il bégaye. — Elles chantaient. — Nous nettoierons. — je jouerais. — Que vous étudiez. — Ils voyageraient. — Nous dînerions. — Qu'il ait crié. — Vous semâtes. — Nous labourâmes. — Je travaille. — Nous pleurâmes. — Vous planteriez.

II

237. Mettre les verbes en italique au futur, oralement d'abord, puis par écrit. Écrire: Tu secoueras les tapis.

Tu *secouer* les tapis. — Je *étudier* mes leçons. — Tu

1. La langue française compte 4600 verbes pour la 1^{re} conjugaison, 400 pour la 2^e, une quarantaine pour la 3^e, et 250 pour la 4^e. On forme des verbes nouveaux dans la 1^{re} et la 2^e, qui sont appelées *conjugaisons vivantes*. On n'en forme plus dans la 3^e et la 4^e, qu'on appelle *conjugaisons mortes*.

plier cette étoffe. — Je vous *supplier* de m'aider. — je *copier* cette page. — Le pauvre *crier* au secours. — Il *tailler* son crayon. — L'enfant *jouer* dans la cour. — Il *prier* pour ses parents. — Tu *sommeiller* longtemps.

238. *Mettre les verbes de l'exercice précédent au pluriel* : Vous *secouerez* les tapis.

III

239. *Mettre les verbes en italique au présent du subjonctif* : Il faut que l'écolier *arrive* à l'heure.

Il faut que l'écolier *arriver* à l'heure. — Il convient que nous *pardonner* cette offense. — Je désire que tu *travailler* mieux que par le passé. — Il est nécessaire que je *accepter* cette belle proposition. — Je doute qu'il *respecter* ses parents. — Voulez-vous qu'il *oublier* cette injure ? — Je ne permets pas qu'il *laisser* passer l'heure

240. *Mettre tous les verbes de l'exercice précédent à l'imparfait* : Il fallait que l'écolier *arrivât* à l'heure.

IV

241. *Verbes en CHN, GEN.*¹ — *Avec chacun des mots suivants, former un verbe de la première conjugaison et l'écrire au passé défini.*

Écrire : place, *placer*, je *placai*, tu *placas*, etc.

Place. — *Menace*. — *Juge*. — *Lance*. — *Voyage*. — *Nage*. — *Trace*. — *Balance*. — *Forge*. — *Espace*. — *Partage*. — *Glace*. — *Mélange*.

242. *Mettre les verbes de l'exercice précédent au présent et à l'imparfait de l'indicatif* : je *place*, etc. je *placais*, etc.

1. Il ne faut pas s'arrêter longtemps sur les remarques particulières à chaque conjugaison : ces pages de grammaire surchargeraient inutilement la mémoire. Elles doivent être lues, expliquées, et apprises d'une façon incidente dans les exercices oraux ou écrits, et dans la lecture du jour.

V

243. *Verbes en BLEND, ETRE. — Conjuguer au présent de l'indicatif, au futur et au présent du subjonctif les verbes appeler, rappeler, rajeter.*

244. *Même exercice sur les verbes suivants :*

Renouveler. — Quereller. — Jeter. — Acheter. — Atteler. — Compléter. — Epeler. — Chanceler. — Cacheter. — Fureter. — Surjeter.

VI

245. *Verbes comme MENER, CÉDER. — Ecrire au présent de l'indicatif, au futur et au subjonctif présent les verbes mener, céder.*

246. *Même exercice sur les verbes suivants :*

Amoner. — Enlever. — Espérer. — Procéder. — Peser. — Promener.

VII

247. *Dictée. — Indiquer les verbes de la première conjugaison, donner les règles d'accord et écrire sous la dictée.*

L'OIE.

Les plumes d'une oie étaient plus blanches que la neige nouvelle. Fièrre de ce don éblouissant de la nature, elle se crut née pour être un cygne. Oubliant sa condition, elle s'écartait de ses compagnes et nageait, solitaire et majestueuse, en faisant le tour de l'étang ; elle allongeait le cou comme pour ajouter à sa taille. Mais tous ses efforts furent vains, et elle ne réussit qu'à se rendre ridicule ; les canards, les sarcelles et le héron lui-même se moquèrent de sa sottise vanité.

248. *Mettre la dictée au masculin, en remplaçant l'Oie par le Canard, et plumes par plumage.*

Ecrire : Le plumage d'un canard était, etc.

VIII

249. *Verbes en YER.*—*Ecrire les verbes suivants au présent de l'indicatif, au futur et au conditionnel.*

Appuyer. — Nettoyer. — Enrayer. — Broyer. — Ennuyer. — Essayer. — Déployer. — Choyer. — Effrayer. — Balayer.

IX

250. *Verbes en YER et IER.*—*Mettre à l'imparfait de l'indicatif.*

Je nie. — Tu ennuies. — Il bégale. — Nous étudions. — Vous louvoyez. — Ils nettoient. — Je broie. — Tu tutoies. — Il essuie. — Nous envoyons. — Vous essayez. — Ils envient. — Je m'humilie. — Tu déploies. — Il larmoie. — Nous côtoyons. — Vous enviez. — Ils essaient.

X

251. *Mettre chaque verbe en italique au présent de l'indicatif ou au présent du subjonctif.*

Nous *étudier* la grammaire ; il faut que nous l'*étudier* avec soin, si nous voulons bien parler. — Nous allons à la pêche ; il faut bien que nous nous *désennuyer* un peu. — Quand un homme *crier* inutilement après quelqu'un, on dit qu'il *aboyer* à la lune, comme font les chiens qui *aboyer* quand la lune brille. — En latin, on *tutoyer* tout le monde, même Dieu et le roi. — Bah ! je ne m'*effrayer* pas pour si peu. — Que les locataires *balayer* chacun devant sa porte.—Plaignons ceux qui s'*ennuyer* quand il leur serait si facile de se désennuyer en faisant le bien.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

252. *Copier, épeler de mémoire et définir.* — *Temple, — cathédrale, — église, — basilique, — chapelle, — oratoire, — fabrique, — presbytère, — palais épiscopal.*

XI

253. Dictée. — *Lire, conjuguer les verbes de la 1^{re} conjugaison, puis écrire sous la dictée.*

COMMENT JE FAIS MON LIT.

Le matin, lorsque je me lève, j'aère ma chambre, je découvre mon lit, puis je place les draps et les couvertures sur le châssis de la fenêtre. Lorsque l'air a bien pénétré dans ma chambre, je fais mon lit.

Je remue fortement le matelas, et du côté de la tête je pose le traversin. Au-dessus, je mets un drap en regardant si le surjet est juste au milieu du lit; je le tire bien pour qu'il ne fasse aucun pli. Par-dessus, je place le second drap, puis la couverture. Après avoir rabattu le bout du deuxième drap, je replie les bords des couvertures sous le matelas. Je place enfin mon oreiller. Quand mon lit est ainsi bien arrangé, il me semble que je reposerais mieux.

254. Dire à quelles remarques donnent lieu les verbes lever, aérer, placer, remuer.

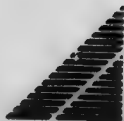
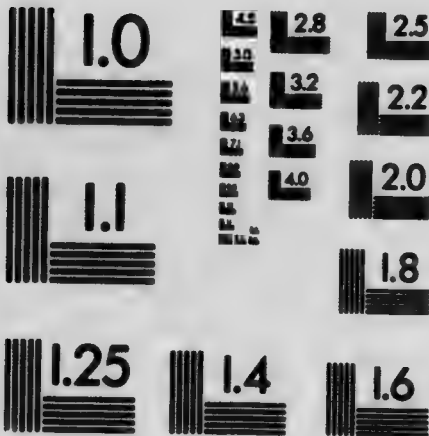
ORTHOGRAPHE D'USAGE.

255. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Rites, — cérémonies du culte catholique : messe, — grand'messe, — vêpres, — complies, — salut, — angélus. Baptiser, — confesser, — absoudre, — communier, — confirmer, — marier, — administrer.*



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5999 - Fax

DEUXIÈME CONJUGAISON.

EXERCICES.

I

256. Copier, indiquer la conjugaison, le mode, le temps, la personne et le nombre des verbes en italique.

Je rougirai de ma paresse. — Elle *palit* à cette vue. — Pendant l'hiver, je *nourrirai* les pauvres. — Je *courrai* pour arriver à temps. — Il *partit* ce matin. — *J'offre* un présent à mon père. — *Dors*, mon enfant, ta mère veille. — Ce malheureux enfant *ment* comme un arracheur de dents — Je *sens* renaître mon courage. — Considère le rang dont tu *sortis*. — Je désire qu'elle *vienn*e *cueillir* des fleurs au jardin.

257. Mettre l'exercice précédent au pluriel : dire à quelles remarques donnent lieu les verbes : courir, offrir, venir, cueillir.

II

258. Conjuguer au présent de l'indicatif et au futur : Je *sers* la table et je la *dessers*. Tu *sers*, etc.

Servir la table et la desservir. — Partir et revenir à temps. — Mentir avec aplomb. — Sortir et fermer la porte. — Fuir le péché et acquérir la vertu.

III

259. Copier, indiquer les noms, les adjectifs, les pronoms et les verbes, donner les règles d'accord.

CE QUE FAIT UNE OUISINIÈRE.

Que de travaux j'*accomplis* ! Je *choisis* chez le boucher une épaule de mouton, je l'*amincis* et je la *farcis*. Me

voilà contente, je la *brunis* et la *rôtis*. Puis je *réfléchis* et j'*établis* une sauce. Avec un peu de farine je l'*épaissis*, je ne la *roussis* point et enfin je *réussis*. Alors toute fière, j'*applaudis* à mon habileté. J'*assortis* ensuite quelques desserts ; je *bannis* les fruits âcres et verts ; je *remplis* les compotiers de fruits bien mûrs ; je *pétris* une galette, et je *jaunis* un caramel. C'est ainsi que je *réjouis* ma maîtresse, et que je *jouis* d'une bonne réputation.

260. *Mettre l'exercice précédent à la 3^e personne du pluriel* : CE QUE FONT LES OUVRIÈRES. Que de travaux elles accomplissent, etc.

261. *Conjuguer au présent de l'indicatif et au futur.*

Haïr le mensonge. — Cueillir des fleurs et les offrir. — Bouillir de colère. — Mourir d'ennui. — Vêtir les pauvres et secourir les malheureux. — Venir et repartir tout de suite.

IV

262. *Dictée. — Lire, dire à quelles remarques donnent lieu les verbes courir, tenir, offrir. puis écrire sous la dictée.*

BONTÉ ET SIMPLICITÉ DE MOLIERE.

Molière était simple et bon dans sa vie privée. On assure que, quand il avait composé une pièce, il la lisait à sa vieille servante Laforêt, qui riait aux larmes aux passages comiques ; si Laforêt ne riait pas, c'est que les passages étaient mauvais et Molière recommençait.

Un jour, Molière rencontra un mendiant et il lui donna une pièce de monnaie. Il n'avait pas fait dix pas que le pauvre *courut* après lui. " Qu'y a-t-il ? demanda Molière. — Il y a que vous vous êtes trompé ; vous m'avez donné une pièce d'or ; la voilà. — *Tiens*, mon ami, en voilà une seconde que je t'*offre* pour ton honnêteté.

TROISIÈME CONJUGAISON.

EXERCICES.

I

263. *Copier, indiquer la conjugaison et le temps de tous les verbes.*

On aperçoit de très loin les tours de Notre-Dame de Montréal. — Vous recevrez des éloges pour ce devoir. — Tu *verras* combien l'étude de la géographie est intéressante. — Nous *pourrons* faire cette promenade si le temps est beau. — Vous *devez* le respect aux personnes âgées. — Avec quel plaisir nous *revîmes* nos amis! — Les paresseux ne *savent* rien. — Vous pourvoirez aux besoins de vos parents quand ils seront vieux. — Il *faudrait* que vos amis *sussent* se résigner dans l'adversité. — La semaine dernière, le pain *valait* dix cents. — *Voulez-vous savoir* comment il *faut* donner? — Mettez-vous à la place de celui qui reçoit.

264. *Relever les verbes en italique, les conjuguer dire à quelles remarques ils donnent lieu.*

II

265. *Ecrire au présent de l'indicatif, au passé défini et au futur les verbes suivants.*

Savoir obéir. — Apercevoir une étoile. — Vouloir le bien. — Percevoir un bruit

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

266. *Copier, épeler de mémoire et définir: — Prière, — invocation, — oraison, — litanies, — Ave Maria, — Pater, — Confiteor, — Credo, — introit, — orémus, — neuvaine.*

III

267. *Copier et mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

L'ENFANT A SON RÉVEIL.

J'*apercevoir* ma mère au chevet de mon lit; je lui *devoir* le lit bien doux où je *passer* mes nuits; je *concevoir* pour elle de tendres sentiments de reconnaissance; je *recevoir* ses baisers avec la plus vive affection; et avec ma petite bonne volonté, je ne *décevoir* pas les espérances qu'elle *concevoir* à mon sujet. Je *prier* Dieu de la récompenser; il me l'*accorder* et je lui *redevoir* encore beaucoup.

268. *Mettre l'exercice précédent au passé défini.*

IV

269. *Ecrire à l'impératif, au présent du subjonctif, au participe passé les verbes suivants.*

Devoir de l'affection. — Pouvoir faire le bien. — Voir ses amis. — S'asseoir à table. — Mouvoir un fardeau.

V

270. *Dictée.—Analyser les verbes en italique : dire la conjugaison, le mode, le temps, la personne, le nombre, puis écrire sous la dictée.*

L'ÉTUDE EST UN DEVOIR.

Avez-vous jamais *eu* l'idée de réfléchir, enfants, à tout ce que vous *devez* à votre père ? Pour qui travaille-t-il ? Serait-il aussi assidu, se *verrait-il* obligé de prolonger sa tâche de chaque jour s'il ne pensait qu'à lui ? Ne *pourrait-il* multiplier ses jours de repos, s'il n'*avait* à *pourvoir* à

tous vos besoins ? Mais il vous aime et travaille pour vous. Vous n'avez qu'un moyen de le récompenser de ses efforts, et de lui rendre plus doux son rude labeur : travailler à l'école pour devenir, à votre tour, des hommes vraiment dignes de ce nom, utiles à la société et à la religion.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

EXERCICES**I**

271. Copier et souligner les verbes de la 4^e conjugaison.

Eugène n'a que sept ans, mais il est déjà plein de bonté pour les malheureux. L'autre jour, lorsqu'il se rendait à l'école, il rencontra un vieil aveugle conduit par une petite fille. Celle-ci dit au jeune écolier d'une voix timide : "Un petit sou, s'il vous plaît." Eugène avait un sou que sa maman lui avait donné ; il le glissa dans la main de la petite conductrice, qui le remit au vieillard en sautant de joie. La charité d'Eugène est bénie du bon Dieu.

II

272. Conjuguer au présent de l'indicatif, au présent du subjonctif, au passé défini et au futur, les verbes suivants.

Coudre un mouchoir. — Peindre un tableau. — Craindre le mal.
— Répandre de l'encre. — Résoudre un problème. — Vaincre les obstacles. — Rire de bon cœur.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

273. Copier, épeler de mémoire et définir : — Psaume, — psalmodie, — hymne, — plain-chant, — absoute, — encensement.

III

274. **Dictée.** — *Lire, analyser, écrire sous la dictée.*

UNE BONNE PETITE MÉNAGÈRE.

Marguerite a sa mère très malade. Alors, elle a voulu la remplacer, faire le ménage et la cuisine. Elle a commencé par balayer la chambre avec un grand balai ; avec un linge bien sec, elle a essuyé les meubles et les chaises de tous les côtés ; elle a frotté les pelles, les pincettes, les chandeliers, qui sont reluisants de propreté. Puis elle a été chez le boucher, où elle a acheté du bœuf, et chez la fruitière qui lui a vendu des carottes, des navets, des poireaux, des panais et un peu de céleri. Elle va mettre le pot au feu et demandera conseil à la cuisinière du premier étage qui est une brave femme. Ce soir, quand la bonne odeur du bouillon se répandra dans l'appartement, elle prendra une assiette et offrira à sa mère un potage qui lui fera du bien. N'est-ce pas gentil pour une petite fille de savoir faire le ménage, la cuisine, et de rendre service à ses parents ?

275. **Relève** en quatre colonnes, suivant les conjugaisons, tous les verbes de la dictée, en les mettant à l'infinitif.

Conjuguer : **coudre et découdre** son cahier, **boire** avec modération, **lire et relire** l'Évangile.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

276. **Copier, épeler de mémoire et définir.** — *Dignitaires de l'Eglise : pape, — cardinal, — primat, — archevêque, — métropolitain, — évêque, — ordinaire, — prélat, — suffragant, — doyen.*

Forme interrogative. — Verbes irréguliers.**EXERCICES.****I**

277. *Copier, puis mettre sous la forme interrogative : Récite-t-il bien sa prière ?*

Il récite bien sa prière. — Ton devoir est fait. — Dieu nous a commandé de l'aimer. — Les apôtres étaient des hommes puissants. — Nous aurons de belles récompenses. — Il sera parti demain. — Il est arrivé à temps. — Il parle trop vite, il bredouille.

II

278. *Copier et conjuguer les verbes au FUTUR et au PRÉSENT DU SUBJONCTIF.*¹

Veux-tu savoir comment il faut que tu donnes ? Mets-toi à la place de celui qui reçoit. — Crains et fuis l'oisiveté ; rappelle-toi qu'elle est la mère de tous les vices. Celui qui craint constamment la mort, souffre plus que celui qui meurt. Tu ne me secours pas, toi qui te disais mon ami. Ne crois pas que tu vis si tu ne sais rien, tu végètes.

279. *Ecrire les temps primitifs des verbes en italique de l'exercice précédent.*²

1. Voir grammaire, page 80.

2. Cette théorie dite des temps primitifs et des temps dérivés est toute artificielle. Les véritables rapports de formation des temps reposent sur l'identité du radical.

Compléments. — Proposition.**EXERCICES.****I**

280. *Copier en soulignant le complément direct.*

Les oiseaux se font des *nids*. — Les médecins soignent les *malades*. — Il faut connaître ses *défauts*. — Seigneur, donnez aux malades la *santé*, aux mendiants du *pain* et un *abri*. — Honore tes *parents*, et Dieu *te* bénira. — On donne des *congés* aux écoliers.

II

281. *Copier et souligner les compléments indirects.*

J'écris une lettre à ma *mère*. — La gelée nuit à la *plante*. — On t'accuse de cet *oubli*. — Jésus dit à ses *disciples* : Je suis la vérité et la vie. — Le maître donnera une récompense à l'*élève* laborieux. — La paresse cause les plus grands maux aux *hommes*.

III

282. *Copier et souligner les compléments circonstanciels.*

Saint-Laurent passe à *Québec*. — Votre mère sort de *Paris*. — On récolte les fruits en *automne*. — L'an prochain, nous irons en *Europe*. — Lazare était mort depuis *trois jours* et Jésus le ressuscita. — Mon frère revient de *voyage*. — L'hirondelle gazouille sous le *toit* hospitalier.

IV

283. *Nommer les différentes parties de chaque proposition : Dieu* sujet, *est* verbe, *éternel* attribut.

Dieu est éternel. — Le canard, l'oie et le cygne sont des oiseaux nageurs. — Le cygne est le plus beau de tous. —

Dieu nous interdit la colère et la vengeance. — Saint Jean envoya à Jésus deux de ses disciples. — Le bon fils obéit à son père. — Vous êtes riche et bon ; je suis pauvre et malade.

Analyser les propositions ci-dessus.

V

284. *Mettre à la 3^e personne et analyser.*

Distinguant bien *il est* (du verbe *être*) et *qu'il ait* (du verbe *avoir*) : *Il est content.* — *Qu'il ait ri.*

Je suis content. — Que j'aie ri. — Je suis heureux de votre succès. — Je ne crois pas que j'aie dormi longtemps. — Il n'est pas étonnant que j'aie besoin d'un secours. — On ne veut pas croire que j'aie fait cela moi-même. — Je ne partirai pas avant que j'aie terminé. — Je suis sans réponse bien que j'aie écrit deux lettres. — Je suis arrivé à temps, bien que je sois parti un peu tard. — Il faut encore cinq francs pour que j'aie mon compte. — Je suis venu hier.

VI

285. *Dictée.* — *Conjuguer les verbes irréguliers, puis écrire sous la dictée.*

Lorsque je *vais* en promenade, j'*envoie* chez mon amie malade et infirme. Je la *préviens* que je *sors*, et je *tiens* à ce qu'elle *sache* que, pendant ma promenade, je *penserai* à elle. Je lui *fais dire* aussi que, dès que je *serai arrivée*, je *courrai* près d'elle et que là, près de son fauteuil, je l'*amuserai* en l'*entretenant* de tout ce que j'*aurai vu* et entendu.

DEVOIRS DE REVISION.

286. Dictée.—*Ecrire au tableau noir.*

PROMENADE DE MAI.

Je veux marquer un beau jour, calme et doux, une vraie matinée de printemps. Tout chante et fleurit. Nous venons de la promenade, papa, moi et mon chien, le joli chien de Lili. Chère petite bête, il ne me quitte jamais ; quand je m'assieds, il vient sur mes genoux ; si je marche, il suit mes pas. On dirait qu'il me comprend, qu'il sait que je remplace sa maîtresse. Nous avons rapporté des fleurs blanches, violettes, bleues qui font un effet charmant.

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

287. *Relever les verbes du morceau ci-dessus, les analyser ; donner les temps primitifs et les formes dérivées de ces temps.*

288. *Conjuguer oralement, puis par écrit, en indiquant les temps primitifs.*

Aller, — offrir, — acheter, — acquérir, — bouillir, — courir, — cueillir, — offrir, — pa..., — haïr, — asseoir, — dire, — faire, — vivre.

289. **Questions supplémentaires.** — Combien de temps principaux dans les verbes ? — Combien de modes personnels ? — Nommez-les. — Combien de temps dans le mode indicatif ? — Indiquez-les. — Nommez les autres modes et les temps qu'ils renferment. — Quels sont les modes impersonnels ? — Qu'est-ce que la terminaison ? — Comment appelle-t-on la partie qui ne change pas et qui représente l'idée principale du verbe ? — Quelle est dans recevoir la partie qui ne change pas ? — Et dans rendre ?

— Écrivez cinq verbes de la 1^{re} conjugaison. — Épelez-les ; séparez le radical de la terminaison. — (Mêmes exercices sur cinq verbes des autres conjugaisons.) — Comment se terminent dans toutes les conjugaisons : la 2^e personne du singulier ? les trois personnes du pluriel ? l'imparfait de l'indicatif ? le futur simple ? le conditionnel présent ? — Qu'appelle-t-on attribut ? — Que faut-il faire pour ne pas confondre les terminaisons des troisièmes personnes du passé défini et de l'imparfait du subjonctif *a été* ? les terminaisons *ont, ont ? ir, ire ?* — Qu'y a-t-il à remarquer dans les verbes en *indrer, souder* ? — Qu'est-ce qu'analyser un verbe ?

290. Notes supplémentaires. — Jusqu'à présent vous avez étudié dans le verbe : 1^o le **sujet** : — mot représentant l'être qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe ; 2^o l'**attribut** : — mot qui exprime la qualité attribuée au sujet ; 3^o les différentes **formes** : la **personne**, le **nombre**, le **temps** et le **mode**. Vous connaissez aussi les **auxiliaires avoir et être**.

Retenez de plus que le verbe **être** est nommé **verbe substantif**, parce qu'il subsiste par lui-même ; et tous les autres verbes sont nommés **verbes attributifs**, parce qu'ils renferment en eux-mêmes l'idée du verbe être et celle de l'attribut : *Vous chantez*, signifie : *vous êtes chantant* : *Je lis* : *je suis lisant*. Le verbe **être** lui-même, lorsqu'il exprime l'existence, est un *verbe attributif* au même titre que les autres : *Dieu est* signifie : *Dieu est existant*.

Il reste donc à étudier les **deux grandes classes de verbes attributifs : verbes transitifs et verbes intransitifs**, et nous verrons que ce qui s'y rattache particulièrement, c'est le **conjugement**.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

291. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Archiprêtre*, — *pénitencier*, — *provincial*, — *archidiacre*, — *chanoine*, — *recteur*, — *curé*, — *vicair*, — *chapelain*, — *aumônier*, — *diacre*, — *sous-diacre*, — *prédicateur*, — *conférencier*.

ESPÈCES DE VERBES.

292. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *L'oiseau cherche un coin bien touffu; il vole de branche en branche; la jeune famille est attendue; il se hâte de préparer le nid protecteur, car il pleut et le vent est bien froid.*

Dans l'oiseau **cherche** un coin bien touffu, l'action de chercher passe du sujet *oiseau* sur le complément direct *un coin*; **cherche**, qui exprime cette action, est un **verbe transitif**: il a pour complément direct *un coin*; *il vole*, l'action de voler passe du sujet au complément à l'aide de la préposition *de*; le verbe **vole**, qui n'a pas de complément direct, est un **verbe intransitif**; *la jeune famille est attendue*; le sujet *famille* supporte l'action exprimée par le verbe, **est attendue** est à la **voix passive**; *il se hâte*, l'action de hâter part du sujet *il* et y revient; le verbe **se hâter** est à la **voix réfléchie** ou **pronominale**: le sujet *il* et le complément *se* sont deux pronoms personnels de la même personne; *il pleut* est un verbe à la **voix impersonnelle**, l'action de pleuvoir n'est faite par aucun être déterminé.

Verbe transitif.

EXERCICES.

I

293. Copier, souligner les verbes transitifs et les compléments directs de ces verbes; analyser tous les verbes de l'exercice.

J'écris mon devoir et ma mère suit mon travail. Elle me laisse le mérite de chercher à bien faire seul; mais lorsque je ne trouve pas de réponse, elle m'apporte son aide. Elle explique les règles avec tant de clarté, elle indique les exemples avec tant de simplicité que je comprends les difficultés tout de suite, et j'écris mon devoir en me jouant.

294. Relever les verbes transitifs et les compléments directs de l'exercice 293; faire deux listes.

II

295. *Mêmes exercices qu'aux Nos 293 et 294.*

OUVRIERS EN BÂTIMENT.

L'architecte a tracé le plan de la maison. Les terrassiers creusent le sol. Nous payerons largement les ouvriers. Les maçons élèvent les murs. Le charpentier pose les poutres. Les couvreurs garnissent la toiture de tuiles. Un menuisier établit les planchers et les escaliers. Le serrurier fixe les gonds et les crochets aux persiennes et aux fenêtres. Les plâtriers couvrent de plâtre les plafonds. Les marbriers posent les cheminées, et le vitrier garnit les fenêtres de feuilles de verre. Le peintre décore la cage d'escalier et les portes ; le tapissier colle du papier peint sur les murs des appartements.

Les ouvriers en bâtiment achèvent plusieurs maisons ; ils ont obtenu une large part des bénéfices.

Voix active et voix passive.

EXERCICES.

I

29). *Verbes transitifs à la voix passive.*

(Le complément direct devient le sujet.)

Verbes transitifs.

Dieu a créé le monde. — Dieu promet aux justes le bonheur éternel. — La mort ne surprend pas le sage. — Les bons élèves remportent les prix. — Dieu bénit l'enfant pieux.

Voix passive.

Le monde a été créé par Dieu. — Le bonheur éternel est promis aux justes par Dieu. — Le sage n'est pas surpris par la mort. — Les prix sont remportés par les bons élèves. — L'enfant pieux est béni de Dieu.

II

297. Voix passive remplacée par le verbe transitif à la voix active.

(Le complément indirect devient le sujet.)

Voix passive.

Le mérite est augmenté par la modestie. — La colère sera calmée par la douceur. — Les maisons sont bâties par les maçons, les nids sont construits par les oiseaux. — La langue française est parlée par les Canadiens-Français. — Un bienfait est vite oublié par l'ingrat.

Voix active.

La modestie augmente le mérite. — La douceur calmera la colère. — Les maçons bâtissent les maisons, les oiseaux construisent les nids. — Les Canadiens-Français parlent la langue française. — L'ingrat oublie vite un bienfait.

III

298. Copier et mettre à la voix active. (Comme ci-dessus 297.)

Les arbres sont plantés par le pépiniériste. — Le foin est coupé par le faucheur. — Le blé est moissonné par le moissonneur. — Les arbres de la forêt sont abattus par le bûcheron. — La charrue est conduite par le laboureur. — Les perdrix et les lièvres sont tués par le chasseur. — Les brochets sont pris par le pêcheur. — Les moutons sont gardés par le berger ; — le berger est aidé par le chien.¹

Conjuguer ABATTRE et TUEB au passé défini et au futur.

299. Mettre à la voix passive le morceau de l'exercice 295. (Comme ci-dessus 296.)

Conjuguer ÊTRE PAYÉ et ÊTRE SALUÉ.

¹ Distinguer les verbes transitifs dans la lecture du jour.

Voix réfléchie ou pronominale.**EXERCICES.****I**

300. *Copier, indiquer les verbes réfléchis, dire à quel temps ils se trouvent.*

Ma sœur se félicite de son habileté aux travaux de couture. — Il se maintient dans la bonne voie, grâce à de sages conseils. — Mon oncle se ruine par sa probité. — Mon petit frère s'est cassé la jambe dans cette chute. — Notre père s'enrichit par le travail — Notre mère se console de bien des maux dans la joie de nous revoir. — Le corps se conserve vigoureux par l'activité. — L'aluette se blottit dans le sillon.

301. *Mettre l'exercice précédent au pluriel ; analyser les verbes. Conjuguer SE TAIRE et SE REVOIR.*

II

302. *Dictée. — Indiquer les verbes, le sujet et les compléments de chacun d'eux, écrire sous la dictée.*

LES VOLCANS.

On croit que l'intérieur de la terre est formé de matières en feu. Elles sortent parfois de certaines montagnes. Ces montagnes sont appelées des volcans. Les volcans vomissent de la vapeur, d'épais tourbillons de fumée noire, des cendres et de la poussière. Ils lancent des pierres brûlantes et d'énormes blocs de rochers. L'éruption est accompagnée d'un fracas épouvantable. Bientôt une rivière de feu s'échappe de la montagne ; elle se précipite dans la

plaine ; ce sont des torrents de lave qui renversent et consomment tout sur leur passage. Cette lave en se refroidissant forme une roche très dure.

Relever en trois listes les verbes transitifs, passifs, pronominaux.

303. *Conjuguer NOURIR et POUVOIR au PRÉSENT DE L'INDICATIF, au FUTUR, au PRÉSENT et à L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.*

Verbe intransitif.

EXERCICES.

I

304. *Copier en soulignant les verbes intransitifs.*

En automne les feuilles *jaunissent* et *tombent*. — Si l'empire *appartenait* à la beauté et non à la force, le paon *serait*, sans contredit, le roi des oiseaux. — Quand vous entendez *gazouiller* les hirondelles, vous savez que le printemps *est arrivé*. — Le chêne qui *croît* lentement, peut *vivre* plusieurs siècles. — La douceur *plait* à tout le monde.¹

Conjuguer TOMBER et ARRIVER aux temps composés de l'indicatif.

II

305. *Dictée. — Indiquer les verbes, les analyser, écrire sous la dictée, puis relever les verbes intransitifs.*

LE PARESSEUX.

Que faire d'un paresseux ? il n'est bon-à rien. *Travaille-t-il*, les moments lui *paraissent* des heures. *S'a-*

¹ Indiquer les verbes intransitifs de la lecture du jour.

muse-t-il, les heures ne lui *paraissent* plus que des moments. Tout son temps lui *échappe* ; il le laisse *couler* comme l'eau sous les ponts. Demandez-lui ce qu'il a fait de sa matinée ; il n'en sait rien ; il *a dormi* tard ; il s'est habillé lentement ; il a fait plusieurs tours dans sa chambre. L'heure du dîner *est venue* ; l'après-dîner se passera comme le matin, et toute la vie comme cette journée. Il *aura vécu* sans songer qu'il *vivait* et sans rien faire d'utile.

FÉNELON.

Verbe impersonnel.

EXERCICES.

I

306. *Copier en soulignant les verbes impersonnels.*

Il pleut et il neige en hiver. — Il faut prendre de bonnes habitudes pendant la jeunesse. — Il tonne et il grêle souvent pendant les orages. — Il importe que vous réussissiez ; — il suffit de vouloir. — Il fait humide.

II

307. *Dictée. — Indiquer les verbes et les analyser ; écrire sous la dictée.*

MORT DU POÈTE ESCHYLE.

On avait prédit au poète Eschyle qu'il mourrait de la chute d'une maison. " Il importe, se dit le poète, de sortir au plus vite de la ville ; il vaut mieux pour moi vivre en plein air." Hélas ! cela même fut cause de sa mort. Il arriva qu'un aigle enleva une tortue dans les airs. Il fallait la briser. L'oiseau apercevant la tête chauve de

ce poète, la prit pour un rocher, et y laissa tomber la tortue. Eschyle mourut du coup, la tête fracassée par la carapace qui est pour ainsi dire la maison de la tortue. La prophétie se trouva ainsi vérifiée.

Relever et conjuguer les verbes impersonnels et les verbes intransitifs.

308. Diotée. — *Relever les verbes, en indiquer l'espèce et les compléments, écrire sous la dictée.*

UNE PETITE FILLE SOIGNEUSE.

Dès que Berthe a les yeux ouverts, elle fait le signe de la croix et donne son cœur à Dieu. Puis elle quitte son lit, et commence sa toilette. Rien n'achève de vous réveiller comme un bon lavage à l'eau fraîche ; aussi Berthe se lave-t-elle à grande eau.

Elle secoue et brosse ses jupons et sa robe avant de les remettre. Elle examine un à un ses vêtements, pour voir s'ils n'ont pas besoin d'être réparés. S'il manque à son corsage un bouton, elle le remet en ayant soin de le coudre solidement. Aperçoit-elle une tache, elle s'empresse de l'ôter, car rien n'est laid comme des habits tachés. Berthe a des vêtements très simples, mais ils lui vont bien et ils durent longtemps parce qu'elle les entretient.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

309. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Eclairage : — huile, — pétrole, — bougie, — chandelle, — rat-de-cave, — cierge, — gaz, — électricité.*

DEVOIRS DE REVISION.

310. Dictée. — *Reconnaitre les verbes, indiquer l'espèce de chacun d'eux, analyser, puis écrire sous la dictée.*

J'ai souvent réfléchi à la facilité que certaines petites filles ont toujours eue de croire que l'on pouvait *savoir* sans *avoir appris*. Elles ont à peine écrit dix lignes de leurs devoirs, qu'elles ont déjà les doigts engourdis; et elles ont tout au plus étudié leurs leçons pendant cinq minutes, qu'à leur avis, elles ont assez travaillé. J'ai toujours pensé que ces petites filles avaient peut-être essayé de bien faire, mais qu'elles n'avaient pas su persévérer.

311. Mettre la dictée au présent. Écrire : Je réfléchis souvent, etc.

312. Questions supplémentaires. — Y a-t-il des verbes qui ont toujours ou peuvent toujours avoir un complément direct? — Nommez cinq verbes transitifs de chaque conjugaison. — Quand le verbe transitif est-il à la voix active? — à la voix passive? — à la voix pronominale? — Avec quel auxiliaire se conjugue le verbe transitif à la voix active? — à la voix passive? — à la voix pronominale? — Citez cinq verbes transitifs à la voix active. — Cinq à la voix passive. — Cinq à la voix pronominale. — Qu'appellez-vous verbe réfléchi? — Que faites-vous pour faire passer une phrase de l'actif au passif? — Et du passif à l'actif? — Quelle est l'espèce de verbes qui n'a jamais de complément direct? — Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes intransitifs? — Citez cinq verbes intransitifs conjugués avec avoir. — Cinq conjugués avec être. —

Cinq verbes impersonnels. — Comment s'accorde le verbe ? — Qu'appelle-t-on sujet du verbe ? — Quels mots peuvent être sujets d'un verbe ? — Comment s'écrit un verbe ayant plusieurs sujets ? — Comment s'écrit un verbe ayant pour sujets des pronoms de différentes personnes ? — Donnez des exemples. — Ecrivez le présent de l'indicatif du verbe aimer et, en regard, le présent de l'indicatif du verbe aller ; remarquez le radical des deux verbes, dites pourquoi le premier est un verbe régulier et le second un verbe irrégulier.

313. Copier le morceau suivant en remplaçant les points par un des verbes placés à gauche de l'accolade.¹

LA RÉCRÉATION DANS LA COUR.

lisent	{	Dans une école, rien n'est plus agréable à voir que la cour qui... aux élèves pendant leur récréation. Ici, les grandes élèves ... causent, ou ... les poésies qu'elles ont apprises le matin. Dans le coin, là-bas, sur le banc ombragé par les grands arbres, les moyennes ... à la maman avec les plus petites. Elles ... des airs sévères ou attendris tout à fait réjouissants, et la maîtresse qui ... leurs jeux ne peut s'empêcher de sourire en regardant ces enfants gaies, rieuses et qui ... comme des pinsons.
sort		
Jouent		
prennent		
récitent		
babillent		
surveille		

Indiquer l'espèce des verbes de l'exercice 313 et les compléments de chacun d'eux.

Conjuguer les verbes SERVIR et JOUER.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

314. Copier, épeler de mémoire et définir. — Armoire, — placard, — encoignure, — commode, — chiffonnier, — buffet, — garde-manger, bureau, — secrétaire, — casier, — crédence.

1. Cet exercice de grammaire est aussi un *exercice de langage*. Il forcera l'élève à réfléchir et donnera la mesure de son intelligence.

DU MODE SUBJONCTIF.

315. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.— *Ma mère veut que j'étudie ; à mon âge, dit-elle, il faudrait que j'écrivisse correctement ; elle désire même que j'aie mérité la première place avant l'examen : il aurait fallu que j'eusse travaillé davantage.*

Ma mère veut marque la volonté, et *j'étudie* dépend de ce verbe auquel il est joint par le mot *que* ; *que j'écrivisse, que j'aie mérité, que j'eusse travaillé*, dépendent des verbes *il faudrait, elle désire, il aurait fallu* et sont aussi au mode subjonctif.

Le verbe au subjonctif s'emploie donc toujours après les verbes exprimant la volonté, le désir ou la nécessité : *je veux, je désire, il faut*, etc.

EXERCICES.

I

316. *Copier, expliquer ainsi chaque verbe en italique : que nous imitions*, verbe au présent du subjonctif dépendant de *il veut*.

Dieu est infiniment bon, *il veut que nous imitions* sa bonté. — Jésus exige *que nous pardonnions* les injures, *que nous aimions* nos ennemis, *que nous priions* pour nos persécuteurs. — La justice veut *que nous aimions* Dieu plus que toutes choses. — Nos mères désirent *que nous soyons* bonnes et aimables. — Il ne faut pas *que nous gardions* rancune à nos compagnes.

317. *Refaire l'exercice 316, en mettant au singulier les verbes écrits en italique. — Indiquer les terminaisons du présent du subjonctif pour tous les verbes des quatre conjugaisons.*

II

318. **Emploi du présent du subjonctif.** — *Ecrire les verbes en italique au présent du subjonctif, expliquer comme l'exercice 316.*

Il faut *prier* Dieu. — Toujours il faudra *répondre* aux soins de nos parents. — Il faut *avoir* confiance en Dieu. — Il n'est pas convenable de *choisir* la première place. — Il faut *avoir* horreur du mensonge.

Conjuguer oralement, puis par écrit : Il faut que je sois sage, attentif, obéissant, etc. **Même exercice avec des adjectifs contraires :** Il ne faut pas que je sois dissipée, inattentif, etc.

Verbe AVOIR : Il est bon que j'aie de la docilité, de l'attention, etc.

III

319. **Diotée.** — *Lire, analyser, écrire sous la dictée.*

Dieu n'a qu'à vouloir en lui-même, et ce qu'il veut s'accomplit comme il le veut et quand il le veut. Il dit donc : Que la *lumière soit*, et elle fut ; qu'il y ait un *firmament* et il y en eut un ; que les eaux *se réunissent* et elles se réunirent ; que le *soleil éclaire* le monde, et le soleil fit luire sa lumière.

Observations. — Le verbe *je veux* est sous-entendu devant les verbes au subjonctif, dans la dictée ; il en est souvent ainsi quand on commande quelque chose.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

320. **Copier, épeler de mémoire et définir.** — *Volonté, — désir, — souhait, — crainte, — doute, — incertitude, — nécessité.*

IV

321. Emploi du passé du subjonctif. — Conjuguer le passé du subjonctif des verbes AVOIR et ÊTRE. — Ecrire au passé du subjonctif les verbes en italique ; expliquer comme l'exercice 316.

Il faut *refaire* mon devoir avant ce soir. — Toujours il faudra *prier* Dieu le matin. — J'ai entendu la messe ce matin et il est bon *d'entendre* la messe ce matin. — Il faudra *subir* un examen avant la fin de l'année. J'ai choisi la meilleure place et il n'est pas convenable de *choisir* la meilleure place. — J'ai bien étudié mes leçons et il est heureux *d'avoir bien étudié* ses leçons. — Il vaudra mieux *avoir été* docile.

V

322. Diète. — Analyser et écrire sous la diète.

Je veux te donner un petit échantillon de conjugaison, mais je m'en tiendrai au passé du subjonctif, c'est bien assez pour cette fois. Il faut pour que j'aie accepté le travail que je fais pour toi *que je t'aie chérie*, ma chère enfant, *que tu m'aies chéri* aussi, *que ta mère t'ait chérie* ; *que nous vous ayons chéris* également, ton frère et toi, et *que vous nous ayez chéris* aussi l'un et l'autre ; mais s'il est vrai *que vos parents vous aient tant chéris*, il faut que vous ayez tâché de le mériter chaque jour davantage.

323. Mettre CHÉRIR au présent du subjonctif.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

324. Copier, épeler de mémoire et définir : — Campagne, — village, — ville, — cité, — faubourg, — banlieue, — métropole, — capitale.

VI

325. Emploi de l'imparfait du subjonctif. — Écrire à l'imparfait du subjonctif les verbes suivants.

Il faudrait *avoir* toujours de bonnes manières. — Il faudrait *être* pieuse. — Il faudrait *parler* correctement. — Il faudrait *grandir* chaque jour en sagesse. — Il ne fallait pas *babiller* pendant la classe. — Il ne fallait pas *perdre* son temps. — Il faudrait *imiter* la sainte Vierge.

Venir chaque jour à l'école. — Haïr le mensonge. — Perdre follement le temps. — Plaire au bon Dieu. — Être diligente et appliquée.

Observations. — Indiquer les terminaisons de l'imparfait du subjonctif pour les verbes des quatre conjugaisons. — Remarquer que la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend toujours un accent circonflexe sur la voyelle qui précède le *t* final et que le passé défini n'en prend pas : en mettant les verbes à la 3^e personne du pluriel on reconnaît le temps. L'imparfait du subjonctif est généralement désagréable à l'oreille, il faut remplacer ce temps autant que possible par l'infinitif.

VII

326. Dictée. — Conjuguer les verbes à l'impératif, écrire sous la dictée.

Faites votre possible pour bien remplir vos devoirs. — Accueillez aimablement ceux qui ont besoin de vous. — Attirez par votre douceur les compagnes qui ne vous aiment pas. — Donnez une grande attention à la récitation de vos prières. — N'omettez jamais la messe du dimanche. — Priez Marie chaque jour.

327. Remplacer l'impératif par l'imparfait du subjonctif, précédé de il fallait que.

1. Distinguer les verbes au subjonctif dans la lecture du jour.

VIII

328. Emploi du plus-que-parfait du subjonctif. *Ecrire les verbes des locutions suivantes au plus-que-parfait du subjonctif en mettant devant : il faudrait, il aurait fallu, il fallait.*

Mieux comprendre les explications. — Avertir ces enfants du danger. — Traverser la rue en courant. — Être plus attentive aux leçons. — Commettre une faute grave pour être puni. — Ne pas déplaire au bon Dieu.

IX

329. Refaire au plus-que-parfait du subjonctif l'exercice 325.

X

330. Diotée.—*Analyser et écrire sous la dictée.*

L'année dernière ces enfants n'étaient pas dociles. A huit heures, il fallait que le maître eût sonné deux fois pour les faire rentrer en classe ; et il aurait fallu qu'il eût grondé à chaque instant pour maintenir l'ordre et le silence. On ne croyait pas qu'ils eussent profité des leçons et de la patience de leur professeur, mais voilà que leur conduite s'est améliorée. Il faudrait bien qu'ils n'eussent pas eu d'esprit ni de cœur, qu'ils n'eussent pas aimé le bon Dieu ni leurs parents, pour continuer à être maussades et à perdre leur temps.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

331. Copier, épeler de mémoire et définir. — Centenaire, — octogénaire, — septuagénaire, — sexagénaire ; — journal, — journal hebdomadaire, — journal mensuel, — journal bimensuel, — journalier, — journellement, — journée, — ajourner.

DEVOIRS DE REVISION.

332. Dictée. — *Indiquer : 1^o à quels modes, 2^o à quels temps sont les verbes suivants, puis écrire sous la dictée.*

Soyez de bons enfants, afin que le bon Dieu vous bénisse et que vos parents soient heureux ; soyez de bons élèves, afin que vos maîtres et vos maîtresses vous aiment. Aimons qu'on nous conseille et n'aimons pas qu'on nous loue. Il vous faudrait dire la vérité pour qu'on vous écoutât. Dites la vérité si vous voulez qu'on vous écoute. On aime ceux qui sont aimables. On vous aimera si vous êtes aimables. Soyez aimables afin qu'on vous aime. Nous voyons la paille qui est dans l'œil de notre voisin ; nous ne voyons pas la poutre qui est dans le nôtre.

333. Questions supplémentaires. — Combien de temps dans le mode subjonctif ? — Combien de temps simples ? — Combien de temps composés ? — Combien de formes renferme chacun de ces temps ? — Le subjonctif dépend d'un autre verbe, qu'exprime ce verbe dont il dépend ? — Quel mot faut-il toujours mettre devant un verbe au subjonctif ? (*Que.*) — Quel est le premier temps du subjonctif ? — A quel temps est le verbe que l'on met avant le présent du subjonctif ? — Quelles sont les terminaisons du présent du subjonctif ? — Quel est le deuxième temps simple du mode subjonctif ? — Quand s'emploie l'imparfait du subjonctif ? — Quelles sont les terminaisons de l'imparfait du subjonctif ? — Quel est le troisième temps du mode subjonctif ? — Est-ce un temps simple ou un temps

composé ? — Après quel temps s'emploie-t-il ? — Avec quels mots s'emploie très souvent le passé du subjonctif ? (*Avec les mots : avant, à temps, auparavant, etc., comme le futur et le passé antérieur.*) — Quel est le quatrième temps du mode subjonctif ? — Quelle différence entre l'imparfait et le plus-que-parfait ?

Combien connaissez-vous de modes ? — Nommez-les. — Combien de personnes dans chacun de ces modes ? — Qu'appellez-vous modes personnels ? modes impersonnels ? — Quel est le mode qui, dans bien des cas, s'emploie comme un nom, et qui est toujours le nom du verbe ?

334. Compléter les phrases suivantes à l'aide d'un des mots placés à gauche de l'accolade.

INSTRUCTIONS SUR LA POLITESSE.

porte
oui, non
geste
inclination
siège, forces
présent :
main
recevez
manœuvre.

Ne jetez point une porte, ni un ..., ni un livre de toutes vos ..., comme un ... ferait d'une pierre. Conduisez la ... doucement avec la ... et posez de même le siège, le livre et toutes les autres choses. Ne passez devant personne sans faire une ... Ne répondez jamais de ... et de ... tout court. Ne ... jamais rien et ne ... jamais rien à qui que ce soit, sans faire auparavant un ... de politesse.

MME DE MAINTENON.

Copier l'exercice ci-dessus en remplaçant les verbes à l'impératif par les mêmes verbes au futur : Vous ne jetterez point, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

335. Copier, épeler de mémoire et définir : — *Appartement, — pièce, — chambre, — chambrette, — salle, — salon, — galerie, — cabinet, — boudoir, — cabine, — vestiaire, — garde-robes, — oratoire.*

336. PROCÉDÉ ANALYTIQUE.—*Je vois dans cette classe des élèves dociles travaillant avec ardeur ; ils remettent au maître des copies bien soignées.*

Dans cette phrase, je remarque deux verbes : **travaillant** et **soignées** employés à un mode impersonnel ; le premier indique une action présente : **travaillant** signifie *qui travaille*, c'est un **participe présent**. Le second indique une action passée : des copies bien **soignées** signifie : des copies qui *ont été* bien soignées, c'est un **participe passé**. De plus soignées qualifie le nom *copies* auquel il se rapporte ; il **participe** donc à la fois à la nature du verbe et à celle de l'adjectif ; il a l'apparence du verbe et le sens de l'adjectif : c'est pourquoi ce mode a été appelé le mode participe.

Travaillant qui se rapporte à élèves ne prend pas d'*s* : le participe présent est invariable ; soignées qui se rapporte à copies, a pris l'*e* muet et l'*s* : le participe passé, employé seul, s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Le participe présent est souvent employé comme verbe avec un complément, et il est employé comme adjectif verbal sans complément.

EXERCICES.

I

337. Former : 1^o le participe présent, 2^o le participe passé des verbes suivants ; mettre en trois colonnes.

Apercevoir, boire, brûler, coudre, croître, épanouir, fabriquer, faire, haïr, mourir, mûrir, tisser.

II

338. Copier, expliquer ainsi chaque participe : obéissant, participe présent du verbe obéir ; désobéissante, adjectif verbal, qualifie fille ; aimé, participe passé adjectif, qualifie enfant, masc. sing.

L'enfant obéissant à sa mère est aimé de tout le monde ; la petite fille désobéissante n'est pas aimée.—Vos grands-parents doivent être respectés.—J'ai vu des oiseaux bâtis-

sant leurs nids. — Les fleurs ont été couchées par les vents brûlants du midi. — Le sol du jardin est jonché de fruits tombés, et les vastes prairies couvertes de moissons jaunissantes. — Notre bibliothèque renferme des livres intéressants. — Une enfant contrariante n'est pas aimée.

Participe présent et adjectif verbal.

EXERCICES.

I

339. Copier, indiquer et expliquer les participes présents et les adjectifs verbaux.

Il est des travaux qu'on peut faire en *causant* ou en *chantant*. Le cordonnier emploie des instruments *tranchants*. Le vaisseau est ballotté par les flots *mugissants*. C'est *désespérant* pour une mère de voir ses enfants se *querellant* et se *disputant* tout le jour. Des cris *perçants* annoncèrent leur arrivée. Des sons *éclatants* retentirent dans la salle. J'écoute ces récits *intéressants*.

II

340. Dictée. — Indiquer et expliquer les participes présents et les adjectifs verbaux, écrire sous la dictée.

PAYSAGE.

Montons sur la colline et regardons le paysage qui s'étend devant nous. Au centre du tableau est un lac, un beau lac d'eau dormante réfléchissant dans son sein les collines verdoyantes qui l'entourent. A droite, une rivière transparente coule paisiblement en faisant mille détours gracieux. Vers la gauche, descendant d'une pente rapide,

on voit une vaste forêt dans laquelle on distingue, à leur couleur vert foncé, des pins à l'odeur pénétrante. Au sommet, sortant de la verdure, on aperçoit une tour dominant tout le paysage. De vastes prairies couvertes de moissons jaunissantes s'étendent au loin derrière nous, en sorte que, de quelque côté que nous nous tournions, notre œil sera charmé par la gracieuse harmonie des couleurs et des lignes.

Conjuguer les verbes MONTER, S'ÉTENDRE et ÊTRE CHARMÉ.

Participe passé employé comme qualificatif.

EXERCICES.

I

341. À la suite de chaque nom, écrire, en le faisant accorder, le participe passé placé en tête de la ligne : Un cantique chanté, etc.

Chanté : un cantique, une messe, les chœurs, les cantates.

Averti : l'écolier, l'écolière, les serviteurs, les servantes.

Cassé : le verre, l'assiette, les œufs, les glaces.

Répandu : du lait, de l'huile, des liquides, des liqueurs.

Dû : le salaire, la récompense, les égards, les sommes.

Cousu : un habit, une robe, des souliers, des chaussures.

Béni : le rameau, la palme, les ornements, les médailles.

Fait : une mère, des anniversaires, le retour, les amies.

Appris : la leçon, le discours, les vers, les poésies.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

342. Copier, épeler de mémoire et définir. — Domestique, — gages ; — ouvrier, — salaire ; — employé, — appointements ; — médecin, — honoraires ; — avocat, — émoluments.

II

843. *Dietée.*—Indiquer les participes passés et les mots auxquels ils se rapportent.

LES ENFANTS.

Un auteur allemand distingue deux sortes de générations d'enfants : les générations *flattees* et les générations *battues*. Ces deux générations se succèdent, dit-il, alternativement. Car chacun, trouvant qu'il a été mal élevé, emploie les moyens opposés pour l'éducation de ses enfants. Or, comme les générations d'aujourd'hui sont des générations *flattees*, il est à croire, dit notre auteur, que nous allons bientôt voir reparaître des générations *battues*. Je n'en crois rien et je suis loin de le désirer ; mais si cette oscillation dont parle l'auteur nous ramenait une génération d'enfants un peu plus gravement élevés, moins parés, moins applaudis, moins idolâtrés, nous aurions, je crois, des enfants meilleurs, et peut-être, à la suite, des caractères d'hommes plus forts et mieux trempés.

P. JANET.

Conjuguer les verbes SE FLATTER et SE SUCCÉDER.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

344. *Copier, épeler de mémoire et définir.*—Soldat,—prêt ; —officier, —solde ; —fonctionnaire, —traitement ; —prêteur, —commission ; —industriel, —prélèvements ; —commerçant, —bénéfices.

Participe passé employé avec l'auxiliaire être.**EXERCICES.****I**

345. Copier, indiquer les participes passés et la règle d'accord.

La campagne est dépouillée de ses richesses, les moissons sont coupées, liées et rentrées. Le chasseur est tout disposé à parcourir la plaine; rien n'arrêtera sa marche. Son chien est accoutumé à le suivre et jappe joyeusement. Les perdrix sont cachées dans les chaumes, les lièvres sont tapis dans les sillons profonds et les lapins sont endormis dans leurs terriers, mais le chien saura bien les découvrir. Les feuilles des arbres sont jaunies, l'hiver va venir.

346. Même devoir en remplaçant le singulier par le pluriel et le pluriel par le singulier.

II

347. Dictée. — Indiquer les participes et les expliquer; écrire sous la dictée.

Je suis allée à la messe ce matin et j'en suis revenue de bonne heure. Les lits sont faits, les tapis sont secoués et battus, les fenêtres sont ouvertes pour renouveler l'air, la batterie de cuisine est nettoyée, débarrassée, les légumes sont épluchés, le déjeuner est préparé, la table est mise, la dinde est rôtie et cuite à point. Maman peut voir que je ne suis pas restée les bras croisés. Elle est enchantée de mes bons services; je suis disposée à faire toujours ainsi mon devoir. Voici le moment des étrennes et je puis assurer que je ne serai point oubliée.

Conjuguer les temps composés des verbes ALLER et VENIR.

348. Compléter les phrases suivantes à l'aide des noms indiqués à gauche de l'accolade, indiquer les verbes transitifs et leurs compléments.

DIVERS NOMS DE L'ARGENT QUE L'ON REÇOIT.

solde
honoraires
salaire
traitement
appointements
bénéfices
prêt
gages
émoluments
prélèvements

Le domestique a droit à ses ... et l'ouvrier à son... Les employés de la Banque Nationale ont demandé une augmentation dans leurs ... Quels sont les ... de l'avocat de la cité? Bien souvent les médecins ne reçoivent que de faibles ... A la fin de la campagne, le soldat reçoit son ... et l'officier sa ... Les ... de l'industriel augmentent en proportion du développement de son industrie. Le ... des fonctionnaires du gouvernement varie suivant la position qu'ils occupent. Les commerçants de bois ont réalisé des ... considérables.

Participe passé employé avec l'auxiliaire avoir.¹

EXERCICES.

I

349. Copier les phrases suivantes, faire accorder, suivant les règles, les participes non achevés.

Les leçons que tu as *appris*... sont intéressantes. — Combien de pêches avez-vous *achet*...? — As-tu *vu* ta mère? — Les fruits que nous avons *cueill*... sont superbes. — Quelle jolie fleur vous nous avez *offert*...! — J'ai *cueill*... les fruits du jardin. — Nous avons *reç*... les lettres que vous avez *envoy*... — J'ai *lu* les livres que vous m'avez *prêt*... — Ces roses ont été *cueill*... ce

1. Les pronoms *le, la, les, que* devant un participe en déterminent l'accord, ils en sont les *compléments directs*. Précédé du verbe *avoir*, le participe passé ne s'accorde jamais avec son sujet. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* et suivi soit d'un *infinitif*, soit d'un *participe présent* ou *passé*, pourra demeurer toujours invariable.

matin — Les blés seront *coup...* et *rentr...* ; ils seront *vend...* au meunier. — J'avais des excuses à faire, je les ai *fuit...* — On a attaqué ma petite sœur, je l'ai *défend...* — J'ai une tâche à finir, je l'aurai *fin...* ce soir. — Si je n'avais pas *réfléchi*, j'aurais *ri* trop fort. — Les fleurs que nous avons *cueill...* sont déjà *fan...* — Les cantiques que l'on a *chant...* étaient très beaux. — Avez-vous *vu* les magnifiques étrennes que l'on nous a *envoy...* ?

II

350. *Copier en changeant les compléments, donner les règles d'accord des participes.*

Monsieur, ces enfants vous ont-ils salué ?

Madame, " " " "

Messieurs, " " " "

Mesdames, " " " "

Madame et monsieur, " " "

Qui vous a conduit, Jules ?

" " " Julie ?

" " " mes chers enfants ?

" " " mes chères enfants ?

" " " Jules et Julie ?

III

351. *Compléter les réponses, donner les règles d'accord des participes.*

Marie adresse à Louise ces diverses questions :

M'as-tu choisie pour ta meilleure amie ? — Oui, je t'ai
... entre toutes.

M'as-tu entendue quand je t'appelais ? — Oui, je t'ai parfaitement ...

Marguerite, ton frère t'a-t-il attendue longtemps ? — Oui, il m'a ... une heure.

M'as-tu désirée à ta réunion ? — Oui, on t'a désiré ...

M'as-tu calomniée auprès de nos maîtresses ? — Non, je ne t'ai jamais calomnié ... , ce serait affreux.

IV

352. Dictée. — *Souligner les participes passés, en expliquer l'accord, écrire sous la dictée.*

LE NID D'HIRONDELLES.

Une hirondelle a construit son nid dans l'embrasure de la fenêtre de la grange. Elle a donné à ce nid la forme d'une demi-coupe. Elle a cherché de la terre mouillée qu'elle a apportée dans son bec et qu'elle a collée à la muraille. Elle a placé à l'intérieur quelques brins de paille, des crins, des plumes, qu'elle a ramassés dans la cour de la ferme. Le nid construit, elle y a déposé quatre petits œufs blancs et roses d'où sont sortis des petits hirondeaux. Maintenant, dès que la mère a lancé son joyeux cri d'appel, tous les petits tendent leurs becs affamés et saisissent avidement les insectes qu'elle a attrapés dans l'air en voltigeant.

Conjuguer les verbes SORTIR et VOLTIGER.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

353. Copier, épeler de mémoire et définir : — Gibier, — bêtes fauves : — cerfs, — daims, — chevreuils, — biche, — faon ; — bêtes noires : — sanglier, — laie, — marcassin ; — bêtes rousses : — loup, — louve, — louveteau, — renard, — blaireau ; — lièvre, — lapin, — perdrix, — canard, — bécasse, — poule d'eau.

V

354. Participe passé des verbes intransitifs.¹ — Indiquer les participes passés, expliquer l'accord, écrire sous la dictée.

Ma mère est arrivée de la campagne hier. J'ai couru à sa rencontre avec une telle précipitation que je suis tombée. Les pleurs ont succédé à la gaité. Ma mère est venue près de moi, elle s'est plu à me consoler. Mon chagrin a disparu avec rapidité, la joie a brillé de nouveau dans mes yeux, j'ai sauté, j'ai ri et j'ai marché avec gaité, mais je n'ai plus couru comme une petite folle.

Mettre au pluriel. Écrire : Nos mères sont arrivées..... Nous avons couru, etc.

VI

355. Copier, faire accorder les participes non achevés, expliquer tous les participes.

Est-ce que la procession a *passé* dans cette rue? — Oui, elle y a *passé*... il n'y a qu'un instant. Les fleurs ont-elles *souffert* de la gelée? — Elles n'ont pas du tout *souffert*... Les hirondelles ont-elles *gazouillé* à votre fenêtre? — Oui, elles ont *gazouillé*... toute la matinée. Julie a-t-elle *ri* quand on la grondait? — Non, elle n'a pas *ri*..., c'eût été très mal. Vos parents ont-ils *consenti* à cet arrangement? — Oui, ils y ont *consenti*... avec empressement. Est-ce votre petite sœur qui a *crié* et *pleuré* tantôt? — Oui, c'est elle qui a *crié*... et *pleuré*... Ces enfants ont-elles *pleuré* en vous quittant? — Oui, elles ont beaucoup *pleuré*... Tous les élèves ont-ils *joué* pendant la récréation? — Non, tous les élèves n'ont pas *joué*...

VII

356. Copier, distinguer les participes passés employés : 1° comme participes ; 2° comme noms ou adjectifs, expliquer l'accord.

Les allées et venues de cette enfant sont fatigantes. — Êtes-vous allés à la messe ce matin? — J'ai revu souvent notre vieux serviteur. — J'ai fait la revue de tous les objets qui sont à mon usage.

1. La règle est toujours la même : participe conjugué avec être s'accorde avec le sujet, participe conjugué avec avoir, invariable, parce qu'il n'a pas de complément direct.

— Heureux ceux qui sont morts dans le Seigneur ! — La mort a des rigueurs à nulles autres pareilles. — Êtes-vous sorti par ce beau soleil ? — Ces enfants ont sorti leur goûter de leur panier. — Cette maison a deux sorties. — Je vous rencontrerai à la sortie de la classe. — Après bien des efforts nous sommes parvenus à apprendre les règles du participe. — Les parvenus oublient souvent leur origine.

VIII

356. Participes passés des verbes réfléchis. — Copier, expliquer l'accord des participes.

Les enfants se sont *déchiré* leurs habits en jouant. — Les ennemis se sont *déchirés* mutuellement. — Claire s'est *servie* abondamment. — Berthe s'est *servi* une tasse de thé. — Marguerite s'est *servi* de votre crayon. — Vos frères se sont *cachés* en m'apercevant. — Vos frères se sont *caché* la figure en m'apercevant. — Les examinateurs se sont *montrés* indulgents. — Les examinateurs se sont *montré* les devoirs des élèves. — Nous nous sommes *frappés* à la tête. — Nous nous sommes *frappé* la tête. — Ces hommes se sont *disputés*. — Ces élèves se sont *disputé* l'honneur d'avoir remporté le premier prix.

357. Dictée. — Expliquer l'accord des participes, analyser, écrire sous la dictée.

DEUX PETITS ENFANTS.

Ce matin Jules et Léon se sont *acheminés* vers le jardin, et, en arrivant, ils se sont *blottis* dans un coin. Quelques instants après, ils se sont *emparés* de la bêche du jardinier, l'ont emportée; puis, ils se sont *ravisés*, l'ont remise à sa place et se sont *réfugiés* dans un bosquet. Je les ai appelés, ils n'ont pas voulu venir, ils se sont *enfuis*; j'ai couru après eux et les ai ramenés de force. Alors ils se sont *récriés*, *opiniâtres* et *gendarmés*; en un mot, ils se sont très mal *comportés*. Malheureusement, ils ne se sont pas *repus* de leur faute et j'ai été obligé de leur infliger une sévère punition.

Mettre la dictée ci-dessus au singulier, oralement d'abord, puis par écrit: Jules s'est acheminé, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

358. Copier, épeler de mémoire et définir. — Chemin de fer: gare, — station, — salle, — quai, — locomotive, — wagon, — vapeur, — sifflet, — train, — convoi, — voie, — billet, — contrôleur des billets.

DEVOIRS DE REVISION.

359. *Diotée.*—Indiquer les participes, donner l'explication raisonnée de l'accord, écrire sous la dictée.

SAUVES-NOUS !

Pendant la nuit, nous avons *entendu* des cris *déchirants* partant d'une maison *avoisinant* la nôtre. Nous nous sommes aussitôt *levés*, et nous avons *couru* en toute hâte vers le lieu où les gémissements s'étaient *fait* entendre. Nous avons *trouvés* deux jeunes enfants qu'on avait *laissés* seuls, et qui, en *s'approchant* d'une cheminée où se trouvaient quelques tisons *fumants*, qu'ils avaient *cherchés* à ranimer pour réchauffer leurs membres *engourdis*, avaient *mis* le feu à la partie *flottante* de leurs vêtements. Si nous n'étions *arrivés* à leur secours, nous les aurions *trouvés*, non *brûlés*, mais *étouffés* par l'épaisse fumée dont la chambre était *remplie*. En nous *apercevant*, ils ont *tendu* vers nous des mains *suppliantes*, et, d'une voix *expirante*, ils ont *prononcé* ces mots : Sauvez-nous ! Nous nous sommes *empressés* de leur prodiguer les soins qu'exigeait leur situation *attristante*.

360. **Questions supplémentaires.**—Le participe est-il un mot invariable ?¹ —Comment reconnaît-on que le mot en *ant* est adjectif verbal ? — Quand est-il participe présent ? — Quelle est la règle unique d'accord du participe passé employé avec avoir ? — Comment s'écrit le participe passé des verbes intransitifs ? — Des verbes réfléchis ? —

¹ Le participe est un mot *invariable* lorsqu'il est employé comme *verbe*, c'est-à-dire, lorsqu'il exprime une *action* ; c'est un mot *variable* lorsqu'il est employé comme *adjectif*. Toutes les règles particulières sur les participes ne sont que des applications de cette règle générale.

Des verbes essentiellement pronominaux ? — Des verbes à la voix passive employés pronominalement ? comme dans : *Cette maison s'est vendue cher.* — Que signifie : *Les deux heures que j'ai dormi ?* — (*Les deux heures pendant lesquelles j'ai dormi.*) Quelle est l'espèce de participe qui s'accorde avec le complément direct ? — Quelles sont les espèces de participes qui s'accordent avec le sujet ?

361. Diotée.—

LA LAMPE VOTIVE.

La lampe votive, n'est-ce pas la prière ardente de l'âme qui, vouant à Dieu sa virginité, se consacre pour lui seul et pour les âmes qu'il a créées et rachetées ?

Elle brille, cette lampe fidèle, dans la "chapelle des saints" depuis bientôt deux cents ans, et l'âme bienheureuse de Marie-Madeleine de Repentigny, de Sainte-Agathe,¹ elle aussi se consume comme un séraphin devant le trône de Dieu et intercède pour le salut des âmes. Et sa prière est depuis longtemps exaucée. Car ils sont innombrables les héros, les saints, les pontifes, les vierges qui, issus comme elle du premier colon de la Nouvelle-France, ont illustré et illustrent encore l'Église et la patrie.

L'abbé L. LINDSAY.—*La Nouvelle-France.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

362. Copier, épeler de mémoire et définir.—*Lampe,--votive, --consumer,--séraphin, --héros,--saint,--pontife,--vierge,--issu,--premier colon, --Repentigny, --Nouvelle-France.*

1. Marie-Madeleine de Repentigny alluma devant la statue de la Madone du Grand Pouvoir, au monastère des Ursulines de Québec, "la lampe qui ne s'éteint jamais."

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

(Grammaire p. 73-75.)

363. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — Vous travaillez vite et bien, vous avez beaucoup appris ; vous êtes très pieuse, le bon Dieu vous bénira certainement.

Dans cette phrase, je remarque les mots : **vite et bien** qui complètent le sens de *travaillez*, en indiquant comment se fait l'action ; **beaucoup et très** qui complètent le sens de *avez appris* et de *pieuse*, en indiquant la quantité, et **certainement** qui affirme et complète le sens de *bénira* : ces mots sont des adverbes.

L'**adverbe** exprime certaines circonstances dans lesquelles s'accomplit une action, ou elle précise la qualité exprimée par un adjectif, et quelquefois même la circonstance exprimée par l'adverbe.

EXERCICES.

I

364. Copier, relever les verbes et les adverbes qui les modifient, analyser.

Je lis mal, j'écoute distraitement, je réponds impoliment, et je conviens rarement de mes torts ; aussi suis-je souvent puni.—Je change souvent d'idées, je marche brusquement, je cours follement et j'arrive toujours trop tard. — J'ai beaucoup lu, mais j'ai peu retenu.

365. Même exercice en changeant les adverbes : Je lis bien, etc.—Je marche posément, je cours modérément, etc.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

366. Copier, épeler de mémoire et définir.—Halle.—choux-fleurs,—artichauts,—chicorée,—oseille,—épinards,—persil,—ciboule,—salsifis,—oignons,—poireaux,—pois,—fraises,—laitue,—cerfeuil,—ail,—échalottes,—raisin,—pêches ; —saumon,—harengs,—homard,—huîtres,—rue.

II

367. *Copier, remplacer par un adverbe le complément circonstanciel* : Un enfant bien élevé s'exprime *poliment*.

Un enfant bien élevé s'exprime avec politesse. — Le professeur nous reprend avec douceur. — Le vieillard agit avec sagesse. — Un étourdi répond avec légèreté. — Le paresseux travaille avec lenteur. — Le savant parle avec modestie. — Le bon élève écoute avec attention. — Le menteur rougit de honte. — L'enfant docile est reçu avec joie.

368. *Mettre l'exercice ci-dessus au pluriel.*

III

369. *Dictée. — Indiquer les adverbes et les mots qu'ils modifient, écrire sous la dictée, analyser.*

LA BOUSSOLE.

Autrefois, pour se diriger en mer, les marins ne pouvaient consulter que le soleil et l'étoile polaire. Depuis longtemps déjà ils se servent de la boussole. Grâce à elle les marins peuvent toujours dire très exactement à quel point ils se trouvent. Cette boussole si utile est un instrument très simple. C'est une aiguille aimantée qui tourne sur un pivot et qui se dirige toujours vers le nord. Si on l'éloigne de cette position, elle oscille doucement et bientôt s'arrête dans la direction du nord qu'elle garde constamment.

Conjuguer les verbes OSCILLER et S'ARRÊTER, dire l'espèce de tous les verbes de la dictée.

CHAPITRE VII. DE LA PRÉPOSITION.

(Grammaire p. 75-77.)

370. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *J'offre à Marie les actions de ma journée.*

Le verbe *j'offre* a pour complément *Marie* : ce complément est joint au verbe par la préposition **à** ; le nom *actions* a pour complément *journée* : ce complément est rattaché au nom par la préposition **de**. Tous ces mots placés devant les compléments sont des mots **invariables**, dont on ne pourrait se passer, et qu'on appelle **prépositions**.

EXERCICES.

I

371. *Copier, indiquer les prépositions, les locutions prépositives et les compléments qui les suivent.*

Le matin, après votre lever, et le soir, avant votre coucher, adorez et remerciez le bon Dieu, embrassez vos parents et offrez-leur vos souhaits. — Chassez le mensonge de votre maison ; qu'il n'habite pas chez vous. — Regardez toujours devant vous et non derrière vous. — Regarder au-dessous de soi est l'art d'être heureux. — Nous avons fait nos devoirs avec diligence. — Où allez-vous en classe ? — Travaille pour devenir capable et pour te rendre utile. — Il faut toujours marcher vers le mieux.

372. *Relever tous les verbes de l'exercice ci-dessus, indiquer le mode et le temps de chacun ; conjuguer les verbes irréguliers.*

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

373. *Copier, épeler de mémoire et définir : — Enfant des bois, — gravité, — native, — pain bénit, — bambin, — adossé, — balustrade, — itinéraire, — bedeau, — agapes, — panier, — étoile, — succulente, — souvenir, — génération, — fin-de-siècle.*

II

**374. Copier, souligner les prépositions et les ad-
verbes.**

L'enfant des bois reste toujours fidèle à sa gravité native dans le lieu saint. Cette gravité se relâchait pourtant deux fois par an, à l'occasion du pain bénit que *ren-
daient* alternativement et collectivement les hommes et les femmes du village. Les yeux noirs des bambins adossés à la balustrade, suivaient alors d'un regard avide l'itinéraire du vieux bedeau distribuant à leurs parents le signe des agapes. Ils savaient que le fond du panier était destiné aux enfants, et que le dit fond était composé d'étoiles de pain bénit doré, aussi succulentes au goût qu'éblouissantes à la vue.

Le pain bénit n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir du passé. La génération actuelle en ignore le goût, que ses appétits fin-de-siècle ne lui permettraient guère d'apprécier.

L'abbé L. LINDSAY.—*Notre-Dame de Lorette.*

III

375. Diotée.—Indiquer et analyser les adverbes.

Les grèves de St-Joachim sont très étendues. Depuis l'extrémité du Petit-Cap jusqu'au pied du Cap Tourmente, il s'est creusé une sorte de baie profonde, où une vaste plage est tour à tour baignée et laissée à sec par la marée.

Or, à une grande distance du rivage, on voit s'élever un rocher que l'eau ne recouvre que dans les grandes mers et lorsqu'elle est parvenue à sa plus grande hauteur. Cette roche, d'une circonférence assez étendue, est unie et présente assez bien l'aspect d'une grande table.

CHAPITRE VIII.

DE LA CONJONCTION.

(Grammaire p. 77-79.).

376. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — *Aimons le bon Dieu, car il est notre père ; aimons-nous les uns les autres, puisque nous sommes tous les enfants de Dieu.*

Dans cette phrase, **car**, qui unit la première proposition : *Aimons le bon Dieu*, à la seconde : *il est notre père*, est un **mot invariable** ; **puisque**, qui unit les deux autres propositions : *aimons-nous les uns les autres*, *nous sommes tous les enfants de Dieu*, est un autre **mot invariable** : ces deux mots sont des **conjonctions**. Conjonction signifie **qui joint**.

EXERCICES.

I

377. *Copier, souligner les conjonctions, les locutions conjonctives, indiquer les mots et les propositions qu'elles unissent.*

Le ciel est juste et sage, et ne fait rien en vain. — Le temps est précieux, mais on n'en connaît pas le prix. — Soyez sages, si vous voulez être contents. — Quoique invisibles, deux témoins nous regardent : Dieu et la conscience. — Il faut se taire quand on n'a rien à dire. — Il faut dire la vérité ; cependant il ne faut pas la dire avec méchanceté. — Nous commencerons quand il vous plaira.

Relever les verbes irréguliers de l'exercice ci-dessus.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

378. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Maison* : — cave, — res-de-chaussée, — étage, — appartement, — grenier, — mansarde, — terrasse, — toit, — tuile, — cheminée, — paratonnerre, — lucarne, — plafond, — plancher, — soupirail, — persienne, — fenêtre, — porte, — corridor, — cabinet, — chambre, — salon, — salle, — cuisine, — office ; — connaître les êtres.

II

379. Dictée.—*Indiquer les conjonctions, les prépositions et les adverbes, écrire sous la dictée.*

LE TRICOT ET LA COUTURE.

A l'école, les jeunes filles exécutent des travaux de tricot ou de couture. Une enfant de quatre ans peut déjà faire des mailles tricotées. Plus tard, quand ses mains sont devenues plus habiles, la petite fille fait des bas. Les bas vendus dans les magasins sont fabriqués à la machine ; ils sont faits plus rapidement mais ils sont moins solides.

En classe, les jeunes filles font aussi de la couture. Avec de vieux morceaux d'étoffes, elles ont habillé leurs poupées et confectionné des robes de petites filles. D'autres ont fait des chemises. Comme elles doivent être souvent lavées, elles les ont cousues à plus petits points que les robes. Les élèves avancées font des points de piqûre. Ils sont difficiles, mais ce sont les plus jolis.

Relever les participes et les expliquer.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

380. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Êtres immatériels* (noms abstraits) : Dieu, — spirituel, — religieux, — vertu, — vice, — bonté, — orgueil, — exactitude, — chaleur, — froidure, — haine, — paix, — amour.

1. Les noms abstraits désignent des êtres qui ne tombent pas sous les sens, qu'on ne peut voir, ni toucher, etc.

CHAPITRE IX. DE L'INTERJECTION.

(Grammaire p. 79-80)

381. PROCÉDÉ ANALYTIQUE. — **Ah !** que Dieu est bon, qu'il est clément ! — **Oh !** que je suis heureuse de lui prouver ma reconnaissance !

Ces mots **ah ! oh !** sont des mots invariables, ou plutôt une sorte de cris jetés dans la phrase, pour exprimer l'admiration, la joie. **Interjection** veut dire **jeter entre**

C'est la dernière espèce des mots invariables et la moins importante : l'**adverbe** complet, la **préposition** *mis en rapport*, la **conjonction** *unit* et l'**interjection** ne marque plus qu'une impression.

EXERCICES.

I

382. Copier, dire les sentiments exprimés par les interjections.

Ah ! que je suis content de vous voir aujourd'hui ! —
Ah ! combien vous me faites de la peine en parlant ainsi !
Ha ! vous êtes arrivé ! je ne vous attendais pas si tôt !
Ho ! doucement ! ne vous pressez pas tant ! — Eh ! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle ! — Miracle ! criait-on : venez voir dans les nues passer la reine des tortues !
Chut ! ne faites pas tant de bruit. — Bravo ! mes enfants, vous avez bien travaillé, le bon Dieu vous bénira.

Relever tous les mots invariables de l'exercice ci-dessus.

ORTHOGRAPHE D'USAGE.

383. Copier, épeler de mémoire et définir. — *Êtres matériels* (noms concrets) : soleil, — fleur, — lion, — artisan, — voiture, — astre, — plante, — animal, — homme, — chose.

II

384. Diotée — Copier, indiquer chaque mot invariable, son espèce et sa fonction, écrire sous la dictée.

Comment allez-vous, cher grand-papa ? votre santé est-elle plus satisfaisante que l'année dernière ? et grand-mère souffre-t-elle moins de ses rhumatismes ? Oh ! combien je le désire ! Papa et maman sont assez bien portants, mais papa est bien fatigué de son travail qui lui prend jusqu'à ses soirées, et parfois une partie de ses nuits. Maman souffre encore quelquefois de la lassitude excessive que lui a causée la dernière maladie de bébé ; mais petite mère est si courageuse que sans sa figure pâlie, et ses joues amaigries, personne ne se douterait de son état.

Relever les participes de l'exercice ci-dessus, donner la règle d'accord ; conjuguer ALLER et SOUFFRIR.

385. Remplacer les points par l'un des mots placés à gauche de l'accolade.

DEVOIRS RELIGIEUX D'UNE PETITE FILLE.

l'amour
respect
offices
prières
religion
l'affection
charité
puissant
parents
devoirs
régulièrement
devoirs
surveiller
piété
d'obéir

Une petite fille est encore bien jeune pour comprendre des choses aussi sérieuses que la ... ; cependant elle doit y penser et s'attacher à connaître ses ... religieux comme les autres

Elle doit avoir pour Dieu ..., la reconnaissance : c'est lui qui lui a donné tout ce qu'elle a : ..., santé, intelligence, etc. ; le ... : il est ... et absolument parfait. Elle doit dire ses ... sérieusement et ... ; aller aux ..., apprendre son catéchisme, essayer ... à tous les commandements qu'il renferme. Sa ... doit lui inspirer ... pour les autres, la ..., l'indulgence, le pardon des injures.

Il ne suffit pas de penser à ses ... religieux et d'apprendre à les connaître, il faut encore se ... afin de les accomplir de son mieux.

DEVOIRS DE REVISION.

386. **Dictée.** — *Relever tous les mots invariables, écrire sous la dictée.*

AVOIR APPRIS ET SAVOIR.

Enfin, la voici, la dernière leçon de grammaire ! Oh ! quel bonheur ! Plus rien à apprendre ! N'est-ce pas, mère, que c'est fini ?—C'est fini ? Plus rien à apprendre, enfant ? Mais croyez-vous donc *savoir* ce que vous avez *appris* ?—Mais, oui, mère...—Ah ! chère enfant, dites-moi franchement, pourriez-vous répondre très bien sur toutes les leçons que vous avez apprises ?— Alors, mère... que faire ?...—Alors, enfant, je crois qu'il vous est nécessaire de revoir et d'apprendre à nouveau la grammaire, dans un livre qui renferme, outre ce que vous avez appris, des développements, des exercices variés, en un mot une étude plus complète sur l'art si difficile de parler et d'écrire correctement notre belle langue française. Et quand vous serez à la dernière leçon de ce livre, vous comprendrez mieux qu'aujourd'hui, je l'espère, que "avoir appris et savoir" ne sont pas la même chose.

387. **Questions supplémentaires.**—Énumérez les différentes espèces de mots invariables. — Quels sont les mots qui changent ou complètent la signification du verbe ?— L'adverbe ne modifie-t-il que le verbe ?— Combien de sortes d'adverbes, au point de vue du sens ?— Au point de vue de la forme ? (*Deux, au point de vue de la forme : adverbess proprement dits et locutions adverbiales.*) Quel est le rôle de la préposition ?— de la conjonction ?— de l'interjection ? — Quelle est la place gram-

maticale de l'adverbe ? — de la préposition ? — de la conjonction ? — de l'interjection ? — Comment fait-on l'analyse de l'adverbe ? — de la préposition ? — de la conjonction ? — de l'interjection ? — N'avez-vous pas une remarque à faire sur *ou* et *où* ? — L'*y* est-il toujours adverbe ? — Quelle différence entre *plutôt* et *plus tôt* ? — Comment distingue-t-on *à* préposition de *a* du verbe avoir ? — *dès* préposition de l'article *des* ? — Quelles prépositions mettez-vous avant le complément indirect ? — Quelle différence entre *parce que* et *par ce que* ? — *quand* et *quant* ?

388. Dictée. —

LE TRAVAIL.

Tout le monde doit travailler. . . Et moi, enfant, lorsque, le matin, je sens quelque peine à me lever, je me fais aussitôt cette réflexion : éveille-toi gaiement, ris au jour que Dieu *te* donne et ne t'attarde pas. Car j'ai souvent remarqué qu'un mauvais réveil, un lever paresseux, une prière remplie de distractions gâtaient toute une journée ; et je veux réagir contre ces dispositions à la paresse.

Je veux remplir ma tâche avec conscience, ne perdre aucun des jours que Dieu me donne, travailler à devenir meilleure, plus instruite, plus utile à moi-même, à ceux qui m'aiment tant ! afin d'être plus tard une petite *lumière* qui brillera toujours dans le droit chemin, dans la route du *bien*, du bon, jusqu'à ce que, ma vie terminée, ma tâche accomplie, je puisse paraître sans trop de crainte devant mon Dieu, la *lumière éternelle*, la seule qui éclaire vraiment et de toute éternité.

QUESTIONS DE RÉCAPITULATION.

1. Chaque peuple a-t-il sa langue et sa grammaire ?
2. Que renferme la grammaire française ?
3. Par quoi commence la grammaire ?
4. Combien y a-t-il d'espèces de mots en français ?
5. Quels sont les mots qui ont par eux-mêmes un genre, un nombre, une personne ?
6. Quels sont ceux qui tirent leur genre, leur nombre, leur personne, d'un autre mot, avec lequel ils sont en rapport ?
7. Quels sont les mots qui sont toujours invariables ?
8. Quel est la propriété du nom ?
9. Qu'est-ce que le genre ?
10. Combien de genres en français ?
11. Quelles sont les différentes manières d'indiquer le genre ?
12. Quelles sont les diverses fonctions du nom ?
13. Le nom peut-il servir de complément à un nom ?
14. Qu'est-ce qu'un nom mis en apposition ?
15. Qu'est-ce que l'article ? — L'élision ? — La contraction ?
16. Quelle différence entre le nom et l'adjectif ?
17. Combien y a-t-il de classes d'adjectifs ?
18. L'adjectif a-t-il par lui-même un genre et un nombre ?
19. Quelle est la règle générale de la formation du féminin dans les adjectifs ?
20. Comment les adjectifs forment-ils leur pluriel ?
21. Comment s'accorde l'adjectif ?
22. Les adjectifs ont-ils des compléments ?
23. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs ?
24. Comment s'accorde l'adjectif déterminatif ?
25. Les adjectifs numéraux cardinaux sont-ils invariables ?
26. Quelles sont les fonctions des pronoms ?
27. Quels rapports entre les adjectifs déterminatifs et les pronoms correspondants ?
28. Quelle différence entre les noms et les pronoms ?
29. Le pronom ajoute-t-il une signification au nom qu'il remplace et qu'il rappelle ?
30. Qu'entend-on par personnes en grammaire ?
31. Quels sont les pronoms qui ont une forme spéciale pour désigner chaque personne grammaticale ?

32. Quels pronoms ne représentent que la troisième personne ?
 33. Comment s'accordent, en général, les pronoms ?
 34. Quels pronoms ont la même forme comme adjectifs et comme pronoms ?
 35. Quels mots peuvent être tantôt pronoms tantôt adverbes ?
 36. Quels mots peuvent être tantôt adjectifs déterminatifs, tantôt pronoms, tantôt substantifs ?
 37. Quels mots peuvent être tantôt pronoms, tantôt substantifs ?
 38. Qu'appelle-t-on complément ?
 39. Qu'est-ce que le complément direct ? — Indirect ? — Circumstanciel ?
 40. Qu'est-ce que le verbe ?
 41. Qu'est-ce que le sujet ?
 42. Quelle différence y a-t-il entre les modes et les temps ?
 43. Qu'est-ce que le temps ?
 44. Quels sont les temps employés pour le passé ?
 45. Quels sont les temps principaux ?
 46. Qu'est-ce que le nombre ?
 47. Quelles sont les modifications du verbe ?
 48. Qu'est-ce que la terminaison dans le verbe ?
 49. Qu'est-ce que le radical ?
 50. Quels sont les verbes dont le radical ne change pas ?
 51. Qu'est-ce qu'un verbe régulier ? — Un verbe irrégulier ?
 52. Laquelle des quatre conjugaisons renferme le plus grand nombre de verbes réguliers ?
 53. Laquelle renferme le plus de verbes irréguliers ?
 54. Quelles sont les conjugaisons qui voient s'augmenter encore le nombre de leurs verbes ?
 55. Qu'est-ce qu'une conjugaison vivante ?
 56. Qu'est-ce qu'une conjugaison morte ?
Quels temps y a-t-il identité du radical ?
 58. Quelle théorie a-t-on basée sur cette identité de radical chez certains temps ?
 59. Combien y a-t-il d'espèces de verbes ?
 60. Quelle est la règle unique d'accord du participe employé avec *Avoir* ?
 61. Quelle est la règle des participes employés avec *Être* ?
-

TABLE DES MATIÈRES.

GRAMMAIRE.

EXPLICATION	V
PLAN D'UNE LEÇON	VII

NOTIONS PRÉLIMINAIRES. 1

CHAPITRE I.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

Différentes sortes de noms	6
Du genre dans les noms	6
Formation du féminin	7
Du nombre dans les noms	8
Formation du pluriel	8
Complément du nom	10
Récapitulation. . . Analyse.	10

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

Article élidé.—Contracté.	11
Récapitulation. . . Analyse.	12

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

<i>Adjectif qualificatif</i>	13
Formation du féminin dans les adjectifs	13
Formation du pluriel dans les adjectifs	13
Accord de l'adjectif.	16
Complément.—Analyse.	17
<i>Adjectif déterminatif</i>	17
Adjectifs démonstratifs.	17
Adjectifs possessifs.	18
Adjectifs numériques	18
Adjectifs indéfinis	19
Récapitulation. . . Analyse.	19

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Pronoms personnels	20
Pronoms démonstratifs.	21
Pronoms possessifs.	21
Pronoms relatifs.	22
Pronoms indéfinis	23
Récapitulation. . . Analyse.	24

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Du sujet.	25
Personnes.—Nombres.—Accord	26
Modes.	27
Temps.—Radical.—Terminaison.	28
Conjugaison du verbe.	28
Division des temps.	29
Verbes auxiliaires.	29
Conjugaison du verbe <i>Avoir</i>	30
Conjugaison du verbe <i>Être</i>	32
Première conjugaison, <i>Aimer</i>	34
Remarques sur la 1 ^{re} conjugaison	36
Deuxième conjugaison, <i>Finir</i>	38
Remarques sur la 2 ^e conjugaison.	40
Troisième conjugaison, <i>Recevoir</i>	42
Remarques sur la 3 ^e conjugaison	44
Quatrième conjugaison, <i>Rendre</i>	46
Remarques sur la 4 ^e conjugaison.	48
Conjugaison interrogative.	50
Récapitulation.—Terminaisons.	51
Verbes réguliers, — irréguliers, — défectifs	51
Formation des temps.	52

Complément du verbe	53	Remarques.— Analyse	72
Complément direct.— indirect . . .	54		
Complément circonstanciel	55	CHAPITRE VI.	
Proposition.—Attribut	55	DE L'ADVERBE.	
Analyse de la proposition	56	Différentes sortes d'adverbes	73
		Analyse	74
Espèces de verbes.		CHAPITRE VII.	
Verbe transitif.—Voix passive . . .	57	DE LA PRÉPOSITION.	
Conjugaison passive : <i>Être</i> <i>lourd</i> . .	58	Principales prépositions	75
Verbe intransitif	60	Remarques.— Analyse	76
Conjugaison du verbe <i>Partir</i>	61	CHAPITRE VIII.	
Verbe réfléchi ou pronominal	62	DE LA CONJONCTION.	
Conjugaison du verbe <i>Se Repentir</i> . .	64	Principales conjonctions	77
Verbe impersonnel	66	Remarques.— Analyse	78
Conjugaison du verbe <i>Tenir</i>	67		
Analyse du verbe.—Remarques . . .	68	CHAPITRE IX.	
		DE L'INTERJECTION.	
Du mode subjonctif.		Principales interjections	79
Emploi du mode subjonctif	69	Analyse	79
		LISTE DES VERBES IRREGULIERS ET	
Du participe.		DES VERBES DEFECTIFS	80
Participe présent.—Participe passé .	70		
Participe employé comme qualificatif .	71		
Participe avec <i>Être</i> ,—avec <i>Avoir</i> . .	71		

EXERCICES D'APPLICATION.

NOTIONS PRELIMINAIRES	83	Nom commun.—Nom propre.	
La parole. — Les mots. —		Procédé analytique.—Élocution . . .	92
Les phrases.		Exercices I—V. — Conjugaison. —	
Procédé analytique.—Élocution . . .	86	Orthographe d'usage	93-95
Exercices I—VI. — Orthographe		Du genre dans les noms.	
d'usage	87-88	Procédé analytique.—Élocution . . .	96
CHAPITRE I.		Exercices I—III. — Conjugaison. —	
DU NOM OU SUBSTANTIF.		Orthographe d'usage	97-9
Procédé analytique.—Élocution . . .	89	Formation du féminin.	
Exercices I—III. — Conjugaison. —		Exercices I—IV	98
Orthographe d'usage	90-91	Devoirs supplémentaires	100

Du nom're dans les noms.

Procédé analytique.—Élocution . . 101

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 101-103**Formation du pluriel.**

Exercices I - X. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 103-107*Devoirs supplémentaires* 106**Complément du nom.**

Procédé analytique.—Élocution . . 109

Exercices I - II. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 110-111*Devoirs de révision* 112-114**CHAPITRE II****DE L'ARTICLE.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 115

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 116-117*Devoirs de révision* 118**CHAPITRE III****DE L'ADJECTIF.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 119

Adjectif qualificatif.

Exercices I - IV. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 120-121**Formation du féminin.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 123

Exercices I - VIII.—Conjugaison. —

Orthographe d'usage 123-125**Formation du pluriel.**

Procédé analytique.—Élocution . . 126

Exercices I - II. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 127**Accord de l'adjectif.**

Procédé analytique.—Élocution . . 128

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 129-130**Complément de l'adjectif.**

Procédé analytique.—Élocution . . 131

Exercices I - II. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 131-132**Adjectifs démonstratifs.**

Procédé analytique.—Élocution . . 133

Exercices I - II. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 133-134**Adjectifs possessifs.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 135

Exercices I - II. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 135-136**Adjectifs numériques.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 137

Exercices I - II. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 137-138**Adjectifs indéfinis.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 139

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 139-141*Devoirs de révision* 142**CHAPITRE IV****DU PRONOM.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 143

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 144-145**Pronoms personnels.**

Procédé analytique.—Élocution. . . 146

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 146-147**Pronoms démonstratifs.**

Procédé analytique 148

Exercices I - III. — Conjugaison. —

Orthographe d'usage 148-149

Pronoms possessifs.

Procédé analytique	150
Exercices I - III. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	150-151

Pronoms relatifs.

Procédé analytique	152
Exercices I - III. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	152-153

Pronoms indéfinis.

Procédé analytique	154
Exercices I - III. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	154-155
Devoirs de révision	155

CHAPITRE V

DU VERBE.

Procédé analytique. — Élocution. . .	157
Exercices I - III. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	158-159

La personne. — Le nombre.

Procédé analytique	160
Exercices I - V. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	161-162

Les temps. — Les modes.

Procédé analytique	163
Exercices I - II. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	163-164

Les quatre conjugaisons.

Procédé analytique	165
Exercices. — Conjugaison. —	
Orthographe d'usage	165

Verbes auxiliaires.

Procédé analytique	166
Exercices I - III. — Orthographe	
d'usage	166-167

Étude des verbes modèles.

Première conjugaison.	
Exercices I - XI. — Orthographe	
d'usage	168-173
Deuxième conjugaison.	
Exercices I - V.	174-175
Troisième conjugaison.	
Exercices I - V. — Orthographe	
d'usage	176-177
Quatrième conjugaison.	
Exercices I - III. — Orthographe	
d'usage	178-179

Forme interrogative. — Verbes irréguliers

Exercices I - II.	180
Compléments. — Proposition. —	
Exercices I - VI.	181-182
Devoirs de révision.	182-184

Espèces de verbes.

Procédé analytique. — Élocution. . .	185
Verbe transitif. — Exercices I - II. .	185-186
Vois actives et vois passives. —	
Exercices I - III.	186-187
Vois réfléchies ou pronominales. —	
Exercices I - II.	188
Verbe intransitif. — Exercices I - II. .	189
Verbe impersonnel. —	
Exercices I - III.	190-191
Devoirs de révision.	192-193

Du mode subjonctif.

Procédé analytique	194
Exercices I - X. — Orthographe	
d'usage	194-196
Devoirs de révision.	199-200

Du participe.

Procédé analytique. — Exercices I - II.	201
Participe présent. — Adjectif verbal.	
Exercices I - II.	202-203

Participe passé comme qualificatif.

Exercices I - II. 303-304

Participe passé avec Être.

Exercices I - III. 205-206

Participe passé avec Avoir.

Exercices I - IV. 206-208

Participes passés des verbes intransitifs.

Exercices V - VII. 200-210

Participes passés des verbes réfléchis.

Exercices VIII - IX. 210

Devoirs de revision 211-212

CHAPITRE VI

DE L'ADVERBE.

Procédé analytique. 213

Exercices I - III. — *Orthographe*

d'usage 213-214

CHAPITRE VII

DE LA PRÉPOSITION.

Procédé analytique. 215

Exercices I - III. — *Orthographe*

d'usage 215-216

CHAPITRE VIII

DE LA CONJONCTION.

Procédé analytique. 217

Exercices I - II. — *Orthographe*

d'usage 217-218

CHAPITRE IX

DE L'INTERJECTION.

Procédé analytique. 219

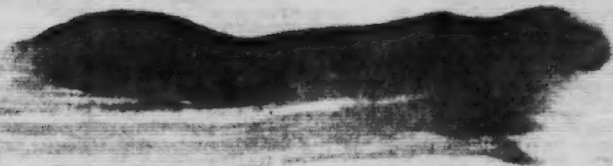
Exercices I - III. — *Orthographe*

d'usage 219-220

Devoirs de revision. 221-222

QUESTIONS DE RECAPITULATION. 223-225





21713
—
445

